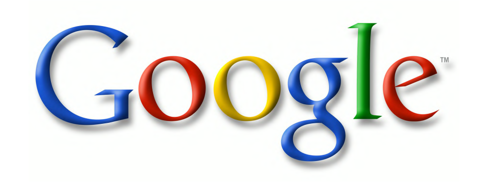
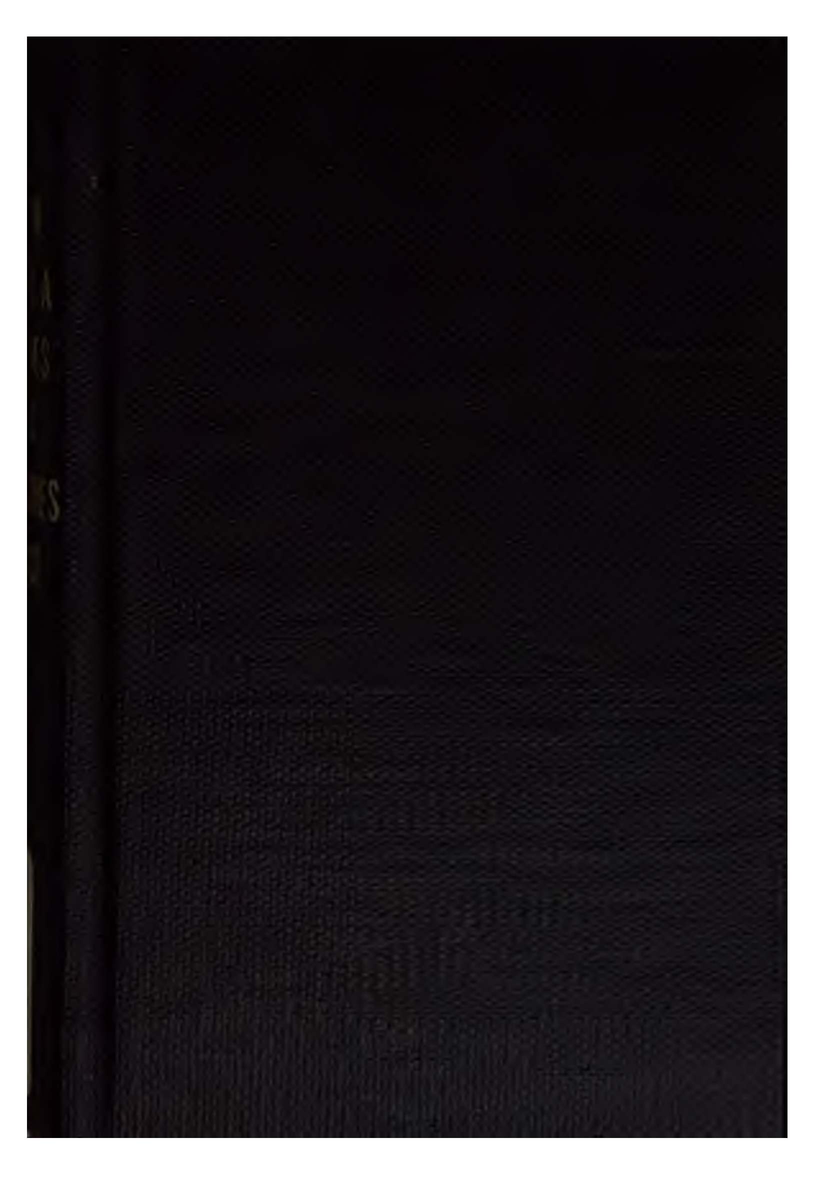
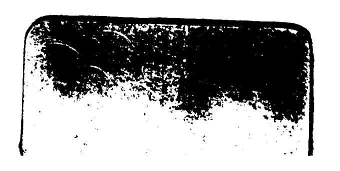




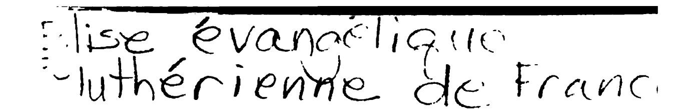


RECUEIL

DE CANTIQUES

SE TROUVE AUSSI CHEZ LES LIBRAIRES :

Berger-Levrault et Cie, 5, rue des Beaux-Arts, à Paris.
Bonhoure, 48, rue de Lille, à Paris.
Grassart, 2, rue de la Paix, à Paris.
Sandoz et Fischbacher, 33, rue de Seine, à Paris.
Macler, à Montbéliard.
Poujol, à Montpellier.
Et chez les sacristains des divers lieux de culte de l'Églis
de la Confession d'Augsbourg, à Paris.



RECUEIL

DE CANTIQUES

A L'USAGE

DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES

DE FRANCE

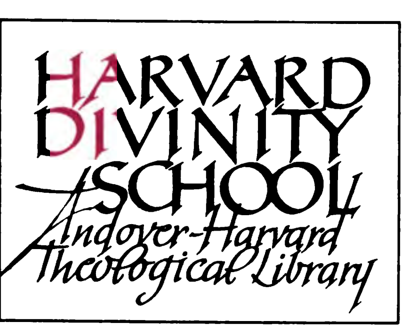
5e ÉDITION

PARIS

A L'AGENCE DU CONSISTOIRE ÉVANGÉLIQUE (C. D'A.)

ÉGLISE DE LA RÉDEMPTION, RUE CHAUCHAT

1876


HARVARD
DIVINITY
SCHOOL
Andover-Harvard
Theological Library

ORDRE DE LA GRACE ET VIE CHRÉTIENNE.

TEMPS ET CIRCONSTANCES.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

LITURGIE DU CULTE

OU

ORDRE A SUIVRE POUR LE SERVICE DIVIN

DU DIMANCHE

1° Chant d'un cantique par la communauté.

2° *Le Pasteur*, à l'autel :

Notre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel et la terre. Amen.

Très-chers et bien-aimés en Jésus-Christ,

Puisque nous sommes assemblés dans la maison de notre Dieu, pour louer son saint nom, pour lui adresser nos prières et pour entendre sa sainte Parole, humilions-nous profondément devant sa haute majesté et, après une sincère confession de nos péchés, implorons sa grâce et sa miséricorde, en disant de cœur et de bouche :

O Dieu et Père Éternel ! nous reconnaissons et nous confessons devant toi, que nous sommes de pauvres et misérables pécheurs, nés dans la corruption, plongés dans l'ignorance et dans l'incrédulité, naturellement sourds à ta Parole, portés au mal et incapables par nous-mêmes de faire aucun bien.

Hélas ! nous avons transgressé tes saints commandements ; en t'offensant, nous sommes tombés dans la mort, et nous avons mérité toute ton indignation. Mais, Seigneur, nous désavouons les déréglements de notre vie ; nous nous repentons de t'avoir offensé ; nous te demandons grâce ; nous implorons ta miséricorde.

Père charitable, Dieu tout bon ! aie pitié de nous, pour l'amour de Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur. Accorde et augmente-nous les dons de ton Saint-Esprit ; fais-nous sentir la profondeur de notre misère ; apprends-nous à connaître nos péchés, à avoir le mal en horreur et à nous appliquer fortement au bien. Allume dans nos âmes une vive foi, pour profiter de tes grâces, pour embrasser les parfaits mérites de ton Fils, notre Sauveur, et pour recevoir la rémission de nos péchés ; afin que, mourant de plus en plus au péché, au monde et à nous-mêmes, nous puissions marcher dans une nouvelle vie, pour la gloire de ton nom et pour l'édification de ton Église, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

La Communauté :

Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
O Seigneur, aie pitié ! (*Chant lit. n°* 6.)

3° *Le Pasteur :*

Mes frères, que tous ceux dont la repentance et la foi sont sincères, reçoivent maintenant dans leur cœur les promesses de grâce que Jésus-Christ nous donne par son Évangile :

Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils

unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé. Amen !

La Communauté :

Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux, Paix sur la terre, et envers les hommes bonne volonté. Amen, Amen. (*Chant lit. n° 2.*)

4° *Le Pasteur :*

Mes frères, après avoir confessé nos péchés, confessons aussi notre foi, et disons dans la communion de l'Église universelle :

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate ; il a été crucifié ; il est mort ; il a été enseveli ; il est descendu aux enfers ; le troisième jour, il est ressuscité des morts ; il est monté au ciel ; il s'est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant ; et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen !

La Communauté :

Gloire soit au Père et au Fils et au Saint-Esprit, qui était au commencement, qui est et qui sera d'éternité en éternité. Amen ! (*Chant lit. n° 4.*)

5° *Le Pasteur* lit une ou plusieurs portions de l'Écriture Sainte.

La Communauté : Alleluia! Amen! (*Chant lit n°* 9 bis *et n°* 8.)

6° Chant d'un cantique.

7° Sermon.

8° Prière.

9° Chant d'un cantique.

10° *Le Pasteur :*

Recevez la sainte et divine bénédiction, de laquelle le Seigneur a commandé de bénir son peuple en son nom :

Que l'Éternel vous bénisse et vous garde. Que l'Éternel fasse luire sa face sur vous et vous soit propice. Que l'Éternel tourne son visage vers vous et vous donne sa paix. Amen!

La Communauté :

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ et l'amour de Dieu le Père et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous. Amen! (*Chant lit. n°* 10.)

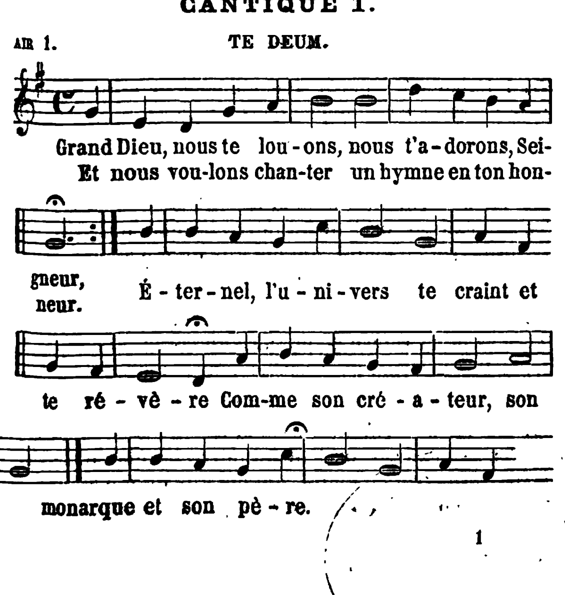
(*Voir la musique des* Chants liturgiques *à la fin du volume.*)

RECUEIL
DE CANTIQUES.

I. LOUANGES DE DIEU.

CANTIQUE 1.

AIR 1. TE DEUM.



2. Les trônes, les vertus, les esprits bienheureux
Qui sont les spectateurs de tes faits merveilleux,
Le chœur des séraphins, des chérubins, des anges,
Sans jamais se lasser, célèbrent tes louanges.

3. Saint, saint, saint, disent-ils dans leurs sacrés concerts
Est le Dieu des combats, le roi de l'univers.
Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le monde ;
Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre et l'onde.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,
Ta sagesse infinie et ta grande bonté,
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,
Tes ministres sacrés, tes divins interprètes.

5. L'Église qui combat, répandue en tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux,
A toi, Père éternel, à ta parfaite image,
Ton Fils, ton bien-aimé, tous viennent rendre hommage

6. Tous célèbrent ton nom, ô notre Rédempteur,
Tous chantent ton Esprit, notre consolateur.
O Jésus, roi de gloire, unique Fils du Père,
Tu t'es fait notre époux, notre chef, notre frère.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel,
Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel,
Et tu t'es incarné, pour sauver tout le monde,
Dans l'humble et chaste sein d'une vierge féconde.

8. Tu t'es anéanti, toi puissant Roi des rois,
Jusqu'à souffrir la mort sur un infâme bois ;
Mais, brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.

9. Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux,
Sur un trône éclatant, à la droite du Père,
Toujours environné des anges de lumière.

10. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps,
Et tu viendras juger les vivants et les morts.
A tes chers serviteurs subviens par ta clémence,
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.

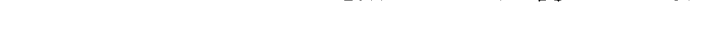
11. Tu les as rachetés par ton sang précieux;
De tous leurs ennemis rends-les victorieux;
Sauve ton peuple, ô Dieu, bénis ton héritage;
Que ta gloire et ton ciel soient un jour leur partage!

12. Seigneur, par ton Esprit conduis tes chers enfants
Et répands sur eux tous tes bienfaits en tout temps.
Nous voulons désormais employer notre vie
A louer hautement ta grandeur infinie.
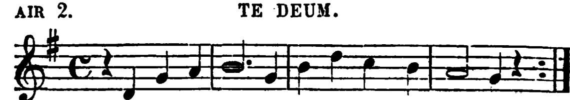
13. Garde-nous contre toi de pécher dans ce jour,
Embrase tous les cœurs du feu de ton amour.
Exauce-nous, pardonne; Éternel, fais-nous grâce;
Dans nos pressants besoins tourne vers nous ta face.

14. Nous n'espérons, ô Dieu, qu'en ta grande bonté :
Toi seul peux nous aider dans notre adversité,
Rendre nos jours heureux et notre âme contente.
Nous ne serons jamais confus dans notre attente.

CANTIQUE 2.
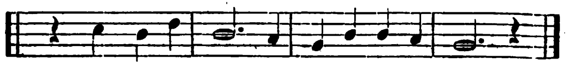


AIR 2. TE DEUM.



Tout pé-né-trés de ta grandeur im-men-se,
Remplis d'amour et de re-con-nais-san-ce,



Nous te lou-ons, sou-ve-rain Roi des rois.



Nous t'a-do-rons du cœur et de la voix.

2. Le monde entier, ton merveilleux ouvrage,
Le monde entier te rend un humble hommage;
La mer, les cieux, sans se lasser jamais,
Chantent ta gloire, annoncent tes hauts faits.

3. Les chérubins, les séraphins, les anges
Font résonner tes divines louanges,
Et, de concert, dans leur chant solennel,
Saint, disent-ils, saint, saint est l'Éternel !

4. Tout ce qui germe et tout ce qui respire,
Tout est soumis aux lois de ton empire;
Ton nom est grand, on l'adore en tous lieux,
Il remplit seul et la terre et les cieux.

5. A toi, grand Dieu, la gloire et la puissance,
L'honneur, l'empire et la magnificence;
A ton cher Fils, notre doux rédempteur;
A l'Esprit saint, notre consolateur!

6. O Jésus-Christ, ô monarque adorable
Qui voulus bien te faire à nous semblable,
Qui, dans le sein d'une vierge porté,
Pour nous sauver pris notre humanité;

7. Dieu, Fils de Dieu, qu'en tous lieux on révère,
Qui, dans les cieux, règnes avec ton Père,
Toi, grand Sauveur, qui, pour briser nos fers,
Vainquis la mort, désarmas les enfers!

8. Environné de gloire et de lumière,
Quand tu viendras juger la terre entière,
Sois-nous propice alors par tes bontés,
Toi qui nous as par ton sang rachetés.

9. Tourne, grand Dieu, tourne ton doux visage
Vers ton cher peuple; il est ton héritage.
Puisque ton sang a lavé nos forfaits,
Avec tes saints sauve-nous à jamais.

10. Daigne toujours nous garder, nous défendre
De tant de maux qui pourraient nous surprendre;
Sois notre guide et conduis tous nos pas,
Et fais, Seigneur, qu'ils ne s'égarent pas.

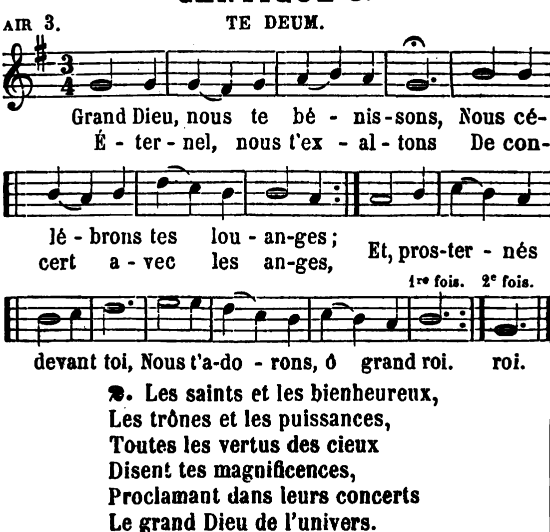
11. De nos péchés détourne ta justice,
Pardonne-nous et vois d'un œil propice
Les affligés qui, dans leurs maux pressants,
Jettent sur toi des regards suppliants.

12. C'est sur toi seul, sur ta seule clémence
Que nous fondons toute notre espérance;
L'homme, Seigneur, qui sur toi fondera
Tout son espoir, jamais ne périra.

13. O Roi des rois, ô Majesté suprême
De qui les rois tiennent le diadème,
Du Souverain, daigne du haut des cieux,
Bénir les jours, rendre le règne heureux.

CANTIQUE 3.

AIR 3. TE DEUM.



2. Les saints et les bienheureux,
Les trônes et les puissances,
Toutes les vertus des cieux
Disent tes magnificences,
Proclamant dans leurs concerts
Le grand Dieu de l'univers.

3. Saint, saint, saint est l'Éternel,
Le Seigneur, Dieu des armées,
Son pouvoir est immortel,
Ses œuvres, partout semées,
Font éclater sa grandeur,
Sa majesté, sa splendeur.

4. L'illustre et glorieux chœur
Des apôtres, des prophètes
Célèbre le Dieu sauveur
Dont ils sont les interprètes;
Tous les martyrs couronnés
Chantent ses fidélités.

5. Ton Église qui combat,
Sur la terre répandue,
Et l'Église qui déjà
A la gloire est parvenue,
Entonne un chant solennel
A Jésus Emmanuel.

6. Tu vins, innocent Agneau,
Souffrir une mort cruelle;
Mais, triomphant du tombeau
Par ta puissance éternelle,
Tu détruisis tout l'effort
De l'enfer et de la mort.

7. Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage.
Que ta gloire et ta splendeur
Soient à jamais son partage!
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour.

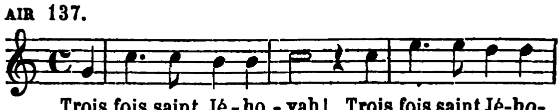
8. Veuille exaucer nos soupirs,
Seigneur Jésus, fais-nous grâce,
Veuille accomplir nos désirs,
Fais briller sur nous ta face.
Notre espérance est en toi,
En toi, Jésus, notre roi.

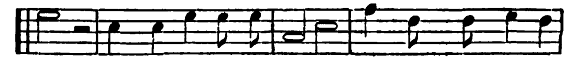
9. Puisse ton règne de paix
S'étendre par tout le monde !
Dès maintenant à jamais,
Que sur la terre et sur l'onde
Tous genoux soient abattus
Au nom du Seigneur Jésus !

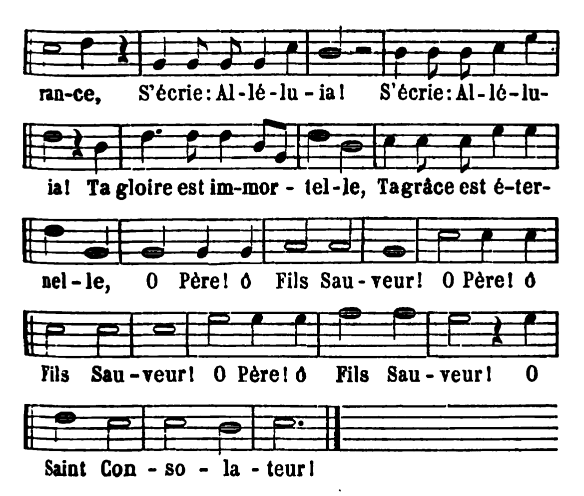
10. Gloire soit au Saint-Esprit !
Gloire soit à Dieu le Père !
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre époux et notre frère !
Son immense charité
Dure à perpétuité.

CANTIQUE 3 bis.

AIR 137.







2. Les esprits bienheureux, (*bis*)
Tes élus et tes anges,
Célèbrent tes louanges
Aux demeures des cieux. (*bis*)
Nous aussi, sur la terre,
Vers le vrai sanctuaire
Jusqu'à toi, Roi des rois! (*ter*)
Nous élevons nos voix.

3. Oui, nous cherchons, Seigneur! (*bis*)
Le regard de ta face :
Que du trône de grâce
Il vienne en notre cœur! (*bis*)
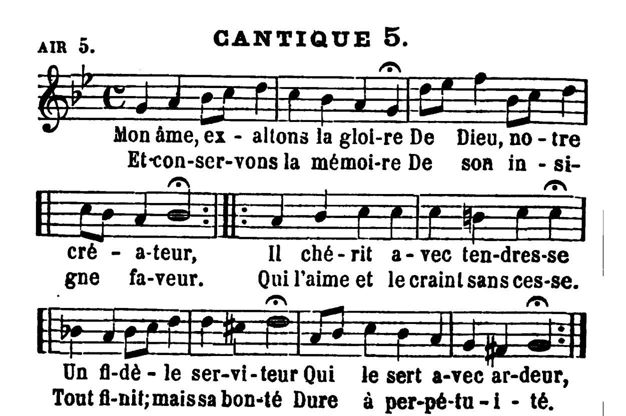
Oui, qu'il mette en notre âme
La pure et vive flamme
De l'amour que pour toi (*ter*)
Doit nourrir notre foi !

4. Amen ! ô notre Dieu ! (*bis*)
Que ta bonté fidèle
A ce cœur qui t'appelle
Réponde du saint lieu ! (*bis*)
Et qu'en ta paix parfaite
Ton Église répète :
Trois fois saint Jéhovah ! (*ter*)
Amen ! Alléluia !

(Cantique 4 supprimé.)

CANTIQUE 5.

AIR 5.



2. Comme un aigle étend ses ailes
Sur ses aiglons impuissants,
Ainsi par ses soins fidèles
Dieu protége ses enfants.
Dès mon entrée en ce monde,
Par son céleste secours,
Il a protégé mes jours,
Et sur moi sa grâce abonde.
Tout finit; mais sa bonté
Dure à perpétuité.

3. Pour me convaincre qu'il m'aime,
De son Fils il me fait don;
Il l'expose à la mort même
Pour m'assurer son pardon.
O mystère impénétrable
Où l'esprit le plus profond
Ne voit ni rive ni fond!
En Dieu tout est ineffable.
Tout finit; mais sa bonté
Dure à perpétuité.

4. Son Esprit qui me console,
M'est donné pour conducteur,
Et par sa sainte parole
Il me garde de l'erreur.
Il allume dans mon âme
L'amour, l'espoir et la foi,
Et me fait braver l'effroi
De l'enfer et de sa flamme.
Tout finit; mais sa bonté
Dure à perpétuité.

5. Sous le poids de la misère
Il me soutient puissamment;
Il se déclare mon père
Et mon protecteur clément.
Me vois-je dans la détresse,
Sans aucun secours humain ?
Par sa secourable main
Il soulage ma faiblesse.
Tout finit; mais sa bonté
Dure à perpétuité.

7 [1]. La nuit, lorsque je sommeille,
Il prend soin de mon bonheur;
Le matin, quand je m'éveille,
De joie il remplit mon cœur.
Mille fois la mort cruelle
Allait terminer mes jours
Sans sa grâce et son secours,
Sans sa faveur paternelle.
Tout finit; mais sa bonté
Dure à perpétuité.

9. Un sage, un fidèle père
Qui corrige son enfant,
Même en se montrant sévère,
L'aime toujours tendrement.
Ainsi, quand Dieu me châtie,
Ce n'est que modérément
Et pour mon amendement;
Par la croix il m'humilie.
Tout finit; mais sa bonté
Dure à perpétuité.

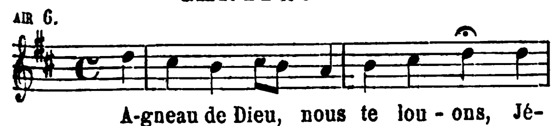
[1] Strophes 6 et 8 supprimées.

10. Les châtiments qu'il m'inflige
Me paraissent rigoureux ;
Mais lors même qu'il m'afflige,
Il cherche à me rendre heureux.
Les maux détachent mon âme
Des vanités d'ici-bas,
J'en vois mieux les faux appas,
Un plus beau désir m'enflamme.
Tout finit ; mais sa bonté
Dure à perpétuité.

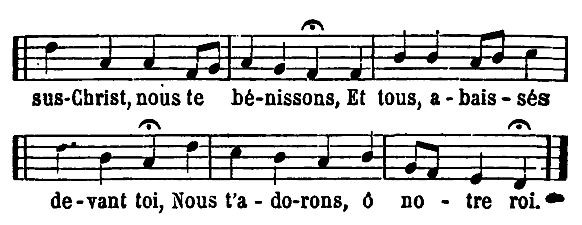
12 [1]. Grand Dieu ! puisque ta tendresse
Est sans bornes envers moi,
Plein d'une sainte allégresse,
J'élève mon âme à toi
Pour te demander la grâce
De t'aimer jusqu'au trépas,
Afin qu'après mes combats
J'aille contempler ta face
Et célébrer ta bonté
Dans l'heureuse éternité !

CANTIQUE 6.

AIR 6.



[1] Strophe 11 supprimée.



2. Les chœurs sacrés des chérubins
Joints aux concerts des séraphins
Chantent le nom de l'Éternel
Et de Jésus Emmanuel.

3. Tes attributs très-glorieux
Remplissent la terre et les cieux.
Les douze apôtres, tes amis [1],
De tes merveilles sont ravis.

4. Tes prophètes et tes martyrs
De te louer font leurs plaisirs,
Et par ton peuple racheté
Ton nom sans cesse est exalté.

5. Les vingt-quatre anciens au Sauveur
Déférent aussi tout honneur,
Se prosternant devant l'Agneau,
Le Fils unique du Très-Haut [2].

6. Pour délivrer le genre humain,
Tu naquis dans un chaste sein,
Et, livrant à la croix ton corps,
Tu fondas l'Église en ta mort.

[1] Jean, XV, 15.
[2] Apoc., IV, 10.

7. A la droite du Père assis,
Tout le pouvoir te fut rémis
Pour exercer tes jugements
Sur les morts et sur les vivants.
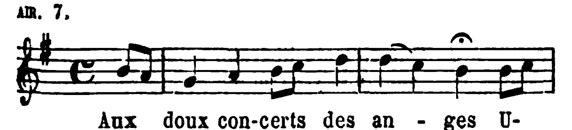
8. Mets à couvert ton peuple acquis[1]
Des fureurs de ses ennemis,
Et lui procure un jour aux cieux
Le partage des bienheureux.

9. Tremblants, Seigneur, nous t'adorons,
Remplis d'amour, nous t'exaltons,
Car toi seul, adorable Agneau,
Fus digne d'ouvrir les sept sceaux[2].
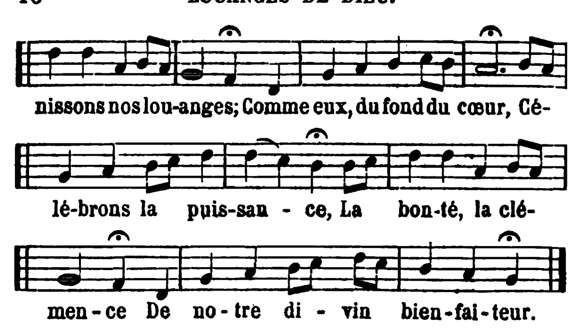
10. Tu tiens, par ton sang précieux,
Nos habits purs et radieux,
Demeurant de ton cher troupeau
Le temple unique et le flambeau.

CANTIQUE 7.

AIR. 7.



[1] I Pierre, II, 9.
[2] Apoc., V, 9.



2. Les saints dans sa présence
Trouvent leur récompense,
Leur gloire, leur grandeur,
Leur paix toujours durable,
Leur joie inaltérable
Et le comble de leur bonheur.
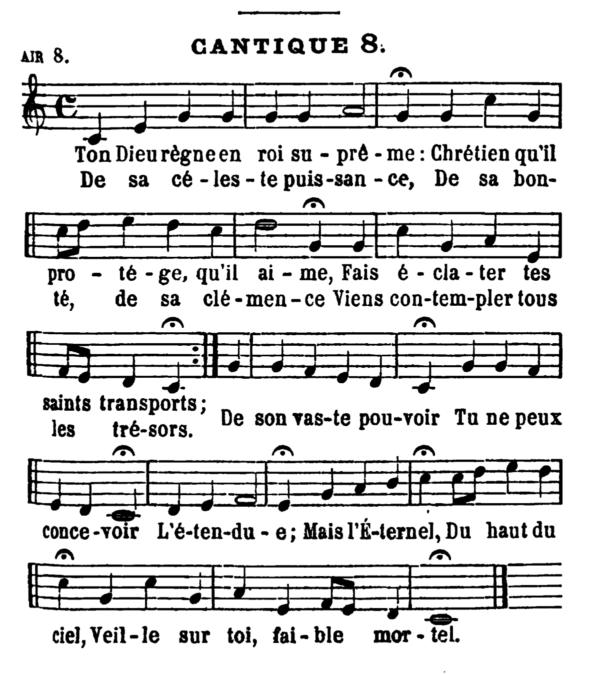
3. Grand, sublime, adorable,
Puissant, juste, admirable,
Qu'il soit dans tous les temps,
Ce bon, ce tendre Père
Dont l'esprit nous éclaire,
Le plus cher objet de nos chants !

4. Que sa main libérale,
Qui sous nos yeux étale
Tant de biens, tant d'attraits,
Ranime dans notre âme
La douce et pure flamme
Qui doit y briller à jamais !

5. Nous sommes son ouvrage,
Son temple, son image;
Par nos pieux concerts
Rendons, dans tous les âges,
Nos plus humbles hommages
Au Créateur de l'univers.

CANTIQUE 8.

AIR 8.
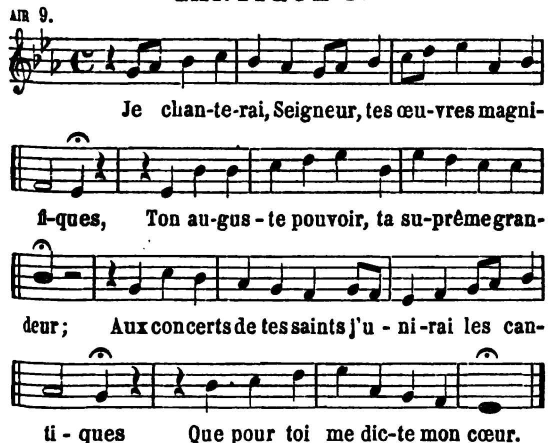


2. A la terre obéissante
Les cieux, d'une voix éclatante,
Annoncent ses augustes lois;
Sa main, féconde en miracles,
A partout gravé ses oracles,
Chez les nations, chez les rois.
Son Fils, notre Sauveur,
Vient détruire l'erreur;
Sa parole
Touche nos cœurs,
Règle nos mœurs
Et nous soutient dans nos douleurs.

3. Par une chaîne éternelle
Attacher la race mortelle
A la famille de tes saints,
Telle est, ô Père adorable,
L'œuvre du Sauveur charitable
Qui vint accomplir tes desseins.
Que son nom glorieux
Retentisse en tous lieux!
De sa grâce,
De ses bienfaits
Grave les traits,
Seigneur, dans notre âme à jamais.

4. Allons donc avec les anges
De concert chanter les louanges
Du Dieu qui nous a rachetés;
Avec une sainte joie
Réglons notre terrestre voie
Sur ses célestes vérités.

Promettons au Seigneur
D'adorer sa grandeur
Avec zèle,
De le chérir,
De le servir
Jusqu'à notre dernier soupir.

CANTIQUE 9.



2. Oh! que de l'Éternel la parole est féconde!
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.
Il dit : les éléments, le ciel, la terre et l'onde
Sortent du néant à la fois.

3. Le monde passera; ce superbe édifice
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondements.
Ta sagesse, grand Dieu, ta bonté, ta justice
Subsisteront dans tous les temps.

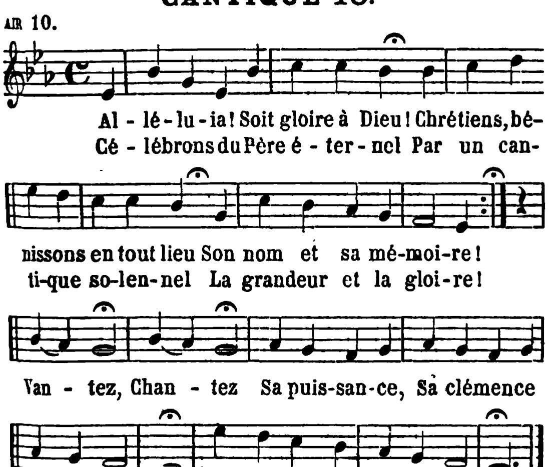
4. Par de nouveaux bienfaits ta puissance sublime
S'annonce chaque jour à nos cœurs attendris;
Même au sein du malheur ta bonté nous ranime,
Elle est attentive à nos cris.

5. Puissions-nous te prouver notre reconnaissance
En cherchant en toi seul notre parfait bonheur,
A ta voix, Dieu très-haut, marcher dans l'innocence
Et te consacrer notre cœur!

6. Quand je chante, ô mon Dieu, tes œuvres magnifiques
Ton souverain pouvoir, ta céleste grandeur,
Daigne, daigne agréer mes vœux et mes cantiques;
Ils partent du fond de mon cœur.

II. LA TRINITÉ.

CANTIQUE 10.



2. Alléluia! Verbe éternel,
Sauveur de l'homme criminel,
  Reçois notre humble hommage!
Pénétré de ta charité,
Ton peuple, par toi racheté,
  Te bénit d'âge en âge.

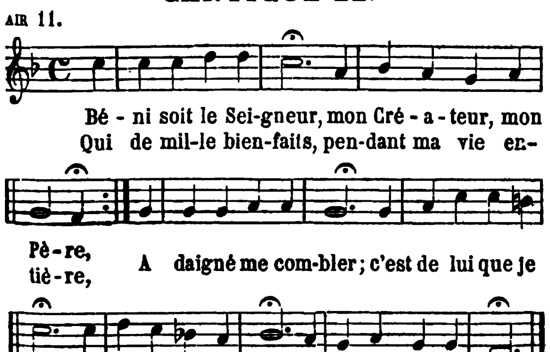
C'est toi,
Grand roi,
Que l'Église
Solennise;
Divin maître;
Heureux qui peut te connaître !

3. Alléluia ! céleste Esprit,
De notre cœur humble et contrit
Reçois les vœux sincères !
A toi seul il est consacré;
Fais, Seigneur, qu'il soit pénétré
De tes vives lumières.
Grand Dieu,
Ton feu
Salutaire
Régénère
Le fidèle;
Ta vertu le renouvelle.

4. Alléluia ! Dieu trois fois saint !
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire !
Règne sur ton peuple à jamais,
Fais que tout l'univers en paix
Adore ton empire.
Entends
Nos chants,
Favorise
Ton Église;
Que les anges
Répondent à nos louanges !

CANTIQUE 11.

AIR 11.



2. Béni soit le Seigneur, le Fils du Dieu suprême,
Qui pour moi se fit homme et, pour preuve qu'il m'aime,
Endurant mille maux, à la croix attaché,
A répandu son sang pour laver mon péché.

3. Béni soit le Seigneur, l'Esprit saint, pur et sage,
Qui de l'amour du Père et du Fils m'est un gage;
C'est lui qui me remplit des consolations
Dont mon âme a besoin dans ses afflictions.
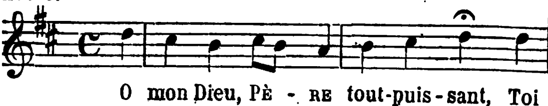
4. Béni soit le Seigneur, dont l'éternel empire
S'étend dans tous les lieux, sur tout ce qui respire.
Qu'à chanter avec moi chacun soit excité :
Soit bénie à jamais la sainte Trinité.
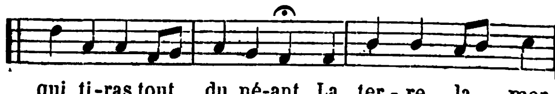
5. De ce Dieu trois fois saint, à l'exemple des anges,
Chrétiens, empressons-nous à chanter les louanges;
Faisons avec transport retentir en tout lieu
Ce cantique sacré : Béni soit notre Dieu !
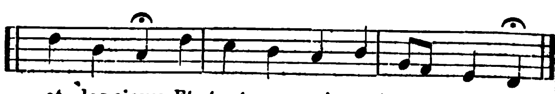


CANTIQUE 12.

AIR 6.







2. Par toi je suis ce que je suis,
Par toi je respire et je vis;
J'étais perdu par le péché,
Mais ma misère t'a touché.

3. Non, ton amour, ô Dieu vivant,
Ne veut point la mort du méchant :
Tu donnas au monde pécheur
Ton Fils unique pour Sauveur.

4. Quiconque croit en ce Sauveur
Ne périt point, quoique pécheur;
Mais il vit éternellement.
Dieu devient son père clément.

5. Amen, oui, qu'il m'arrive ainsi!
Dieu le dit, je le crois aussi;
Je vis et meurs en cette foi;
O mon Dieu, prends pitié de moi!

---

6. A toi j'élève aussi mon cœur,
O Jésus-Christ, mon rédempteur;
Dieu, Fils de Dieu, Seigneur Jésus,
Sans toi nous étions tous perdus.

7. Mais auprès du Dieu tout-puissant
Tu te portas notre garant;
Afin de nous racheter tous,
Tu naquis homme comme nous.

8. Agneau de Dieu, tous nos péchés
A ta croix furent attachés;
Sur toi vient peser la rigueur
Que mérite un monde pécheur.

9. Je porte donc les yeux sur toi,
O Fils de Dieu souffrant pour moi!
Que ta croix, ta mort et ton sang
Pour moi parlent au Tout-Puissant!

10. Tu vis à présent dans les cieux
Où tu montas tout glorieux,
Après avoir brisé nos fers
Et désarmé tous les enfers.

11. Qu'à Satan, au monde, au péché
Mon cœur ne soit plus attaché !
Règne en ce cœur, car il est tien :
Tu l'as racheté, c'est ton bien.

12. Qu'ainsi je vive en ces bas lieux
Déjà comme un bourgeois des cieux,
En attendant joyeusement
Ton glorieux avénement !

13. Amen, oui, qu'il m'arrive ainsi !
Dieu le dit, je le crois aussi ;
Je vis et meurs en cette foi ;
O Jésus ! prends pitié de moi.

---

14. A toi j'élève aussi mon cœur
O SAINT-ESPRIT consolateur,
Esprit du Père, Esprit du Fils ;
Éclaire-nous et nous conduis.

15. Dans ta parole, ô Saint-Esprit,
Fais-moi connaître Jésus-Christ ;
Scelle en moi cette vérité,
Que mon Jésus m'a racheté,

16. Qu'en lui Dieu m'aime désormais,
Qu'il me pardonne mes forfaits ;
Et daigne ainsi remplir mon cœur
De paix, de joie et de vigueur.

17. Tu rassembles de tout côté
Ton Église en l'humanité ;
Le Seigneur l'acquit par son sang ;
Rends son état plus florissnat.

18. Oh! fais qu'avec tous les élus,
Embrassant un même Jésus,
J'adore avec eux, en esprit,
Un même Père en Jésus-Christ.

19. Ainsi, quand mon corps tombera,
Mon âme à Dieu s'envolera,
Et ce corps ressuscitera,
Quand pour juger Jésus viendra.
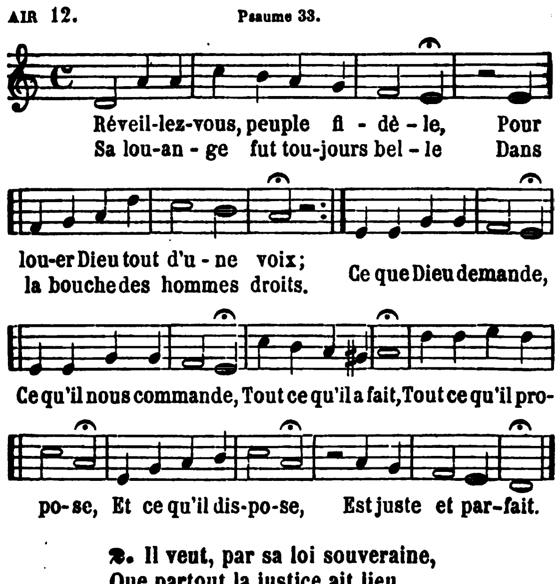
20. Alors, sortant tout glorieux,
Avec Jésus montant aux cieux,
Dans la cité du Dieu vivant
J'irai vivre éternellement.

21. Amen, oui, qu'il m'arrive ainsi!
Dieu le dit, je le crois aussi;
Je vis et meurs en cette foi;
Esprit saint, prends pitié de moi.

III. PERFECTIONS DE DIEU.

CANTIQUE 13.

AIR 12. Psaume 33.



2. Il veut, par sa loi souveraine,
Que partout la justice ait lieu.
Qui ne voit que la terre est pleine
De la grande bonté de Dieu?

L'un et l'autre pôle
Sont de sa parole
L'effet glorieux;
D'un mot fut formée
La céleste armée
Qui brille à nos yeux.

3. Il rassembla les eaux profondes,
Les tenant comme en un vaisseau;
Il mit les ondes sur les ondes,
Comme un trésor en un monceau.
Que toute la terre
Craigne son tonnerre,
Et qu'humiliés,
Tous ceux qui l'habitent
Sa colère évitent,
Soumis à ses pieds.

4. La chose, aussitôt qu'il l'eut dite,
Eut son être dans le moment;
L'obéissance fut subite
Et suivit le commandement.
L'Éternel méprise
La vaine entreprise
Des peuples divers;
Sa juste puissance
Confond la prudence
Des hommes pervers.

5. Mais sa sagesse invariable
Jamais ne change son dessein,
Et sa providence immuable
Du même pas suit son chemin.

Heureuse la race
Dont Dieu par sa grâce
Veut être le Dieu,
Et que d'âge en âge,
Comme son partage,
Il garde en tout lieu !

6. L'Éternel ici-bas regarde
Nuit et jour, du plus haut des cieux;
A tous les mortels il prend garde,
Et rien ne se cache à ses yeux.
De son trône auguste,
Ce Roi saint et juste
Voit distinctement
Tout ce qui se passe
Dans le grand espace
Du bas élément.

7. C'est Dieu seul qui, par sa puissance,
Fit le cœur de tous les humains;
Il démêle avec connaissance
Toutes les œuvres de leurs mains.
Au fort des alarmes,
Ni camp, ni gens d'armes
Ne sauvent le roi;
Le fer, le courage,
Sont de nul usage,
Éternel, sans toi.

8. C'est en vain qu'on croit que l'adresse
D'un cheval puissant et léger,
Tirant son maître de la presse,
Le délivrera du danger;
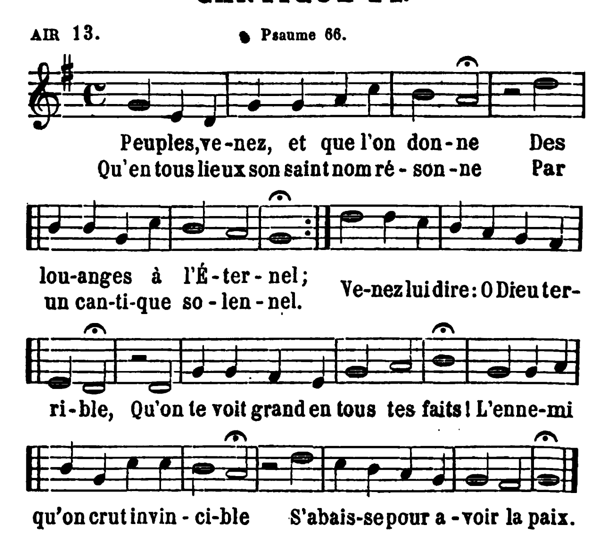
Mais Dieu de ses ailes
Couvre les fidèles
Et veille toujours
Pour qui le révère,
Pour qui rien n'espère
Que de son secours.

9. Si la mort vient à nous poursuivre,
Le Seigneur lui retient la main;
Dans l'abondance il nous fait vivre,
Quand partout on manque de pain.
Qu'ainsi donc notre âme
Toujours le réclame
Et s'attende à lui;
Son trône immobile
Est seul notre asile
Et seul notre appui.

10. Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur;
Nous reposant sur sa clémence,
Nous célébrerons son honneur.
Que ta bonté grande
Sur nous se répande,
O Dieu, notre Roi!
Remplis notre attente;
Notre âme contente
N'espère qu'en toi.

CANTIQUE 14.

AIR 13. Psaume 66.



2. Que ta majesté glorieuse
Soit adorée en l'univers;
Que ta louange précieuse
Soit la matière de nos vers.
Peuples, rendez-lui vos hommages
Et jugez, d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.

3. Israël vit la mer profonde
Tout d'un coup tarir à ses yeux;
Le fleuve retenant son onde,
Le peuple passa tout joyeux.
Sa providence universelle
Regarde sur les nations,
Et du superbe et du rebelle
Il rend vaines les passions.

4. Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur;
Faites retentir avec joie
Un hymne saint en son honneur.
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.

5. Seigneur, ta justice divine
Voulut épurer notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.
Mais enfin sauvés par ta grâce,
Nous verrons des jours plus heureux,
Et moi, j'irai devant ta face,
O Seigneur, te rendre mes vœux.

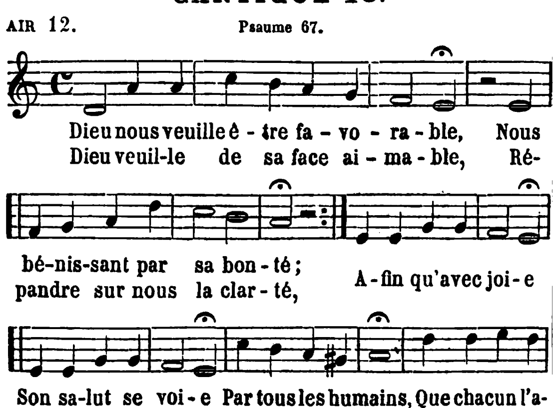
6. Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.

Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix;
Ainsi chaque jour j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.

7. Lorsque vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main;
Et quoi que mon âme désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain.
Bénis donc ce grand Dieu, mon âme,
Lui qui m'a toujours écouté,
Et qui, lorsque je le réclame,
Jamais ne retient sa bonté.

CANTIQUE 15.

AIR 12. Psaume 67.



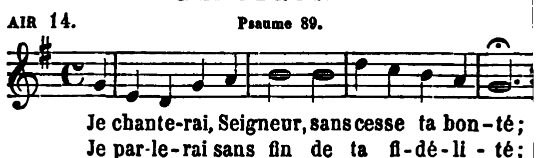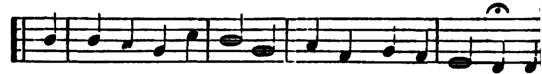


2. Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dus;
Seigneur, on les verra répandre
Partout le bruit de tes vertus;
Car ta providence
Sans cesse dispense
Ses bienfaits à tous,
Et dans ses ouvrages
Montre aux plus sauvages
Un Dieu juste et doux.

3. Grand Dieu, tous les peuples du monde
Chanteront ton nom glorieux;
La terre en fruits sera féconde,
Ta main nous bénira des cieux.
Du Dieu qui nous aime
La bonté suprême
Nous fait prospérer;
Tout ce qui respire
Dans son vaste empire
Le doit révérer.

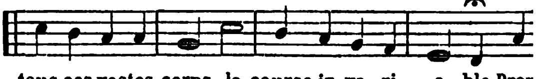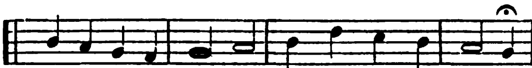


CANTIQUE 16.











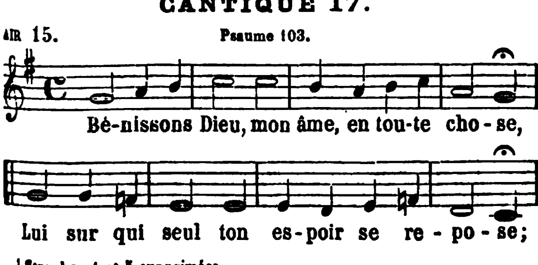
2. Les cieux prêchent, ô Dieu, les œuvres de tes mains
Et ta fidélité s'annonce entre tes saints.
Qui saurait imiter, dans l'air ou sur la terre,
La force de ton bras qui lance le tonnerre?
Et dans les plus hauts cieux est-il quelque puissance
Qui puisse s'égaler à ta magnificence?

5. Sur un trône éclatant, Dieu, plein de majesté,
Brille au milieu des saints dont il est respecté.
O Seigneur, dont la force est seule redoutable,
Éternel, qui peux tout, nul n'est à toi semblable;
Ta suprême grandeur de toutes parts est ceinte
Des rayons lumineux de ta vérité sainte.

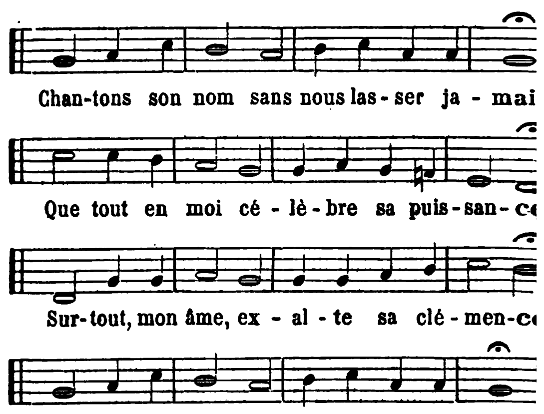
6.[1] Que le peuple est heureux qui te sait révérer!
On le verra toujours fleurir et prospérer
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire.
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire,
Puisqu'il te plaît, Seigneur, de ta bonté fidèle
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle.

7. Si nous sommes vainqueurs, l'honneur t'en appartient,
Et si nous triomphons, ce bonheur ne nous vient
Que de ta seule main et de ta bienveillance,
Qui fait dans les périls notre unique assurance.
Du roi qui nous défend la force ni l'adresse,
Sans le Saint d'Israël, ne seraient que faiblesse.

CANTIQUE 17.



[1] Strophes 4 et 5 supprimées.



2. C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface,
Qui te guérit de toute infirmité;
Du tombeau même il retire ta vie
Et rend tes jours heureux malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.

3. C'est ce bon Dieu dont la riche largesse
Te rassasie et fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi qu'un aigle, on te voit rajeunir.
Aux opprimés il est doux et propice,
Et tous les jours sa suprême justice
Montre qu'il sait et sauver et punir.

4. Jadis Moïse avec crainte, avec joie
Vit du Seigneur la merveilleuse voie;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.

5. Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours.
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense;
Car sa bonté vient à notre secours.

6. A qui le craint, à qui pleure sa faute
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux;
Et, comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

7. Comme à son fils un père est doux et tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes,
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre et que corruption.

8. Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane et n'est plus reconnue
Même du lieu qui la voyait fleurir.
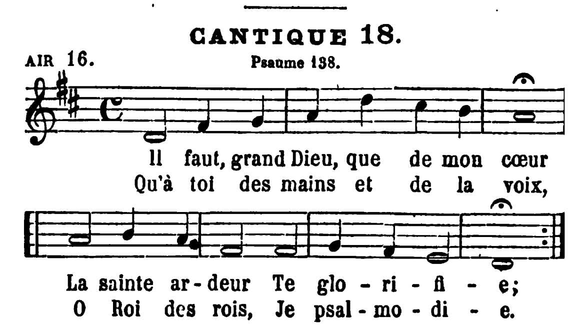
9. Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles
Pour qui t'invoque, et toujours les fidèles
De siècle en siècle éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,
Tous ceux enfin qui font sa volonté.
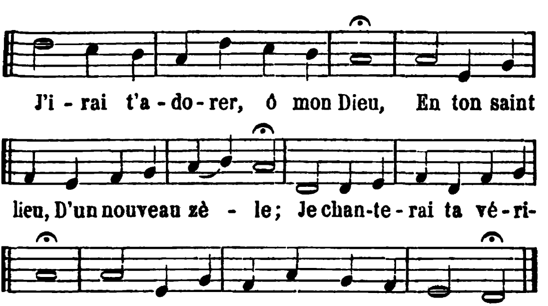
10. Dieu, qui des cieux voit tout ce qui respire,
Dans ces hauts lieux a bâti son empire;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Unissez-vous pour chanter ses louanges,
Esprits divins, chœurs immortels des anges,
Vous qui volez où commande sa voix.

11. Bénissez Dieu, sa céleste milice,
Ministres saints, hérauts de sa justice,
Qui de lui plaire êtes toujours soigneux.
Bénissez Dieu, tous les peuples du monde;
Vous, cieux, toi, terre en mille biens féconde;
Bénis-le aussi, toi, mon âme, avec eux.

CANTIQUE 18.

AIR 16. Psaume 138.





2. Ton nom est célèbre à jamais
Par les effets
De tes paroles.
Quand je t'invoque, tu m'entends;
Quand il est temps,
Tu me consoles.
Tous les rois viendront à tes pieds,
Humiliés,
Prier sans cesse,
Sitôt qu'ils auront une fois
Ouï la voix
De ta promesse.

3. Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'univers
De tes louanges.
Les peuples qui les entendront
Admireront
Tes faits étranges.

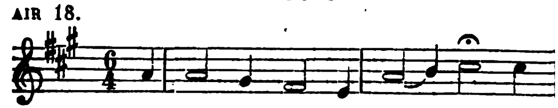
O grand Dieu, qui, de tes hauts cieux
Dans ces bas lieux
Vois toute chose;
Quoique tu sembles être loin,
C'est sur ton soin
Que tout repose.

4. Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie;
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains
Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu
Qui me relève;
Ce qu'il t'a plu de commencer,
Sans se lasser
Ta main l'achève.
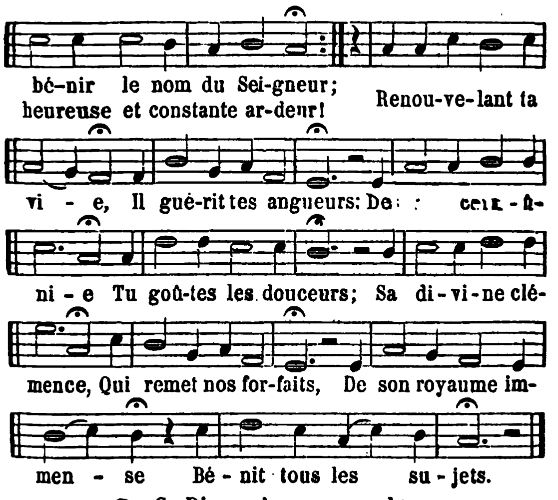
(Cantique 19 supprimé.)

CANTIQUE 20.

AIR 18.



Em-pres-se-toi, mon â - me, A
Que son a-mour t'en-flam - me D'une



2. Ce Dieu qui nous accorde
Le trésor de ses saints décrets,
De sa miséricorde
Nous fait éprouver les effets;
Doux, tendre et charitable,
Toujours il fait sentir
Au rebelle coupable
Qu'on voit se repentir,
Qu'il met, dès qu'on l'implore,
Les péchés, à l'instant,
Aussi loin que l'aurore
L'est du soleil couchant.

3. Ce Dieu plein de tendresse
Ne punit point de ses enfants
La fréquente faiblesse
Par de sévères châtiments.
Il connaît la misère
Des fragiles humains;
Il soutient en bon père
L'ouvrage de ses mains;
Sans lui l'homme est semblable
A l'herbe de nos champs,
Dont la fleur périssable
Se fane en peu de temps.
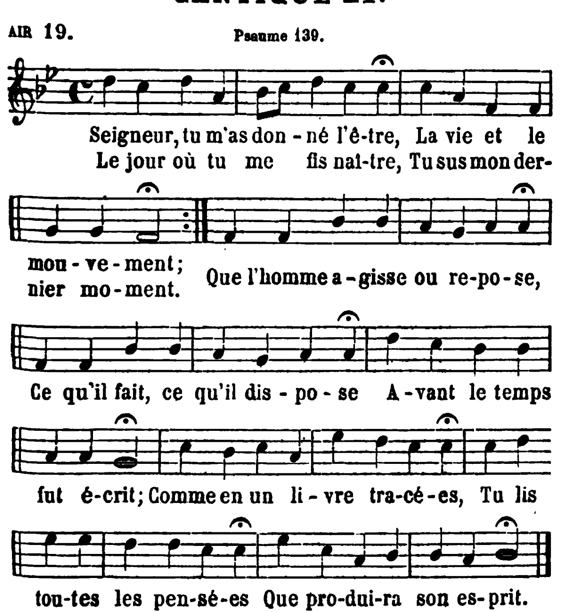
4. Tout se détruit, tout passe,
Tout est sujet au changement;
Mais Dieu seul et sa grâce
Subsistent éternellement.
Heureux le sort des anges
Qui de ce Dieu des cieux
Célèbrent les louanges
D'un ton mélodieux!
Imitant ce modèle,
Chantons avec ardeur,
D'un cœur humble et fidèle,
Le nom du Créateur.

5. Soit à Dieu qui nous aime,
Au Père, au Fils, à l'Esprit saint
Rendu l'honneur suprême
Par qui le sert, l'aime et le craint!
Que l'heureuse espérance
Que nous avons en lui
De jour en jour s'avance,
Et qu'il en soit l'appui!

Que sa grâce éternelle,
Pour comble de faveur,
D'une gloire immortelle
Couronne notre ardeur !

CANTIQUE 21.

AIR 19. Psaume 139.



3.

2. Que lui sert un vain mystère?
S'il se cache, tu le vois;
S'il hésite ou délibère,
Tu sais d'avance son choix.
Sous une invisible flamme,
Dans le conseil de son âme
Tu descends du haut des cieux;
Libre, il pèse, il examine,
Devant toi se détermine,
Et n'agit que sous tes yeux.

3. Ta science offre à ta vue
Ses désirs et ses destins.
Ta main sur nous étendue
Conduit nos pas incertains.
J'ouvre à peine la paupière,
Qu'un rayon de ta lumière
M'éblouit de toutes parts,
Et ta vaste intelligence
Est pour nous un gouffre immense
Où se perdent nos regards.

4. Où fuir? où cacher ma course
Au Dieu vivant qui me suit?
Il fond les glaces de l'Ourse,
Il brille au sein de la nuit.
Si des airs perçant les routes,
Je monte aux célestes voûtes,
Ce Dieu puissant s'offre à moi;
Des régions du tonnerre
Si je descends sur la terre,
C'est encor lui que j'y vois.

5. Quand des ailes de l'aurore
J'emprunterais le secours,
Et qu'aux mers du peuple more
J'irais terminer mon cours;
Dans ma fuite vagabonde
Ce serait Dieu qui sur l'onde
Me conduirait jusqu'au port,
Et sa puissance éternelle
Dans ma demeure nouvelle
Réglerait toujours mon sort.

7[1]. Devant lui l'abîme s'ouvre
De ses rayons éclairé;
Le voile obscur qui nous couvre
Sous ses pas est déchiré.
L'ombre fuit quand il ordonne;
Les objets qu'elle environne,
Son œil les distingue tous;
La nuit la plus ténébreuse
Est pour lui plus lumineuse
Que le jour ne l'est pour nous.

10. Tu fais ta plus douce gloire
Du bonheur de tes amis;
Dans les champs de la victoire
Toi-même les affermis.
Bientôt leur race innombrable
Surpasse les grains de sable
Qui couvrent le bord des mers,
Et ses diverses frontières
S'étendent jusqu'aux barrières
Qui terminent l'univers.

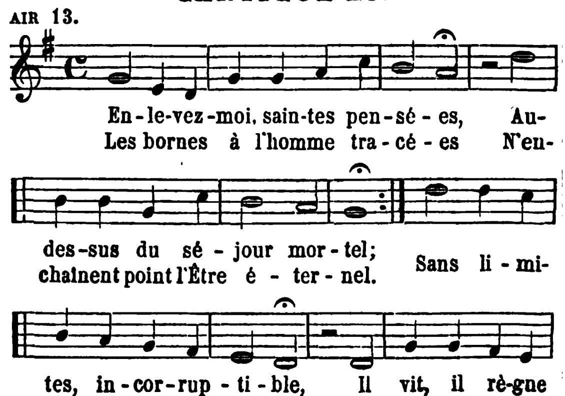
[1] Strophes 6, 8 et 9 supprimées.
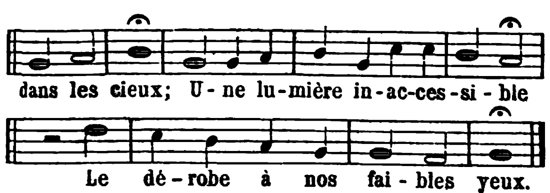
11. De tant de bontés frappée,
Mon âme s'attache à toi.
Que, leur erreur dissipée,
Les méchants tremblent d'effroi !
Tu le sais, je hais leur trame;
De mon cœur qui te réclame
Vois, Seigneur, l'intégrité;
Fixe sa pente incertaine
Dans la route qui nous mène
A l'heureuse éternité.

(Cantique 22 supprimé.)

CANTIQUE 23.

AIR 13.





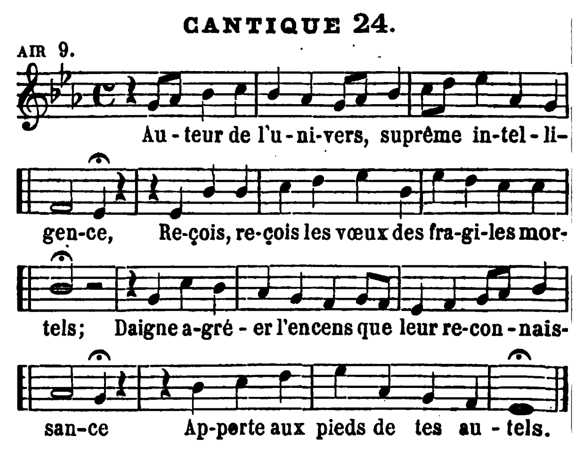
2. En vain l'esprit fini s'élance
Pour arriver à sa hauteur;
Qui peut comprendre son essence?
Qui peut s'égaler au Seigneur?
Législateur et Roi suprême,
Ceint de force et de majesté,
Lui seul existe par lui-même,
Et sans lui rien n'eût existé.

3. Chrétiens, le monde est son ouvrage;
Louez son nom par vos concerts.
D'esprits créés à son image
Son souffle a peuplé l'univers.
Moi-même, enfant de la poussière,
Il me forma pour le bonheur.
Dieu puissant, que ma vie entière
Ne soit qu'un hymne à ton honneur.

4. De ce Maître que je révère,
Mon âme, exalte la grandeur;
Que sa sainte loi me soit chère;
Rien ne peut manquer à mon cœur.
Sur ses volontés éternelles
Je veux régler ma volonté;
A ses adorateurs fidèles
Il promet la félicité.

CANTIQUE 24.

AIR 9.



2. Qui pourrait pénétrer tes secrets ineffables?
Tu n'as point de passé, tu n'as point d'avenir;
Ta majesté remplit ces mondes innombrables
Qui ne peuvent te contenir.
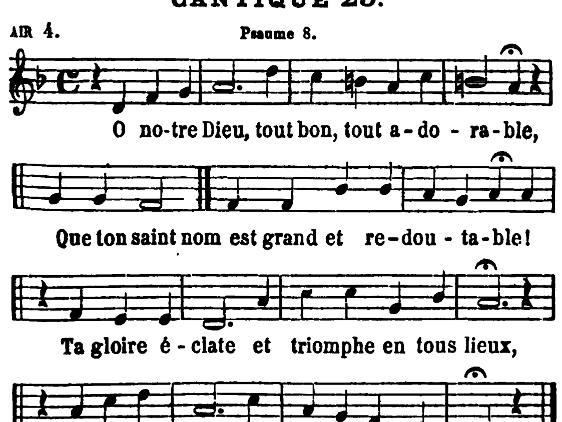
3. O toi qui du néant, ainsi qu'une étincelle,
Fis jaillir dans les airs l'astre éclatant du jour,
Fais plus, verse en nos cœurs ta sagesse immortelle,
Embrase-les de ton amour.

4. Dissipe nos erreurs, rends-nous bons, rends-nous justes
Fais qu'exaltant ton nom, publiant tes bienfaits,
Notre âme, en tout soumise à tes décrets augustes,
Goûte les douceurs de ta paix.

IV. ŒUVRES DE DIEU.

CANTIQUE 25.

AIR 4. Psaume 8.



2. Le tendre enfant qui pend à la mamelle
Prêche à nos yeux ta puissance éternelle;
Sa faible voix confond l'impiété
Et du méchant condamne la fierté.

3. Quand je contemple, en te rendant hommage,
Le firmament, ton merveilleux ouvrage,
Les cieux, la lune et les feux différents
Que ta sagesse a placés en leurs rangs;

4. Surpris, ravi, je te dis en moi-même :
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême,
Que ta bonté daigne s'en souvenir
Et que ta grâce aime à le prévenir !

5. Tu l'as un peu fait moindre que les anges
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges ;
Tu l'as aussi d'éclat environné,
Comblé de gloire et d'honneur couronné.

6. Tu l'as fait roi sur ces œuvres si belles
Que tu formas de tes mains immortelles ;
Tes ordres saints ont, sans exception,
Mis sous ses pieds tout en sujétion.
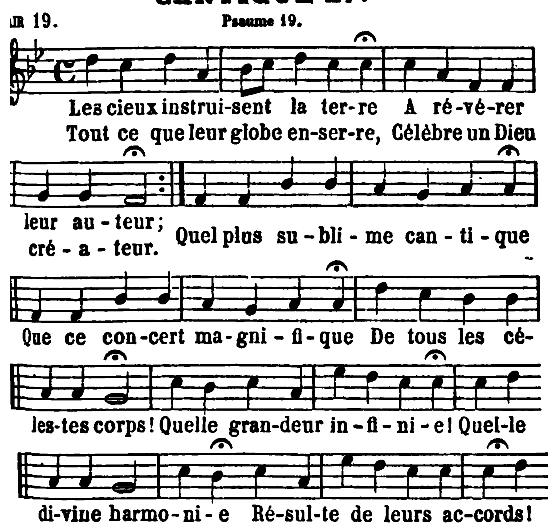
7. Tous les troupeaux qui paissent aux montagnes,
Le gros bétail qui paît dans les campagnes,
Les animaux des déserts et des bois
Souffrent son joug ou tremblent à sa voix.

8. Tous les oiseaux qui volent et qui chantent,
Tous les poissons qui par troupes fréquentent
Fleuves, étangs et les profondes mers,
Tout est sous lui dans ce vaste univers.

9. O notre Dieu, que ta gloire est immense !
Rien n'est égal à ta magnificence ;
Ta majesté partout brille à nos yeux ;
Ton nom remplit et la terre et les cieux.

(Cantique 26 supprimé.)

CANTIQUE 27.



2. De sa puissance immortelle
Tout parle, tout nous instruit;
Le jour au jour la révèle,
La nuit l'annonce à la nuit.
Ce grand et superbe ouvrage
N'est point pour l'homme un langage
Obscur et mystérieux;
Son admirable structure
Est la voix de la nature
Qui se fait entendre aux yeux.

3. Dans une éclatante voûte
Il a placé de ses mains
Ce soleil qui, dans sa route,
Éclaire tous les humains.
Environné de lumière,
Cet astre ouvre sa carrière
Comme un époux glorieux
Qui, dès l'aube matinale,
De sa couche nuptiale
Sort brillant et radieux.

4. L'univers à sa présence
Semble sortir du néant;
Il prend sa course, il s'avance
Comme un superbe géant.
Bientôt sa marche féconde
Embrasse le tour du monde
Dans le cercle qu'il décrit;
Et par sa chaleur puissante,
La nature languissante
Se ranime et se nourrit.

5. Oh! que tes œuvres sont belles,
Grand Dieu! Quels sont tes bienfaits!
Que ceux qui te sont fidèles,
Sous ton joug trouvent d'attraits!
Ta crainte inspire la joie,
Elle assure notre voie,
Elle nous rend triomphants;
Elle éclaire la jeunesse
Et fait briller la sagesse
Dans les plus faibles enfants.

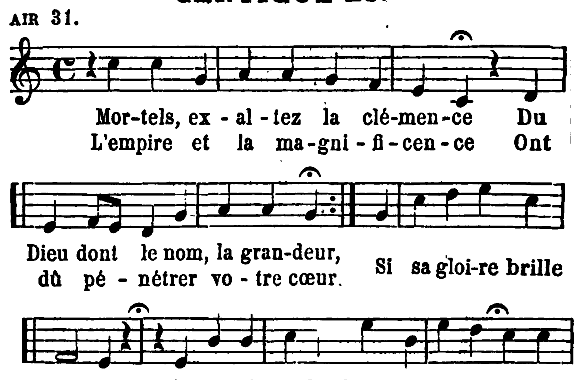
6. Soutiens ma foi chancelante,
Dieu puissant; inspire-moi
Cette crainte vigilante
Qui fait pratiquer ta loi.
Loi sainte, loi désirable,
Ta richesse est préférable
A la richesse de l'or,
Et ta douceur est pareille
Au miel dont la jeune abeille
Compose son cher trésor.

7. Mais sans tes clartés sacrées,
Qui peut connaître, Seigneur,
Les faiblesses égarées
Dans les replis de son cœur?
Prête-moi tes feux propices;
Viens m'aider à fuir les vices
Qui s'attachent à mes pas;
Viens consumer par ta flamme
Ceux que je vois dans mon âme
Et ceux que je n'y vois pas.

8. Si de leur triste esclavage
Tu viens dégager mes sens,
Si tu détruis leur ouvrage,
Mes jours seront innocents,
J'irai puiser, sur ta trace,
Dans les sources de ta grâce,
Et, de ses eaux abreuvé,
Ma gloire fera connaître
Que le Dieu qui m'a fait naître
Est le Dieu qui m'a sauvé.

CANTIQUE 28.

AIR 31.



2. De son amour tant de miracles,
Ce monde embelli par ses mains,
Seraient-ce là de vains spectacles
A vos yeux, ô faibles humains?
N'y voyez-vous pas ses bienfaits
Briller des plus nobles attraits?

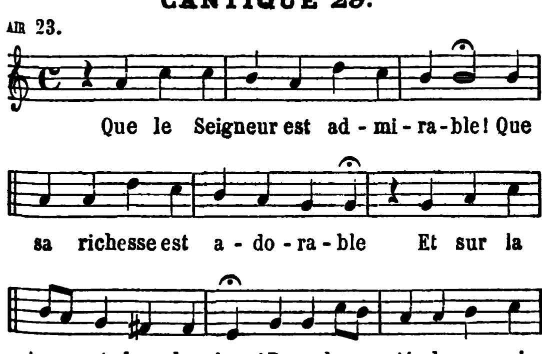
3. Oh! quelle ineffable tendresse!
Les cieux en montrent la grandeur,
La terre en fait voir la richesse,
Le soleil en peint la splendeur.
Si sa gloire brille à jamais,
C'est par l'éclat de ses bienfaits.

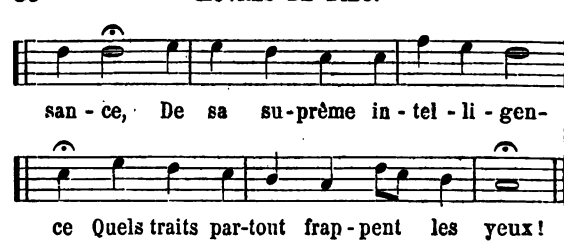
4. Il fit ce beau palais de l'homme;
Il l'enrichit de ses présents;
Tous les trésors qu'on y consomme
Sont des dons faits à ses enfants;
Il y fait briller à jamais
Sa majesté dans ses bienfaits.

5. Louons donc ce céleste Père,
Consacrons-lui tout notre cœur,
Et faisons retentir la terre
D'un hymne saint à son honneur.
Que sa gloire y brille à jamais
Du doux éclat de ses bienfaits!

CANTIQUE 29.

AIR 23.





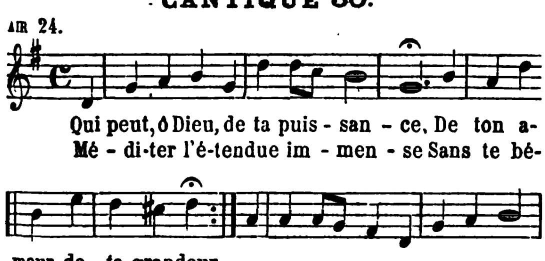
2. Dieu se révèle en son ouvrage;
Partout je contemple l'image
De ses saintes perfections.
A son ordre tout est fidèle;
Seul, hélas! serais-je rebelle
A ses charitables leçons?
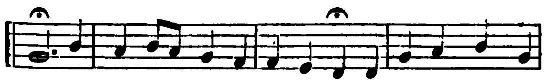
3. Eh quoi! du couchant à l'aurore
Du Dieu que l'univers adore
Tout me révèle la grandeur;
Et sourd à sa voix paternelle
J'hésiterais, lorsqu'il m'appelle,
A lui consacrer tout mon cœur!
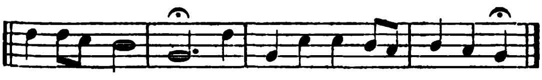
4. Rétablis en moi ton image,
O Eieu; je veux te rendre hommage,
Je veux à mon tour te bénir.
Fidèle à ta volonté sainte,
Dans ton amour et dans ta crainte
Fais-moi, Seigneur, vivre et mourir.

CANTIQUE 30.

AIR 24.







2. Le ciel orné de mille étoiles,
Et l'aurore d'un beau matin,
La nuit et ses lugubres voiles,
Tout, ô Dieu, décèle ta main.
La fleur des champs te doit son être,
Le soleil te doit sa splendeur;
L'univers entier fait connaître
Et ta puissance et ta grandeur.

3. Ton bras dirige le tonnerre,
Ta main féconde nos sillons,
Ton ordre a marqué leur carrière
Aux impétueux aquilons.
D'épis la moisson jaunissante
Qui dore nos fertiles champs,
De ta sagesse bienfaisante
Instruit nos cœurs, parle à nos sens.
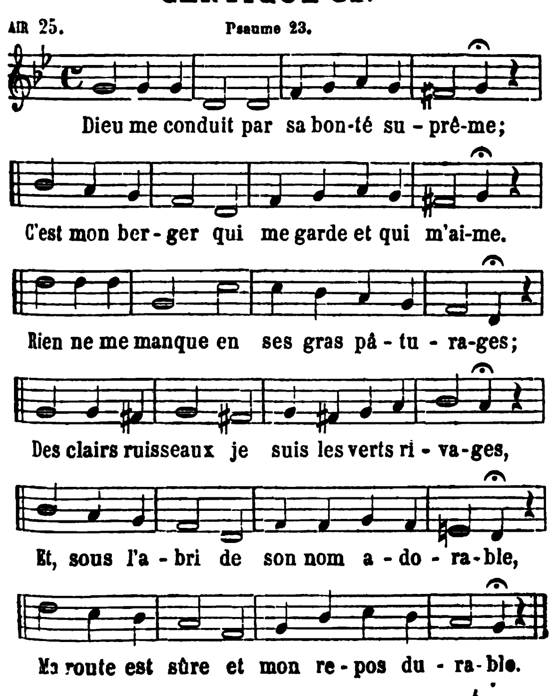
4. Et l'homme fait à ton image,
Comblé des dons de ta bonté,
L'homme, ton plus parfait ouvrage,
Formé pour l'immortalité,
Oh! de sa céleste origine
Quels traits, suprême Créateur,
N'as-tu pas, de ta main divine,
Imprimés au fond de son cœur!

5. Esprit émané de Dieu même,
Mon âme, tu dois à jamais
Adorer cet Être suprême
Qui t'enrichit de ses bienfaits.
Te consacrant à son service,
Célèbre, exalte sa bonté;
Rends gloire à Dieu par ta justice
Et révère sa majesté.

V. PROVIDENCE.

CANTIQUE 31.

AIR 25. Psaume 23.

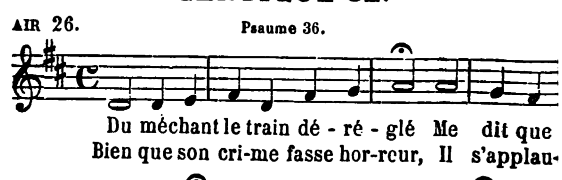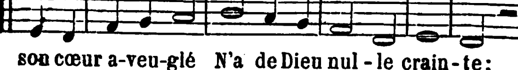


2. Je ne crains point, en suivant cette voie,
Que de la mort je devienne la proie.
Quand je serai dans sa vallée obscure,
Partout, ô Dieu, ta houlette m'assure.
C'est de tes biens que ma table est couverte
Aux yeux de ceux qui désirent ma perte.
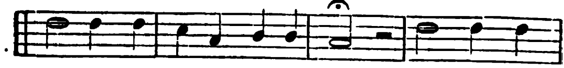
3. Tu m'es si bon que, par ta providence,
Mon âme en paix a tout en abondance,
Tant de douceurs accompagnent ma vie
Que mon bonheur en est digne d'envie,
Et tu feras que, dans ta maison sainte,
Je passerai tous mes jours dans ta crainte.
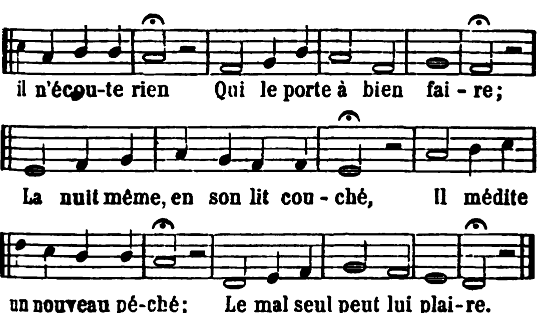
CANTIQUE 32.

AIR 26. Psaume 36.







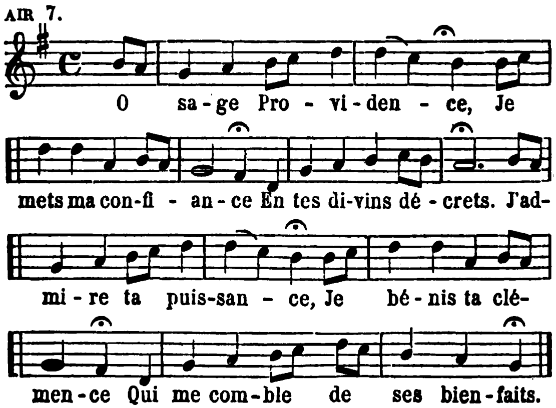


2. Grand Dieu, ta suprême bonté,
Ta justice et ta vérité
   Portent aux cieux leurs têtes.
Tes saints décrets, hauts et profonds,
Sont des abîmes et des monts;
   Tu nourris jusqu'aux bêtes.
Oh! qu'admirable est ta bonté!
Ton ombre fait la sûreté
   De l'homme exempt de vices;
Tes biens remplissent ses désirs
Et tu l'abreuves de plaisirs
   Au fleuve des délices.

3. Ce qui vit ne vit que par toi;
Et c'est ta clarté, puissant Roi,
   Qui nos yeux illumine.
Continue, ô Dieu, tous les jours
A tes fidèles le secours
   De ta grâce divine.

Seigneur, soutiens-moi par ta main;
Ne permets pas que l'homme vain
M'insulte ni m'outrage.
C'est fait, les méchants tomberont,
Jamais ils n'en relèveront;
La mort est leur partage.

CANTIQUE 33.



2. En source d'allégresse
Ta profonde sagesse
Peut convertir nos pleurs.
Quand le mal est extrême,
C'est ta force suprême
Qui nous soutient dans nos douleurs.

3. La prodigue nature
D'une saine pâture
Nourrit les animaux,
Et tu pourvois sans cesse
Au besoin qui les presse
Et dans leur faim et dans leurs maux.

4. Oui, tout ce qui respire
Atteste ton empire,
Est l'objet de tes soins.
Dieu, ta main paternelle
Ne négligerait-elle
Que tes enfants dans leurs besoins?

5. Mon âme, sois tranquille;
L'Éternel, ton asile,
Prend soin de ton destin,
Et sa grâce infinie
Même après cette vie
S'y veut intéresser sans fin.
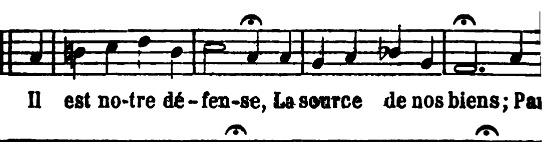
6. O bonne Providence,
Je mets ma confiance
En tes divins décrets.
J'attends de ta puissance
Les dons que ta clémence
Prépare à mes justes souhaits.
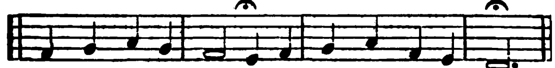
AIR 27.

CANTIQUE 34.



4.





2. Sans Dieu, notre prudence
Est un fragile appui;
Les talents, l'opulence
Ne peuvent rien sans lui.
Nos mains, notre industrie
Ne sauraient nous nourrir;
De Dieu seul vient la vie,
Dieu seul peut la bénir.

3. Ce bon et tendre Père
Veille sur ses enfants;
Il a de ma carrière
Compté tous les instants.
S'il le veut, je prospère,
Soutenu par sa main;
S'il le veut, la misère
S'attache à mon destin.

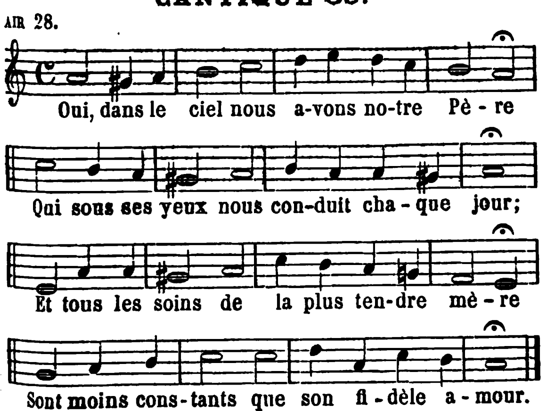
4. Éternel, ta sagesse
Sait dispenser aux tiens
L'épreuve ou l'allégresse,
Les revers ou les biens.

Elle élève, elle abaisse,
Adoucit nos malheurs,
Et jamais ne délaisse
L'homme dans ses douleurs.

5. Divine Providence,
J'adore tes décrets.
Plein de reconnaissance,
Je chante tes bienfaits.
Tu sais, mieux que moi-même,
Ce qui fait mon bonheur;
Ta sagesse suprême
Doit rassurer mon cœur.

CANTIQUE 35.

AIR 28.



2. Il nous aimait avant qu'il nous fît naître;
En son cher Fils nous étions ses enfants,
Et dans sa paix notre âme peut connaître
Combien ses dons sont nombreux et constants.

3. C'est son amour, c'est sa miséricorde
Qui tous les jours nous comble de bienfaits.
Il nous prévient et toujours nous accorde
Bien au delà de nos meilleurs souhaits.

4. Si notre cœur encor dur abandonne
Le droit sentier où nous devons courir,
Sans se lasser sa grâce nous pardonne
Et met en nous un pieux repentir.

5. Ah! sans tarder, remplis de confiance,
Sincèrement rendons-lui tout honneur,
Et témoignons par notre obéissance
Que nous croyons qu'il est notre Sauveur.
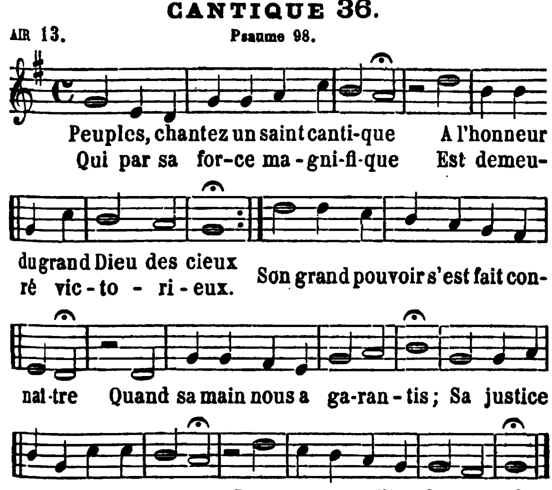
6. Donne-nous donc ton Esprit, ô bon Père;
Fléchis par lui notre cœur à ta loi;
Lève sur nous ta céleste lumière,
Et, dans ta paix, fais-nous croître en la foi.

VI. AVENT.



CANTIQUE 36.

AIR 13. Psaume 98.



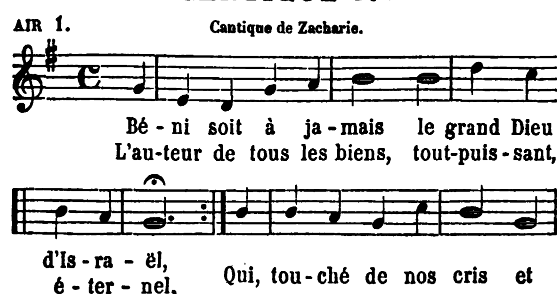
2. Dieu de sa bonté secourable
A bien voulu se souvenir;
Selon sa promesse immuable
Il veut son peuple maintenir.
Le salut que Dieu nous envoie
Jusqu'au bout du monde s'est vu;
Que donc d'allégresse et de joie
L'univers entier soit ému!
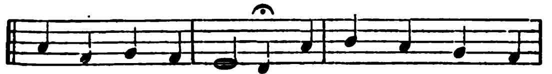
3. Que partout devant Dieu résonnent
Et les instruments et les voix;
Que partout les trompettes sonnent,
Et les clairons et les hautbois.
Qu'en sa présence glorieuse
Tout pousse des tons éclatants,
La mer bruyante et furieuse,
La terre et tous ses habitants.

4. Que devant Dieu les fleuves mêmes
Battent des mains, de joie épris,
Et que, par des transports extrêmes,
Les monts fassent ouïr leurs cris !
Car Dieu vient gouverner le monde
Selon le droit et l'équité,
Et partout d'une main féconde,
Répandre la félicité.
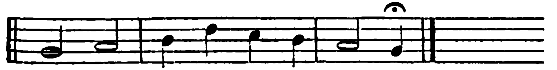
CANTIQUE 37.

AIR 1. Cantique de Zacharie.





de no - tre mi - sè - re, Dans nos pres - sants be-



soins s'est mon-tré no - tre Pè - re.

2. Dans ses compassions il nous a visités;
Par son bras invincible il nous a rachetés,
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le soleil de justice.

3. La maison de David, ce grand roi des Hébreux,
Nous donne dans ce jour un Sauveur glorieux
Qui vient nous affranchir d'un funeste esclavage,
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

4. Nos pères l'attendaient; Dieu leur avait promis
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis,
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi, du péché, de la mort et du diable.

5 Au père des croyants Dieu fit même serment
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence,
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.

6. Par son divin secours nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis;
Vivant sous son regard et le servant sans crainte,
Notre course sera tous les jours juste et sainte.

7. O bienheureux enfant qui sers de précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois au Seigneur
Préparer le chemin, être son interprête
Et marcher devant lui comme son grand prophète,

8. Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchés effacer,
L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.
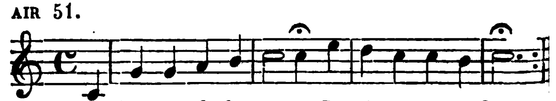
9. Il me semble déjà que je vois ce soleil,
Cet orient d'en haut dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde
Qui depuis si longtemps a régné sur le monde.
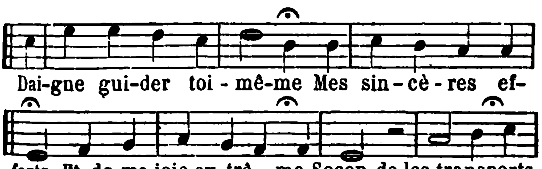
10. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort
Vont être illuminés et changeront de sort;
Leurs yeux seront ouverts par sa vive lumière;
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

11. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits;
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles
Et nous vivrons heureux sous l'ombre de ses ailes.

CANTIQUE 38.

AIR 51.





2. Israël solennise
Ton entrée en Sion;
Aujourd'hui ton Église
De sa dévotion
Imite le modèle
Par ses vœux et ses chants,
Et chaque cœur fidèle
Vient t'offrir son encens.

3. Par un profond mystère
Que je dois admirer,
D'un gouffre de misère
Tu m'es venu tirer.
Le Père qui t'envoie
Veut finir mon tourment,
Et tu me rends la joie
Par ton avénement.

4. J'étais chargé de chaînes,
Tu les brises, Seigneur;
Je méritais des peines,
Tu me combles d'honneur.
Tu dégages ma tête
D'un joug pesant et vil,
Changeant en jours de fête
Les jours de mon exil.

5. Ta bonté souveraine
Joint ta divinité
A la nature humaine,
A notre infirmité.
C'est de cette alliance
Que naissent le bonheur,
La paix, la délivrance,
Le salut du pécheur.

6. Dans nos douleurs amères
Rappelons à nos cœurs
Les grâces salutaires
Et les saintes faveurs
D'un Roi qui change en joie
Les pleurs de ses sujets,
Quand sur eux il déploie
Ses dons et ses bienfaits.

7. Il nous prévient lui-même
Par les plus doux attraits,
Et sa bonté suprême
Surpasse nos souhaits;
Il nous marque d'un frère
Les tendres sentiments;
Il voit notre misère
Et finit nos tourments.

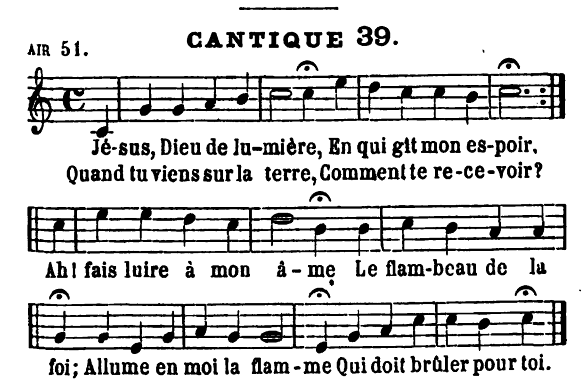
8. Si nos péchés remplissent
Nos âmes de frayeur,
Si nos cœurs en gémissent,
Recourons au Sauveur :
Il vient pour faire grâce
Aux pécheurs pénitents,
Et pour leur donner place
Parmi ses chers enfants.

9. Que le monde fulmine,
N'en soyons point émus;
Qu'il cherche la ruine
Du troupeau de Jésus :
Il vient, ce Roi de gloire,
Et tous ses ennemis
Lui cédant la victoire
Sous ses pieds seront mis.

10. Juste et souverain juge
Des vivants et des morts,
Il sera le refuge
Des membres de son corps.
Viens donc, Sauveur fidèle,
Rends-nous participants
De la gloire éternelle
Promise à tes enfants.

CANTIQUE 39.

AIR 51.



2. Sion jonche ta voie
De branches de palmier;
Et moi, comblé de joie,
Je veux psalmodier.
Je dirai, plein de zèle,
A l'honneur de ton nom :
Que Jésus est fidèle!
Que le Seigneur est bon!

3. Ton amour pour les hommes
Te porte à les sauver;
Égarés que nous sommes,
Tu viens nous retrouver.
Lorsque dans la misère
L'homme était sans espoir,
Dieu descend sur la terre,
Le Sauveur se fait voir.

4. J'étais chargé des chaînes
Du vice et du péché,
Pauvre, accablé de peines;
Tu m'en as arraché.
J'étais dans l'infamie,
Et tu viens, cher Sauveur,
Oter l'ignominie
Qui couvre le pécheur.

5. Que celui qui réclame
Son saint nom dans ce jour,
Grave bien dans son âme
Ce mystère d'amour.

Vous, âmes désolées,
N'ayez plus nulle peur,
Mais soyez consolées :
Vous avez un Sauveur.

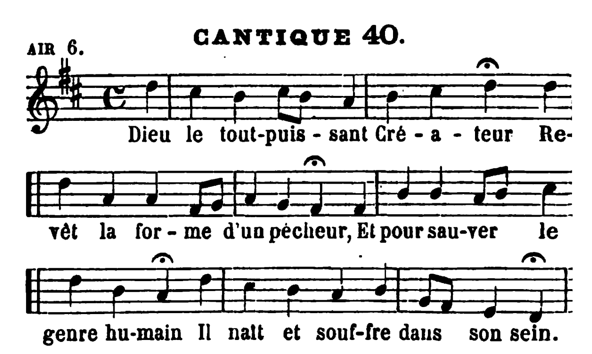
6. Que rien ne vous arrête,
Approchez de l'Époux,
Quand lui-même s'apprête
A s'approcher de vous.
Déjà dans sa parole
Il vous offre sa paix
Et tout ce qui console
Une âme pour jamais.

7. Ne perdez point courage
Dans votre indignité ;
Sauver, c'est son ouvrage ;
Il a tout mérité ;
Il voit votre disette,
Il se plaît à donner,
Il paya votre dette,
Il veut tout pardonner.

8. Si son regard menace
L'impie et le méchant,
Il aime à faire grâce
Au pécheur repentant.
Ah ! soleil de justice,
Source du vrai bonheur,
Sois-nous à tous propice,
Sois à tous un Sauveur.



CANTIQUE 40.



2. Quelle étonnante charité,
Quel tendre amour, quelle bonté!
Les hommes pourront-ils jamais
Reconnaître tant de bienfaits?

3. L'alpha, l'oméga [1], l'Éternel
Devient homme, faible et mortel,
Environné d'infirmité,
Lui, l'éternelle vérité!

4. Qu'est-ce que l'homme, ô Dieu vivant?
Qu'avait-il d'aimable et de grand?
Quel bien te peut-il revenir
De ceux que tu viens secourir?

5. Mais l'homme qui n'accepte pas
Ce don de Dieu, demeure, hélas!
Dans la mort; il reste perdu,
Car Christ seul nous a tout rendu.

[1] Apoc., I, 8.

6. Va donc au-devant de ton Roi,
Pauvre pécheur; il vient à toi,
Doux, patient, humble de cœur;
Il vient pour être ton Sauveur.

7. Heureux, si ton cœur aujourd'hui
S'ouvre et se donne tout à lui,
Afin qu'il y puisse à jamais
Établir son règne de paix.

8. Qu'il soit ton céleste aliment;
Soumets-lui ton entendement;
Recours à lui seul, qui te dit :
Mon fils, ma grâce te suffit.

9. A son premier avénement
Il parut dans l'abaissement;
Un jour en gloire il reviendra
Et l'incrédule tremblera.

10. Mais les justes posséderont
Le royaume, et célébreront
Sans fin, tous, d'un commun accord,
Dans leurs chants, l'Agneau mis à mort.

11. Gloire au Père qui nous chérit,
Gloire à son Fils qui nous acquit,
Gloire à l'Esprit de vérité
Pendant toute l'éternité.
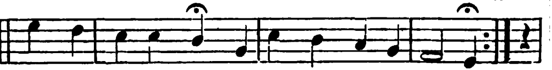
VII. NOËL.

CANTIQUE 41.

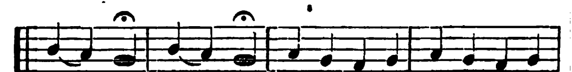
AIR 10.
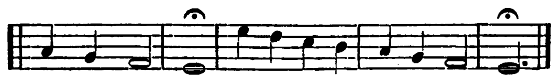


Quel est cet as - tre ra-dieux Qui descend
Tu prends à toi l'hu-ma-ni-té, Tu voi - les



du plus haut des cieux? O Fils du Dieu su-prê-me,
ta di - vi - ni - té De ma faiblesse ex-trê-me.



Sei - gneur, Mon cœur Te ré-cla-me; A mon â-me



Fais sans ces - se Sen-tir ta vi - ve ten-dres - se.

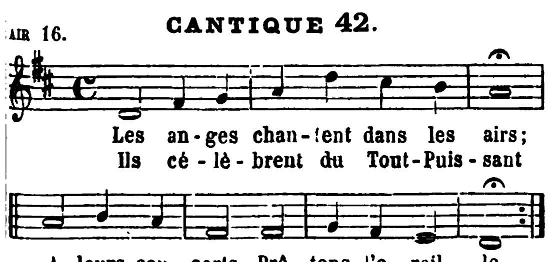
2. Tout pénétré de ton amour,
Je chante ta gloire en ce jour,
O Sauveur de mon âme.
En t'abaissant jusques à moi,
Tu m'embrases, Seigneur, pour toi
D'une céleste flamme.

Tu fais
Ma paix;
Ta parole
Me console;
Ta souffrance
M'apporte la délivrance.

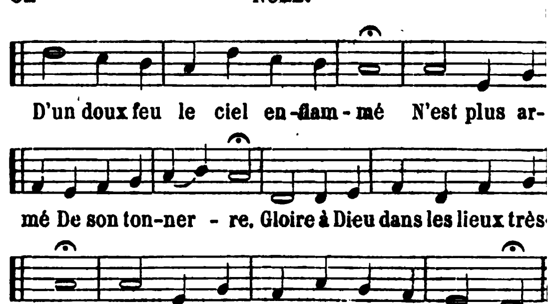
3. Par l'effet de sa charité
Dieu voulut dès l'éternité
Que son Fils fût mon frère.
Je m'attache à lui par la foi;
Il est mon Maître, il est mon Roi;
Fondé sur lui, j'espère
Qu'étant
Constant
Et fidèle
Dans mon zèle,
Pour partage
Du ciel j'aurai l'héritage.

CANTIQUE 42.

AIR 16.



5.



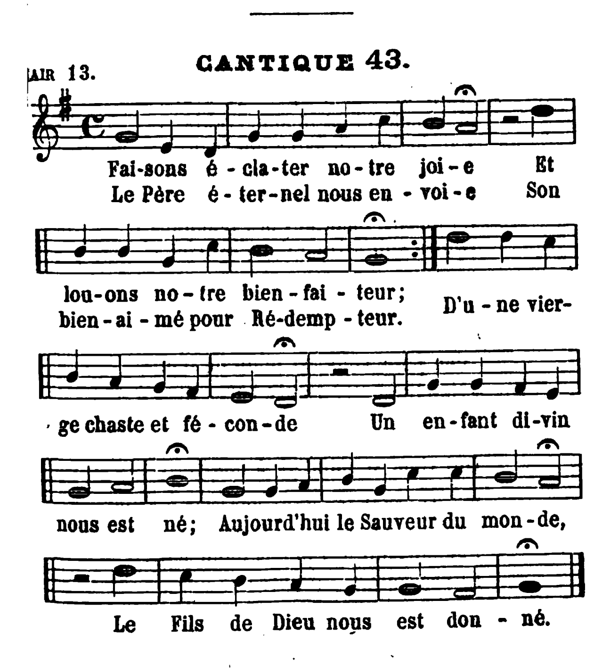
2. Les justes, sous les douces lois
Du Roi des rois
Déjà s'assemblent;
Les adversaires déchaînés
Sont consternés;
Les démons tremblent.
Le crime frémit abattu
Et la vertu
Ose paraître;
Nouvelle terre, nouveaux cieux,
Tout à nos yeux
S'en va renaître.

3. Mon âme, goûte le bonheur
Que ce Sauveur
Apporte au monde.
Oui, mon âme, en cet heureux jour
Que ton amour
Au sien réponde!

Il vient nous affranchir d'erreurs,
Changer nos cœurs
Par sa loi sainte.
Qui l'aime d'un amour constant
Vivra content,
Mourra sans crainte.

CANTIQUE 43.

AIR 13.



2. En lui la suprême puissance
Se trouve avec l'infirmité;
Une éternelle et pure essence
S'unit à notre humanité.
Dans la bassesse on le voit naître
Sous la forme de serviteur[1];
Mais alors même il fait paraître
Et sa sagesse et sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crèche pour berceau;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux;
Ils disent, chantant ses louanges :
Gloire soit à Dieu dans les cieux!

4. Mortels, le maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité;
La paix va régner sur la terre,
Dieu pour vous est plein de bonté.
Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux;
Louons le prince de la vie
Qui vient se montrer à nos yeux.

5. Approchons-nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur;
Rendons-lui nos justes hommages
Et présentons-lui notre cœur.

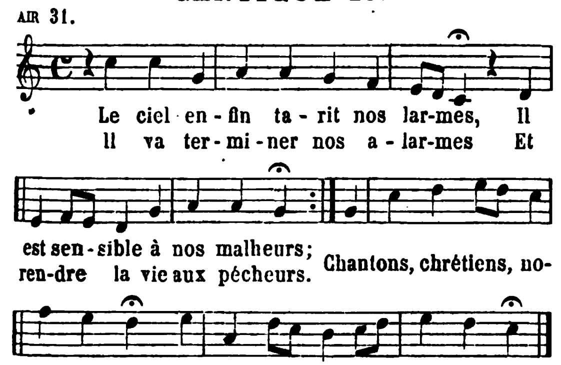
[1] Phil., II, 7.

L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

(Cantique 44 supprimé.)

CANTIQUE 45.

AIR 31.



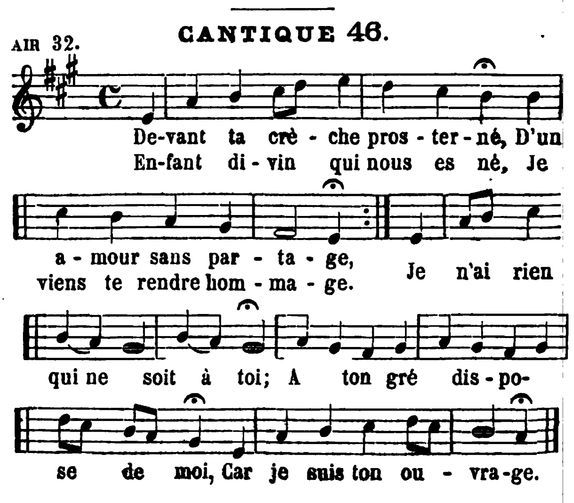
2. Pour être d'un accès facile,
Il cache sa divinité;
Pour trône il choisit un asile
Dans le sein de la pauvreté.
Chantons, chrétiens, notre bonheur,
Chantons; nous avons un Sauveur.

3. Cherchons ce Sauveur charitable,
Cherchons-le d'esprit et de cœur;
Il n'est point de bien véritable
Pour qui s'éloigne du Seigneur.
Chantons, chrétiens, notre bonheur,
Chantons; nous avons un Sauveur.

4. Mais en célébrant sa naissance,
Allons avec sincérité
Lui consacrer notre existence
Et professer sa vérité.
Chantons, chrétiens, notre bonheur,
Chantons; nous avons un Sauveur.

CANTIQUE 46.

AIR 32.



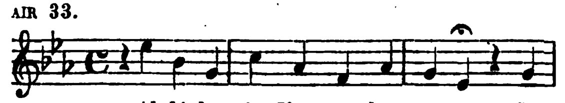
2. Avant que je visse le jour,
Mon âme te fut chère,
Tu me prévins par ton amour
En devenant mon frère.
Avant que ta main m'eût formé,
Tu te chargeas, mon bien-aimé,
Du poids de ma misère.

3. Les biens, les honneurs d'ici-bas
Sont-ils ce qui t'attire?
Non, Seigneur, tu vas au trépas,
Tu nais pour le martyre,
Pour procurer par tes douleurs
A ma pauvre âme les douceurs
Qu'en ton ciel on respire.

4. Jette un tendre regard sur moi
Et m'accorde une grâce :
C'est qu'inséparable de toi,
Je marche sur ta trace.
Choisis donc mon cœur dès ce jour
Pour ta crèche et pour ton séjour;
Ah! viens-y prendre place.

CANTIQUE 47.
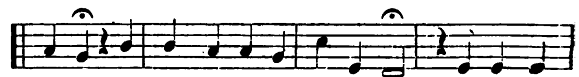
AIR 33.



Al-lé-lu - ia! Gloire et lou - an-ges! Car
Quel est cet en - fant que les an-ges Bé-



d'u-ne vierge un fils est né. Il vient de naître en une é-
nissent Dieu d'avoir donné?



ta-ble, La croix se-ra son lit de mort; Et ce-pen-



dant c'est l'Admi-ra-ble, Le Tout-Puissant et le Dieu fort[1].

2. Pourquoi descend-il sur la terre
Enveloppé d'un corps mortel?
Vient-il dans sa sainte colère
De Bahal renverser l'autel,
De quelque moderne Gomorrhe
Faire périr les habitants,
Ou peut-être ébranler encore
Le monde dans ses fondements?

3. Non, Jésus doux et débonnaire
Ne vient pas armé de terreur.
Ne tremble plus, pécheur; espère
En Dieu fait homme de douleur.
Il appelle à son alliance
Le cœur brisé, l'esprit contrit,
Et dans sa tendre préférence
Vient au plus humble, au plus petit.

[1] És., IX, 5.

4. Nous pouvons donc aller sans crainte
Au trône du Dieu tout-puissant;
Lui-même il fait cesser la plainte
Du pécheur qui vient repentant.
Mais c'est par Christ qu'on vient au Père;
Et quand on repousse la foi,
On demeure sous la colère
De l'inflexible et sainte loi.

5. Qu'offrir à Dieu pour qu'il détourne
De nos têtes le châtiment?
Pour que vers nous son cœur se tourne
Suffirait-il d'un peu d'encens?
Nul ne peut rendre Dieu propice
Que Jésus-Christ le rédempteur;
Son sang offert en sacrifice,
Telle est la rançon du pécheur.
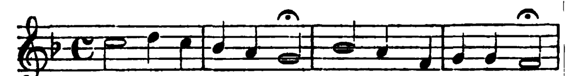
6. Approche donc, brebis muette,
Sauveur navré pour nos forfaits,
Accomplis tout, baisse la tête,
En mourant donne-nous la paix.
Nous avons par ta meurtrissure
De nos âmes la guérison;
Quand en ton amour on s'assure,
La mort n'a plus son aiguillon.

7. Que l'on raconte tes louanges,
Sauveur puissant, Roi de Sion!
Forme-toi de saintes phalanges
Qui se réclament de ton nom.

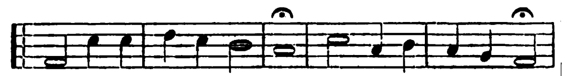
Que l'infidèle qui t'ignore,
Brise l'idole de son choix;
Qu'il se prosterne et qu'il t'adore,
Grand Dieu du ciel, Dieu de la croix!

CANTIQUE 48.

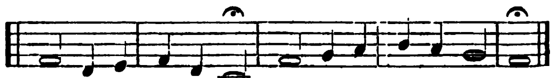
AIR 34. Cantique de Siméon.



Lais-se-moi désormais, Seigneur, al-ler en paix;



Car, se-lon ta pro-mes-se, Tu fais voir à mes yeux

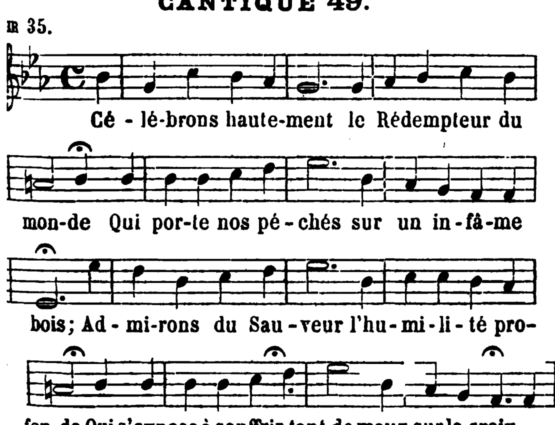


Le sa-lut glo-ri-eux Que j'atten-dais sans ces-se.

2. Salut qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire,
Ressource des petits,
Lumière des Gentils
Et d'Israël la gloire.

VIII. PASSION.

CANTIQUE 49.



2. Il meurt pour apaiser la divine justice
Et désarmer le bras du Dieu de l'univers;
Il meurt pour nous donner de l'horreur pour le vice
Et pour nous garantir des peines des enfers.

3. Sa honte nous acquiert une gloire immortelle,
Sa souffrance nous rend bienheureux à jamais;
Il meurt et nous mérite une vie éternelle,
Et sa croix nous obtient le salut et la paix.

4. Qui l'aurait jamais cru, qui le pourrait comprendre
Que le Fils du Très-Haut, le Seigneur des seigneurs,
Le monarque du ciel eût bien voulu répandre
Son sang si précieux pour d'indignes pécheurs?

5. Quoi! le Seigneur de gloire est dans l'ignominie!
Il meurt sur une croix! Profonde humilité!
Et c'est pour des méchants qu'il a perdu la vie,
Pour ses ennemis même! Immense charité!

6. Nous ne craindrons donc plus ni Satan, ni le monde;
Christ les a par sa mort et vaincus et soumis.
Le Sauveur en qui seul tout notre espoir se fonde,
Nous rend plus que vainqueurs de tous nos ennemis.

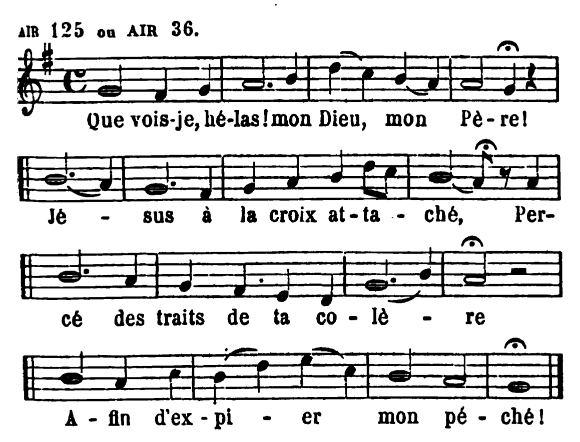
7. Qui nous condamnerait? c'est Dieu qui justifie;
Notre Jésus est mort, il est ressuscité,
Il règne dans les cieux, pour nous sans cesse il prie;
Qui pourrait nous priver de la félicité?

8. Qui nous séparerait de Jésus notre frère?
Le présent, l'avenir, l'épée ou le péril,
Les anges, les démons, les grandeurs, la misère,
La vie ou le trépas, la famine ou l'exil?

9. Mon Seigneur et mon Dieu, je renonce à moi-même,
Je ne désire plus de vivre que pour toi;
Je veux vivre en la foi du Fils de Dieu qui m'aime,
Et de mon rédempteur qui s'est donné pour moi.

CANTIQUE 50.

AIR 125 ou AIR 36.



2. Pourquoi faut-il que ta justice
Fasse souffrir à ton cher Fils
De la croix le cruel supplice
Destiné pour tes ennemis?

3. Hélas! que je suis misérable
D'avoir causé tant de douleurs
A mon rédempteur adorable
Qui m'a comblé de ses faveurs!

4. Pour le juste prix de nos crimes,
Tu devais nous détruire tous
Et faire de nous les victimes
De ton légitime courroux.

5. Béni sois-tu, Père céleste
Qui, par un excès de bonté,
As détourné le coup funeste
Que nous avions tous mérité!

6. Béni soit l'Agneau sans souillure
Qui s'est immolé sur la croix
Pour racheter sa créature,
Bien qu'elle eût violé ses lois!

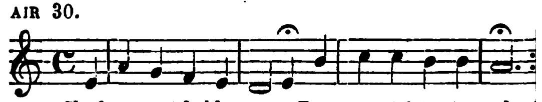
7. Son amour pour nous est extrême;
Pour faire avec Dieu notre paix,
Ce Sauveur s'est livré soi-même;
Ah! je veux l'aimer pour jamais.

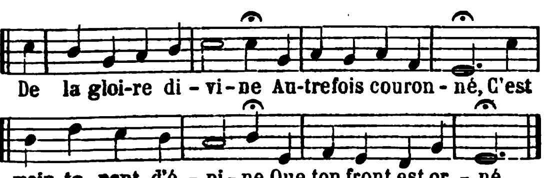
8. Je ne veux plus aimer le monde,
Il ne saurait remplir mes vœux;
C'est des maux la source féconde;
Jésus seul peut me rendre heureux.

9. Je veux l'imiter et le suivre,
Et m'assujettir à ses lois,
Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix.

CANTIQUE 51.

AIR 30.





2. C'est ainsi que tu paies
L'amende de ma paix;
Ces langueurs et ces plaies,
Moi seul les méritais.
Vois l'âme criminelle
A tes pieds, bon Sauveur;
Daigne jeter sur elle
Un regard de faveur.

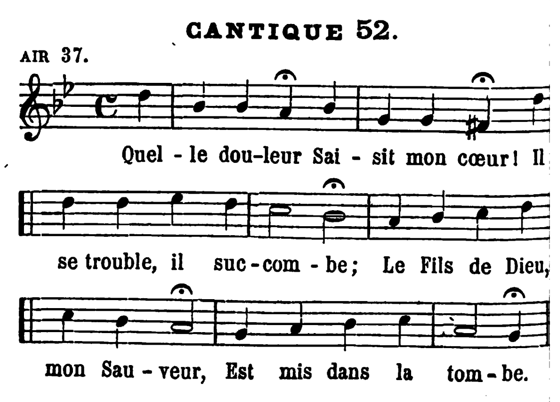
3. Prends mon âme et l'embrasse,
O toi, seul bon pasteur.
Ah! quel trésor de grâce
Je trouve en ta douleur!
Mourant pour mon offense,
Tu m'obtiens le salut;
De ton amour immense
C'est le glorieux but.

4. Oui, pour ton agonie,
Pour ta vive douleur
Je veux toute ma vie
Te bénir, mon Sauveur.
Ta grâce est éternelle,
Et rien, jusqu'à ma fin,
Ne pourra, Dieu fidèle,
Me ravir de ta main.

5. C'est de ta main fidèle
Que j'attends mon bonheur.
Et quand la mort cruelle
Aura glacé mon cœur,
Rempli d'un saint courage,
Je laisserai ces lieux
Pour avoir l'héritage
Réservé dans les cieux.

CANTIQUE 52.

AIR 37.



1. Jésus est mort,
O triste sort!
Mais, en donnant sa vie,
Par ce généreux effort
Il nous vivifie.

3. Homme pécheur,
Le séducteur
T'entraînait dans l'abime;
Pour t'en tirer, le Sauveur
Expire en victime.
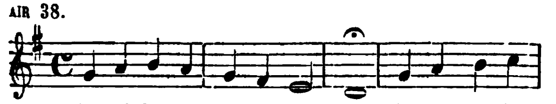
4. A cette croix,
Infâme bois,
L'adorable victime
A supporté tout le poids,
Pécheur, de ton crime.

5. Cent fois heureux
Seront tous ceux
De qui l'espoir se fonde,
Jésus, sur tes maux affreux
Soufferts pour le monde.

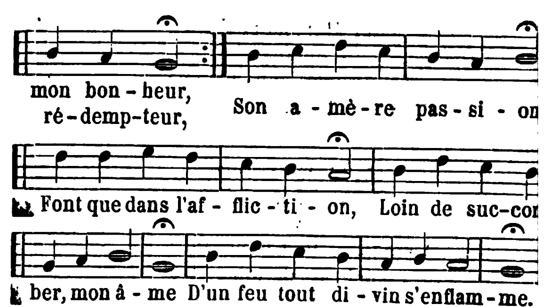
6. Tu meurs pour moi,
Mon divin Roi;
Ah! fais que dès cette heure
Je ne vive que pour toi,
Qu'au monde je meure!

CANTIQUE 53.

AIR 38.



Sa-cri-fice ex - pi - a - toi - re, Trépas qui fais
En toi je met-trai ma gloi - re; La croix de mon



2. Que le mondain se confie
En son rang, en ses trésors;
Que par un abus impie
Il idolâtre son corps;
Je déplore son erreur;
De la croix de mon Sauveur,
De sa mort qui fait ma vie,
Mon âme se glorifie.

3. Au voluptueux je laisse
Tous ses passagers plaisirs,
Sa criminelle mollesse
Et ses coupables désirs;
Rempli d'une sainte ardeur,
Je ne propose à mon cœur,
O Jésus, que l'espérance
D'avoir part à ta souffrance.

4. Étale à mes yeux ta pompe
Et ton faste, ô monde vain;
J'ai pour ton éclat qui trompe
Un juste et profond dédain;

Mais la croix du Rédempteur
Fait mon suprême bonheur,
Et j'en chéris la mémoire
Comme un gage de ma gloire.

5. Le crédit, la renommée,
Les plus hautes dignités
Ne sont que vent, que fumée;
Loin de moi ces vanités!
Je n'ambitionne rien
Que le titre de chrétien
Qui souhaite de renaître
Sous la croix où meurt son Maître.
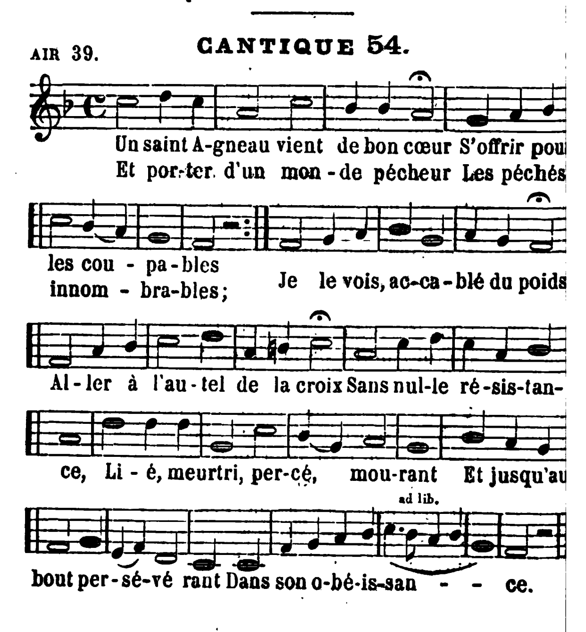
6. L'opprobre dont au Calvaire,
Jésus, on te couvre à tort,
Ta croix, ta souffrance amère,
Ton sang, tes soupirs, ta mort,
O divin crucifié
Qui du pécheur prends pitié,
Sont les sujets de ma gloire;
De toi j'apprends la victoire.

7. C'est ton nom que je réclame,
O Jésus qui meurs pour moi;
Regarde en pitié mon âme
Et viens calmer son effroi.
Dis-lui que tous ses péchés
A ta croix sont attachés,
Que ta mort, qui les expie,
Devant Dieu me justifie.

8. O toi qui donnas ta vie
Pour me sauver du péché,
Fais, Seigneur, je t'en supplie,
Que, du monde détaché,
Je te consacre mon cœur,
Et qu'ainsi, divin Sauveur,
J'éprouve enfin de ta grâce
La puissance et l'efficace.

AIR 39.

CANTIQUE 54.



2. Cet Agneau, c'est le Dieu parfait
Riche en miséricorde;
Ce sacrifice, il le fallait;
Le Père nous l'accorde.
Grand Dieu, quel prodige à nos yeux!
Quel amour attire en ces lieux
Le bien-aimé du Père?
Amour plus puissant que la mort,
Tu mets au tombeau le Dieu fort
Sous qui tremble la terre.

3. Oui, son amour pour les humains
Le conduit au martyre;
On perce ses pieds et ses mains;
Il s'écrie, il expire;
Son corps succombe à la douleur,
Son sang s'épanche de son cœur
Et de toutes ses veines.
Tendre Jésus, de quel retour
Pourrais-je payer cet amour
Qui paraît dans tes peines?

4. Rien au monde n'effacera
Ton portrait de mon âme;
Ton amour renouvellera
De jour en jour ma flamme.
Sois le partage de mon cœur,
Et quand il défaudra, Seigneur,
Sois ma force et ma vie;
Et puisque tu mourus pour moi,
Te suivre et demeurer en toi
Est mon unique envie.

5 et 6. Je veux célébrer nuit et jour
Ton sanglant sacrifice;
Et me livrer à ton amour,
Prêt à tout ton service.
Loin d'ici, plaisirs inconstants,
Vains honneurs, richesses du temps;
J'en connais de plus sûres;
Le seul bien qui comble mes vœux,
Jésus, c'est le sang précieux
Qui sort de tes blessures.

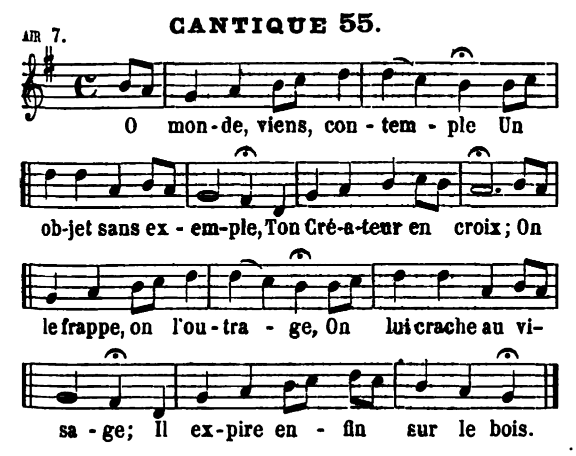
8 [1]. Qu'aurai-je à craindre de la mort,
Quand ton sang est ma vie,
Quand ta croix me montre le port
Où je me réfugie?
Plus le danger est près de moi,
Plus mon âme s'attache à toi,
Connaissant sa faiblesse.
Ton flanc percé la cachera,
Et quel pouvoir l'arrachera
De cette forteresse?

9. Quand j'atteindrai l'heureux moment
D'aller devant ton trône,
Ton sang sera mon vêtement,
Ma pourpre et ma couronne.
Ainsi, fidèle Emmanuel,
Présente à ton Père éternel
Mon âme pécheresse,
Et, la parant de ta beauté,
Donne-lui place à ton côté,
Pour te louer sans cesse.

[1] Strophe 7 supprimée.

CANTIQUE 55.

AIR 7.



2. O douleur accablante!
Une sueur sanglante
De son front se répand.
Dans l'effroi qui l'agite,
Son cœur frémit, palpite.
Qui dira tous les maux qu'il sent?

4[1]. C'est moi, c'est bien moi-même,
Par ma malice extrême,
Par mes péchés nombreux,
Oui, c'est moi qui t'attire
Ces tourments, ce martyre,
Ce déluge de maux affreux.

[1] Strophe 3 supprimée.

5. C'est moi que ta justice
Condamnait au supplice,
Moi qui devais mourir;
Les fouets, les meurtrissures,
Les coups et les blessures,
C'est moi qui les devais subir.

6. Le poids insupportable
De mes péchés t'accable,
Tu prends sur toi mes maux;
Pour moi tu voulus même
Être fait anathème;
De ton travail vient mon repos.

7. Tu te mets à ma place,
Et ta croix change en grâce
Ma condamnation;
Sur ta tête sacrée
D'épines couronnée
Tu portas ma confusion.

11 [1]. L'horreur de mon offense,
Les droits de ta vengeance,
L'ardeur de ton courroux,
O Dieu, rien ne l'exprime
Si bien que la victime
Immolée à la croix pour nous.

12. Ton martyre est un livre
Qui peut m'apprendre à vivre,
Jésus, selon ton cœur,
A souffrir sans murmures,
A vaincre les injures
Par l'amour et par la douceur.

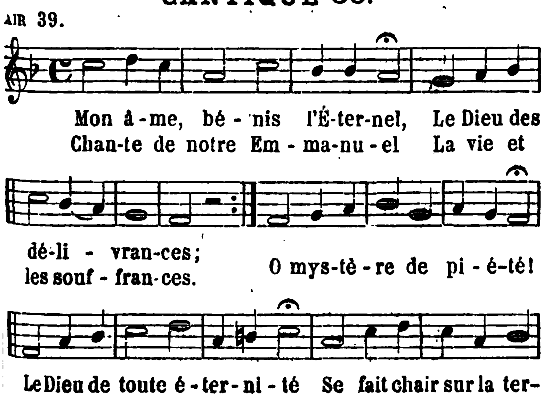
[1] Strophes 8, 9 et 10 supprimées.
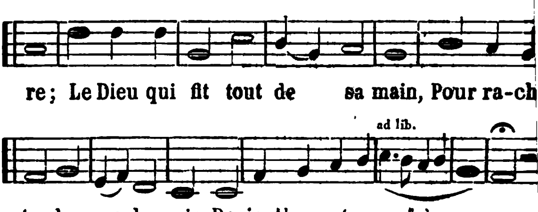
13. Sur ta croix, dès cette heure,
Je veux qu'avec toi meure
La chair et son attrait.
Que je meure sans cesse
A tout ce qui te blesse,
Et n'aime que ce qui te plaît!

14. Tes soupirs, tes alarmes,
Ta sueur et tes larmes
Conduiront à la fin
Mon âme rachetée,
Heureuse et consolée,
Au lieu du repos, dans ton sein.

CANTIQUE 56.

AIR 39.





2. En prêchant le règne de Dieu,
Sa bonté secourable
Se montre en tout temps, en tout lieu
Envers le misérable :
L'aveugle voit, le sourd entend,
Le lépreux est net, l'impotent
Marche d'un pas agile,
Les morts revivent; au pécheur,
Au pauvre en esprit, le Sauveur
Annonce l'Évangile.

3. Ayant enduré mille morts
D'avance dans son âme,
En offrande il livre son corps
Pour un supplice infâme.
Jésus, des siens abandonné,
Est lié, jugé, condamné;
Il offre son visage
Aux affronts, aux coups, aux crachats
Des Juifs, des païens, des soldats
Qui redoublent de rage.

4. Orné d'épines, flagellé
Et vêtu d'écarlate,
Il est au peuple rassemblé
Présenté par Pilate.
Voilà l'homme! Peut-on le voir
Sans s'attendrir, sans s'émouvoir?
Quel aspect! Voilà l'homme!
C'est moi qui méritais ce sort,
C'est moi qui suis digne de mort;
C'est nous tous qui le sommes.

5. Dans la mort de mon Rédempteur
Je retrouve la vie;
Par ses blessures, sa douleur
Ma pauvre âme est guérie;
Par ses fatigues, ses travaux
Il me procure le repos,
Et son sang m'obtient grâce.
Il fut étranger en ces lieux
Pour me faire, en bourgeois des cieux,
Avoir chez lui ma place.
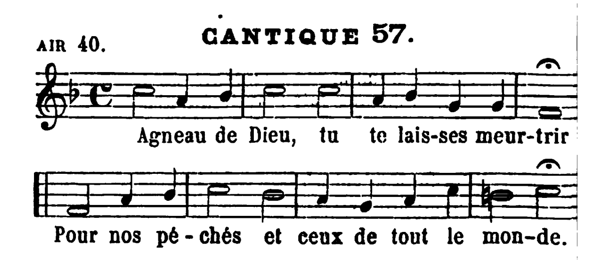
6. Par sa faiblesse je suis fort,
Sa honte fait ma gloire,
Sa pauvreté fait mon trésor,
Son combat ma victoire,
Son opprobre fait mon honneur,
Son épuisement ma vigueur,
Sa soif me désaltère,
Sa faim m'est un doux aliment,
Sa nudité le vêtement
Qui couvre ma misère.
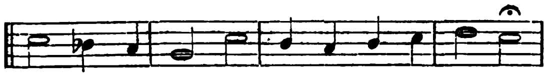
7. Ses maux, ses tribulations
 Apaisent mes alarmes,
Ses pleurs dans les afflictions
 Adoucissent mes larmes,
Ses liens sont ma liberté,
Par ses cris il est attesté
 Qu'il entend ma prière;
Sa détresse, son abandon
Seront ma consolation
 Au bout de ma carrière.

8. O sainte consolation,
 O source d'allégresse
Que trouve en ta rédemption
 Mon âme pécheresse!
Sois, adorable Emmanuel,
Sois sur la terre et dans le ciel
 A mon âme propice;
Sois toujours présent à mon cœur;
Remplis-moi d'une sainte ardeur
 Pour vivre à ton service.
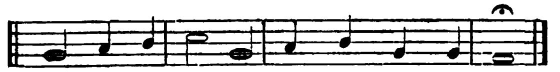
CANTIQUE 57.

AIR 40.





O tendre a-mour, ô bon-té sans se-con-de!



Pour nous sau-ver le Sei-gneur vient mou-rir.

2. Dans le moment où mon iniquité
Te fit souffrir les plus cruelles peines,
Ta mort brisa mes liens et mes chaînes;
Ton sang m'acquit grâce et félicité.
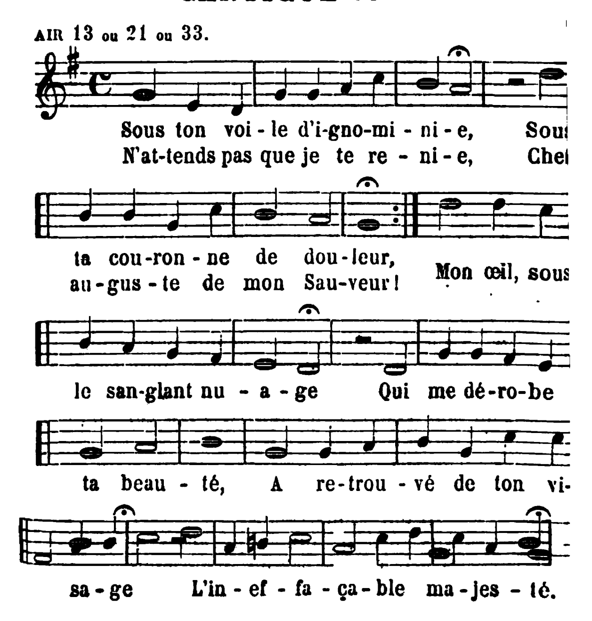
3. Le Fils de Dieu s'est immolé pour moi.
Quoi! se peut-il que Dieu prenne ma place?
Faut-il ce sang pour obtenir ma grâce?
Oui, bon Sauveur, qu'aurais-je fait sans toi?

4. Ton sang versé m'est un gage certain
Que tu voudras me nommer à ton Père,
Que tu prendras pitié de ma misère,
Que nul ne peut me ravir de ta main.

5. Amen, Seigneur, amen! Puissance, honneur
A notre Dieu, gloire, sagesse, empire!
Puissent nos cœurs sans se lasser te dire:
Béni sois-tu, tendre ami du pécheur!

CANTIQUE 57 bis.

AIR 13 ou 21 ou 33.



4 [1]. Ton supplice aujourd'hui consomme
Cette grandeur née au saint lieu,
Et l'opprobre du Fils de l'homme
Est la gloire du Fils de Dieu.

[1] Strophes 2 et 3 supprimées.

Je suis amour, a dit le Père;
Et, quittant le divin séjour,
Jésus-Christ vient dire à la terre :
Je suis son Fils, je suis amour.

5. Il est amour, il est Dieu même,
Le Dieu par qui Dieu nous bénit,
Le Dieu qu'on voit, le Dieu qu'on aime,
Dieu par qui l'homme à Dieu s'unit.
Où donc est la gloire sublime
Plutôt qu'en ce terrible lieu
Où mon Dieu se fait ma victime,
Où je trouve un frère en mon Dieu?

6. L'amour est la grandeur suprême,
L'amour est la gloire du ciel,
L'amour est le vrai diadème
Du Très-Haut et d'Emmanuel.
Loin de moi, vision grossière
De grandeur et de dignité!
Comme au ciel, il n'est sur la terre
Rien de grand que la charité!
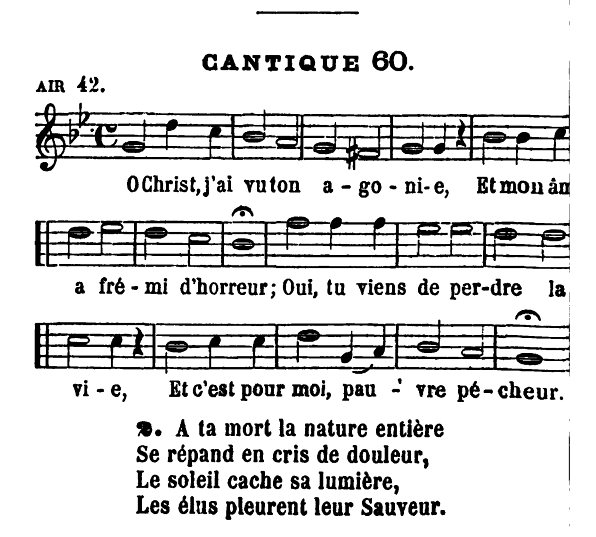
7. Amour céleste, je t'adore!
Mon esprit a vu ta grandeur;
Il te connaît : mon cœur t'ignore;
Viens remplir, viens changer mon cœur.
Clarté, joie et gloire de l'âme,
Paradis qu'on porte en tout lieu,
Viens, dans ce cœur qui te réclame,
Fleurir sous le regard de Dieu!

3. Que sur tes yeux, ô divin Frère,
Mes yeux attachés nuit et jour,
Y boivent la douce lumière,
La douce flamme de l'amour.
Mêle ta vie avec ma vie,
Verse tout ton cœur dans mon cœur;
Détruis dans mon âme ravie
Tout désir d'un autre bonheur!

(Cantiques 58 et 59 supprimés.)

CANTIQUE 60.

AIR 42.
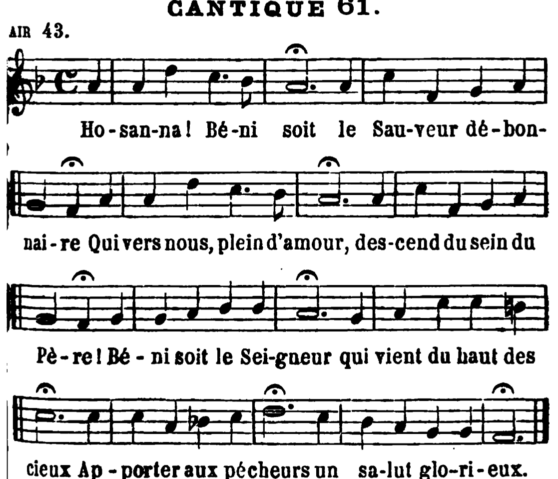


2. A ta mort la nature entière
Se répand en cris de douleur,
Le soleil cache sa lumière,
Les élus pleurent leur Sauveur.

3. Que ta mort, ô sainte victime,
Soit toujours présente à nos yeux!
Ton sang peut seul laver le crime,
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

4. O Christ, ta charité profonde
Touche, pénètre notre cœur;
Tu meurs pour les péchés du monde;
Toi seul es notre Dieu Sauveur.

CANTIQUE 61.

AIR 43.



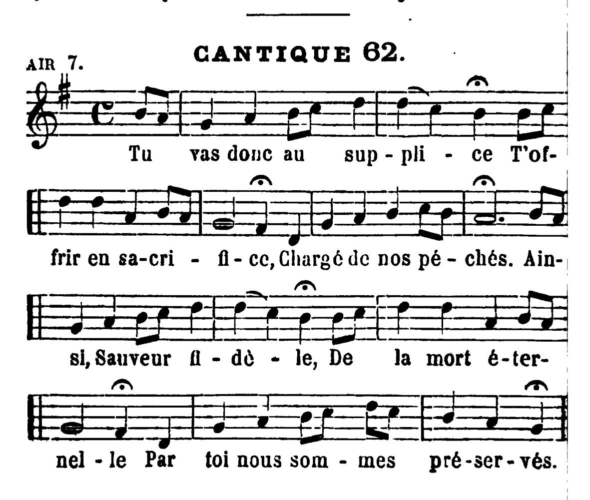
2. Hosanna! Béni soit le prince de la vie!
Que de joie, à son nom, notre âme soit ravie!
Qu'en des chants tout nouveaux elle éclate aujourd'hui
Que tout enfant de Dieu tressaille devant lui!

3. Hosanna! Béni soit Jésus notre justice!
Pour nous, pour nos péchés, il s'offre en sacrifice.
Ce Fils du Dieu vivant, ce Roi de tous les rois,
Pour nous, pauvres pécheurs, vient mourir sur la croix

4. Hosanna! Rachetés, peuple franc et fidèle,
Répétez : Hosanna! dans une ardeur nouvelle;
C'est votre hymne d'amour, c'est votre chant de paix.
Que ce chant parmi vous retentisse à jamais!

CANTIQUE 62.

AIR 7.
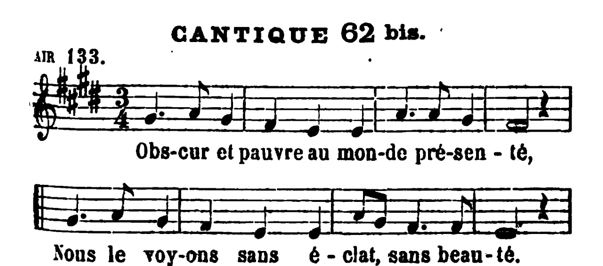


2. Mon amour se ranime,
Innocente victime,
Quand je te vois souffrir.
Hélas! peuple rebelle,
Peuple ingrat, infidèle,
Nous méritions seuls de mourir.

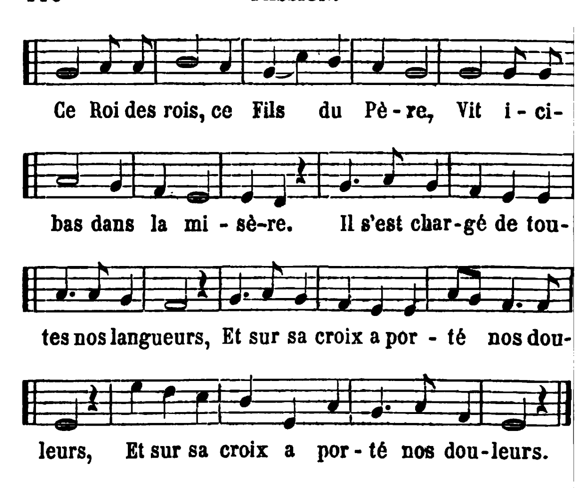
3. De toi je viens apprendre
A souffrir, à ne rendre
Que le bien pour le mal;
Suivant ainsi ta trace,
Un jour j'obtiendrai grâce,
Seigneur, devant ton tribunal.

4. Consolante assurance!
Grand Dieu, par ta clémence
Je connais un Sauveur;
Sa doctrine, sa vie,
Sa mort, son agonie
Ne cessent d'occuper mon cœur.

CANTIQUE 62 bis.

AIR 133.





2. Ce bon Sauveur, comme il est méprisé!
Qu'en y pensant notre cœur soit brisé!
Pour nous il vit dans l'indigence;
Pour nous il connaît la souffrance.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

3. Dans ce jardin, mon âme, viens le voir;
Il est tout seul à fouler au pressoir;
Il prie, une sueur sanglante
Découle de sa chair souffrante.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

4. De tous les siens il est abandonné,
Frappé de coups, d'épines couronné;
Du démon la foule complice
Demande à grands cris son supplice.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)
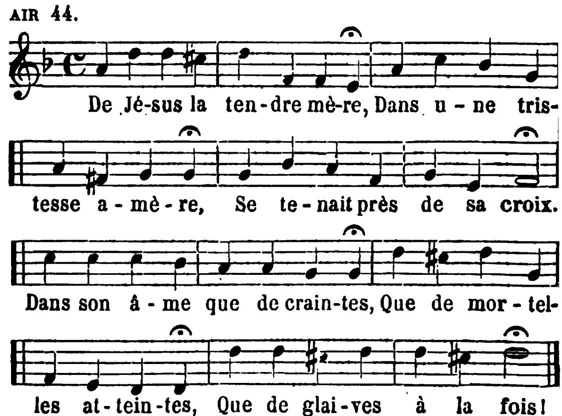
5. Maudit de Dieu, fléchissant sous la croix,
Enfin cloué sur cet infâme bois...
Le peuple, aveuglé par la rage,
Le raille, l'insulte et l'outrage.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

6. Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu laissé?
Ce cri descend de son cœur angoissé.
Puis, Seigneur! il baisse la tête,
Et ta justice est satisfaite.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

7. Que ce Jésus que nous avons percé,
Dans notre cœur par la foi soit placé!
Car sa mort, qui nous justifie,
Par la foi devient notre vie.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

CANTIQUE 63.

AIR 44.



2. Elle voit le fils qu'elle aime
En proie à la rage extrême
Des bourreaux les plus cruels.
Auprès d'elle, sous sa vue,
L'innocence est suspendue
Au gibet des criminels.

3. Que de larges meurtrissures,
Que de profondes blessures,
Jésus offre à ses regards!
Quel spectacle déplorable
Que ce Sauveur adorable,
Déchiré de toutes parts!

4. Témoin des fureurs extrêmes
Des outrages, des blasphèmes
Qu'essuyait ce doux Sauveur,
Telle qu'une mer immense,
Telle et plus de sa souffrance
S'étendait la profondeur.

5. Le cœur le plus insensible
Serait-il inaccessible
Au cri de ses sentiments?
Quels yeux peuvent sans alarmes,
Sans se fondre en flots de larmes,
Voir l'excès de ses tourments?

6. Hélas! dans sa soif pressante
La haine à son fils présente
Un breuvage plein de fiel,
Et dans sa grande détresse,
Dans sa mortelle faiblesse
Il semble oublié du Ciel.

7. Mais quel trait pour son cœur tendre
Quand Jésus lui fait entendre
Le dernier cri de sa voix!
Quand, fermés presque à la vie,
Ses yeux sur ceux de Marie
Vont pour la dernière fois!

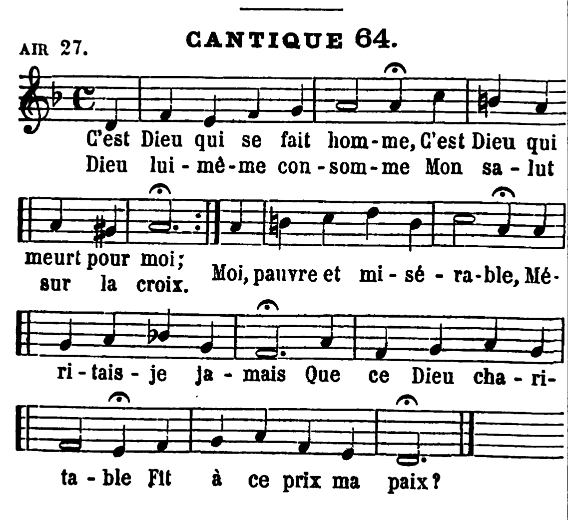
8. Il meurt, son flanc se découvre;
Elle y voit son cœur qui s'ouvre
Au fer dont il est percé.
Elle voit sa croix empreinte,
La terre autour d'elle teinte
De son sang qu'on a versé.

9. C'est nous, race criminelle,
Peuple ingrat, peuple infidèle,
Qui causâmes ses douleurs.
Détestons l'odieux crime
Dont Jésus fut la victime
Pour finir tous nos malheurs.

10. Que ton sang, Sauveur fidèle,
Ton sang qui pour nous ruisselle,
Du ciel arrête les traits !
Qu'il nous lave, qu'il efface
Jusques à la moindre trace
La noirceur de nos forfaits !

CANTIQUE 64.

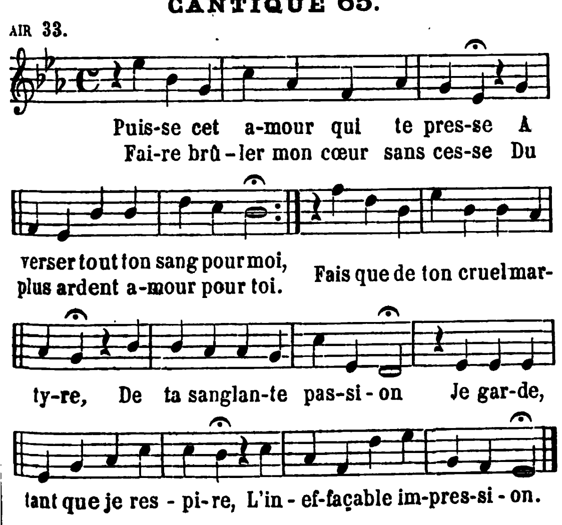
AIR 27.



9. Que ta paix me soutienne
Dans ce séjour de pleurs,
Que ta grâce subvienne
A toutes mes langueurs,
Jusqu'à ce que je chante
Dans l'Église d'en haut
Par ton sang triomphante,
Le cantique nouveau !

CANTIQUE 65.
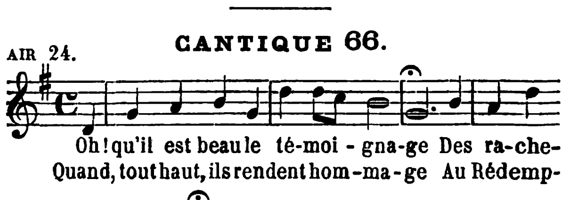
AIR 33.
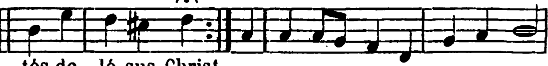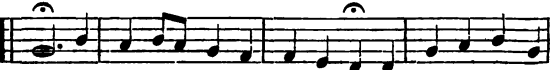


2. Je me tais. Larmes de tendresse,
Exprimez aux pieds de Jésus
Ce que je sens : pleurez sans cesse,
Mes yeux, et ne le quittez plus.
Voyez sa pourpre, sa couronne,
Son corps meurtri, sa croix, ses clous,
Le dernier doux regard qu'il donne,
Et dans sa tombe enfermez-vous.
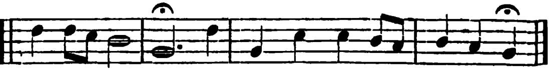
CANTIQUE 66.

AIR 24.







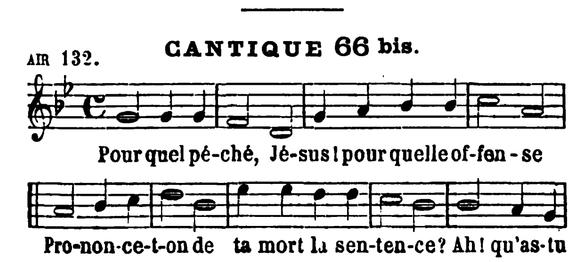


2. Que d'autres disent les louanges
De mortels faibles et pécheurs!
Nous chanterons avec les anges
Celui qui porta nos douleurs.

Que bientôt tout genou s'abaisse
Au nom de Jésus, notre Dieu ;
Que toute langue le confesse
Et qu'on le célèbre en tout lieu!

CANTIQUE 66 bis.

AIR 132.





fait, in-no-cen-te vic-ti-me? Quel est ton cri-me?

2. Qui peut t'avoir attiré ce supplice?
C'est moi, Seigneur! oui, c'est mon injustice :
De ces tourments où ton amour t'expose
Je suis la cause.
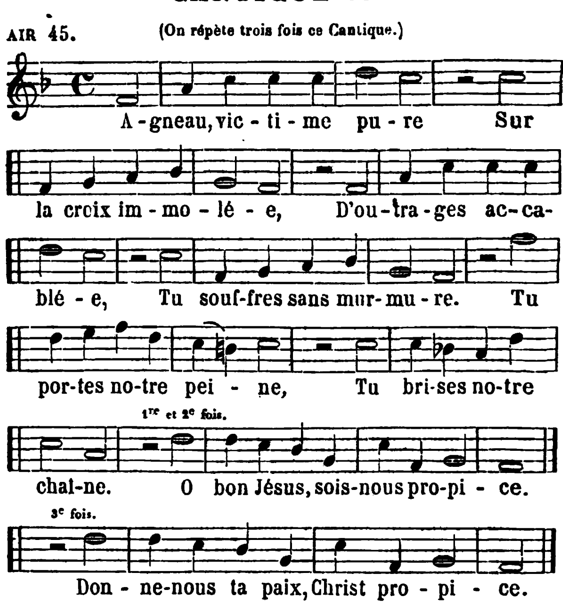
3. Ce grand pécheur, cette âme criminelle,
Qui méritait une peine éternelle,
C'est moi, Jésus! moi, faible créature,
Rebelle, impure.

4. Pour me sauver, quelle voie admirable!
Le maître meurt pour l'esclave coupable,
Le bon berger pour sa brebis chérie
Donne sa vie.

5. Où trouverai-je un cœur dans ma détresse
Au tien semblable en support, en tendresse?
C'est en toi seul que j'ai, plein d'espérance,
Ma confiance.
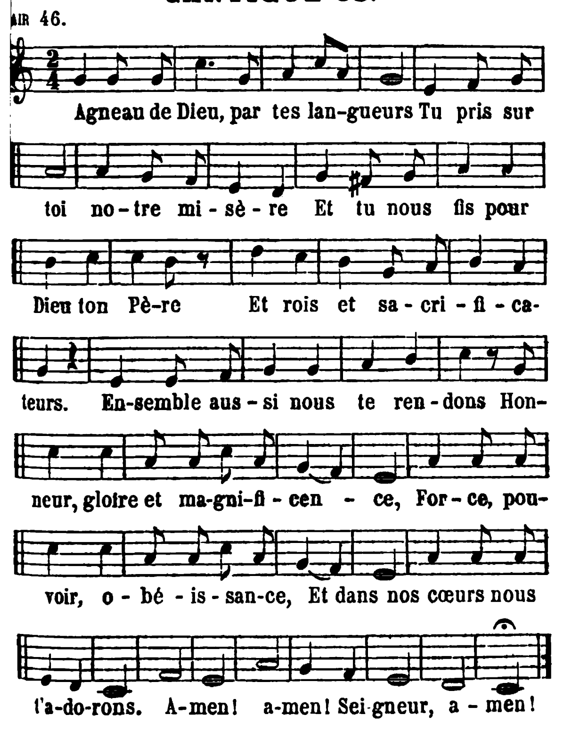
CANTIQUE 67.

AIR 45. (On répète trois fois ce Cantique.)



CANTIQUE 68.

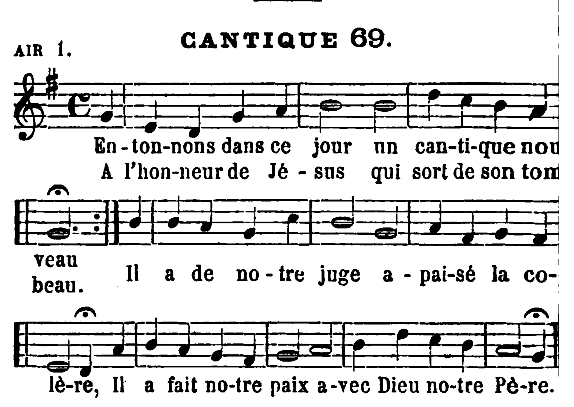
AIR 46.



IX. PAQUES.

CANTIQUE 69.

AIR 1.



2. Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps,
Pour nous il est entré dans le séjour des morts
Après avoir souffert une peine infinie
Et perdu sur la croix son innocente vie.

3. Publions son triomphe; il est ressuscité,
Il règne dans le ciel tout plein de majesté.
Les esprits bienheureux qui contemplent sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur;
Suivons ce divin chef, ce glorieux vainqueur,
Et détachons nos cœurs des choses de la terre
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.

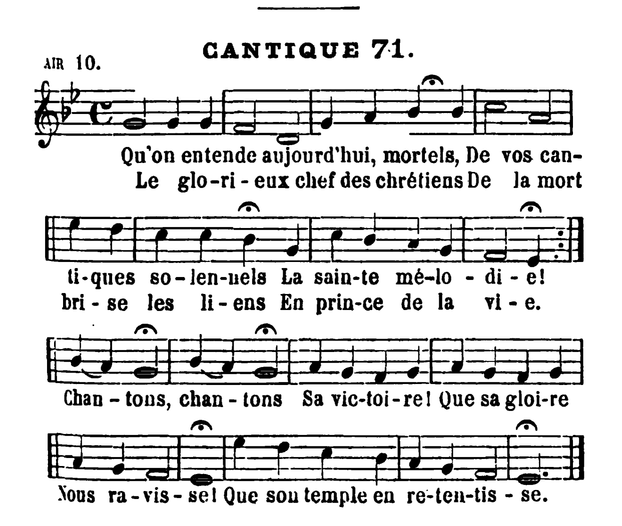
5. Élevons nos esprits vers les biens éternels;
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut qui nous l'a destinée.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables
Et nous célébrerons ses bontés ineffables.

(Cantique 70 supprimé).

CANTIQUE 71.

AIR 10.



2. Sûrs désormais d'un heureux sort,
Nous ne te craignons plus, ô mort;
Un Dieu puissant et juste
Te met en ce jour dans les fers
Et les puissances des enfers
Suivent son char auguste.
Jamais
Leurs traits
Ne confondent
Ceux qui fondent
Leur victoire
Sur ce chef couvert de gloire.

3. Jésus-Christ en ressuscitant
A nos cœurs devient le garant
D'une éternelle vie;
Avec Dieu réconcilié
Le fidèle justifié
En lui seul se confie.
Il croit,
Il voit
Sa tendresse,
Sa richesse,
Sa puissance
Accomplir son espérance.
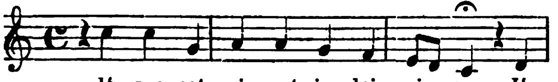
4. Qui condamnera désormais
Le chrétien dont l'heureuse paix
Sur Jésus-Christ repose?
Qui condamnera les élus
A qui la grâce de Jésus
Tient lieu de toute chose?

Il peut,
Il veut,
O fidèle
Dont le zèle
Persévère,
T'environner de lumière.

5. Jésus triomphe de la mort,
Il brise le sépulcre, il sort
De ses ombres funèbres.
Sachons l'imiter constamment,
Brisons le joug humiliant
Du vice et des ténèbres.
Chantons,
Chantons
Sa victoire!
Que sa gloire
Nous ravisse!
Que son temple en retentisse!
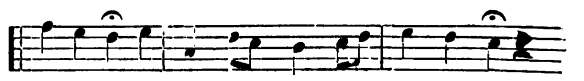


AIR 31. **CANTIQUE 72.**



Jé - sus est vi-vant, je dois vi - vre; Jé-
Il est mon chef, je dois le sui - vre Et



sus tri - om-phe de la mort;
je par - ta-ge-rai son sort.
O con-so-lan - te



vé-ri-té! Jé - sus-Christ est res - sus - ci - té.

2. Jésus est vivant, Jésus dompte
La mort, le sépulcre et l'enfer;
Sur lui je m'appule et je compte
Quc pour assurer à ma chair
L'espoir de l'immortalité,
Jésus-Christ est ressuscité.

3. Jésus est vivant, car la tombe
Ne pouvait se fermer sur lui;
La mort est vaincue et succombe,
Et le chrétien chante aujourd'hui
Que l'auteur de sa liberté,
Jésus-Christ, est ressuscité.
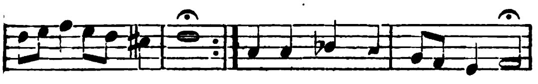
4. Jésus est vivant, et sa vie
Communiquée à notre cœur
Nous soutient et nous fortifie
Contre le monde séducteur.
Puissant motif de sainteté!
Jésus-Christ est ressuscité.

CANTIQUE 73.
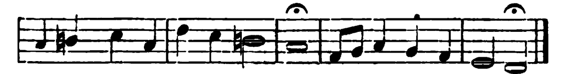
AIR 48.



Chantons la vic - toi-re Que, brillant dc gloi - re,
Quand par sa puis-san-ce, A-près la souf-fran -cc,



Jé-sus rem-por - ta,
Il res-sus - ci - ta.
De la mort, Christ, le Dieu fort,



Triomphe; il la met en fui - te; Jé-sus res-sus-ci-te.

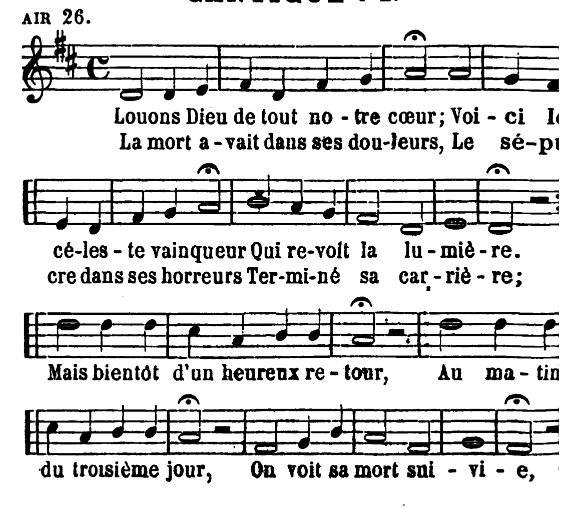
2. Pour fléchir un père
Justement sévère
Jésus-Christ mourut;
En faveur de l'homme
Le Sauveur consomme
L'œuvre du salut.
Sa bonté
M'a racheté :
La mort cède la victoire
A ce roi de gloire.

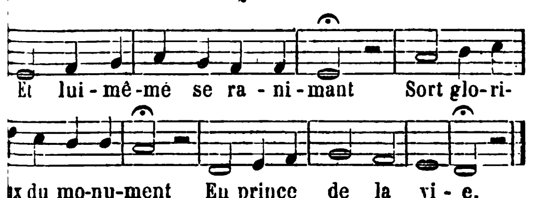
3. Que l'homme infidèle
De la mort cruelle
Craigne les assauts!
Je ne l'envisage
Que comme un passage
Du trouble au repos.
Nos tombeaux,
Après nos maux,
D'une paix douce et tranquille
Nous offrent l'asile.

4. Que mon corps fragile
Redevienne argile,
Qu'il tombe à la mort!
La voix de mon maître
Le fera renaître;
Il est le Dieu fort.
C'est à toi
Que, par la foi,
En mourant je me confie,
Prince de la vie.

CANTIQUE 74.

AIR 26.



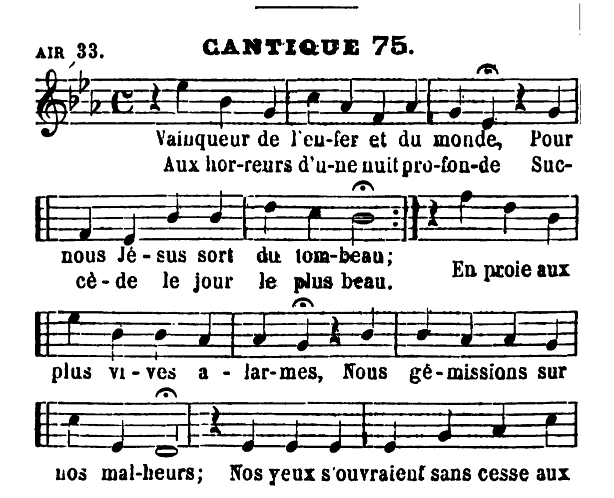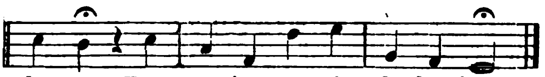


2. D'un mal profond l'homme entaché
Méritait par son noir péché
  Un éternel supplice;
Mais le sang du Médiateur
Vient apaiser du Créateur
  La suprême justice.
Liguant contre lui leur effort,
Tous ses ennemis par sa mort
  Célébraient leur victoire,
Quand Jésus sortant du tombeau,
Parut dans un éclat nouveau
  En Seigneur de la gloire.

3. Sa mort, son opprobre et sa croix
Le nommaient d'une même voix
  L'Homme de la souffrance;
Mais le Sauveur victorieux
Par un triomphe glorieux
  Fait briller sa puissance.
Sa croix marquait du Dieu vengeur,
Irrité contre le pécheur,
  La colère infinie;
Mais Jésus-Christ ressuscitant
A nos cœurs devient le garant
  Que Dieu nous justifie.

4. Où donc, ô mort, est aujourd'hui,
Puisque nous l'avons pour appui,
  Ta force redoutable?
Où donc est, ô sépulcre affreux,
De ton abîme ténébreux
  Le pouvoir formidable?
Armes du péché, de la loi,
Voulez-vous nous frapper d'effroi?
  Votre puissance est vaine.
Louange à Dieu! Le jour viendra
Où Christ nous ressuscitera;
  La victoire est certaine.

AIR 33. **CANTIQUE 75.**





lar-mes, Nous mangions un pain de dou-leurs.

2. La joie a fait fuir la tristesse;
Peuple heureux, peuple racheté,
Qu'aujourd'hui ta sainte allégresse
Chante Jésus ressuscité!
Oh! que renferme ce mystère
De dons, de grâces, de bienfaits!
Tout nous y peint le caractère
De la victoire et de la paix.

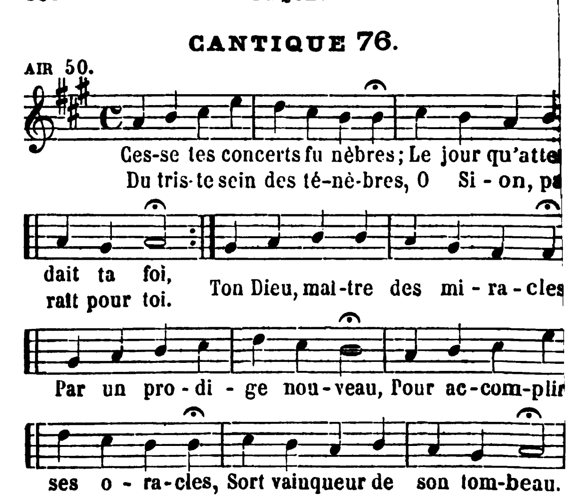
5 [1]. O Jésus, toi dont la tendresse
Égale en tout temps le pouvoir,
Remplis envers nous ta promesse
Et mets le comble à notre espoir.
Et de la mort et de l'abîme
Toi qui tiens les clefs en tes mains,
Daigne nous préserver du crime
Qui seul y plonge les humains.

6. Par l'opprobre et par la souffrance
Tu nous rachètes, ô Sauveur;
Fais-nous marcher avec constance
Dans le chemin du vrai bonheur.
Qu'un jour, ayant part à ta gloire,
Nos voix célèbrent à jamais
Et ton triomphe et ta victoire
Dans le royaume de la paix!

[1] Strophes 3 et 4 supprimées.

CANTIQUE 76.

AIR 50.



2. Sa gloire était moins brillante
Et jetait bien moins d'effroi
Sur la montagne brûlante
Où sa main grava sa loi.
La victoire le couronne,
La croix devance ses pas;
D'un bras vainqueur, à son trône
Il enchaîne le trépas.
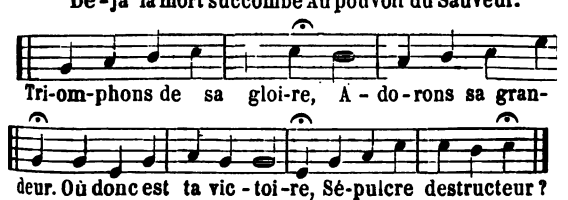
3. Est-ce une force étrangère,
Sensible à notre douleur,
Qui rend le Fils à son Père,
A la terre son Sauveur?

Non, de ses mains invincibles
Lui-même, et sans nul effort,
Brise les portes terribles
De l'enfer et de la mort.

4. Doutez-vous de sa tendresse?
Il vous a donné son cœur,
Il vous invite, il vous presse
D'avoir part à son bonheur.
Volez, hâtez-vous de suivre
Votre guide, votre appui;
Mais sachez qu'il faut revivre
Pour triompher avec lui.

AIR 51. **CANTIQUE 77.**





2. Pourrai-je craindre encore
Le sommeil du tombeau?
Le trépas est l'aurore
D'un jour pur et nouveau.

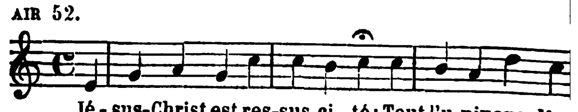
Jésus rend l'existence
Au mortel ranimé;
Ravissante espérance
Pour ceux qui l'ont aimé!
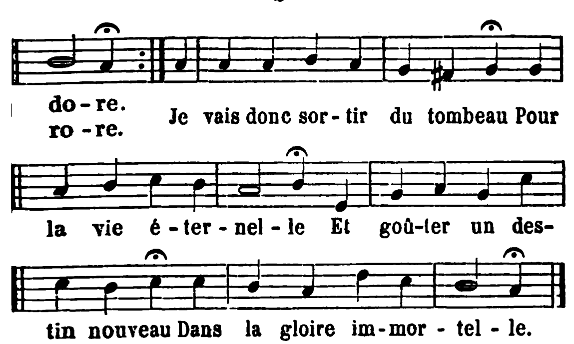
3. Jour grand et redoutable
Où ressuscitera
Le juste, le coupable,
Où Dieu nous jugera!
Vous jouirez, fidèles,
D'une immortelle paix;
Tremblez, pécheurs rebelles,
Pleurez sur vos forfaits.

4. Que la douce espérance
D'un éternel bonheur
Consacre à l'innocence
Et mes mains et mon cœur!
Que dans ma dernière heure
Jésus soit mon appui!
Qu'en son amour je meure
Pour régner avec lui!

CANTIQUE 78.

AIR 52.
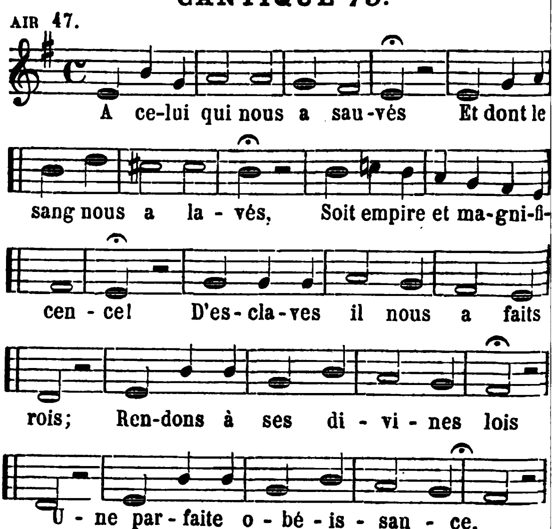




2. Le ciel que Christ m'a mérité
Deviendra mon partage;
Ah! puisse, plein d'intégrité,
Mon cœur lui rendre hommage!
Je veux combattre mes penchants,
Surmonter ma faiblesse,
Suivre ses préceptes touchants
Et l'imiter sans cesse.

3. Puisse au chemin du vrai bonheur
Son Esprit me conduire,
Sa grâce subjuguer mon cœur,
Son exemple m'instruire!
Sa mort m'apprend à bien mourir;
Fondé sur sa parole,
L'espoir d'un heureux avenir
M'élève et me console.



AIR 47.
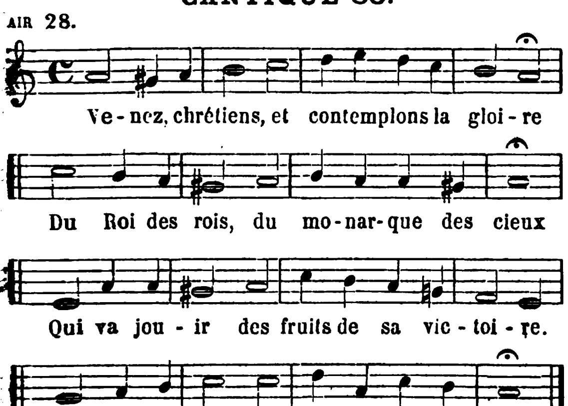


2. Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité,
Et disons avec les saints anges :
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges.

X. ASCENSION.

CANTIQUE 80.

AIR 28.



2. Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur.
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce vainqueur.

3. Son char pompeux est précédé des anges
Qui, publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix :

4. Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le saint des saints, celui que le Père aime,
Et le vainqueur du monde et des enfers.

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre frère,
Notre avocat, notre chef, notre époux,
Le Rédempteur en qui notre âme espère;
Ah! quelle gloire et quel honneur pour nous!
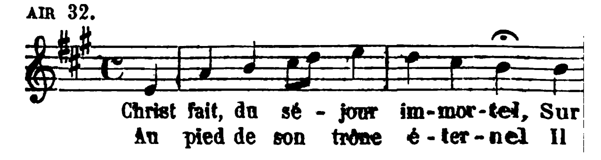
6. Il est allé nous y préparer place,
Et, de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce
Et des effets de son plus tendre amour.

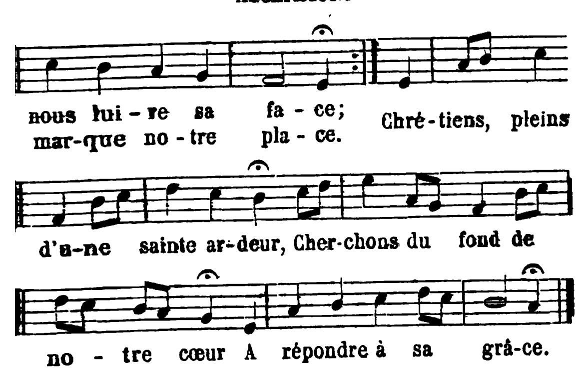
7. Suivons-le tous animés d'un saint zèle,
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux;
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

8. Un jour Jésus, du trône de sa gloire,
Viendra juger les vivants et les morts
Et remporter sa dernière victoire
En ranimant la poudre de nos corps.

CANTIQUE 81.

AIR 32.



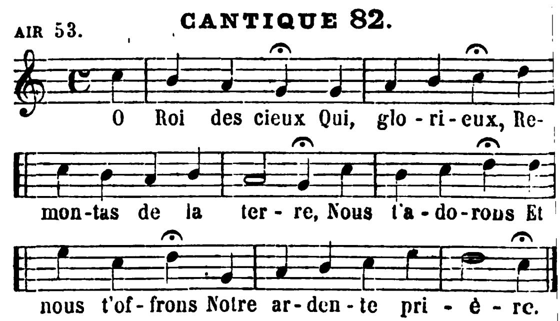


2. Déjà nous approchons des cieux,
Et la sainte habitude
De fuir le monde vicieux
Fait notre seule étude.
La foi produit en nous l'amour
Et nous guide vers le séjour
De la béatitude.

3. Jour bienheureux, jour solennel
Où Jésus notre frère
Viendra de son peuple mortel
Terminer la misère
Et nous dispenser à jamais
Sa gloire et la céleste paix
Du règne de lumière!

CANTIQUE 82.

AIR 53.



2. Grand Rédempteur,
Par ta faveur
Ranime et fais revivre
La foi des tiens;
Guide et soutiens
Nos efforts pour te suivre.

3. Toujours à toi,
O divin Roi,
S'élèveront nos âmes,
A toi qui fais
Des tiens la paix
Et qui leurs cœurs enflammes.

4. Notre bonheur
Est, ô Sauveur,
De t'aimer, de te plaire,
De te servir
Et d'obéir
A ta loi salutaire.

5. Vivant en paix
Par tes bienfaits,
Sauveur tendre et fidèle,
Nous te suivrons,
Nous chanterons
Ta louange immortelle.

6. Rends notre amour
De jour en jour
Plus pur et plus sincère.
O Jésus-Christ,
Que ton Esprit
Dans nos âmes opère !

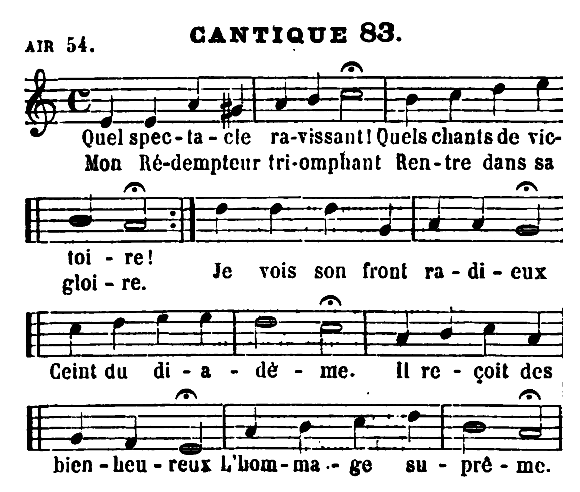
7. Donne, ô Seigneur,
A notre cœur
Ta céleste sagesse,
Et que tes soins
Dans nos besoins
Nous rassurent sans cesse !

8. Jésus, sois-nous
Propice et doux ;
Que ton pouvoir céleste
Sur tes sujets,
O roi de paix,
Toujours se manifeste !

9. Par ta faveur,
Divin Sauveur,
Unis à ta victoire,
Nous espérons
Que nous aurons
Un jour part à ta gloire.

CANTIQUE 83.

AIR 54.



2. Il régnera désormais
  Sur la terre entière;
Son trépas nous rend la paix,
  Sa loi la lumière;
Et, réservant à nos vœux
  De nouvelles grâces,
Il monte au séjour des cieux
  Préparer nos places.

3. Chrétiens, suivons notre Roi,
  Sa voix nous appelle;
Par nos vœux, par notre foi
  Montrons notre zèle.
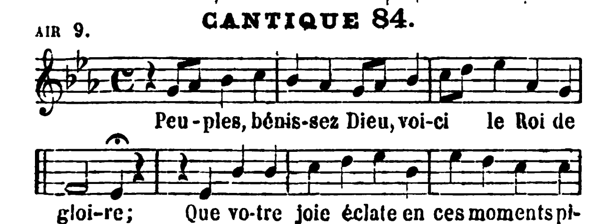
Pleins d'une vive ferveur,
  Célébrons sa gloire.
Le triomphe du Seigneur
  Est notre victoire.
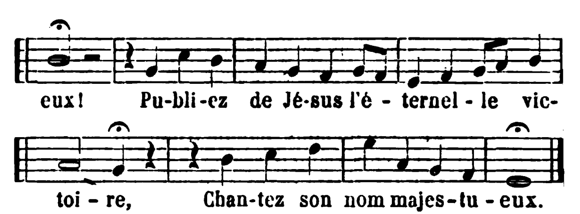
4. Loin de nous, monde trompeur,
  Ta voix séductrice!
Ah! désormais notre cœur
  Déteste le vice.
Jésus est notre trésor;
  Des biens de la terre
Pourrions-nous chérir encor
  L'ombre passagère?

5. Déjà citoyens du ciel,
  Portons sur la terre
Des élus de l'Éternel
  Le saint caractère.
Viens nous attirer à toi,
  Viens par ta puissance
Fixer, grand Dieu, sous ta loi
  Notre obéissance.

CANTIQUE 84.

AIR 9.





2. O vous qui le servez, vous, ses anges fidèles,
Entourez dans le ciel son trône radieux;
Consacrez les accents de vos voix immortelles
A chanter ses faits glorieux.
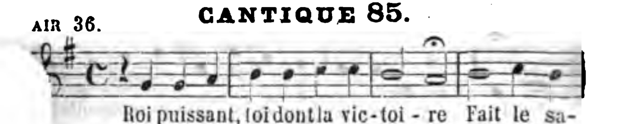
3. Le règne de ce Dieu que le chrétien adore,
S'exerce en tous climats sur le monde éclairé;
Du midi jusqu'au nord, du couchant à l'aurore
Son Évangile est révéré.
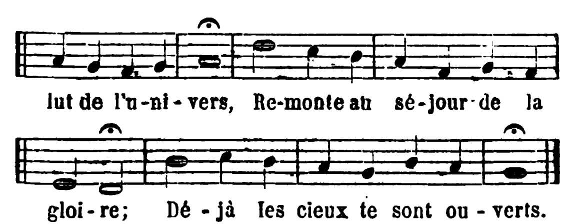
4. Les Gentils étonnés dans leurs forêts sauvages
Ont ouï retentir le nom du Rédempteur;
Ils brisent des faux dieux les hideuses images,
Ils accourent à leur Sauveur.

5. Adorons sa grandeur, adorons sa puissance.
Jusqu'où ne s'étend pas l'empire de ses lois?
L'univers est rempli de sa magnificence.
Gloire à jamais au Roi des rois!

CANTIQUE 85.

AIR 36.





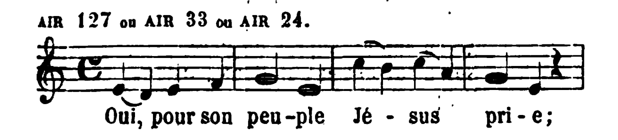
2. Vole vers la voûte éternelle;
L'air t'offre un lumineux sentier;
Règne et de ta main immortelle
Prends le sceptre du monde entier.
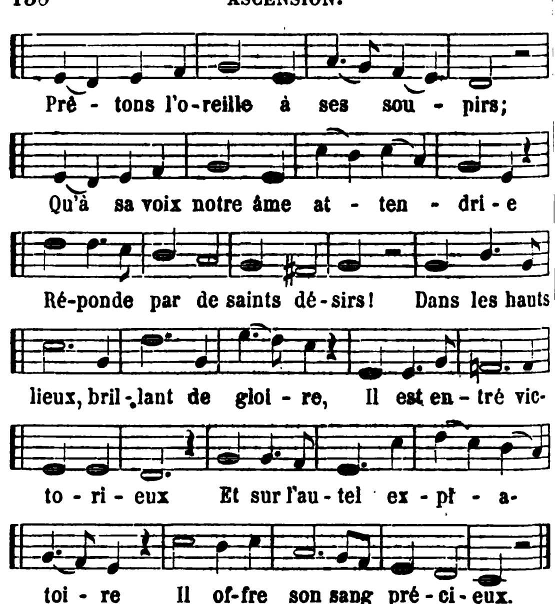
3. Exerce partout ta puissance,
Règne au ciel par ta majesté,
Sur la terre par ta clémence,
Dans nos cœurs par ta vérité.

4. Apprends-nous à suivre tes traces,
Épure, anime notre foi;
Du haut du trône où tu te places,
Daigne nous appeler à toi.

CANTIQUE 86.

AIR 127 ou AIR 33 ou AIR 24.





2. Oui, pour mon âme Jésus prie,
Et sa requête jusqu'à moi
Descend comme un fleuve de vie
Où s'abreuve ma sainte foi.
A son enfant, auprès du Père,
Son cœur obtient un doux pardon,
Et, pour m'aider dans ma misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

3. Oui, pour son peuple Jésus prie.
Bien-aimés, sans crainte approchez,
Venez ; sa prière est bénie,
Elle couvre tous vos péchés.
Oh ! quel amour il nous témoigne !
Pour nous jamais son œil ne dort.
Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport !

4. Oui, pour l'Église Jésus prie.
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie ;
Jésus combat fidèlement.
Du mépris, de l'ignominie
Ne craignons pas le vain assaut ;
Que nous importe ? Jésus prie.
La paix du cœur nous vient d'en haut.

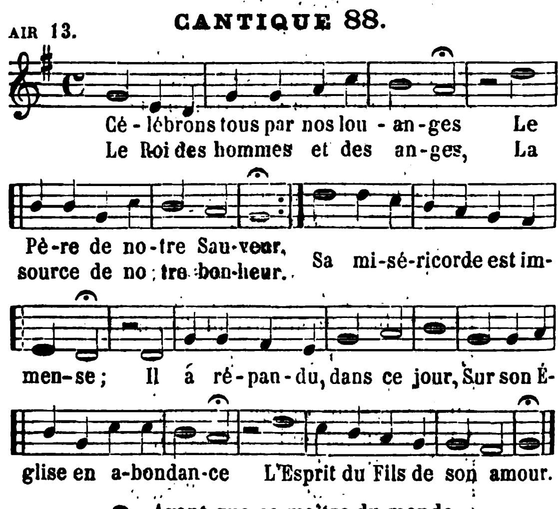
5. Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries ;
Qu'il nous est doux de le savoir !
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir.
Par la vertu de ta prière
Fais-nous marcher remplis d'ardeur ;
Pour te bénir, notre âme entière
S'élève à toi, puissant Sauveur.

(Cantique 87 supprimé.)

XI. PENTECOTE.

CANTIQUE 88.

AIR 13.



2. Avant que ce maître du monde
Eût créé la terre et les cieux,
Avant qu'il fît la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.
Il nous a destiné sa gloire
Par un effet de sa bonté ;
Mais pour en jouir, il faut croire
Et vivre dans la sainteté.

3. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfants nous a choisis;
Il nous veut nourrir à sa table
Et nous y donner son cher Fils...
Ce Fils par son obéissance
Nous obtient des biens éternels;
Son sang est notre délivrance
Et sa mort nous rend immortels.

4. Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité.
Cet Esprit que Christ nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour;
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.

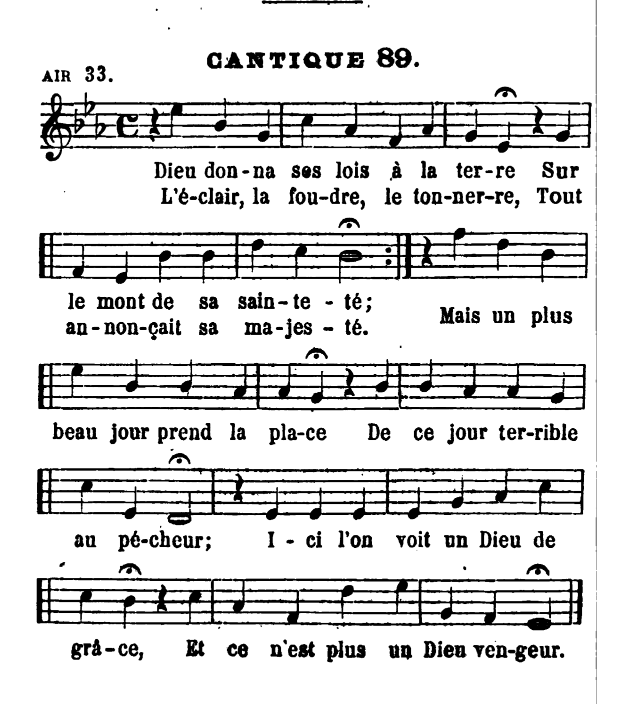
5. Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur, selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse
Qui règle l'œuvre de nos mains.

6. Que cet Esprit dans nos prières
Élève nos cœurs jusqu'aux cieux!
Que par ses divines lumières
Cet Esprit éclaire nos yeux!

Alors avec tous les fidèles
Nous comprendrons quels sont les biens
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.

CANTIQUE 89.

AIR 33.
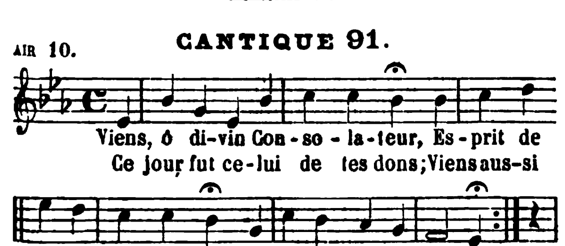


2. Tout frémit dans la conscience
Aux anathèmes de la loi;
Mais tout est amour et clémence
Dans la parole de la foi.
Là, le législateur suprême
Menace de mort le pécheur;
Ici, c'est la charité même
Qui parle de paix à nos cœurs.
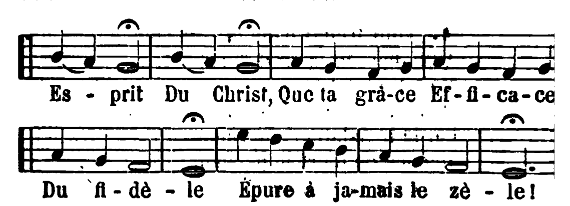
3. Quel feu darde ces étincelles?
C'est le feu de la charité,
C'est l'Esprit qui sur les fidèles
Répand sa divine clarté.
Les saints disciples que seconde
La vertu de ce Saint-Esprit,
Annoncent le salut au monde
Et le montrent en Jésus-Christ.

(Cantique 90 supprimé.)

CANTIQUE 91.

AIR 10.





2. Source féconde de tout bien
Qui fait l'ornement du chrétien,
Esprit saint, juste et sage,
Revêts-nous de tes dons divers;
A ton nom devant l'univers
Nous rendrons témoignage.
La foi
Sans toi,
Divin maître,
Ne peut naître.
Vivifie
Nos cœurs et les purifie.

3. Esprit saint, divin conducteur,
Préserve-nous de toute erreur,
Guéris notre faiblesse,
Et par tes consolations,
Au milieu des tentations,
Raffermis-nous sans cesse.
Soutiens
Les tiens;
Guide, éclaire,
O lumière
Pure et sage,
Leur triste pèlerinage.

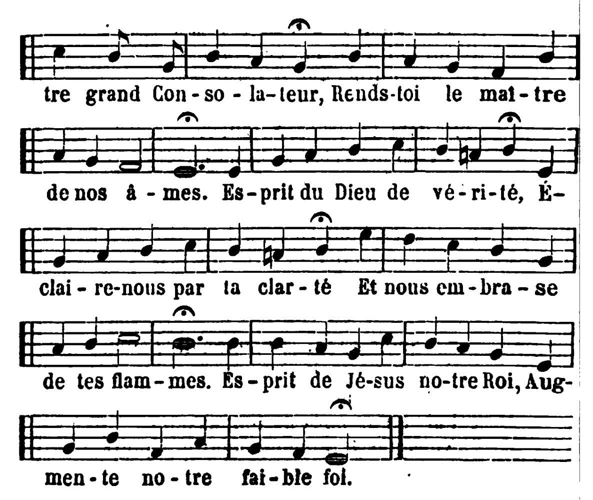
4. Ta Parole est un feu sacré
Qui fait d'un amour épuré
Pour Dieu sentir les flammes.
Éclaire-nous par sa splendeur,
Et dans la vérité, Seigneur,
Fais persister nos âmes.
Descends,
Répands
Ta lumière
Salutaire;
Manifeste
Partout le secret céleste.

5. Saint-Esprit, change notre cœur
Et qu'un attrait plein de douceur
A Jésus nous unisse;
Fais qu'assistés de ton secours,
Nous passions saintement nos jours,
Vivant à la justice.
Subviens
Aux tiens
Dans ce monde,
Et seconde
L'ardeur sainte
Qu'ils ont de vivre en ta crainte.

CANTIQUE 92.

AIR 55.





2. Humilie et change nos cœurs,
Règle notre vie et nos mœurs,
Produis en nous la repentance,
Une parfaite humilité,
Une sincère charité,
Une constante patience;
Opère dans nous puissamment
Et fais-nous vivre saintement.

3. Nous ne pouvons rien que par toi;
Soumets-nous à ta sainte loi
Et préserve-nous de tout vice,
De luxure et de vanité,

De blasphème et d'impiété,
D'orgueil, d'envie et d'avarice.
Dissipe toutes nos erreurs,
Tous nos soucis et nos frayeurs.

4. Divin Esprit, ne permets pas
Que le monde et tous ses appas
Puissent nous corrompre et séduire.
Veuille inspirer à nos esprits
Un grand et généreux mépris
Pour tout ce que la chair admire.
Fais-nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.

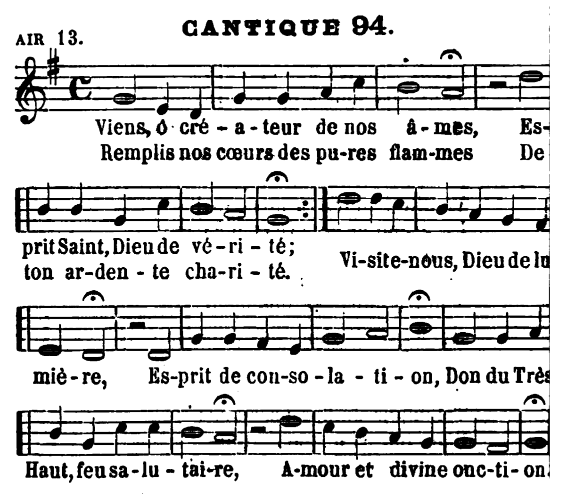
5. Répands dans nos âmes ta paix
Et bénis nos justes projets;
Imprime en nos cœurs ta Parole;
Triomphe de nos passions;
Dans toutes nos afflictions
Exauce-nous et nous console.
Soutiens-nous dans tous nos combats,
Affermis et conduis nos pas.

6. Subviens à nos infirmités,
Protége les persécutés
Jusques à la grande journée
Où Jésus viendra couronner
Sa chère Épouse et lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui, l'aimant constamment,
Attendent son avénement.

(Cantique 93 supprimé)

CANTIQUE 94.

AIR 13.

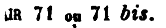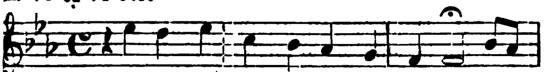


2. Verse en nos esprits tes lumières,
Verse ton amour dans nos cœurs,
Prête l'oreille à nos prières
Et comble-nous de tes faveurs.
Nous sommes tous d'une faiblesse
A ne pouvoir le moindre bien;
Seigneur, dans le mal qui nous presse
Sois constamment notre soutien.

3. Esprit Saint, daigne nous conduire;
Le démon fuira loin de nous,
Et quoi qu'il fasse pour nous nuire,
Nous pourrons éviter ses coups.

Viens, fais-nous surmonter le monde,
Écarte tous nos ennemis,
Et de la paix la plus profonde
Que nos triomphes soient suivis!

CANTIQUE 95.

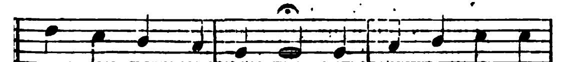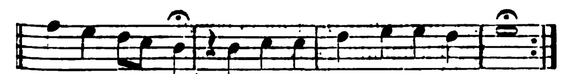




Que le ciel é - ton-ne la ter - re De
Qu'armé des feux de son ton - ner - re, Il



mil - le pro - di - ges di - vers; Grand Dieu, l'é-
fas - se re - ten - tir les airs. Mais, Seigneur,



clat de ces mer - veil - les, En frap-pant mes yeux,
il n'est que ta grâ - ce, Seu - le tri-omphante,



mes o-reil - les, Remplit mon â - me de fra - yeur.
ef - fi - ca - ce, Qui se fasse entendre à mon cœur.

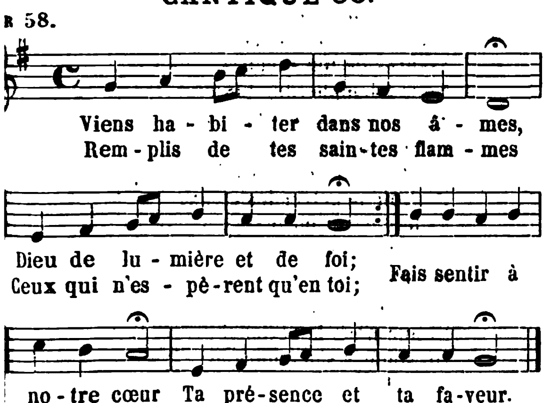
2. Dieu puissant, scrutateur intime
De ce cœur formé de ta main,
Dans cet impénétrable abîme
Tu fais luire un flambeau divin.
Tu le meus, d'un mot tu le guides;
Tu sais en des transports rapides
Transformer son moindre désir.
A ta voix tu le rends sensible,
Et du devoir le plus pénible
Tu fais son plus noble plaisir.

3. Doux accord, alliance sainte
Où ta suprême autorité
Sans violence et sans contrainte
Assujettit la liberté,
Où l'homme obtenant ses demandes,
Pour faire ce que tu commandes
S'embrase d'une vive ardeur,
Où ton pouvoir le fortifie,
Où ton Esprit Saint vivifie
Et sa constance et sa ferveur!

4. Seigneur, nos œuvres sont les tiennes,
Tout est en nous grâce et bienfait;
Sans cesse il faut que tu préviennes
L'homme libre en tout ce qu'il fait.
Quelle gloire peut-il prétendre
Que d'être fidèle à te rendre
Les dons qu'il tient de ta faveur?
Qu'il s'humilie en sa faiblesse,
Qu'il s'assure sur ta sagesse;
C'est là sa force et sa grandeur.

CANTIQUE 96.

R 58.



2. Orne-nous d'intelligence
Et de pénétration,
De sagesse et de prudence;
Fais qu'en toute occasion,
Prêts à recevoir tes lois,
Nous n'écoutions que ta voix.

3. Viens répandre ta lumière
Sur l'esprit de tes enfants;
Que ta grâce salutaire
Nous éclaire en ces moments!
Garde à jamais notre cœur
Des surprises de l'erreur.

4. Remplis-nous dans la détresse
De tes consolations.
Soutiens-nous dans la faiblesse
Contre les tentations.
Assurés de ton secours,
Nous triompherons toujours,

5. Forme-nous à la prière
Et favorise nos vœux;
Par toi notre cœur espère
Pouvoir pénétrer les cieux,
Et le Père exaucera
Quand l'Esprit soupirera.

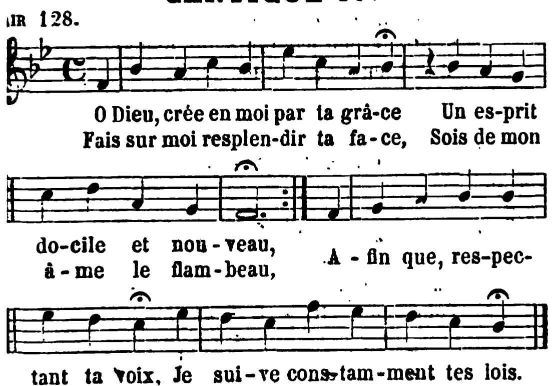
6. Par le feu de la souffrance
Si tu veux nous épurer,
Donne-nous la patience
De souffrir sans murmurer;
Dans les malheurs les plus grands
Rends-nous fermes et constants.

7. Quand, pour nous porter aux vices,
Satan fait tous ses efforts,
Oppose à ses artifices
Tes secours puissants et forts;
Fais que ses détours soient vains,
Qu'il échoue en ses desseins.

8. Saint-Esprit, guide infaillible,
Auteur divin de ma foi,
Rends mon esprit plus sensible,
Docile et soumis à toi;
Par tes soins continuels
Dompte mes désirs charnels.

9. Subviens à mon impuissance
Au moment de mon trépas;
Sois mon aide et ma défense
Au dernier de mes combats,
Afin que, victorieux,
Je sois reçu dans les cieux.

CANTIQUE 97.
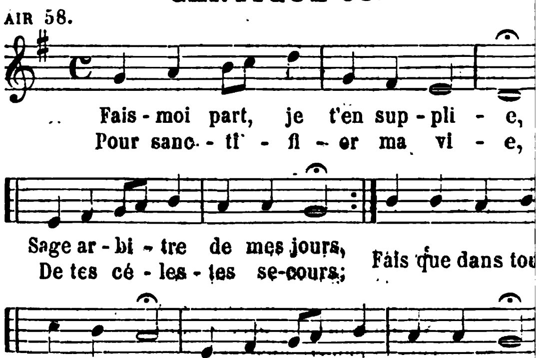


2. D'un œil indulgent et propice
Regarde-moi dans mon erreur;
Selon les droits de ta justice
Ne me réprouve pas, Seigneur.
Que ta céleste charité
Efface mon iniquité!

3. Je suis faible et dans ma carrière
Je puis sans cesse m'égarer;
Seigneur, exauce ma prière,
Par ton Esprit viens m'éclairer.
Que ce fidèle Conducteur
Réside à jamais dans mon cœur!

4. Aux décrets de ta providence
Viens soumettre ma volonté;
Daigne au moment de la souffrance
Soutenir ma fragilité.
Soutiens-moi par ton Saint-Esprit;
Mon Dieu, ta grâce me suffit.

CANTIQUE 98.

AIR 58.



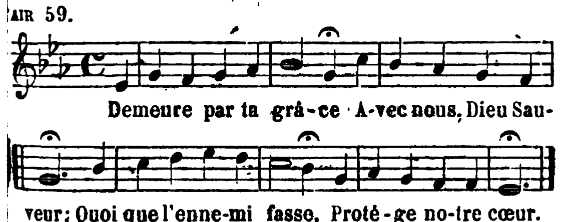
2. Aux facultés de mon âme
Viens communiquer, Seigneur,
Un feu divin qui m'enflamme
D'une nouvelle ferveur;
Viens soumettre mon esprit
Sans réserve à Jésus-Christ.

3. Ainsi changé par ta grâce,
Rendu maître de mon cœur,
Chaque jour cherchant ta face,
Je te servirai, Seigneur,
Et tes saints commandements
Régleront mes sentiments.

4. Lorsque tout dans la nature
Par le feu se dissoudra,
Du fond de ma sépulture
Ta voix me rappellera,
Et pour un destin nouveau
Je sortirai du tombeau.

CANTIQUE 99.

AIR 59.



2. Maintiens-nous ta Parole,
O Jésus, ici-bas;
Qu'elle soit la boussole
Qui dirige nos pas!
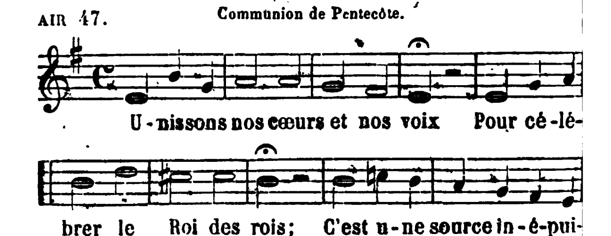
3. Éternelle lumière,
Que ta vive splendeur
Nous guide, nous éclaire
Et nous garde d'erreur!
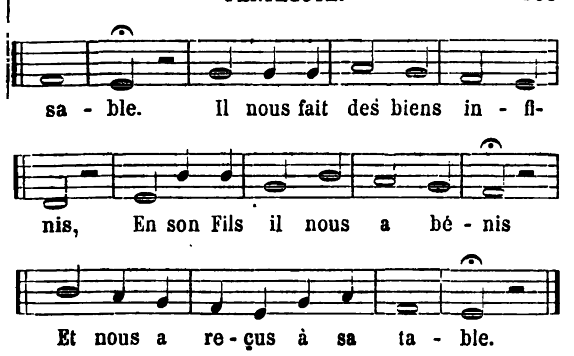
4. Augmente-nous tes grâces,
Ta bénédiction;
Fais-nous suivre tes traces
Et bénir ton saint nom.

5. Prends-nous sous ta tutelle
Et demeure à jamais
Avec nous, Dieu fidèle,
Pour nous donner ta paix.

CANTIQUE 100.

AIR 47. Communion de Pentecôte.
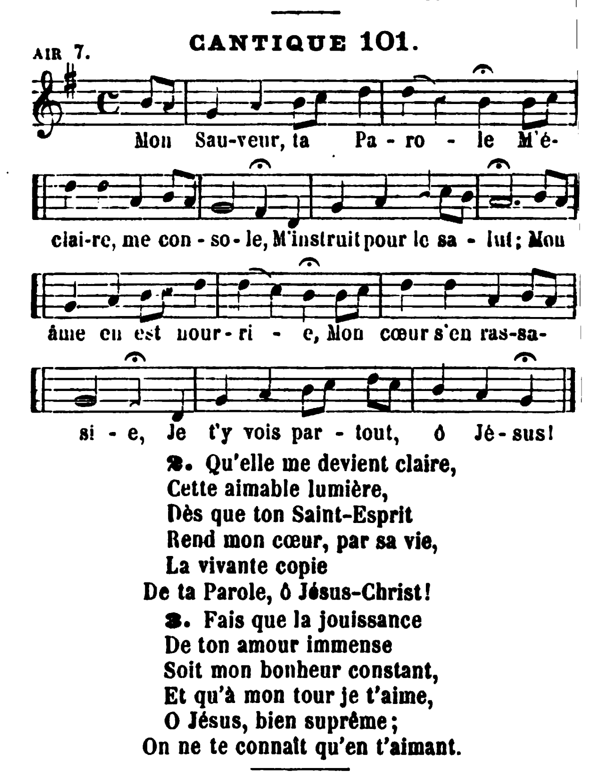




2. Chrétiens, ne contristons jamais
L'Esprit de lumière et de paix.
Consacrons toute notre vie
Au Père, notre Créateur,
A son cher Fils, notre Sauveur,
A l'Esprit qui nous sanctifie.

XII. PAROLE DE DIEU.

CANTIQUE 101.

AIR 7.
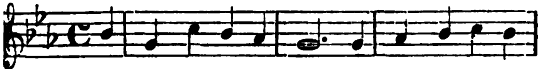


2. Qu'elle me devient claire,
Cette aimable lumière,
Dès que ton Saint-Esprit
Rend mon cœur, par sa vie,
La vivante copie
De ta Parole, ô Jésus-Christ!
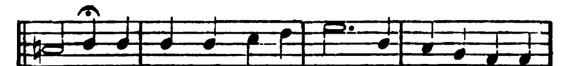
3. Fais que la jouissance
De ton amour immense
Soit mon bonheur constant,
Et qu'à mon tour je t'aime,
O Jésus, bien suprême;
On ne te connaît qu'en t'aimant.

CANTIQUE 101 bis.
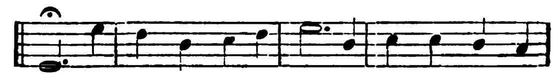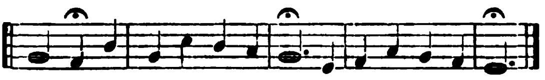




Ta gloire, ô no-tre Dieu, bril-le dans ta Pa-



ro-le; Elle est pour tes en-fants un trésor pré-ci-



eux. C'est la voix d'un a-mi qui sou-tient et con-



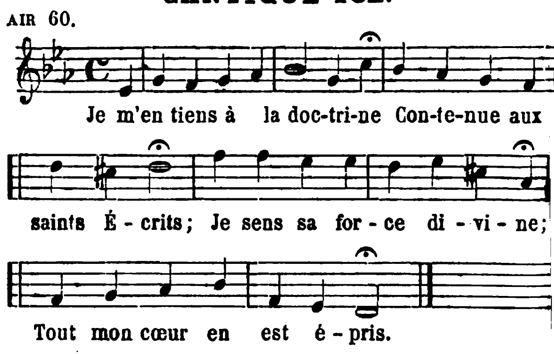
so-le, C'est la let-tre d'amour é-cri-te dans les cieux.

2. En la lisant, notre âme est toujours rafraîchie,
Notre cœur déchargé des plus rudes fardeaux :
C'est la source abondante où se puise la vie,
Le fleuve de la grâce aux salutaires eaux.

3. O vous qui gémissez dans les sentiers du monde,
Vous dont le cœur s'agite et s'abat tour à tour !
Venez tous y trouver la paix pure et profonde
Que donnent l'Évangile et l'éternel amour.

CANTIQUE 102.

AIR 60.
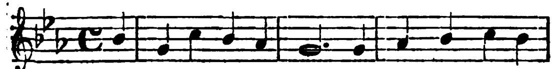


2. Oh! que mon âme est ravie
Des paroles du Seigneur
Et de l'aimable harmonie
De la Bible avec mon cœur!

3. Parle, Seigneur, je t'écoute,
En docile serviteur;
Je crois tout sans aucun doute,
Car tu m'as ouvert le cœur.

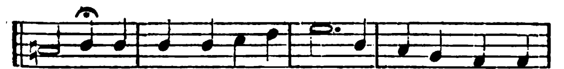
4. Voici mon cœur, je le livre
Tel qu'il est, Seigneur, à toi;
Pour toi, Jésus, je veux vivre,
Pour toi, qui mourus pour moi.

CANTIQUE 102 bis.
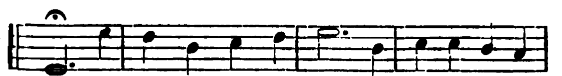
AIR 35.
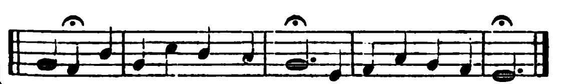


Ta Pa-ro-le, Seigneur, est ma force et ma



vi - e ; A nos sentiers obs-curs el - le sert de flam-



beau, Et, semblable au so - leil, sa clar-té vi-vi-



fi - e. De ton amour pour nous c'est le don le plus beau.

2. Elle est la vérité, la sagesse suprême;
Par elle je connais mon éternel destin.
Ce fidèle miroir me dévoile à moi-même,
Coupable et corrompu, quand je me croyais saint.

3. Par la Parole, ô Dieu, tu révèles ton être,
Ta grandeur, ton conseil, la gloire de ton nom.
Par elle notre cœur apprend à te connaître,
Père de Jésus-Christ, Dieu juste autant que bon.

4. Livre consolateur inspiré par Dieu même,
Mes yeux se sont ouverts à tes vives clartés.
Oui, je sais maintenant que le Seigneur nous aime ;
Tu montres à quel prix Dieu nous a rachetés.

5. C'est toi qui nous soutiens au moment de la lutte,
Quand le mal veut en nous reprendre son pouvoir.
Tu garantis nos pas des dangers de la chute,
Et sur le lit de mort tu nous donnes l'espoir.
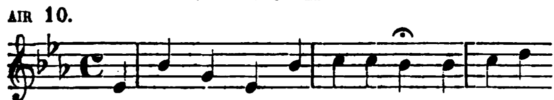
6. Heureux celui qui croit la divine Parole!
Heureux celui qu'enseigne et que guide l'Esprit!
Heureux qui, détourné de ce monde frivole,
S'est assis humblement aux pieds de Jésus-Christ!

7. Par ta Parole, ô Dieu! par ta puissante grâce
Régénère mon cœur et viens régner en moi;
Et jusqu'à la journée où je verrai ta face,
Qu'ici-bas, en croyant, je marche devant toi!
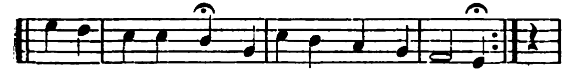
XIII. BAPTÊME.

CANTIQUE 103.

AIR 10.



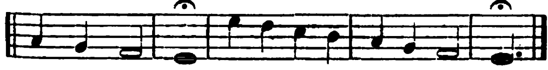
Dieu trois fois saint, du haut des cieux Sur cet en-
Pour le sau-ver, ô bon Pasteur, Tu devins



fant jet - te les yeux; Il est né de la ter-re.
homme de dou-leur, Tu bus la coupe a - mè-re.



Sei - gneur, Sei - gneur, Ton É-gli-se Le bap-ti-se;



Re-nou-vel - le, Gar-de son âme immor-tel - le.
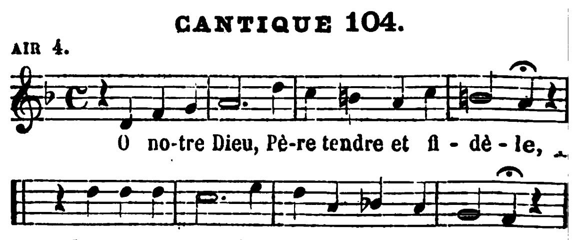
2. Que ta vérité de son cœur
Écarte la nuit de l'erreur!
Viens bénir son enfance.
Fais qu'au saint combat de la foi,
Toujours brûlant d'amour pour toi,
Il garde l'espérance.
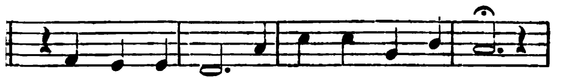
Seigneur,
Seigneur,
Ton Église
Le baptise;
Renouvelle.
Soutiens son âme immortelle.

3. Fais qu'orné des dons de l'Esprit,
En toi, Seigneur, portant du fruit,
Dans ta grâce il demeure;
Qu'ici-bas en bourgeois des cieux
Il marche toujours sous tes yeux
Jusqu'à sa dernière heure.
Amen!
Amen!
Ton Église
Le baptise;
Renouvelle,
Sauve son âme immortelle.
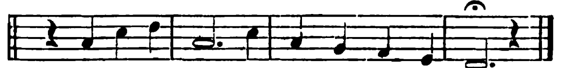
CANTIQUE 104.

AIR 4.





Ce cher en - fant que tu nous as don - né.



Il est à toi, pour toi seul il est né.

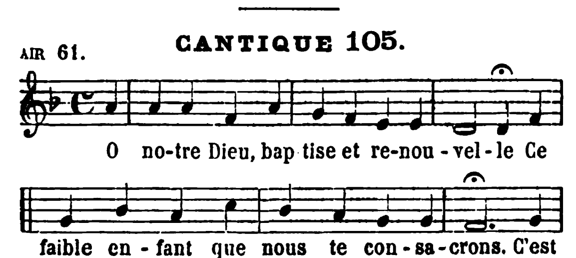
2. Regarde-le dans ton amour immense,
Prends-le, Jésus, dans ta sainte alliance,
Viens le bénir, viens, fais-en ton enfant;
Qu'en toi, Seigneur, il soit toujours vivant!
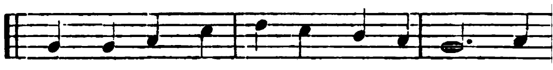
3. O Saint-Esprit, renouvelle son âme,
Pénètre-le de ta céleste flamme,
Conduis ses pas et le guide en tout lieu,
Conserve-le dans l'amour de son Dieu.
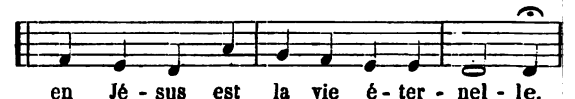
4. Oui, cher enfant, par sa grâce infinie
Que le Seigneur daigne bénir ta vie!
Sur toi Jésus met le sceau de la paix.
Vis en lui seul, vis heureux à jamais.

CANTIQUE 105.

AIR 61.







2. Nous sommes tous ce que fut notre père,
Nous naissons tous conçus dans le péché;
De ta faveur Adam s'est retranché,
Et ses enfants sont enfants de colère.

3. Mais, ô bon Dieu, dans ta miséricorde
Sur nous, pécheurs, tu répands tes bienfaits;
Jésus, ton Fils, nous apporte la paix
Que ton Esprit richement nous accorde.

4. Lorsqu'Abraham, croyant contre espérance,
Fut par la foi le père des croyants,
Sur lui tu mis, et sur tous ses enfants,
Le sacrement de ta ferme alliance.

5. Pour nous, Seigneur, la promesse est la même,
A nos enfants tu veux l'étendre aussi;
Dans ton troupeau reçois donc celui-ci,
Qu'il ait en Christ le céleste baptême!

6. Vois, ô bon Dieu, sa misère profonde,
Lève sur lui ton paternel regard;
De ton Esprit qu'il obtienne une part
Et qu'en Jésus il ne soit plus du monde.
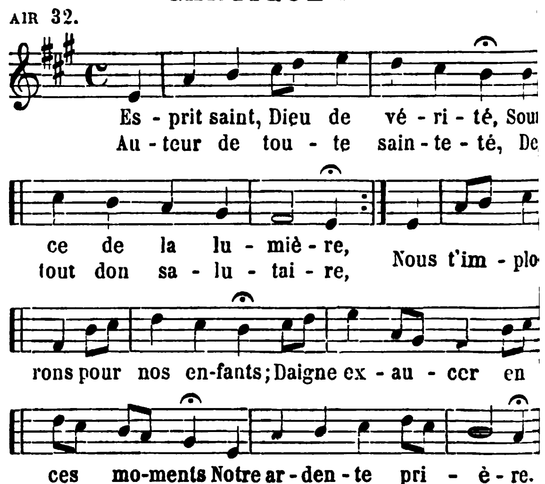
7. Oui, ton Esprit peut par son efficace
A cet enfant donner un cœur nouveau.
Voici, Seigneur, nous le baptisons d'eau;
Veuille en ton Fils le sceller de ta grâce.

8. Qu'ainsi ta main dès à présent lui dresse
Le droit chemin qu'il suivra devant toi!
Mets dans son cœur le germe de la foi;
Qu'il soit ainsi l'enfant de la promesse!

XIV. CONFIRMATION.

CANTIQUE 106.

AIR 32.
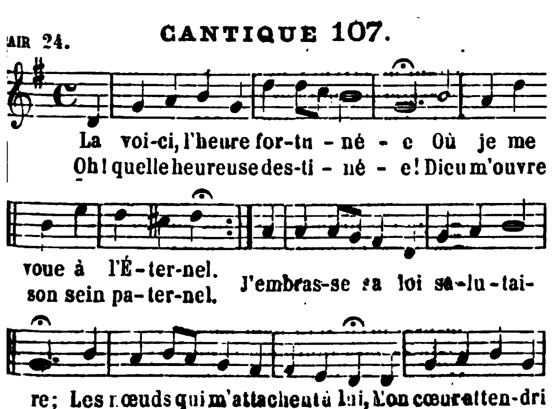


2. Veuille soumettre leurs penchants
Au joug de l'Évangile,
Garder des conseils des méchants
Leur jeunesse fragile.
Enrichis leur cœur de tes dons,
Fais qu'à tes célestes leçons
Leur âme soit docile.
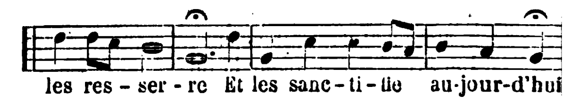
3. Puissent-ils, guidés par ta loi,
Marchant dans l'innocence,
Éprouver, Seigneur, de la foi
La divine influence!
Assure, affermis tous leurs pas,
Accorde-leur jusqu'au trépas
Ta puissante assistance.

4. Viens, viens, Esprit de vérité,
Demeurer dans leurs âmes;
Fais-y sentir l'activité
De tes célestes flammes.
Esprit d'amour, comble nos vœux,
Embrase-les de tes saints feux,
Ces cœurs que tu réclames.

CANTIQUE 107.

AIR 24.





2. Sa paternelle providence
Veilla sur mes premiers instants;
Il répandit sur mon enfance
Les plus riches de ses présents.
Il fut l'ami de ma jeunesse,
Mon protecteur et mon soutien;
Il m'offre en Jésus la sagesse;
Lui seul est mon souverain bien.

3. Il veut en ce moment encore
Me faire éprouver sa bonté;
Dans ce temple où mon cœur l'implore,
Il m'appelle à sa vérité.
A tant de faveurs signalées
Je resterais indifférent?
Non, tes grâces accumulées,
Seigneur, ont touché ton enfant.

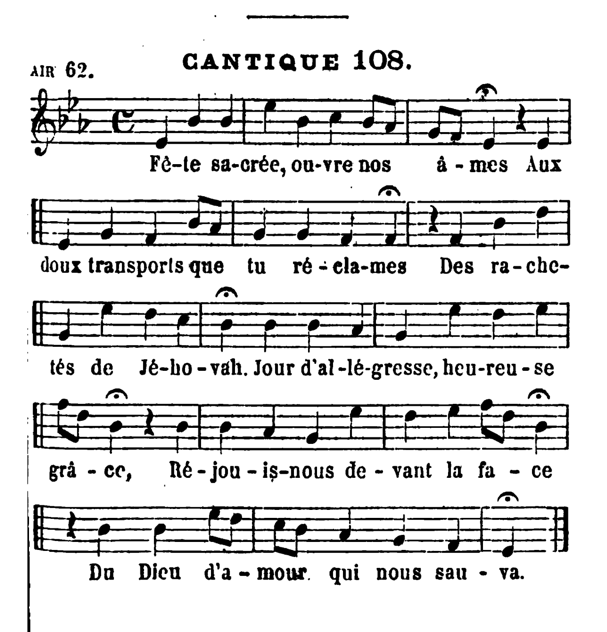
(Après l'acte :)

4. Je l'ai promis : je crois au Père,
Créateur, bienfaiteur de tous;
Au Saint-Esprit qui nous éclaire,
Au Fils qui s'immola pour nous.
Jésus-Christ sera mon modèle;
L'aimer sera tout mon bonheur;
Mon espoir, la vie éternelle;
Ma crainte, celle du Seigneur.

5. Que si jamais, dans ma faiblesse,
J'oublie, ô Dieu, ces saints projets,
Retrace à mon cœur ta promesse :
Toi-même excite mes regrets.
Qu'alors mon âme ramenée
Par ta grâce à t'offrir ses vœux,
Rentre dans la route sacrée
Qui par Jésus conduit aux cieux !

CANTIQUE 108.

AIR 62.



5. Espoir vivant de nos familles,
Fidèles, vos fils et vos filles,
Remplis d'une jeune ferveur,
Viennent confirmer dans ce temple,
Devant le Dieu qui les contemple,
Le serment d'être à leur Sauveur.

6[1]. Préparez-leur le pain des anges
Avec la coupe des louanges,
Repas mystique de l'autel ;
Dieu, dont l'amour les environne,
Montre à leurs yeux cette couronne,
Parure d'un front immortel.

7. Pour que leur âme soit chrétienne,
Que ton bras, Seigneur, les soutienne
Et les conduise pas à pas !
Ordonne aux anges de ta droite
De leur marquer la voie étroite,
Et fais qu'ils ne s'y heurtent pas.

10. Touchés de la grâce, ils soupirent
Après tes autels ; ils n'aspirent
Qu'aux priviléges des chrétiens,
Et qu'à s'approcher de la table
Où du ciel le pain véritable
Se distribue entre les tiens.

12. Le voici, l'instant qui vous lie ;
Oh ! que votre cœur s'humilie
Lorsqu'à votre Dieu vous criez !
Chrétiens, parents, que vos prières
Des cieux franchissent les barrières !
Priez pour eux, mères, priez !

[1] Strophes 3, 4, 5, 8, 9 et 11 supprimées.

XV. SAINTE-CÈNE.



CANTIQUE 109.

AIR 64.

Peu-ple chrétien, ton Sauveur chari - ta - ble
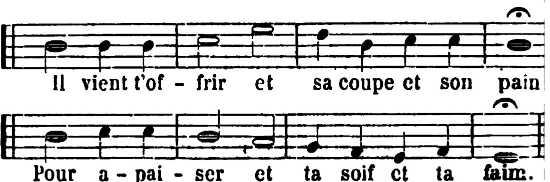
Vient au-jour-d'hui t'in - vi - ter à sa ta-ble;

Ce bon Pas - teur, par un ex-cès d'a-mour,

Se donne à toi lui - mê-me dans ce jour.

A-près a - voir, par son grand sa - cri - fi - ce,

Du Tout-Puis-sant sa - tis - fait la jus - ti - ce,



2. Le pain du ciel que les Hébreux mangèrent,
Dont ces ingrats enfin se dégoûtèrent,
Ne les pouvait garantir de la mort,
Du genre humain l'inévitable sort.
Notre Jésus aujourd'hui nous présente
Un pain céleste, une manne excellente.
Qui le reçoit avec humilité
Peut s'assurer de l'immortalité.

3. Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie
Qui nous nourrit et qui nous fortifie.
Sa chair sacrée est le seul aliment
Qui donne à l'âme un vrai contentement;
Son divin sang qu'il offre pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage;
Il nous transforme en des hommes nouveaux,
Il adoucit nos peines et nos maux.
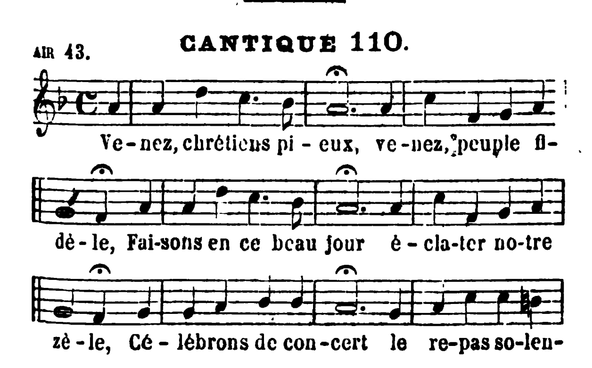
4. Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs;
Il sait en Dieu borner tous ses désirs,
Il meurt au monde, il renonce à soi-même,
Il ne vit plus que pour Jésus qu'il aime,
Il est toujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours pour le glorifier.

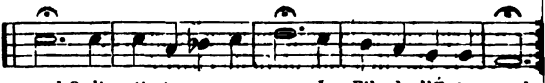
5. Mais qui pourrait ainsi manger et boire
Le corps sacré, le sang du Dieu de gloire?
C'est le chrétien qui, plein de charité,
Croit en Jésus mort et ressuscité,
Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice.
Heureux celui qui reçoit dans son cœur
Ce glorieux et divin Rédempteur!

6. Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
Seigneur Jésus, et qui, brûlant de zèle,
Te suit partout, t'embrasse par la foi!
A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi?
Tu nous promets une vie éternelle,
Tu nous promets une gloire immortelle,
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux;
C'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

CANTIQUE 110.

AIR 43.





2. La veille de sa mort il établit la Cène;
Il veut, tel est l'esprit de sa loi souveraine,
Que de sa table sainte et le pain et le vin
Retracent à nos cœurs ses tourments et sa fin.

3. Ainsi, Seigneur Jésus, ta dernière parole
Nous calme, nous instruit, nous touche, nous console
Tu montres à nos yeux, dans ce saint sacrement,
De ton amour pour nous le plus beau monument.

4. Comme à nos corps le pain offre leur nourriture,
Ton corps rompu pour nous, manne céleste et pure,
Rend la force à notre âme et remplit notre cœur
Du consolant espoir d'un éternel bonheur.

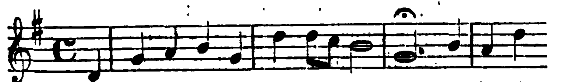
5. Non content de subir, pour racheter mon âme,
Une cruelle mort sur une croix infâme,
Des biens que tu promets aux élus dans les cieux,
Tu m'as laissé, Seigneur, ce gage précieux.

6. Je viens le recevoir, cet ineffable gage;
Je veux, brûlant de zèle, en faire un saint usage
Et, m'élevant à toi, Seigneur, pour te bénir,
Célébrer de ta mort le touchant souvenir.
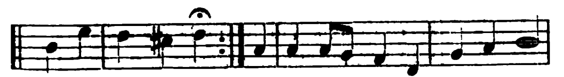
(Cantique 111 supprimé.)

CANTIQUE 112.

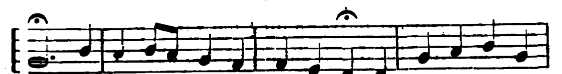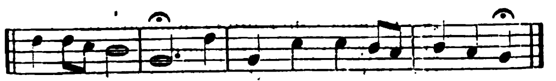




Cé - les-te voix qui nous con-vi - es Au fes-tin
Tu remplis nos â - mes ra - vi - es De joie et



de la cha - ri - té, Nous vo-lons, Seigneur, à ta ta-
de fé - li - ci-té.



ble, Brûlants d'amour et pleins de foi, Pour goûter ton bien



'n-ef - fa - ble Et pour nous con-sa - crer à toi.

2. Approchez, âmes accablées
Sous le fardeau de vos péchés,
Approchez, soyez consolées;
Voici les biens que vous cherchez.
Ne craignez point; Jésus pardonne
Au cœur contrit et pénitent,
Et la gloire qui l'environne
N'empêche pas qu'il soit clément.

3. Vous qu'abandonne l'espérance
Et qu'oppresse un profond chagrin,
Dont l'infortune ou l'indigence
Par leurs soucis rongent le sein,
Approchez, Jésus voit vos larmes;
Qu'elles coulent plus doucement !
Le Dieu qui calme vos alarmes
Vous protégera constamment.

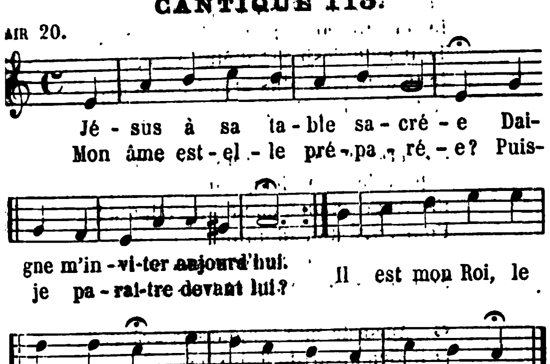
4. Chrétiens, célébrons la mémoire
D'un bienfaiteur si généreux,
Jusqu'au jour où, brillant de gloire,
Il viendra nous ouvrir les cieux.
Là nous chanterons des louanges
Devant le trône du Dieu fort,
Au Roi des hommes et des anges
Qui nous a sauvés par sa mort.

5. O mort sanglante et douloureuse
De notre divin Rédempteur,
Que ta mémoire est précieuse!
En toi nous trouvons le bonheur.
O Jésus, nous suivrons tes traces
Par la charité, par la foi;
Fais qu'enrichis de tant de grâces,
Nous vivions et mourions en toi.



CANTIQUE 113.

AIR 20.



2. Mon esprit alarmé se trouble
Et mon cœur est saisi d'effroi.
Ah! Seigneur, ma frayeur redouble;
Qui suis-je pour m'unir à toi?
Un homme, un malheureux pécheur
Peut-il prétendre à ce bonheur?

3. Non, Jésus, je ne suis pas digne
De ton amour, de tes faveurs.
Mais ta bonté, ta grâce insigne
Dissipe mes justes frayeurs.
Par le sang que tu répandis,
Mes péchés me seront remis.

4. Quand j'ose appliquer à mon âme
Tes saints mérites par la foi,
Je sens ton amour qui m'enflamme;
Tout mon désir est d'être à toi.
Je te dois mon plus grand bonheur,
Je te dois la paix de mon cœur.

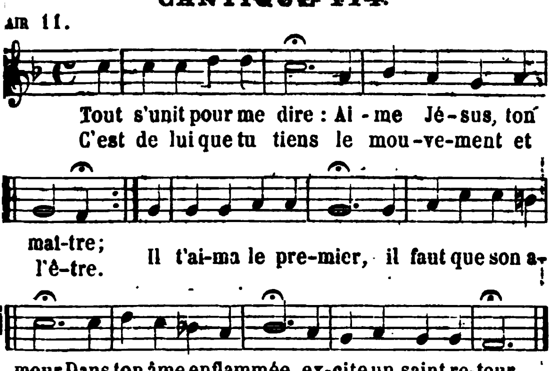
5. Trésor qui passe mon attente,
O prix de ma rédemption,
Breuvage exquis, manne excellente!
Pour gage de l'adoption,
Jésus dans la Cène offre aux siens
Son corps, son sang et tous ses biens.

6. Accorde-moi toujours ta grâce,
O Rédempteur de l'univers.
Pour toi je brave la menace
Et du malin et des enfers.
Oui, je suis sûr de mon bonheur
Quand Jésus habite en mon cœur.

7. Pour moi Jésus donna sa vie,
Jésus ressuscita pour moi;
Il établit l'eucharistie
Pour servir de gage à ma foi.
Il m'appartient, je suis à lui;
Il est mon espoir, mon appui.

CANTIQUE 114.

AIR 11.



2. Je veux, ô mon Sauveur, de ta grâce immortelle
Conserver à jamais un souvenir fidèle.
Dans ton saint sacrement tu te donnes à moi;
Il est juste, à mon tour, que je me donne à toi.
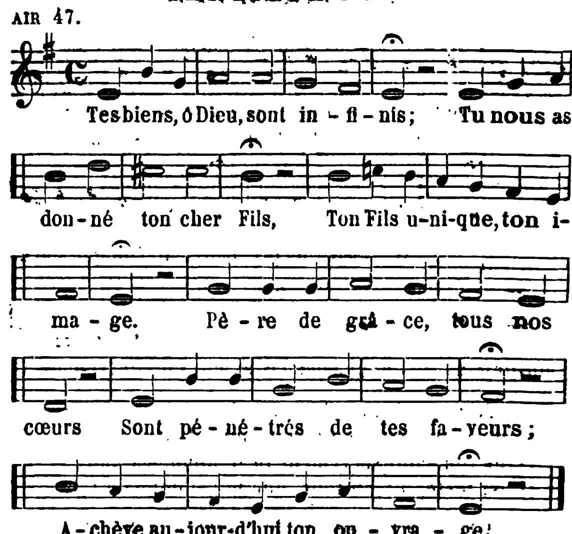
3. Grâces à ton amour, le fils de la poussière,
Ton infidèle enfant qui te faisait la guerre,
En ce moment béni, comblé de tes bienfaits,
Est admis à goûter les douceurs de ta paix.

4. Plein de reconnaissance, à ta grâce infinie
Je répondrai, Seigneur, par une sainte vie.
En moi viens habiter, ô mon Dieu, mon Sauveur;
Sur ton sang, sur ta mort je fonde mon bonheur.



CANTIQUE 115.

AIR 47.
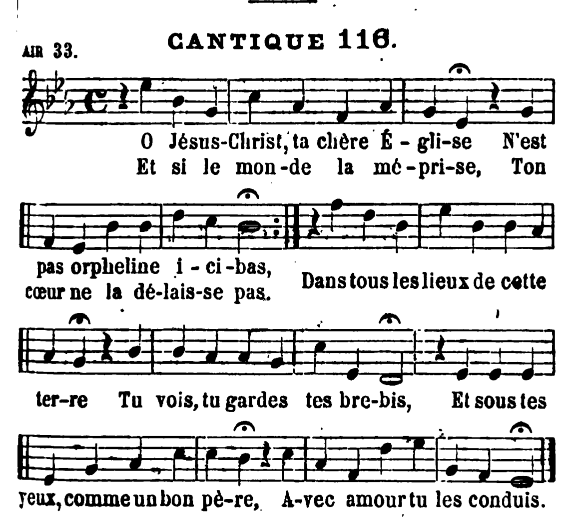


2. Enflamme-nous d'amour pour toi,
Imprime dans nos cœurs ta loi,
Fais que notre étude ordinaire
Soit de méditer tes bienfaits,
Et que nous n'ayons désormais
D'autre désir que de te plaire.

XVI. PROPAGATION DE L'ÉGLISE.

CANTIQUE 116.

AIR 33.
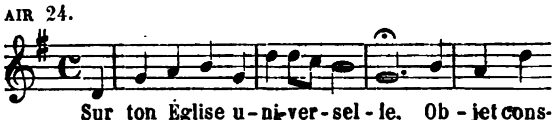


2. C'est ton Esprit qui leur envoie,
Pour les nourrir, tes serviteurs,
Et qui leur aplanit la voie
Où tu répands mille douceurs.
Dans le désert tu les abreuves,
Tu leur prépares du repos,
Tu les soutiens dans leurs épreuves,
Tu les guéris de tous leurs maux.

3. Si quelque danger se présente,
Ta force est leur ferme rempart,
Et ta promesse consolante
De leurs cœurs est la bonne part.
Oh! quelle paix, berger fidèle,
Que celle dont nous jouissons!
Ainsi vers la gloire éternelle
En sûreté nous avançons.

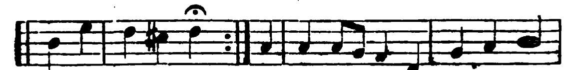


CANTIQUE 117.

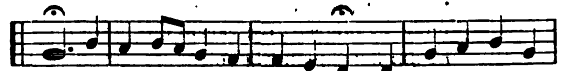
AIR 24.



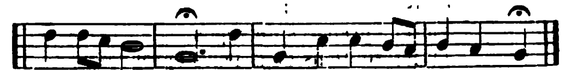
Sur ton Église u-ni-ver-sel-le, Ob-jet cons-
Oh! que ta grâ-ce pa-ter-nel-le, Seigneur, se



tant de ton a-mour,
déclare en ce jour! Tes en-fants a-vec con-fi-an-



ce Partout fléchissent les genoux; Ne trompe pas leur



es-pé-ran-ce, Jé-sus, sois au mi-lieu de nous.

2. Des promesses de ta parole
Seigneur, daigne te souvenir;
Que ton Esprit saint nous console
Et nous apprenne à te bénir!
Ouvre nos yeux à ta lumière,
Change et maîtrise notre cœur,
Et que ton Église en prière
Obtienne une ère de bonheur!

3. Que l'Évangile se répande
De l'aurore jusqu'au couchant;
Que de tous côtés l'on entende
Le même cri, le même chant;
Que les peuples les plus sauvages
Viennent se ranger sous la croix,
Et que tous rendent leurs hommages
À Jésus-Christ le Roi des rois!
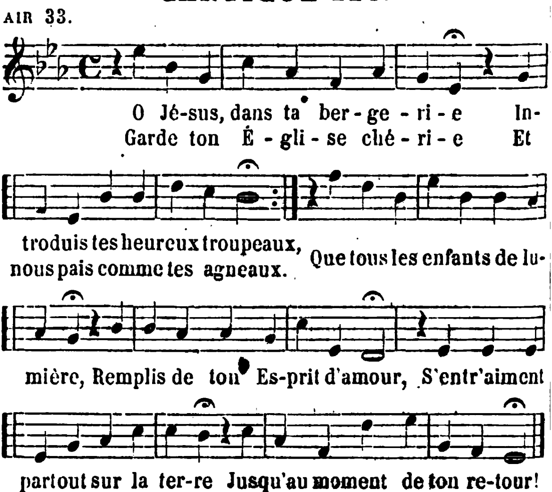
4. Seigneur, entends notre prière;
Seigneur, au gré de tous nos vœux,
Fais à la terre tout entière
Annoncer ton nom glorieux.
Qu'à ce nom tout genou se plie,
Tout front se courbe prosterné,
Et que tout cœur chante et publie
Le salut qui nous est donné!

5. Qu'on prêche en tous lieux ta Parole,
Qu'on voie, à ses accents vainqueurs,
Tomber idole après idole
Devant le Seigneur des seigneurs!
Que cette Parole de vie,
Pénétrant par tout l'univers,
Délivre la terre asservie
Au joug funeste des enfers!

6. Seigneur, écoute les requêtes
Qui vers toi montent en ce jour;
Étends les paisibles conquêtes
Du règne de grâce et d'amour.
De ton Église sur la terre
Affermis les pas chancelants.
Par Jésus-Christ, ô notre Père,
Exauce et bénis tes enfants.

CANTIQUE 118.

AIR 33.
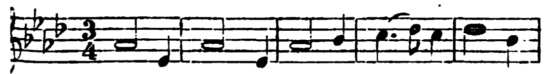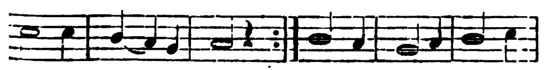


2. Alors, ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple racheté,
Triomphant tous par ta victoire,
Contempleront ta majesté
Aussi purs que le sont les anges,
Unis à ta divinité,
Nous célébrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.
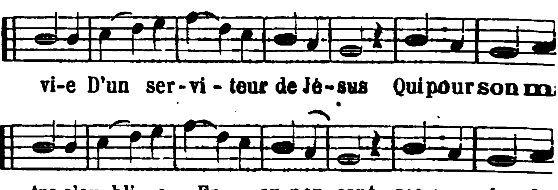
3. Que cette sublime espérance,
Chrétiens, bien-aimés du Seigneur,
Sur nous agisse avec puissance,
Et n'ayons tous qu'un même cœur!
Bientôt la céleste patrie
Nous réunira pour jamais;
Passons donc ici-bas la vie
Dans la foi, l'amour et la paix.

CANTIQUE 119.









2. Libre de toute autre chaîne,
Le chrétien qui sert son Dieu,
Dans la souffrance et la peine
Suit son modèle en tout lieu.
Il faut qu'en vivante offrande
Il s'offre pour son Sauveur;
C'est là ce que Dieu demande
D'un fidèle serviteur.

3. Oui, pour croire, il faut entendre
La nouvelle du salut;
Aucun cœur ne peut se rendre
Sans vrai motif et sans but.
Mais il faut que l'Évangile
Soit accepté du pécheur,
Pour qu'il prête un cou docile
Au joug léger du Sauveur.

4. Ainsi, témoins de la grâce,
Pour remplir ce but divin,
Allez donc de place en place
Convier au grand festin

Non ces âmes indomptables,
Ces mondains enflés d'orgueil,
Mais les pécheurs misérables
Qui sur leurs maux mènent deuil.

5. Dites au cœur débonnaire
Que Christ est sa guérison,
Et que sa mort salutaire
Détruit le mortel poison.
Annoncez au cœur timide,
Au pécheur contrit, brisé,
Que Christ fait d'un cœur aride
Un cœur de grâce arrosé.
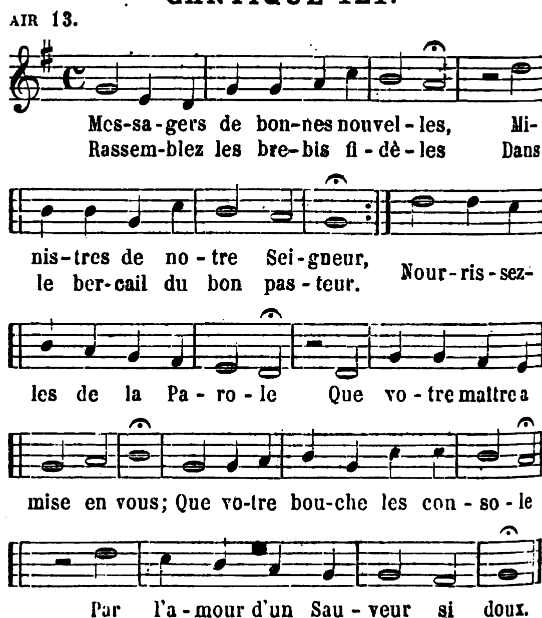
6. Aux cœurs accablés de peines,
Tremblants au seul nom de mort,
Aux cœurs qui, chargés de chaînes,
N'attendent qu'un triste sort,
Dites que Dieu dans sa grâce
Donna son Fils aux pécheurs,
Et que sa mort efficace
Leur mérita ses faveurs.

7. Ministres de l'alliance,
Sacrificateurs et rois,
Prêchez de Dieu la clémence,
Du Christ les douleurs en croix.
Un prédicateur s'abuse
S'il prêche un autre Sauveur.
Anathème à qui refuse
De l'annoncer au pécheur!

(Cantique 120 supprimé.)

CANTIQUE 121.

AIR 13.



2. Avec sagesse et vigilance
Du Seigneur paissez les troupeaux
Et soutenez avec constance
Et vos combats et vos travaux.

Des ennemis remplis de rage
De Jésus ont maudit les lois;
Résistez-leur avec courage
Par la Parole de la croix.

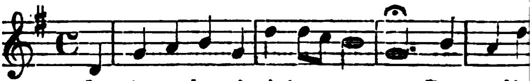
3. Ne craignez pas, sainte milice,
Sous votre prince glorieux;
C'est pour un temps que l'injustice
Lève son front audacieux.
Dans son courroux Jésus lui-même
Va renverser leurs vains projets,
Et le troupeau que son cœur aime
Paîtra dans une longue paix.

4. Oui, c'est à toi qu'est toute gloire,
O Fils de Dieu, Roi tout-puissant;
A toi, Jésus, est la victoire
Sur le moqueur et le méchant,
Tu vois le jour de ta vengeance.
Jour où cet orgueil périra;
Aussi notre âme en assurance
Sous ton sceptre s'affermira.
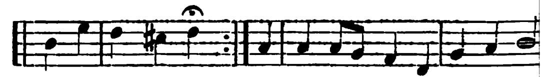
5. Tu nous l'as dit, et tes promesses
Sans varier durent toujours:
Jamais, Seigneur, tu ne délaisses
Ceux qui recherchent ton secours.
Oui, ton salut est d'âge en âge;
Il est en toi, tu le maintiens;
Tu nous conserves l'héritage
Que ton amour acquit aux tiens.

CANTIQUE 122.

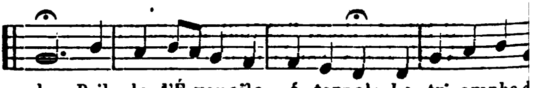




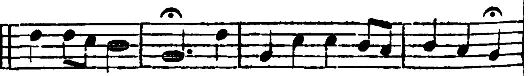
Je te sa-lue, ô sainte au-ro-re Du grand jo
Jour sa-cré que je vois é-clo-re, Je vais jo



de no-tre Sauveur; Jusque sur les glaces du pô-
ir de ta splendeur.



le Bril-le l'É-vangile é-ternel; Le tri-omphe d
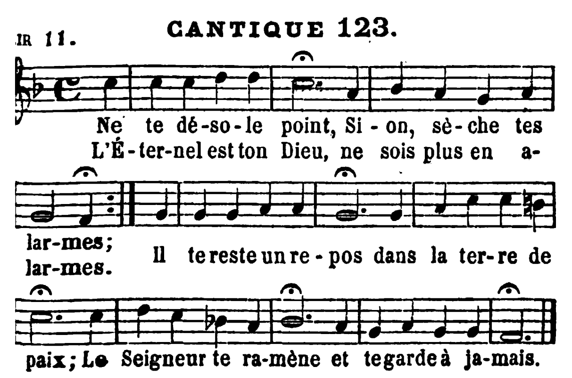


la Pa-ro-le An-non-ce ce jour so-len-nel.

2. Il se dissipe, le mystère;
L'oracle est près de s'accomplir;
Il va se lever sur la terre,
Ce jour où Jésus doit venir.
Jaloux de sa gloire immortelle,
Enfants d'Adam, ouvrez les yeux;
Vers la Jérusalem nouvelle
Portez vos soupirs et vos vœux.

3. Que l'incrédulité superbe,
La noire superstition
Passent comme la fleur de l'herbe
Devant toi, divine Sion!
La moisson va remplir ton aire.
Saints anges, réjouissez-vous ;
Il est ouvert, le sanctuaire ;
Accourez, peuples, entrez tous.

4. O sainte et divine Parole,
Tu nous fis sortir du tombeau ;
Du bout d'un pôle à l'autre pôle
Allume ton brillant flambeau.
Que rien ne borne ta carrière,
Que tous les cœurs te soient ouverts,
Et que les flots de ta lumière
Se répandent sur l'univers!

CANTIQUE 123.



2. Il te rétablira; même au sein des ruines
La vigne et l'olivier étendront leurs racines;
Tout sera relevé comme en tes plus beaux jours,
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

3. Un jour un jour viendra que tes gardes fidèles
Sur les monts d'Ephraïm s'écriront : O rebelles,
Retournez en Sion. L'Eternel, votre Dieu,
Vous rappelle. Venez, et montons au saint lieu !

4. Relève ton courage, ô Sion désolée;
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée;
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux :
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.
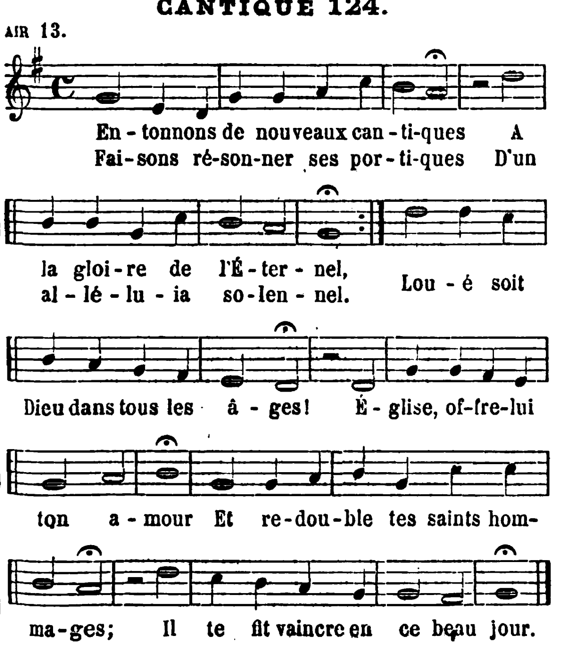
5. Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,
Parmi les nations sont encore captives;
Mais bientôt le Seigneur par des sentiers nouveaux
Les fera parvenir aux torrents de tes eaux.

6. Les peuples connaîtront que l'Éternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Dans peu de jours seront confondus et soumis.

XVII. RÉFORMATION.

CANTIQUE 124.

AIR 13.



2. En vain mille nuages sombres
T'enveloppaient d'obscurité,
Son souffle dissipa les ombres
Qui t'avaient ravi la clarté.
Semblable à la fleur éphémère,
L'homme passe dans un moment;
Mais la Parole salutaire
Doit fleurir éternellement.

3. Les ténèbres couvraient la terre;
Dieu dit, comme au premier matin :
Que de nouveau soit la lumière!
Et la lumière fut soudain.
Les élus reprirent courage,
L'espoir fit palpiter leur cœur,
Comme à Noé, sur le rivage,
A l'aspect de l'arc du Seigneur.

4. Quelles nouvelles destinées
Préparèrent à l'univers,
Grand Dieu, ces fameuses journées
Où ton pouvoir brisa nos fers!
Le Verbe, le Témoin fidèle,
A son Évangile de paix
Ouvrit une porte éternelle
Qui ne se fermera jamais.

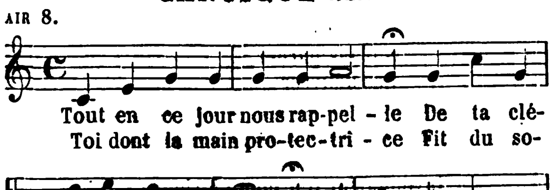
5. De la plus brillante couronne
Pare-toi, fille de Sion;
Jésus te couvre et t'environne
De sa haute protection.

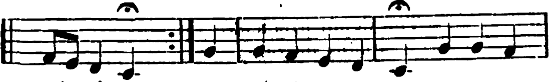
Entends sa parole sublime;
Il dit : Repose-toi sur moi.
Les noires portes de l'abîme
Ne prévaudront point contre toi.

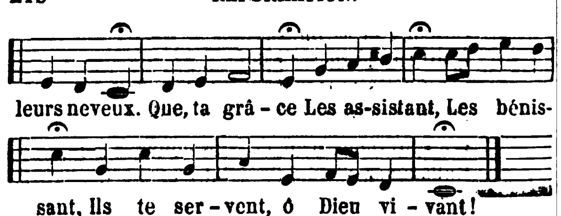
6. Chrétiens, brûlant d'un nouveau zèle,
Enflammez-vous d'un saint transport.
Qu'en tous lieux son peuple fidèle
Chante les exploits du Dieu fort!
Que ce cri, remplissant le monde,
Retentisse jusqu'au saint lieu :
Gloire à toi, Trinité profonde,
Père, Fils, Esprit, un seul Dieu!

CANTIQUE 125.

AIR 8.



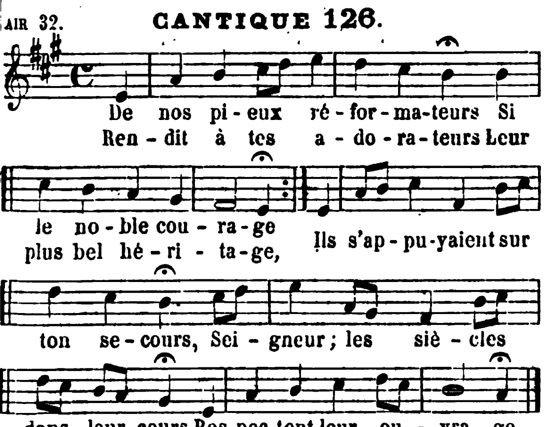




2. Oh! sois béni d'âge en âge,
Toi qui ranimas le courage
De nos pieux réformateurs
Lorsqu'à ta vérité sainte,
A la foi, Seigneur, à ta crainte
Ils rappelèrent tous les cœurs.
Ton bras, du haut des cieux,
Fut étendu sur eux;
Ta puissance
Sut les garder,
Les délivrer
Au moment du plus grand danger.

3. Ta grâce exauça nos pères
Lorsque leurs ferventes prières
Invoquaient ton nom glorieux;
Comme eux, humbles et fidèles,
Rends-nous dignes de nos modèles,
Rends-nous dignes de nos aïeux.
Fais que, gardant comme eux
Ton dépôt précieux,
Pleins de zèle,
Pleins de ferveur,
Notre bonheur
Soit de célébrer ta grandeur.

AIR 32. **CANTIQUE 126.**
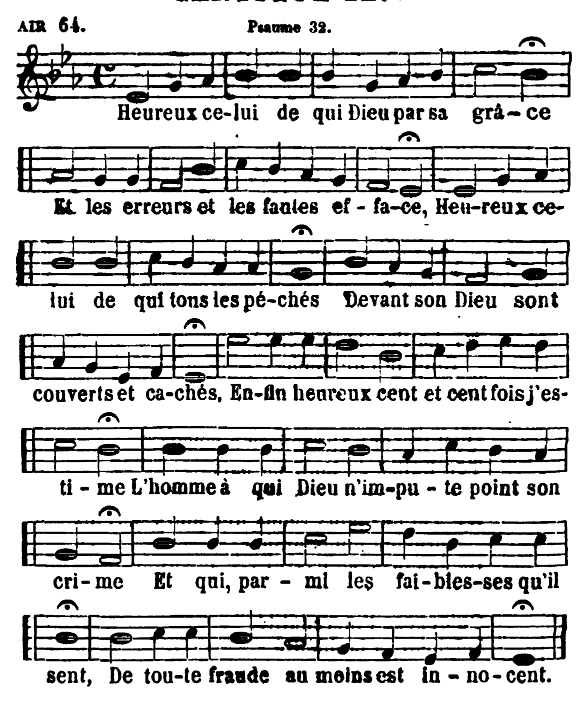


2. La Parole de vérité
  Dont ta cité fidèle
Dut le retour à ta bonté,
  A l'ardeur de leur zèle,
Quel trésor! Ah! puisse à jamais
Ton Église en jouir en paix,
  A l'ombre de ton aile!

3. Toi qui nous rends des jours sereins
  Après de longs orages,
Daigne, accomplissant tes desseins,
  Dissiper les nuages
Qu'oppose l'incrédulité,
Seigneur, à la fidélité
  De tes saints témoignages.

XVIII. REPENTANCE ET CONVERSION.

CANTIQUE 127.

AIR 64. Psaume 32.



2. Quand, dans les maux qu'attirait mon offense,
Trop obstiné, j'ai gardé le silence,
Quand de douleur j'ai crié sans cesser,
Mes os n'ont fait que fondre et s'affaisser.
J'ai tous les jours senti ta main puissante
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante;
Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

3. Mais aussitôt que sans hypocrisie
J'ai déploré les fautes de ma vie;
Dès que j'ai dit: Confessons mon forfait,
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.
Ainsi celui que ton amour éprouve,
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve,
Et quand de maux un déluge courrait,
De tout danger ta main le sauverait.
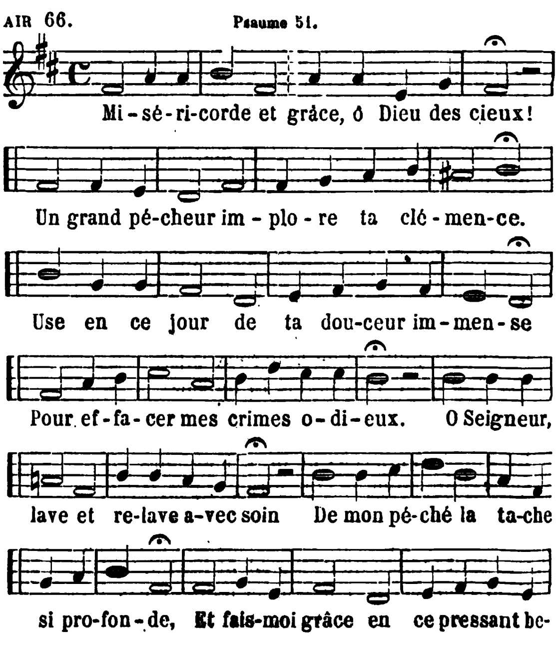
4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile,
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille,
Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.
Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre.
En me suivant, vous ne broncherez pas;
Je prendrai soin de conduire vos pas.
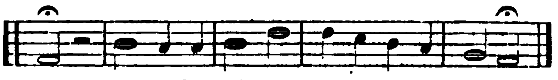
5. Ne soyez point à ces chevaux semblables,
Qui sont si fiers qu'ils semblent indomptables;
Pour réprimer leur fougue et leurs efforts,
L'art inventa des brides et des mors.

L'homme endurci sera dompté de même
Par les rigueurs d'un châtiment extrême,
Mais si quelqu'un prend Dieu pour son soutien.
Dieu le protége et le comble de bien.

CANTIQUE 128.

AIR 66. Psaume 51.





2. Mon cœur rempli de tristesse et d'effroi
Connaît sa faute et sent qu'elle est énorme.
Mon crime, hélas ! sous sa plus laide forme
Me suit partout et se présente à moi.
Contre toi seul j'ai commis ce forfait;
C'est à toi seul à punir mon offense,
Et si tu veux me punir en effet,
Tu paraîtras juste dans ta sentence.

3. Si tu voulais que pour de tels péchés
En holocauste on t'offrît des victimes,
J'en eusse offert; mais de cœurs si tachés
Le sang des boucs n'efface point les crimes.
Le sacrifice agréable à tes yeux,
C'est le regret d'une âme pénitente;
Un cœur brisé d'une douleur pressante,
C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est précieux

4. Je le sais bien et je l'ai toujours su :
J'étais souillé même avant que de naître;
Hélas! Seigneur, j'ai commencé de l'être
Dès qu'en son sein ma mère m'a conçu.
Mais toi, grand Dieu, tu n'es que sainteté,
Tu veux des cœurs où règne l'innocence,
Et tu m'avais, par ta grande bonté,
De tes secrets donné la connaissance.

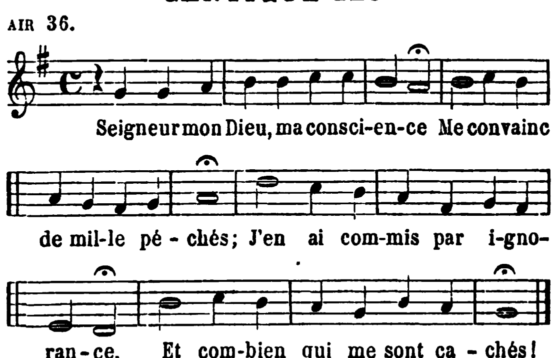
5. Avec l'hysope arrose-moi, Seigneur,
Lave mon âme, efface sa souillure;
Tu te plairas à la voir ainsi pure
Et l'emporter sur la neige en blancheur.
Daigne, Seigneur, daigne créer en moi
Un esprit pur, un cœur brûlant de zèle;
Pour ranimer et raffermir ma foi,
Que ton Esprit en moi se renouvelle.

6. Trop loin de toi je me vois reculé.
Guéris les maux qui font que je soupire;
Que ton Esprit jamais ne se retire
Quand tu l'auras en moi renouvelé!
Mon Dieu, rends-moi ta consolation;
Elle peut seule adoucir ma tristesse.
Que ton Esprit, dans cette affliction,
Par sa vertu soutienne ma faiblesse!

7. Alors, ô Dieu, rentré dans tes sentiers,
Aux égarés je les ferai reprendre;
A mon exemple on les verra s'y rendre
Et revenir à toi plus volontiers.
Ouvre, Seigneur, mes lèvres désormais,
Que mes frayeurs ont trop longtemps fermées,
Et par mes chants tes louanges semées
Retentiront en tous lieux à jamais.

CANTIQUE 129.

AIR 36.



2. J'en ai fait souvent par malice,
Dont je connais l'énormité.
O mon Dieu, je crains ta justice
Et j'implore ta charité.

3. Tu ne veux pas qu'aucun périsse,
Mais tu commandes au pécheur
Qu'il te craigne et se convertisse;
Convertis-moi donc, ô Seigneur.

4. Je connais que tout me convie
A me repentir promptement,
La fragilité de ma vie,
La mort, l'enfer, le jugement;

5. Ta juste et sévère vengeance,
Tes grâces, tes biens infinis,
Ta charité, ta patience
Et surtout le don de ton Fils.

6. Mais, hélas ! je suis insensible
Aux doux effets de ta bonté ;
J'ai même été trop inflexible
Aux coups de ta sévérité.

7. Mon cœur est plus dur que la pierre,
Il ne prend plaisir qu'à pécher,
Il n'est attaché qu'à la terre ;
Brise, ô Dieu, ce cœur de rocher.

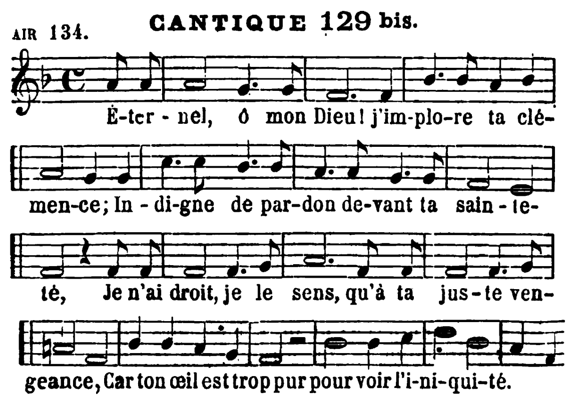
8. Pardonne, Seigneur, fais-moi grâce
Pour l'amour de mon Rédempteur;
J'ai recours à lui, je l'embrasse
Comme mon unique Sauveur.

9. Dans mon cœur imprime la crainte
De ta divine Majesté,
Et que désormais ta loi sainte
Règle toujours ma volonté !

10. Suprême auteur de la nature,
Source féconde de tout bien,
Fais-moi nouvelle créature ;
Sans ton secours je ne puis rien.

CANTIQUE 129 bis.

AIR 134.



2. Du juste seul tu dois exaucer la prière;
Mais il n'est qu'un seul juste, et ce juste c'est toi,
Toi qui vins en ton Fils partager ma misère;
Et ce Fils aujourd'hui veut t'implorer pour moi.

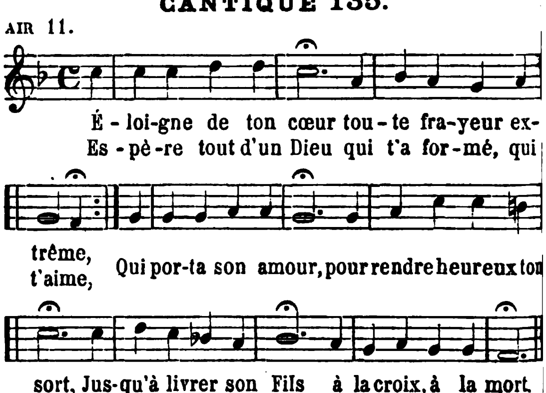
3. Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place;
Par sa mort il m'arrache à l'éternel trépas.
Que, lavée en son sang, mon âme trouve grâce!
Et que ton Esprit-Saint vienne guider mes pas!

4. Seigneur! qu'aux doux rayons du Soleil de justice,
Je sente un nouveau cœur en moi s'épanouir!
Qu'en tous temps, en tous lieux, mon âme te bénisse!
De foi, de charité, daigne, ô Dieu! la remplir!

(Cantiques 130, 131, 132, 133 et 134 supprimés.)

CANTIQUE 135.

AIR 11.



2. Mille fois il promit au serviteur fidèle,
Pour prix de ses efforts, la couronne éternelle.
Il est la bonté même, il est plein d'équité
Et prépare à chacun ce qu'il a mérité.

3. La grandeur de ton crime excite sa vengeance;
Mais si ton crime est grand, plus grande est sa clémence
A quel excès peut-on porter l'iniquité,
Que ne surpasse encor l'excès de sa bonté?

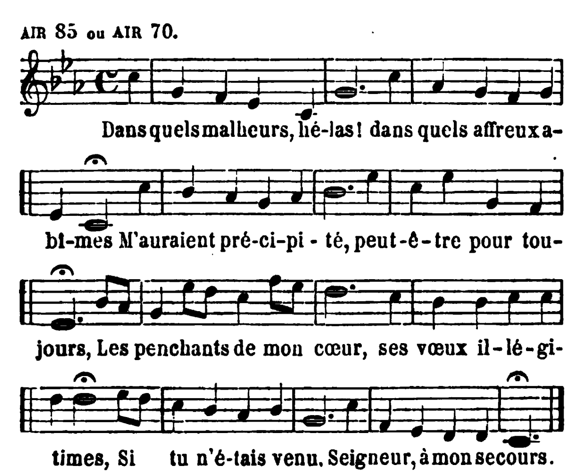
4. Son amour, qui suspend l'effet de sa justice,
T'assure qu'à tes vœux il se rendra propice.
Ah! pécheur, s'il voulait te perdre pour jamais,
Qu'attendrait-il encore après tant de forfaits?

5. De son courroux vengeur tu serais la victime,
S'il n'était attentif qu'à la voix de ton crime;
Mais le sang de son Fils, qui parle en ta faveur,
Le touche, le fléchit et désarme son cœur.

6. Reviens donc, animé d'une douce espérance,
Reviens à ce bon père, implore sa clémence;
Mais apprends, si tu veux n'être pas rejeté,
Qu'un cœur humble et contrit peut seul être écouté.

CANTIQUE 136.

AIR 85 ou AIR 70.

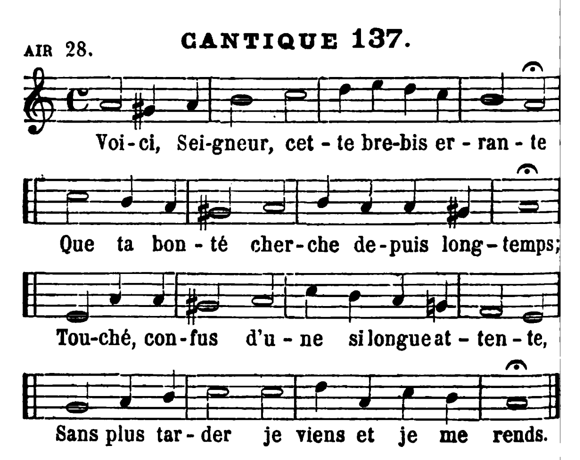


2. Ah! j'ai trop mérité d'éprouver ta vengeance,
J'ai pu te refuser mon amour et ma foi;
Mais, mon Dieu, mon Sauveur, ta bonté, ta clémenc
Me rassure, m'anime et me ramène à toi.

3. Rends à ton serviteur ton accès favorable;
Je vole dans tes bras, ô mon Dieu, reçois-moi
Et fais que mon retour à jamais soit durable
Dans ta grâce, ta paix et sous ta sainte loi.

CANTIQUE 137.

AIR 28.



2. Triste, éperdu, je cherchais un asile
Pour vivre en paix en transgressant ta loi;
Mais, ô mon Dieu, pouvais-je être tranquille
Dans un état qui t'éloignait de moi?

3. Je me repens de mon erreur passée,
Contre le ciel je sens que j'ai péché.
Oublie, ô Dieu, ma conduite insensée
Et ne vois plus en moi qu'un cœur touché.

4. Quand, sous tes yeux, grand Dieu, je considère
Toute l'horreur de tant d'excès commis,
Je n'ose plus ni t'appeler mon Père
Ni me nommer disciple de ton Fils.
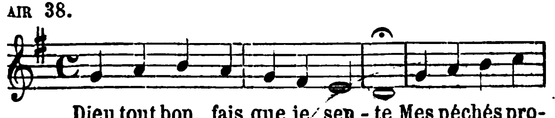
5. Dieu de mon cœur, principe de tout être,
Unique objet qui seul peut nous charmer,
Ai-je pu vivre, hélas ! sans te connaître,
Ou te connaître et vivre sans t'aimer !

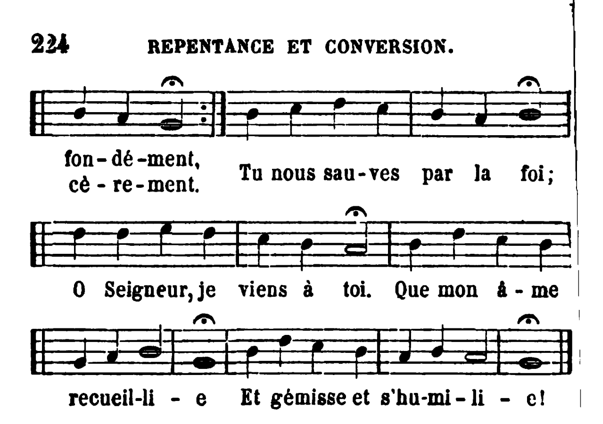
6. Ta charité surpasse ma malice ;
Pardonne-moi ce long égarement ;
Je le déteste, il fait tout mon supplice
Et dans ce jour j'en pleure amèrement.

7. Je ne vois rien que mon cœur ne défie,
Promesses, biens, malheurs, tourments, effroi ;
Non, fallût-il cent fois perdre la vie,
Rien ne pourra me séparer de toi.

CANTIQUE 138.

AIR 38.
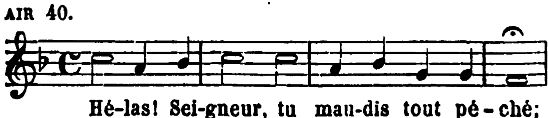


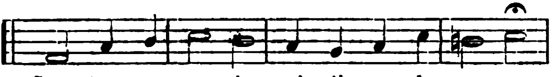


2. Dieu très-saint, je te confesse
Les péchés que j'ai commis.
Appuyé sur ta promesse,
Je crois qu'ils me sont remis.
En Jésus-Christ, par la foi,
Viens me réunir à toi.
Que ton Esprit m'affermisse
Aux sentiers de la justice!

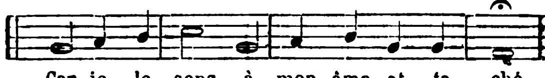
CANTIQUE 139.

AIR 40.









2. Qu'ai-je à donner pour payer ma rançon?
Quels longs travaux, quel coûteux sacrifice
Puis-je opposer à ta sainte justice
Pour obtenir mon éternel pardon?

3. Aussi, mon Dieu, je regarde à Jésus,
A ce Sauveur que ta bonté me donne.
C'est par sa mort que ton amour pardonne.
Qui croit en lui ne sera point confus.
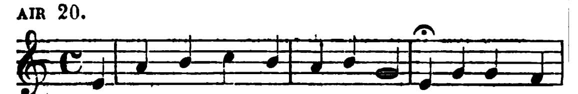
4. Seigneur Jésus, mon salut vient de toi
Et c'est en toi que mon cœur se confie.
Je veux aussi te consacrer ma vie
Et saintement manifester ma foi.
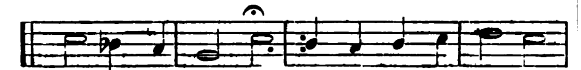
5. Par ton amour réponds à mes souhaits,
Que ton Esprit m'enseigne à te complaire!
J'ai peu de jours à passer sur la terre,
Guide mes pas aux sentiers de la paix.

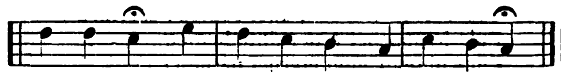
13.

CANTIQUE 140.

AIR 20.







2. Plus de paix, quand je me retrace
L'état de mon cœur corrompu.
Ah! que de toi j'obtienne grâce,
Moi, malheureux enfant perdu!
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,
Prends pitié, prends pitié de moi.

3. Écoute mon cri lamentable,
O toi que j'aime, ô Dieu tout bon,
Et daigne à mon âme coupable
Parler de paix et de pardon.
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,
Prends pitié, prends pitié de moi.

4. Est-ce en vain qu'en toi seul j'espère?
N'entends-tu pas? n'entends-tu pas?
Serais-tu sourd à ma prière?
Me fermerais-tu donc tes bras?
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,
Prends pitié, prends pitié de moi.

5. Je le sens, la plaie est profonde;
Le monde ne peut la guérir.
Grâce, ô Dieu! Que ta grâce abonde!
Par mes cris laisse-toi fléchir.
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,
Prends pitié, prends pitié de moi.

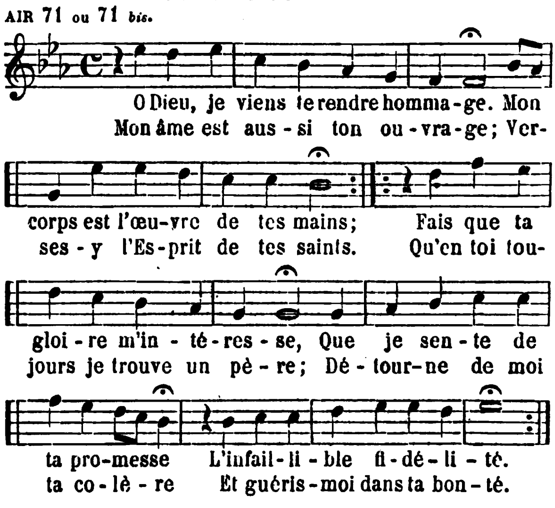
6. Hélas! pécheur, que puis-je attendre?
Rien qu'un trop juste châtiment.
Mais à mes vœux daigne te rendre;
Miséricorde à ton enfant!
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,
Prends pitié, prends pitié de moi.

7. Ah! dis un mot, j'aurai la vie;
Dis à mon cœur humble et contrit:
Tous tes péchés, je les oublie;
Ma grâce seule te suffit.
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,
Prends pitié, prends pitié de moi.

8. Plus de doute, ma paix est faite,
Le calme renaît dans mon cœur.
De mon pardon voici la fête;
Cesse, mon âme, ta clameur.
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,
Prends pitié, prends pitié de moi.

CANTIQUE 141.

AIR 71 ou 71 *bis.*

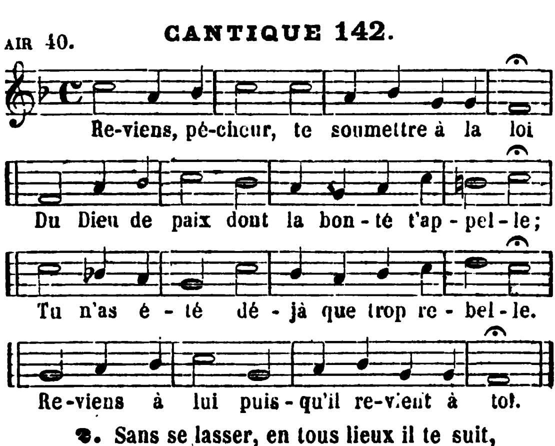


2. Ah! quelque malheur que j'essuie,
Ta puissance brille à mes yeux.
Seigneur, sur toi seul je m'appuie;
Tu fondas la terre et les cieux.
Au jour tu marquas sa carrière,
A ton ordre naît la lumière,
Tu parles et le jour s'éteint.
C'est ton pouvoir que je réclame;
Hâte-toi, Seigneur, sauve une âme
Qui t'aime autant qu'elle te craint.

3. Chaque jour ma prière ardente
Du soleil préviendra les feux;
L'aurore la plus diligente
Verra la ferveur do mes vœux.
Mon âme, pleine d'espérance,
Sera toujours en ta présence,
Loin de ceux qui t'ont oublié.
Seigneur, dégage ta parole,
Et qu'un de tes regards console
Un cœur vraiment humilié!

CANTIQUE 142.

AIR 40.



2. Sans se lasser, en tous lieux il te suit,
Dans tes écarts sa voix se fait entendre;
D'un Dieu d'amour, du Père le plus tendre
Le cœur te cherche et ton âme le fuit!

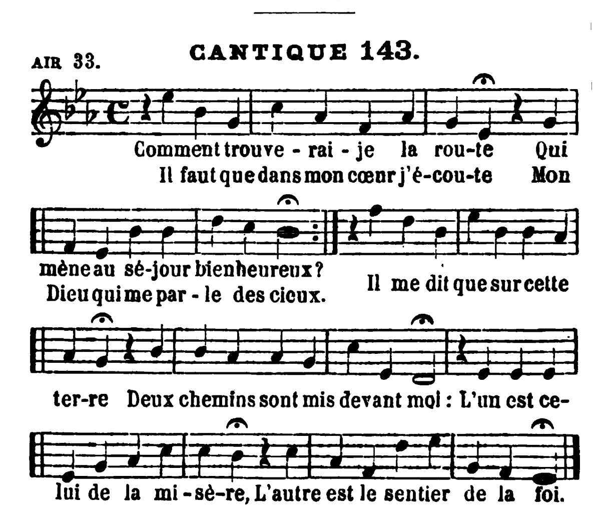
3. De son pardon, de son constant amour
En Jésus-Christ il t'a donné le gage;
Il veut pour toi faire encor davantage,
Il veut t'ouvrir son céleste séjour.

4. Par son secours tu peux te convertir;
Pour t'éclairer il t'offre sa lumière.
Crains que la nuit ne borne ta carrière,
La nuit funeste où l'on ne peut agir.

5. De ton trépas le temps est incertain,
Ta courte vie est un songe qui passe;
Hâte-toi donc, mets à profit la grâce
Que t'offre encor ton juge souverain.

CANTIQUE 143.

AIR 33.



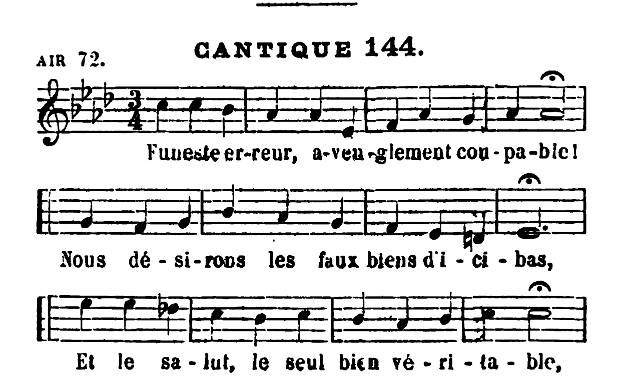
2. Il me dit que la multitude
Se tient au premier follement,
Mais qu'un chrétien fait son étude
De s'en éloigner constamment.
Il me dit donc que cette voie
De la sagesse et de la paix
Est celle qu'il faut qu'avec joie
Je suive et ne quitte jamais.
3. Il me dit que la route étroite
D'abord est un rude sentier,
Mais que sur cette route droite
Jésus a marché le premier.
Il me dit qu'en suivant la trace
De ce charitable Sauveur,
Sous la lumière de sa face
Je serai loin de toute erreur.
4. Il me dit que chaque fidèle
A tenu ce même chemin,
En cherchant la vie éternelle
Où Dieu le menait par la main;
Que ses enfants, dans leurs faiblesses,
Quand ils étaient tout abattus,
Par son Esprit et ses promesses
Ont toujours été soutenus.
5. Il me dit que si l'adversaire
Est venu pour les attaquer,
Ils l'ont vaincu par la prière,
Dieu leur disant de l'invoquer;
Qu'ainsi sa parole et sa force
Seront mon soutien chaque jour,
Si du mal repoussant l'amorce
Je me confie en son amour.
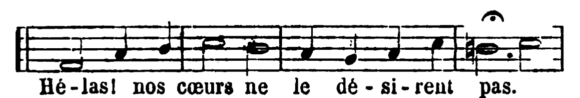
6. Il me dit encor qu'en mon âme,
Si je la soumets à Jésus,
Il mettra la céleste flamme
Qui brûle au cœur de ses élus.
Il me dit enfin que ma vie,
Si je marche au sentier étroit,
Sera par lui toujours bénie;
Car il sauve celui qui croit.

7. Je vois donc bien ce qu'il faut faire
Pour trouver la porte du ciel:
Il me faut suivre la lumière
Que devant moi met l'Éternel.
C'est en Jésus qu'il me la donne,
C'est en Jésus qu'est le chemin,
C'est en Jésus que Dieu pardonne;
Ah! Jésus! prends-moi par la main.

CANTIQUE 144.

AIR 72.





2. Sommes-nous faits pour des biens si fragiles
Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,
Qui de nos maux sont les sources fertiles?
Des biens pareils donnent-ils le bonheur?

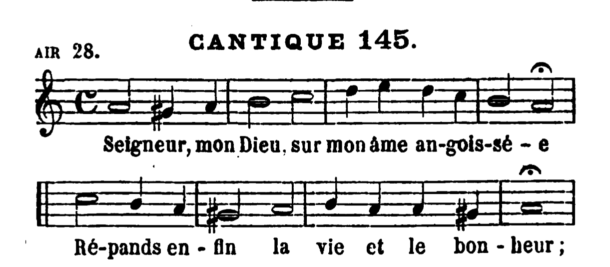
3. En vain, placés au sein de l'abondance,
Nous jouissons du destin le plus doux;
Plaisirs, emplois, dignités, opulence,
Sans le salut, tout est néant pour nous.

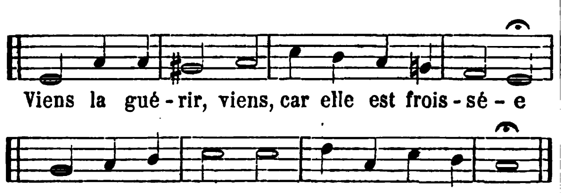
4. Y pensons-nous? Insensés que nous sommes,
Nous ne courons qu'après la vanité!
Quand donc, grand Dieu, quand verra-t-on les hommes
Plus occupés de leur éternité?

5. Ah! des faux biens, du néant de la terre
Vers l'avenir élève-nous, Seigneur;
Fais qu'aspirant au seul bien nécessaire,
Auprès de toi nous trouvions le bonheur.

CANTIQUE 145.

AIR 28.





Par le pé - ché, la crainte et la dou - leur.

2. Assez longtemps, trop longtemps, de tes voies
J'ai méconnu la fidèle bonté;
En te fuyant, au sein des folles joies
J'ai poursuivi l'amère vanité.

3. Je viens à toi comme l'enfant prodigue.
O Père saint, je n'ai rien à t'offrir
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue;
Mais, ô mon Dieu, tu veux me secourir.
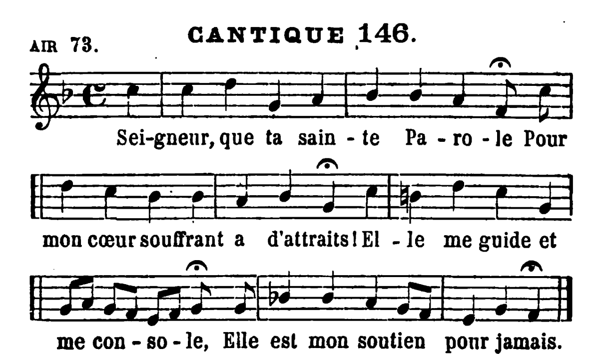
4. Le sang de Christ a coulé sur la terre,
Sa voix de paix a crié jusqu'à toi
Et ses flots purs ont éteint le tonnerre
Qui justement devait tomber sur moi.

5. Son Évangile, en sa douce promesse,
De ton amour m'offre un gage certain.
O Dieu Sauveur, tu connais ma détresse
Et tu me tends ta secourable main.

6. Verse en mon cœur toujours tardif à croire,
Sans te lasser, les trésors de ta paix.
Il est rebelle, il est dur; mais ta gloire,
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

CANTIQUE 146.

AIR 73.



2. Trop longtemps mon âme égarée
Au sentier trompeur du plaisir,
Des faux biens du monde altérée,
Pour toi n'avait plus de désir.
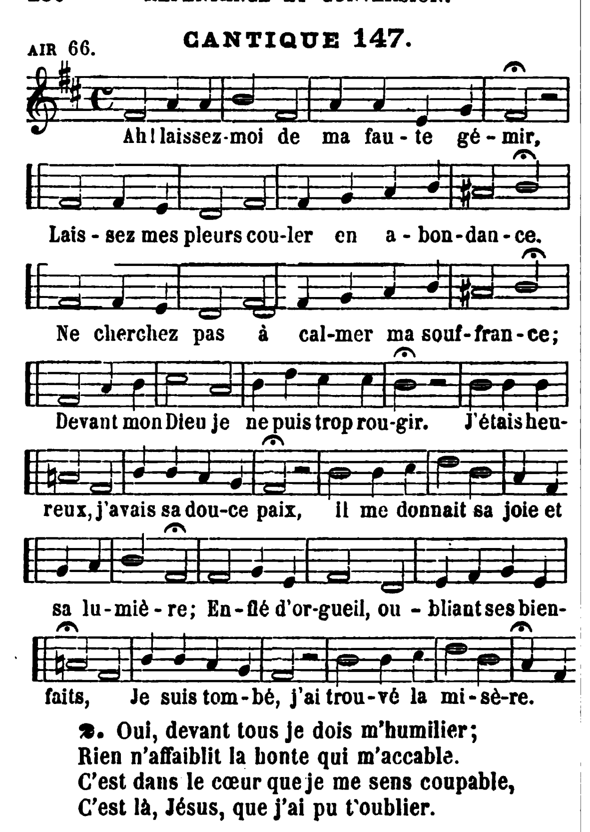
3. Mais, ô mon Dieu, ta voix fidèle
M'a du sommeil enfin tiré,
Elle a touché mon cœur rebelle
Et sur mes fautes j'ai pleuré.

4. Sous la verge de ta colère
Mon long esclavage a fini;
J'ai reconnu la main d'un père,
J'ai souffert, mais je t'ai béni.

5. Les mondains disent : Qui sera-ce
Qui viendra nous combler de biens?
O Dieu, lève sur moi ta face
Et donne-moi la paix des tiens.

CANTIQUE 147.

AIR 66.



2. Oui, devant tous je dois m'humilier;
Rien n'affaiblit la honte qui m'accable.
C'est dans le cœur que je me sens coupable,
C'est là, Jésus, que j'ai pu t'oublier.

Je chancelais ; ta charitable voix
Me rappela ton sanglant sacrifice,
Et cependant, moi, sauvé par ta croix,
Je te laissai pour suivre l'injustice.

3. Ainsi de Dieu j'ai contristé l'Esprit,
J'ai fait le mal que le Seigneur déteste.
Sous son courroux, hélas ! il ne me reste
Qu'à confesser que sa loi me maudit.
Mais près de toi n'est-il plus de pardon,
O Christ ? Ton sang n'a-t-il plus d'efficace ?
As-tu mis fin à ta compassion
Et pour toujours cacherais-tu ta face ?

4. Ah ! ton support n'est jamais épuisé,
Cher Rédempteur ; non, jamais ta clémence
N'a repoussé nos pleurs de repentance
Ni les soupirs de notre cœur brisé.
Entends-moi donc, Jésus, retourne-toi,
Étends ta main pour guérir ma blessure.
Que ton regard redescende sur moi !
C'est en toi seul que mon âme s'assure.

5. Oh ! tendre amour, paternelles faveurs !
Par ton Esprit tu soutiens ma faiblesse.
Oui, ton regard dissipe ma tristesse
Et tes vaisseaux[1] ont recueilli mes pleurs.
Ah ! désormais, par ton puissant secours,
Je veux enfin m'attacher à te plaire
Et saintement te consacrer mes jours,
O mon Seigneur, mon Sauveur et mon Père.
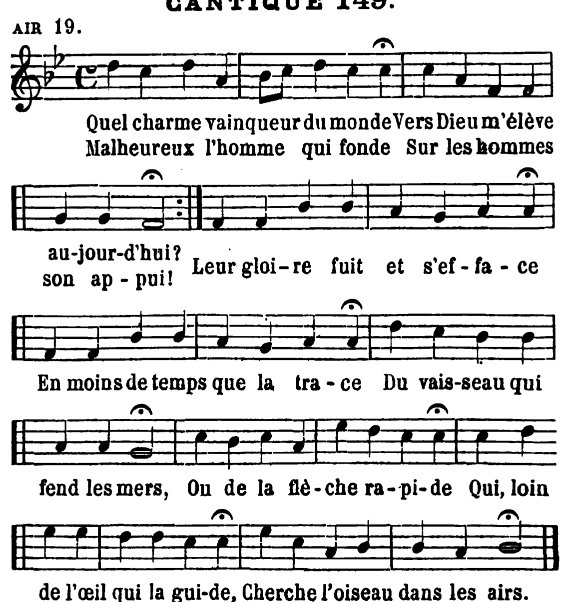
[1] Psaume 56, 9.

XIX. JUSTIFICATION PAR LA FOI.

(Cantique 148 supprimé.)

CANTIQUE 149.

AIR 19.



2. De la sagesse immortelle
La voix tonne et nous instruit :
Enfants des hommes, dit-elle,
De vos soins quel est le fruit?
Par quelle erreur, âmes vaines,
Du plus pur sang de vos veines
Achetez-vous si souvent,
Non un pain qui vous repaisse,
Mais une ombre qui vous laisse
Plus affamés que devant?

3. Le pain que je vous propose,
Sert aux anges d'aliment;
Dieu lui-même le compose
De la fleur de son froment.
C'est ce pain si délectable
Que ne sert point à sa table
Le monde que vous suivez.
Je l'offre à qui veut me suivre.
Approchez. Voulez-vous vivre?
Prenez, mangez et vivez.

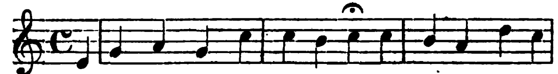
4. O Sagesse, ta parole
Fit éclore l'univers,
Posa sur un double pôle
La terre au milieu des airs.
Tu dis et les cieux parurent,
Et tous les astres coururent
Dans leur ordre se placer.
Avant les siècles tu règnes.
Et qui suis-je, que tu daignes
Jusqu'à moi te rabaisser?

5. Le Verbe, Image du Père,
Laissa son trône éternel,
Et d'une mortelle mère
Voulut naître homme et mortel.
Comme l'orgueil fut le crime
Dont il naissait la victime,
Il dépouilla sa splendeur
Et vint, pauvre et misérable,
Apprendre à l'homme coupable
Sa véritable grandeur.
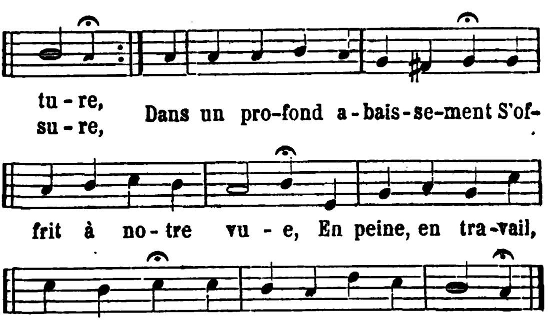
6. L'âme, heureusement captive,
Sous ton joug trouve la paix
Et s'abreuve d'une eau vive
Qui ne s'épuise jamais.
Chacun peut boire en cette onde,
Elle invite tout le monde ;
Mais nous courons follement
Chercher des sources bourbeuses
Ou des citernes trompeuses
D'où l'eau fuit à tout moment.

(Cantiques 150, 151 et 152 supprimés.)





Le Fils de Dieu, ce bon berger, Ai-mant sa cré-a-
D'un a-mour qui ne peut changer, D'un amour sans me-



2. Il vint en homme de douleur
Pressé de sa tendresse,
Doux, patient, humble de cœur,
Abattu de tristesse,
Occupé de mille soucis;
D'une ardeur assidue
Il cherchait sa pauvre brebis
Égarée et perdue.

3. Ma pauvre âme est cette brebis
Perdue et retrouvée,
Qui sent maintenant à quel prix
Son Jésus l'a sauvée.
Pour elle il souffrit le trépas;
Pour lui seul je veux vivre
Et ne plus rien faire ici-bas
Que l'aimer et le suivre.

CANTIQUE 154.

AIR 75.



2. Jadis j'errais dans les sentiers du monde,
Ne connaissant ni ton nom, ni ta loi;
Tu me cherchas en cette nuit profonde
Et pour toujours m'en tiras par la foi.

3. Ta douce voix à moi se fit entendre;
Elle m'apprit que tu m'as racheté,
Et ton Esprit à mon cœur fit comprendre
Tout ton pouvoir, toute ta charité.

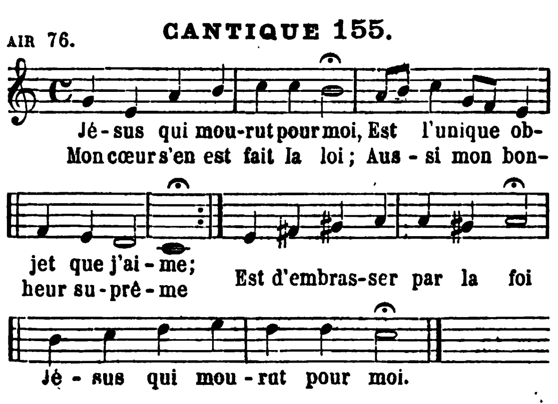
4. Depuis ce jour ta longue patience
A supporté mes nombreuses tiédeurs.
Je t'ai quitté; mais toujours ta clémence
A prévalu sur mes folles erreurs.

5. Pourquoi trouvé-je en moi tant de faiblesses?
Pourquoi toujours des langueurs, des ennuis?
Ce n'est pas toi, Jésus, qui me délaisses;
Mais c'est moi seul, oui, c'est moi qui te fuis.

6. Prends donc pitié de ma grande misère,
Soumets mon cœur, brise sa dureté.
A Golgotha mon âme te fut chère;
Je compte, ô Dieu, sur ta fidélité.

CANTIQUE 155.

AIR 76.



2. A ce Rédempteur divin
Humblement je sacrifie
Ma personne, mon destin
Et tout le cours de ma vie,
M'attachant jusqu'à la fin
A ce Rédempteur divin.

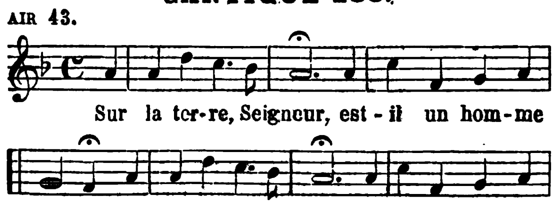
3. Au moment de mon trépas,
A l'heure de l'agonie
Je ne l'abandonne pas,
En lui seul je me confie;
Vers lui j'étendrai mes bras
Au moment de mon trépas.
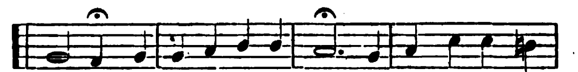
4. Je le verrai dans les cieux,
Je contemplerai la face
De ce Sauveur glorieux.
La foi seule ici l'embrasse;
Mais je sais que de mes yeux
Je le verrai dans les cieux.
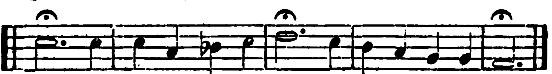
5. Dans toute l'éternité
De Jésus inséparable,
Dans sa gloire transporté,
Je suivrai sa trace aimable
Et je dirai sa bonté
Dans toute l'éternité.

CANTIQUE 156.

AIR 43.







2. Ils sont tous égarés, ils sont tous inutiles,
Tous à ta sainte loi se montrent indociles,
Et si ta grâce, ô Dieu, n'arrête ton courroux,
Tous doivent le sentir et périr sous tes coups.

3. Mais ton puissant Esprit dans une âme rebelle
Engendre par la foi la justice éternelle.
En Jésus le croyant, racheté de la loi,
Vêtu de sa justice, est juste devant toi.

4. Ce juste, cet élu du céleste héritage
Reçoit par ton Esprit l'impérissable gage.
Dans ta grâce ici-bas pour lui tout est béni,
Il est tien et l'objet d'un amour infini.

5. Ah ! quelle est donc sa paix et sa vive espérance,
Puisqu'en toi de son cœur se fonde l'assurance !
Qui peut inquiéter l'homme qui sait, ô Dieu,
Qu'il est dans ton amour déjà dès ce bas lieu ?

6. Oh ! quel bonheur l'attend ! Bientôt, dans sa patrie,
Au séjour bienheureux de la céleste vie,
Ayant fini le cours de ses pieux travaux,
Il verra dans ton sein ta gloire et ton repos.

14.

CANTIQUE 157.

AIR 59.



2. Ma richesse, ma gloire
Et ma félicité
C'est d'aimer, c'est de croire
Que Christ m'a racheté.

3. Rempli de confiance
En mon divin Sauveur,
Je suis plein d'espérance
Et je marche sans peur.

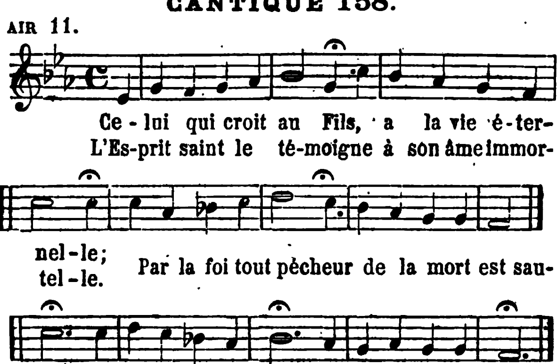
4. Dans l'éternel abîme
D'amour et de bonté
Il a jeté mon crime
Et mon indignité.

5. Las de mes folles joies,
Seigneur, je n'en veux plus.
Mon cœur suivra les voies
Que suivent tes élus.

6. Mon âme s'est donnée
A Jésus mon Sauveur;
A Jésus enchaînée,
Elle a le vrai bonheur.

CANTIQUE 158.

AIR 11.



2. Du dernier jugement il n'a plus rien à craindre,
Ni la loi ni l'enfer n'ont plus droit de l'atteindre.
Brebis du bon berger, dans des bercails herbeux
Il va paître en repos près de lui, sous ses yeux.

3. Son âme d'aucun bien ne peut avoir disette;
Son berger nuit et jour la tient sous sa houlette.
Et par le Saint-Esprit son cœur renouvelé
A vivre pour son Dieu sent qu'il est appelé.
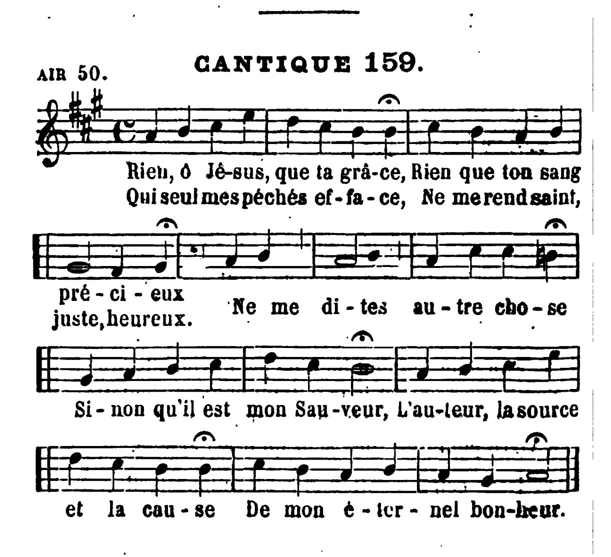
4. Dans cette adoption et sous ce joug facile,
Sans peine à son Sauveur il se montre docile.
Il n'est pas orphelin, son père est toujours près,
C'est sa voix qui le guide et l'entoure de paix.

5. Dans ses tentations, Jésus, quoique invisible,
Viendra le soutenir de son bras invincible,
Et le mal n'aura plus de domination
Sur cet élu, vainqueur de la corruption.

6. Non, la vie et la mort, et le ciel et la terre
Ne pourront l'arracher de la main de son père,
Ni le priver jamais de l'éternel bonheur
Que lui prépare au ciel son tout-puissant Sauveur.

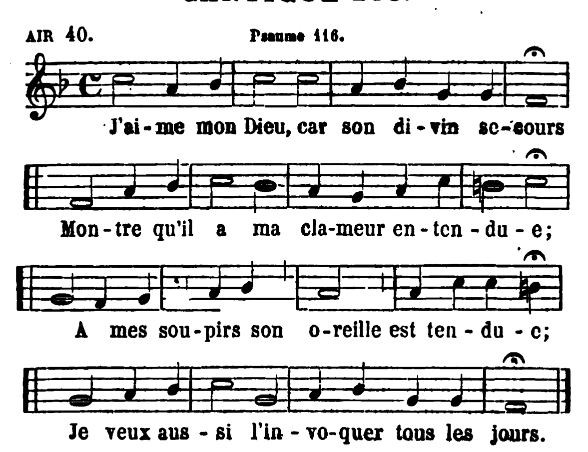
CANTIQUE 159.

AIR 50.



XX. PAIX ET JOIE DU CHRÉTIEN.

CANTIQUE 160.



2. Je n'avais plus ni trêve ni repos,
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes,
Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots :

3. Ah ! sauve-moi du péril où je suis !
Et dès lors même il me fut favorable.
Il est toujours et juste et secourable
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

4. Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame.
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.

5. Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse ;
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support.

6. Je crus, Seigneur, et parlai hautement ;
Puis, abattu de douleur et de crainte,
Trop défiant, je formai cette plainte :
Tout homme est faux et j'éprouve qu'il ment.

7. Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits?
Ma main prendra la coupe des louanges,
Ma voix fera, jusqu'aux climats étranges,
De sa bonté retentir les effets.

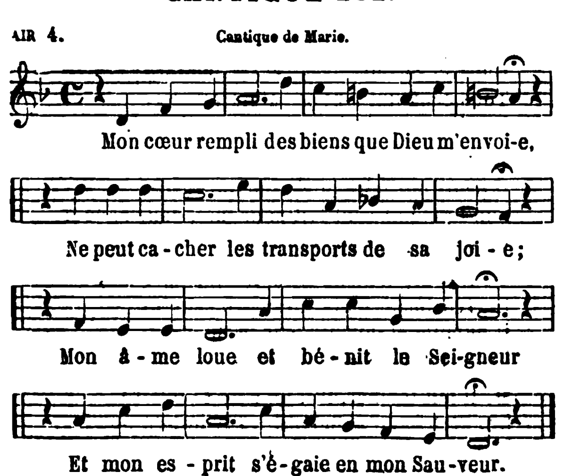
8. Dès ce moment je lui rendrai mes vœux
Devant son peuple et dans son sanctuaire ;
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire,
Les jours lui sont et chers et précieux.

9. Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante.
Brisant mes fers, tu passes mon attente ;
Je veux au moins t'offrir ce que je puis.

10. Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, implorer ta puissance
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.

11. Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte.
Que chacun donc avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur !

CANTIQUE 161.



2. Le Dieu vivant, malgré ma petitesse,
Ma pauvreté, mon néant, ma bassesse,
A bien voulu sur moi jeter les yeux,
Rendre mon sort pour toujours glorieux.

3. Il m'a comblé de grâces infinies,
Et fait pour moi des choses inouïes.
Tous les humains vanteront mon bonheur
Et béniront mon divin bienfaiteur.

4. Son nom est saint; les séraphins, les anges
Font retentir ses divines louanges;
Ce nom remplit et la terre et les cieux;
Sa gloire éclate et triomphe en tous lieux.

5. Heureux celui qui le craint et l'adore,
Qui son secours avec ardeur implore;
Tous ceux qui font sa sainte volonté.
De siècle en siècle éprouvent sa bonté.

6. Par sa vertu tout l'univers subsiste;
Il peut tout faire et rien ne lui résiste.
Son bras puissant fait pour moi, dans ce jour,
Un grand prodige et de grâce et d'amour.

7. Des orgueilleux il confond les pensées
Et, réprimant leurs fureurs insensées,
Il humilie et dompte leur fierté
Et les punit de leur impiété.

8. Il fait tomber, il frappe de sa foudre
Les grands du monde, il les réduit en poudre;
Mais des petits il est le protecteur,
Il les élève au comble de l'honneur.

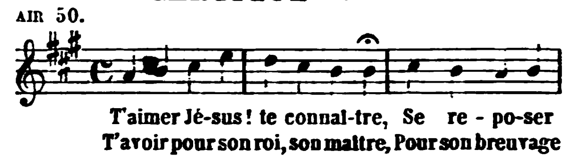
9. Il enrichit les pauvres qui le craignent,
Il les entend aussitôt qu'ils se plaignent,
Il les nourrit quand ils sont affamés,
Il les soutient lorsqu'ils sont opprimés.

10. Couverts de honte et confus il renvoie
Tous ces mondains qui n'aiment que la joie,
Ces riches fiers qui sont sans charité
Et qui de l'or font leur divinité.

11. Mais Israël, qu'il aime avec tendresse,
Voit du Seigneur s'accomplir la promesse;
Dieu le défend contre ses ennemis
Et donne enfin le Rédempteur promis.

CANTIQUE 161 bis.

AIR 50.
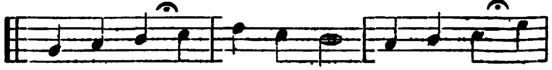


T'aimer Jé-sus! te connaî-tre, Se re - po-ser
T'avoir pour son roi, son maître, Pour son breuvage



sur ton sein, Sa-vou-rer en paix ta grâ-ce;
et son pain;



De ta mort, puis-sant Sau-veur, Goû-ter la sainte



ef - fi - ca - ce : Quel'e in - ef - fa - ble dou-ceur!

2. O bonheur inexprimable!
J'ai l'Éternel pour berger!
Toujours tendre et secourable,
Son cœur ne saurait changer.
Dans sa charité suprême,
Il descendit ici-bas
Chercher sa brebis qu'il aime,
Et la prendre dans ses bras.

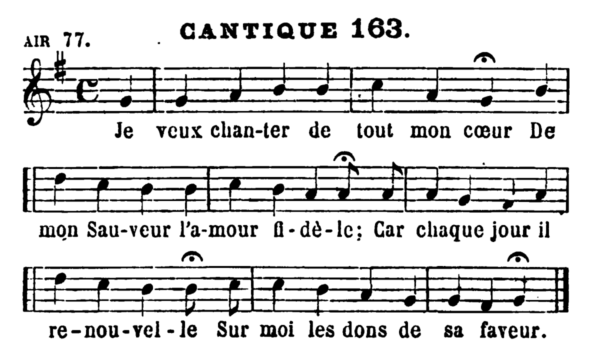
3. Il donna pour moi sa vie,
Il me connaît par mon nom;
A sa table il me convie,
J'ai ma place en sa maison.
Il veut bien de ma faiblesse,
De tous mes maux s'enquérir.
Qu'il est bon! il veut sans cesse
Me pardonner, me guérir.

4. Si le souverain Monarque,
Dans la foule des humains,
Nous discerne, et qu'il nous marque
Sur les paumes de ses mains,
Qu'importe alors que le monde
Nous méconnaisse à jamais!
Toi dont le regard nous sonde,
Toi, Jésus, tu nous connais.

(Cantique 162 supprimé.)

CANTIQUE 163.

AIR 77.



2. Il m'a sauvé par son pouvoir,
Il m'a lavé de mon offense;
Je mets en lui ma confiance
Et son secours est mon espoir.

3. Ce n'est qu'en lui que j'ai la paix
Et cette paix est sans mélange;
Puisque mon Dieu jamais ne change,
Je ne puis la perdre jamais.
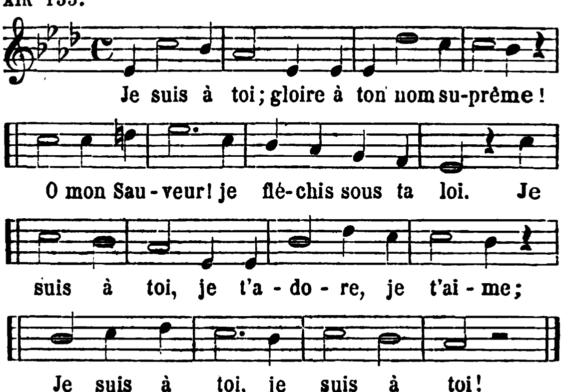
4. C'est en toi seul, ô mon Sauveur,
Que j'ai placé ma ferme attente;
Mon âme aussi, toujours contente,
Porte ton joug avec douceur.

5. Ah! daigne donc de ton enfant
Devant ses pas dresser la voie,
Et sous tes yeux, rempli de joie,
Je te suivrai fidèlement.



CANTIQUE 163 bis.

AIR 135.



2. J'errais, perdu dans les sentiers du doute,
Le vide au cœur et la mort devant moi,
Lorsque tu vins resplendir sur ma route;
  Je suis à toi, je suis à toi!

3. Jadis j'étais sous l'empire du monde;
Mais aujourd'hui Jésus-Christ est mon Roi.
Ton joug est doux et ta paix est profonde;
  Je suis à toi, je suis à toi!

4. Les bras ouverts, les yeux pleins de tendresse,
Ce bon Sauveur m'accueille et me reçoit;
Auprès de lui j'accours et je m'empresse;
  Je suis à toi, je suis à toi!

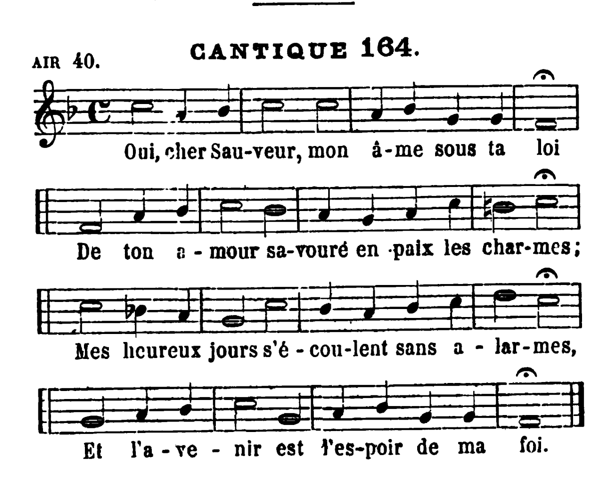
5. En te trouvant j'ai trouvé toute chose,
Et ce bonheur m'est venu par la foi.
C'est sur ton sein qu'en paix je me repose,
Je suis à toi, je suis à toi !

6. Nul ne saurait m'effacer de ton livre,
Nul ne saurait me soustraire à ta loi.
C'est ton regard qui fait mourir et vivre,
Je suis à toi, je suis à toi !

7. Sur cette terre où tu veux que j'habite,
O mon Sauveur ! mon Dieu ! je suis à toi !
Et dans le ciel, où ta grâce m'invite,
Encore à toi, toujours à toi !

CANTIQUE 164.

AIR 40.



2. Quand sur mes pas je trouve la douleur,
C'est en ton sein que je verse mes peines,
Et d'un regard aussitôt tu ramènes
Et la lumière et le calme en mon cœur.

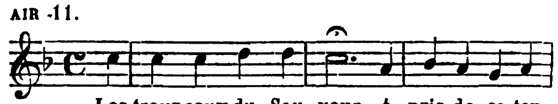
3. Ma faim, ma soif, mon sincère désir,
C'est de t'aimer, c'est de t'être fidèle,
Ah! quand ta voix à te suivre m'appelle,
Hélas! pourquoi tardé-je à t'obéir?

4. Oh! quand viendra cette heure que j'attends,
Où de Sion je franchirai les portes,
Où des élus les heureuses cohortes
Me recevront en leurs glorieux rangs!
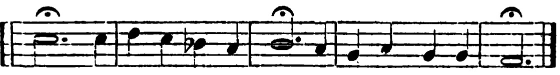
5. Oui, peu de temps tu me retiens encor,
O mon Sauveur, dans l'exil de la terre;
Mon corps mortel redeviendra poussière,
Et vers les cieux je prendrai mon essor.

CANTIQUE 165.

AIR 11.







2. Il ne leur manque rien dans son gras pâturage,
Sa chair devient leur pain et son sang leur breuvage;
Ce tendre et bon pasteur les porte dans son sein,
Son ravissant regard les réjouit sans fin.

3. Ils n'appréhendent rien, car leur pasteur fidèle
Les garde nuit et jour par sa grâce éternelle.
S'il se cache un instant, c'est pour les enflammer
Pour lui d'un nouveau feu qui ne peut s'exprimer.

4. Pour tous ces grands bienfaits leurs cœurs pleins d'allégresse
Dans des transports d'amour le bénissent sans cesse
Et, brûlant à l'envi d'une céleste ardeur,
Ils chantent les bontés de leur tendre pasteur.

5. On les entend partout se dire l'un à l'autre:
Quel fidèle pasteur est comparable au nôtre?
Adorons notre Dieu, donnons gloire à l'Agneau
Qui répandit son sang pour sauver son troupeau.

6. Si l'une des brebis du troupeau se sépare,
Ce tendre et bon berger suit celle qui s'égare;
Il la cherche partout, dans les monts, dans les bois,
L'appelle par son nom, de sa céleste voix.

7. La voyant revenir, tout rempli d'allégresse
Il la prend dans ses bras, la serre avec tendresse
Et sans lui reprocher tous ses égarements :
Reste avec moi, dit-il, je t'aime tendrement.

8. Ayant des ennemis reçu quelques blessures,
Il la panse aussitôt, guérit ses meurtrissures.
Et la ramène enfin, triomphant et joyeux,
Parmi son cher troupeau, dans son parc bienheureux.

9. Et toi, pauvre brebis, chancelante et craintive,
Cours à ce bon pasteur, à la source d'eau vive,
Ah! s'il veut bien chercher la brebis qui le fuit,
Serait-il sans amour pour celle qui le suit?

10. C'est pour te racheter qu'il a voulu répandre
Tout son précieux sang par un amour si tendre.
Ton Dieu, ton rédempteur, ton frère et ton époux,
Éteignit par son sang les flammes du courroux.

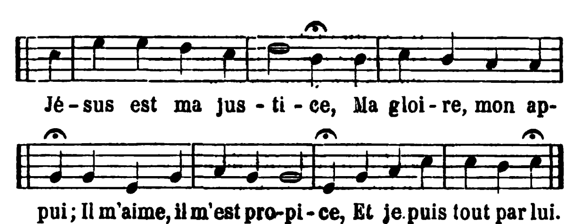
11. Pourquoi craindre toujours, quand son amour extrême
Te dit cent et cent fois qu'il te cherche et qu'il t'aime
Et que, pour te sauver du tourment éternel,
Il est mort sur la croix ainsi qu'un criminel?

12. Les désirs de ton cœur pour ce Sauveur aimable,
Qui font que tu gémis de te voir si coupable,
Ce sont de ses présents, c'est lui qui les produit.
Pourrait-il rejeter les fruits de son Esprit?

CANTIQUE 166.

AIR 51.





2. Nul ne peut à mon âme
Disputer son bonheur.
De l'enfer, de sa flamme
Je ne sens nulle peur.
Le Seigneur, juste juge,
Est mon plus tendre ami ;
Son cœur est le refuge
Où je suis garanti.

3. Son Esprit qui réside
Au temple de mon cœur,
Est mon conseil, mon guide,
Ma garde, mon tuteur.
Quand je ne sais que dire,
Il forme mes désirs ;
Il m'instruit, il m'inspire
D'ineffables soupirs.

4. Cet Esprit qui console,
Dit à mon cœur chargé
Cette douce parole :
Tu seras soulagé ;

Il est un tabernacle
Où, pour jamais heureux,
Tu verras sans obstacle
La face de ton Dieu.

5. Dans la sainte demeure
Le lieu m'est préparé;
En quel temps que je meure,
Le ciel m'est assuré.
Suis-je dans la souffrance,
Il adoucit mes pleurs;
Sa divine présence
Soulage mes douleurs.
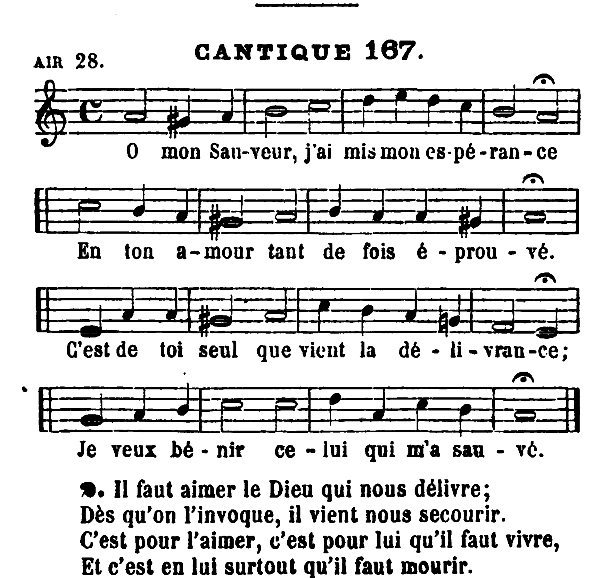
6. Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous sa houlette
Gardera sa brebis.
Dussé-je pour mon maître
Perdre tout ici-bas,
A lui seul je veux être;
Je ne le quitte pas.

7. Si le monde présente
A mes yeux, à mon cœur,
Sa pompe séduisante,
Je regarde au Sauveur.
Et fût-ce un ange même
Qui voulût me tenter,
Du sein de Dieu qui m'aime,
Il ne pourrait m'ôter.

3. De saints transports de joie
Se saisissent de moi,
Je vois clair dans ma voie
Et j'y marche avec foi.
Jésus est la lumière
Qui sur mon cœur reluit,
L'étoile matinière
Qui dissipe la nuit.

CANTIQUE 167.

AIR 28.



2. Il faut aimer le Dieu qui nous délivre;
Dès qu'on l'invoque, il vient nous secourir.
C'est pour l'aimer, c'est pour lui qu'il faut vivre,
Et c'est en lui surtout qu'il faut mourir.

3. J'ai vu la mort, j'ai senti sa présence ;
Elle glaçait et mes sens et mon cœur.
Seul, entouré de deuil et de silence,
Faible et mourant, j'appelais mon Sauveur.

4. Dans cet abîme où gisait ma misère,
Quel bras humain m'apporta du secours?
J'ai des amis ; quel ami, sur la terre,
Sut le danger qui menaçait mes jours?

5. O mon Sauveur, tu pouvais seul entendre
Le cri perdu dont je frappais les airs.
Tu l'entendis ; ta main divine et tendre
Me vint répondre au fond de ces déserts.

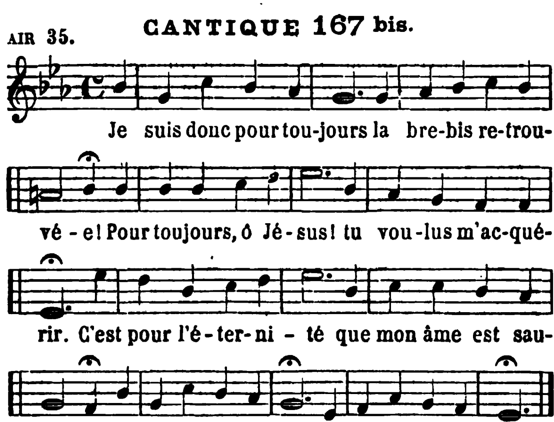
6. Chante, ô mon âme, et bénis sa clémence ;
Il m'affranchit des horreurs du trépas.
Célèbre encore une autre délivrance ;
Dans ses sentiers il affermit mes pas.

7. Son Évangile est là qui me redresse
En m'éclairant sur mes fausses vertus.
Son sacrifice est ma grande richesse,
Et les péchés qu'il lave, ne sont plus.

8. O Père, ô Fils, ô Saint-Esprit, j'embrasse,
En t'adorant, mon unique trésor.
Je veux t'aimer dans ce monde qui passe,
Et dans le ciel je veux t'aimer encor.

CANTIQUE 167 bis.

AIR 35.



2. Mes péchés méritaient l'éternelle colère;
Sur mon âme ses coups devaient s'appesantir :
Jésus ! tu pris sur toi, de la main de ton Père,
Mon affreux châtiment : non, je ne peux mourir !

3. Mon âme quelquefois semble être sans défense,
Quand des tentations le danger vient s'offrir.
Jésus ! tu leur ôtas leur funeste puissance :
Satan est détrôné ; non, je ne peux mourir !
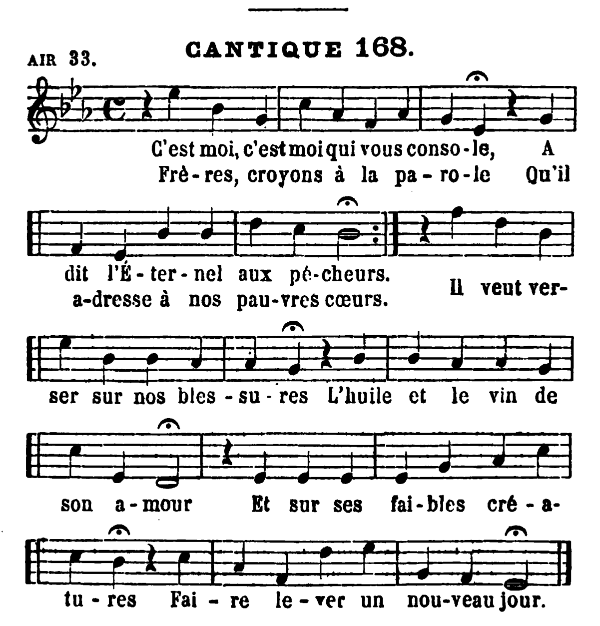
4. Dans la poudre, il est vrai, ma chair va redescendre :
Pour elle du tombeau la gueule va s'ouvrir.
Mais c'est pour un sommeil : Jésus ! tu veux lui rendre
La vie à ton retour : non, je ne peux mourir !

5. Cependant, ô Seigneur! s'approche la journée
Où de mon œuvre, enfin, tu viendras t'enquérir.
Cette œuvre, mille fois, doit être condamnée;
Mais sur moi j'ai ton sang: non, je ne peux mourir!

6. Les livres sont ouverts, et devant toi toute âme
Doit vivre pour toujours, ou pour toujours périr.
Mon nom est prononcé: ta grâce me réclame,
Et le ciel m'appartient: non, je ne peux mourir!

CANTIQUE 168.

AIR 33.
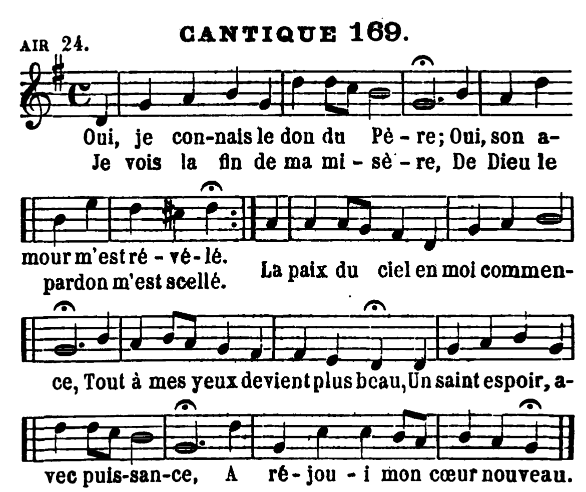


2. La paix dont le Seigneur inonde
Les âmes de ses serviteurs,
N'est pas la paix d'un triste monde
Dont les ris sont mêlés de pleurs.
La paix dont il dit: Je la donne,
Subsiste dans les jours mauvais;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit, c'est sa paix.

3. Sa paix! Sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir?
Quittant sa céleste demeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois
Pour nous a souffert d'heure en heure,
De la crèche jusqu'à la croix?

4. Va le demander au Calvaire
Où le rejeton d'Isaï
Reçut le terrible salaire
Des contempteurs du Sinaï.
Jésus a vidé le calice,
Dieu tout-puissant, pour t'apaiser;
En lui la paix et la justice
S'unissent par un saint baiser.

5. Que la paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux,
Et que mon âme s'en abreuve
Comme un agneau près des ruisseaux!
Du haut de ta sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits,
Et que ton Esprit l'accompagne,
Roi de Salem, prince de paix!

CANTIQUE 169.



2. J'étais errant dans la nuit sombre
De mes péchés, de mes frayeurs,
Et je suivais à travers l'ombre
Du monde les vaines lueurs.
Dieu m'a tiré de ces ténèbres,
Il a rompu ce voile épais;
De l'erreur les clartés funèbres
Loin de mon cœur sont à jamais.

3. Péniblement et dans la crainte
Je soupirais après la paix;
Mais chaque jour la même plainte
En mon esprit je retrouvais.

Mon âme était pleine d'alarmes
A l'affreux penser de la mort,
Et souvent je versais des larmes
Dans l'effroi de mon triste sort.

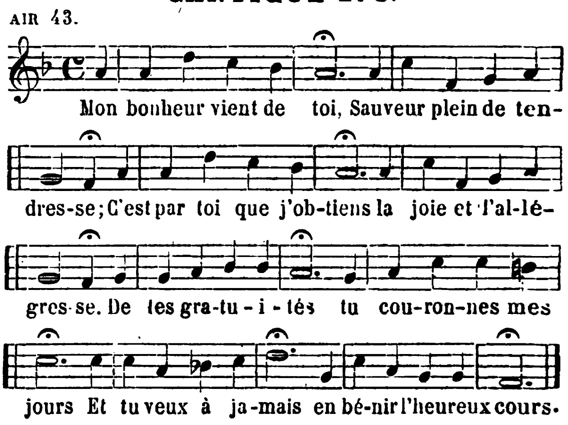
4. Ainsi, Jésus, mon ignorance
M'éloignait de ta charité.
Et je cherchais la délivrance
Ailleurs qu'en ta gratuité.
Hélas ! par quelque obéissance
Je cherchais à la prévenir,
Et je pensais que ma constance
Pourrait un jour me l'obtenir.

5. Mais, ô Dieu, ta grâce éternelle
Régnait par-dessus mon erreur.
Du salut la bonne nouvelle
A retenti jusqu'en mon cœur.
J'ai cru, Seigneur, et de ta vie
J'ai reçu le gage puissant,
Ma crainte s'est évanouie
Et je suis libre maintenant.

6. Oui, je connais, Dieu charitable,
Que la voie où tu me conduis,
Me mène à la gloire ineffable,
Et c'est en paix que je te suis.
Ah ! de l'Esprit de la promesse
Abondamment baptise-moi.
Et que ta fidèle tendresse
Chaque jour plus m'unisse à toi !

CANTIQUE 170.

AIR 43.



2. Ah ! je les ai connus, les ennuis de la terre,
Quand je marchais encor seul avec ma misère,
Quand, loin de ton salut, loin de ton doux regard,
Mes pas dans le désert s'avançaient au hasard.

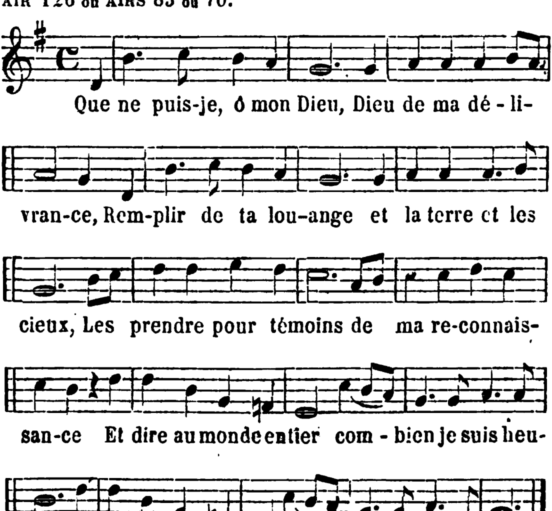
3. Autrefois aux plaisirs, à l'orgueil de la vie,
Mon âme, à ses péchés tristement asservie,
Chaque jour demandait un coupable bonheur;
Mais l'ennui seul, hélas! répondait à mon cœur.

4. Alors tu vins, Seigneur, tu vins rompre ma chaîne;
Devant ton grand amour se dissipa ma peine.
Fléchis toujours mon cœur, qu'il prenne son essor
Vers le ciel où ta main a placé son trésor!

5. Aplanis mon sentier; que ta paix, comme un fleuve,
Coule en moi constamment même au sein de l'épreuve!
Que toujours ton Esprit fasse abonder en moi
Et la séve et la vie et les fruits de la foi!

CANTIQUE 171.

AIR 126 ou AIRS 85 ou 70.



2. Heureux quand je t'écoute et que cette Parole
Qui dit : « Lumière sois ! » et la lumière fut,
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,
Et me dit : « C'est ici le chemin du salut. »

3. Heureux quand je te parle et que, de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage et mon vœu
Avec la liberté d'un fils devant son père
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu.

4. Heureux lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau.

5. Heureux quand sous les coups de ta verge fidèle,
Avec amour battu je souffre avec amour,
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle,
Pleurant, mais sous la croix, pleurant, mais pour un jour.
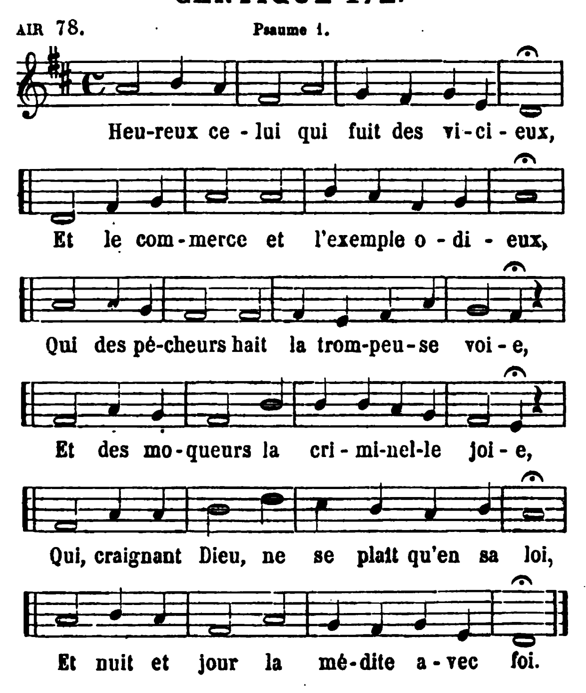
6. Heureux lorsqu'attaqué par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurtri, mais vainqueur.

7. Heureux, toujours heureux ! J'ai le Dieu fort pour père,
Pour frère Jésus-Christ, pour guide l'Esprit saint.
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint ?

XXI. SANCTIFICATION.

CANTIQUE 172.

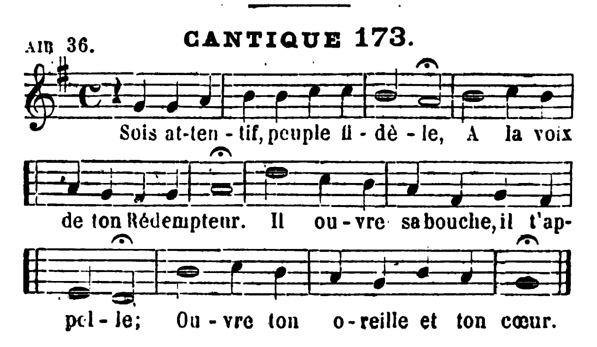
AIR 78. Psaume 1.



2. Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruisseau,
Croître et fleurir un arbre toujours beau
Et qui ses fruits en leur saison rapporte
Sans que jamais sa feuille tombe morte,
Tel est le juste, et tout ce qu'il fera,
Selon ses vœux toujours prospérera.
3. Mais les méchants n'auront pas même sort;
On les verra dissipés sans effort
Comme la paille au gré des vents chassée.
Malgré l'orgueil de leur âme insensée,
Ils ne pourront tenir en jugement
Ni près des bons subsister un moment.
4. Dieu qui des cieux veille sur les humains,
Connaît leurs cœurs, voit l'œuvre de leurs mains
Et donne au juste un vrai bonheur qui dure;
Mais des méchants il hait la voie impure.
Ils se verront tôt ou tard malheureux,
Et leurs projets périront avec eux.

CANTIQUE 173.

AIR 36.



2. Heureux qui sent son indigence,
Heureux le cœur humble et contrit
Qui n'a qu'en Dieu sa confiance,
Heureux les pauvres en esprit.

3. Un jour ils verront couronnée
Leur humilité dans les cieux,
La gloire leur sera donnée
Et le paradis est pour eux.

4. Heureux qui reçoit sa misère
Et la souffre sans murmurer,
Aimant son Seigneur et son Père.
Dût-il sous les maux expirer.

5. Heureux celui qui se dispose
A renoncer pour son Sauveur
Aux plus doux biens, à toute chose,
Et qui lui donne tout son cœur.

6. Heureux le fidèle qui pleure.
Le Seigneur le consolera
Et dans sa céleste demeure
Un jour il le recueillera.

7. Heureux le chrétien débonnaire,
Affable, doux et patient,
Qui n'est ni cruel, ni colère,
Vindicatif ni violent,

8. Qui fuit les querelles, la guerre
Et qui n'a ni haine ni fiel.
Cet homme chéri sur la terre
Un jour héritera le ciel.

9. Quiconque a faim de la justice,
Sera bientôt rassasié ;
Le Seigneur lui sera propice,
Il sera saint, justifié.

10. Heureux le chrétien charitable
Qui, touché de pitié, prend soin
De l'affligé, du misérable
Et qui subvient à leur besoin,

11. Qui pour l'amour de Christ accorde
Le pardon à ses ennemis.
Il obtiendra miséricorde
Des péchés qu'il aura commis.

12. Heureux celui dont l'âme est pure,
Qui sait toujours garder son cœur
D'hypocrisie et de souillure.
Un jour il verra le Seigneur.

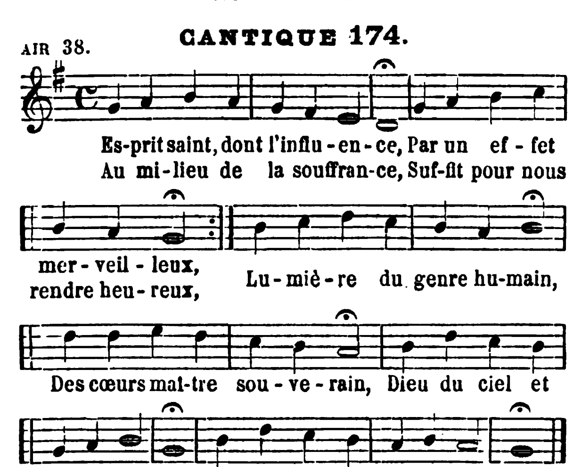
13. Heureux le chrétien pacifique
Qui fuit le trouble et les procès
Et toute mauvaise pratique ;
Il est enfant du Dieu de paix.

14. Le chrétien qui pour la justice
Et pour Christ est persécuté,
Qui s'expose au dernier supplice,
Obtiendra la félicité.

15. Jésus d'une gloire immortelle
Dans les cieux le couronnera,
Dans cette demeure éternelle
Avec les saints il régnera.

CANTIQUE 174.

AIR 38.



2. En toi le chrétien possède
Le plus grand de tous les biens;
Dans ses maux, sûr de ton aide,
Il n'est ébranlé par rien.
Ah! réponds à mon ardeur,
Fais-moi goûter ta douceur,
Et de mon cœur, dès cette heure,
Fais ton temple et ta demeure.

3. Tel qu'un torrent salutaire,
Tu descends du haut des cieux,
Versant du Fils et du Père
Sur nous les dons précieux.

Généreux dispensateur
De la céleste faveur,
Enrichis mon indigence
Par l'effet de ta présence.

4. Ta sagesse inépuisable
Connaît le moindre dessein,
Et tu comptes jusqu'au sable
Que la mer roule en son sein.
Tu n'ignores pas, Seigneur,
Les ténèbres de mon cœur.
Remplis-le de ta lumière,
Éclaire mon âme entière.

5. Étant la sainteté même,
Tu chéris la sainteté;
Tu veux que celui qui t'aime
Évite l'impureté.
Viens purifier mon cœur
De ce qui te fait horreur;
Désormais, ô Dieu propice,
Fais-lui détester le vice.

6. Ta douceur, ta patience
Et ton ineffable amour,
Par leur force et leur constance,
Nous ravissent tour à tour.
Ah! puissé-je t'imiter
Et, bien loin de m'irriter,
Pardonner à qui m'offense,
Son crime ou son imprudence!

7. L'âme tranquille et contente,
Dans mes maux les plus pressants,
De ta grâce consolante
J'attends les secours puissants.
Ta faveur est mon soutien,
Ta présence au vrai chrétien
Inspire la patience,
Le courage et la constance.

8. Je me voue à ton service,
Je me soumets à tes lois.
Maître céleste et propice,
Parle, j'écoute ta voix.
Insensible désormais
Pour le monde et ses attraits,
D'un cœur pur et sans contrainte
Je veux marcher dans ta crainte.

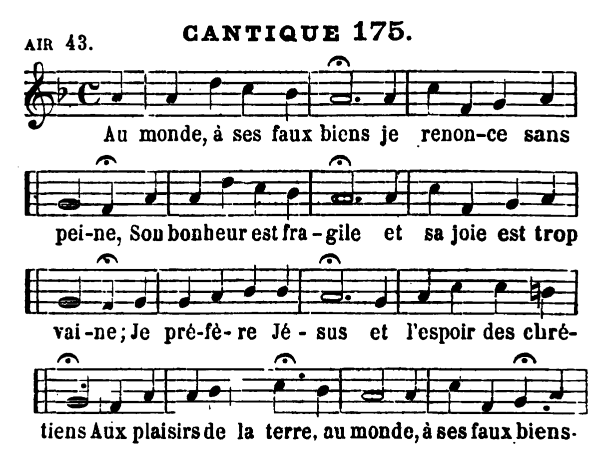
9. Mais je ne puis sans ta grâce
Suivre un si pieux dessein
Et, quelque effort que je fasse,
Sans toi je travaille en vain.
L'enfer et ses factions,
Ma chair et ses passions
Ne s'efforcent qu'à réduire
Mon âme sous leur empire.

10. Esprit saint, quand je chancelle,
Accorde-moi ton support;
Dans mon angoisse mortelle
Montre à mon âme le port

De l'heureuse éternité
Où, sans plus être agité,
J'aurai d'un bonheur immense
La paisible jouissance.

CANTIQUE 175.

AIR 43.



2. Le monde, ingrat et faux, trahit celui qui l'aime,
Il n'a rien de constant que l'inconstance même;
Mais Jésus est fidèle, il couronne les siens.
J'oppose sa tendresse au monde, à ses faux biens.

3. Le monde aime l'éclat, les dignités, la pompe,
Il suit avec ardeur un fantôme qui trompe;
De ses vœux insensés je détache les miens.
Pour Jésus je renonce au monde, à ses faux biens.

4. De l'or et de l'argent dont il fait son idole
Le monde est enchanté, son trésor le console;
Je connais des trésors plus réels que les siens
Et mon cœur se refuse au monde, à ses faux biens.

5. Le monde ne saurait endurer les injures,
Jaloux, impatient, il éclate en murmures;
Mon modèle est Jésus: avec tous les chrétiens
Je préfère sa croix au monde, à ses faux biens.
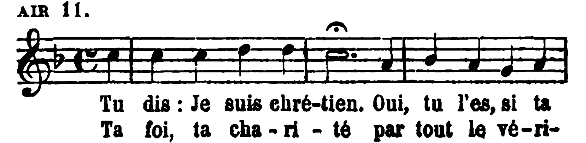
6. Le monde s'abandonne aux voluptés charnelles,
Perdant le souvenir des peines éternelles;
Mon désir est Jésus; il inonde les siens
Des plaisirs que j'oppose au monde, à ses faux biens.
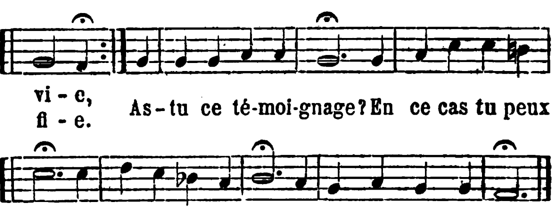
7. O monde, tes faux biens, tes plaisirs, tes richesses,
Ton éclat, tes honneurs, tes perfides caresses
Ne sauraient m'attacher; je romps tous ces liens,
Heureux d'abandonner le monde et ses faux biens.

8. Je te fuis, monde vain, et ton commerce impie;
Désormais à Jésus je consacre ma vie;
Il règne sur mon cœur en maître souverain;
Jésus est tout pour moi; je te fuis, monde vain.

CANTIQUE 176.

AIR 11.





bien Et t'en fé-li-ci-ter et te nom-mer chrétien.

2. Tu dis : Je suis chrétien. Mais celui qui veut l'être,
Non content d'appeler Jésus Seigneur et Maître,
Doit suivre l'Évangile et pratiquer sa loi ;
Il n'aurait sans cela qu'une stérile foi.

3. Tu dis : Je suis chrétien. Détestes-tu le vice ?
Aimes, crains-tu ton Dieu ? Vis-tu dans la justice ?
Te sens-tu, par amour, à Jésus attaché ?
Tu ne saurais l'aimer en aimant le péché.

4. Tu dis : Je suis chrétien ; car j'ai, dans mon enfance,
Reçu le sceau divin de la sainte alliance.
Mais as-tu bien, dès lors, usé fidèlement
Des dons que tu reçus dans le saint sacrement ?

5. N'as-tu pas violé cette sainte alliance
Par infidélité, par désobéissance ?
A-t-on vu constamment en toi, dès le berceau,
Et mourir le vieil homme et vivre le nouveau ?

6. Tu dis : Je suis chrétien ; devant Dieu je confesse
Humblement mes péchés, mes fautes, ma faiblesse.
Mais quand de tes péchés tu demandes pardon,
Avec le repentir en fais-tu l'abandon ?

7. Tu l'avais bien promis. Mais ne peut-on pas dire
Que, loin d'être meilleur, peut-être en es-tu pire?
Hélas! je crains beaucoup que ta conversion
N'ait été que trompeuse et pure illusion.

8. Tu dis : Je suis chrétien ; j'ai, dans l'Eucharistie,
Reçu le corps, le sang du Prince de la vie.
Mais en as-tu gardé la vive impression?
Vis-tu pour ton Sauveur et dans son union?

9. Tu dis : Je suis chrétien. Mais ta foi paraît-elle
Par les fruits qu'elle opère en toute âme fidèle?
Es-tu membre de Christ? J'en serai convaincu
Sitôt que tu vivras comme Christ a vécu.
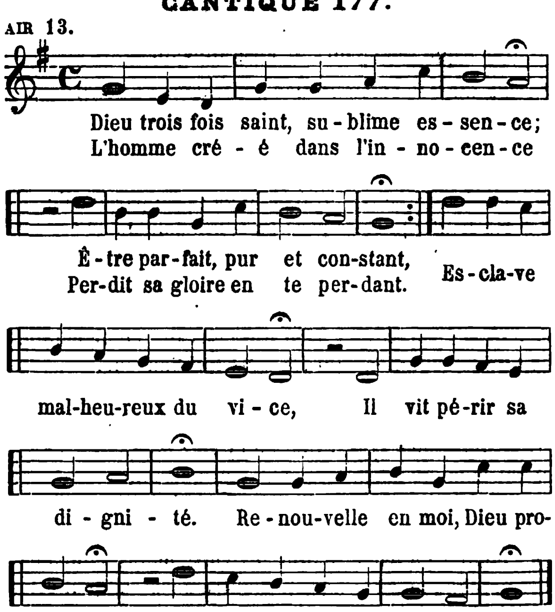
10. Pour être un vrai chrétien, prouve par ta conduite
Que c'est l'Esprit de Christ qui dans ton cœur habite,
Et que le sentiment qui fut dans ton Sauveur,
Te rende comme lui bon, doux, humble de cœur!

11. Tu dis : Je suis chrétien et je m'en glorifie.
Ne te vante pas tant, examine ta vie ;
Maint honnête païen a mieux vécu que toi,
A quoi donc pourra-t-on reconnaître ta foi?

12. Crains de subir un jour un sort plus déplorable
Que celui d'un païen, moins instruit, moins coupable ;
Car quiconque est à Christ, montre aussi ce qu'il est,
Et tel qu'il veut paraître, il doit l'être en effet.

13. Convertis-nous, Seigneur. Que chacun s'étudie
A vivre en vrai chrétien et que, toute sa vie
Prouvant qu'il est fidèle et ferme dans la foi,
Il puisse au dernier jour subsister devant toi!

CANTIQUE 177.



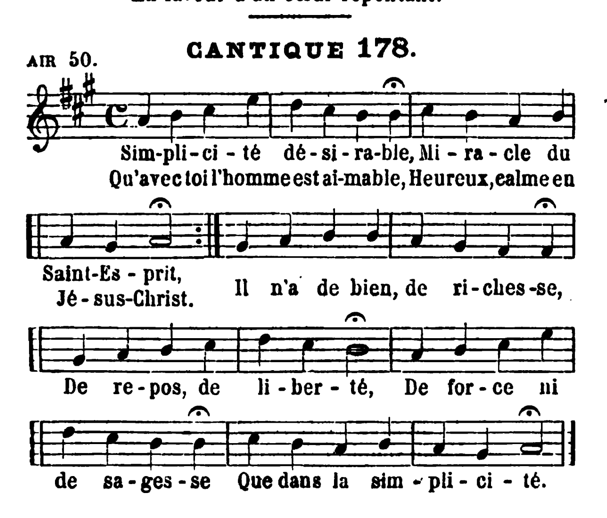
2. Lave mon âme et la rends pure
Par le sang de Jésus, ton Fils;
Efface toute ma souillure,
Orne-moi de tes dons exquis.

Que du Sauveur suivant la trace,
Je passe saintement mes jours,
Et que de ton Esprit la grâce
Me prête un fidèle secours!

3. Puissé-je, rempli de ta flamme,
Esprit saint, de mes vœux l'objet,
Aspirer du fond de mon âme
A l'état d'un homme parfait!
Je sais qu'indigne de tes grâces,
Je puis les espérer pourtant
Et qu'il n'est rien que tu ne fasses
En faveur d'un cœur repentant.

CANTIQUE 178.

AIR 50.



2. L'âme n'est gaie et contente
Que dans la simplicité;
Sans elle l'on se tourmente
De toute difficulté.
Une chose est nécessaire,
Nous a dit la Vérité;
Avoir cette unique affaire,
C'est là la simplicité.

3. Un cœur simple ne s'attache
Qu'à l'amour de son Sauveur,
Rien au monde ne l'arrache
De ce centre de bonheur.
Jésus est l'objet unique
Auquel la simplicité
Se plaît, se livre et s'applique;
C'est ce qui fait sa beauté.

4. Mais quel est le caractère
De cette simplicité
Si précieuse et si chère,
Source de félicité?
N'avoir de goût ni de joie
Que pour Jésus et sa voix,
En tous lieux suivre sa voie
Et se charger de sa croix;

5. Dans sa profonde faiblesse,
A son sang avoir recours,
Et ne soupirer sans cesse
Qu'après ce divin secours;

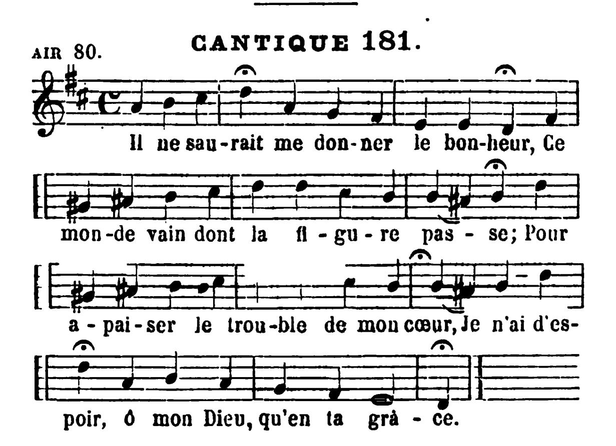
Vouloir tout ce qu'il ordonne,
Ne vouloir que ce qu'il veut,
N'avoir rien que ce qu'il donne,
Mais oser tout ce qu'on peut;

6. S'oublier enfin soi-même
D'amour pour ce Dieu sauveur
Et perdre en Celui qu'on aime
Et la joie et la douleur,
Telle est la douce misère
Et la riche pauvreté
Dont je désire de faire
Toute ma félicité.

(Cantiques 179 et 180 supprimés.)

CANTIQUE 181.

AIR 80.



2. Oui, je le sens, ta grâce me suffit,
Car elle peut changer mon deuil en joie;
Mais sans ta paix mon âme ne jouit
D'aucun des biens que ta bonté m'envoie.

3. Fais-moi, Seigneur, bâtir sur le rocher;
Fais que jamais le vent qui se déchaîne,
Ni le torrent qui vient à déborder,
Fondant sur moi, ne m'ébranle ou m'entraîne.

4. Ah! que, marchant toujours dans ton chemin,
Je ne sois point comme la multitude
Dont le Sauveur daigna calmer la faim
Et qui paya ses soins d'ingratitude.
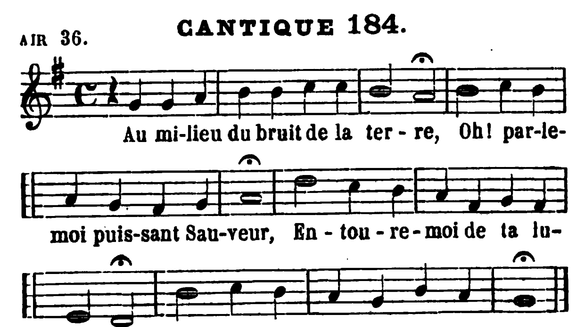
5. Ta grâce, ô Dieu, m'a seule fait trouver
L'étroit sentier qui conduit à la vie,
Sans ton Esprit je n'y puis avancer,
Mais il descend sur celui qui te prie.

6. Du pain du ciel, oh! veuille me nourrir
Afin, grand Dieu, que mon âme immortelle,
Se détachant de ce qui doit périr,
Soupire après sa demeure éternelle.

(Cantiques 182 et 183 supprimés.)

CANTIQUE 184.

AIR 36.



2. Mon âme vers toi se retire;
Que ferait-elle loin de toi?
Prendrait-elle part au délire
De l'insensé qui vit sans toi?

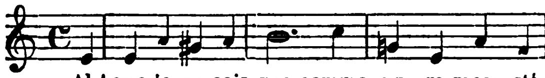
3. Écouterait-elle ce monde
Qui t'offense et se réjouit,
Et dont le bonheur ne se fonde
Que sur un faux bien qui périt?

4. Quand je vois la foule empressée
Se disputer ce bien d'un jour,
Vers toi j'élève ma pensée,
Et tout devient grandeur, amour.

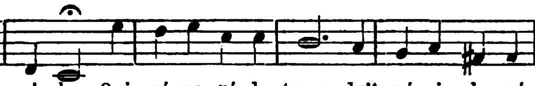
5. Seigneur, donne-moi ta sagesse,
Qu'elle m'inspire mes discours.
Si le méchant parle et me presse,
Viens près de moi, sois mon secours.

CANTIQUE 185.

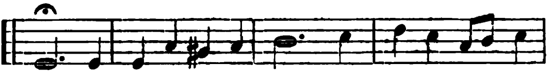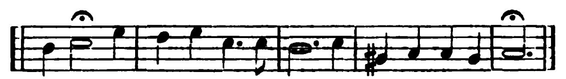




Ah! que je ne sois pas comme un ra-meau sté-



ri - le Qui, sé-pa-ré du tronc, doit pé-rir des-sé-



ché; Mais que je sois, ô Dieu, comme un sarment fer-



ti - le Qu'aucun vent d'aquilon n'a du cep ar-ra-ché!

2. Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je demeure,
Trouvant dans ton amour le plus fort des liens,
Portant beaucoup de fruits chaque jour, à chaque heure,
Et renonçant à tout pour jouir des vrais biens!

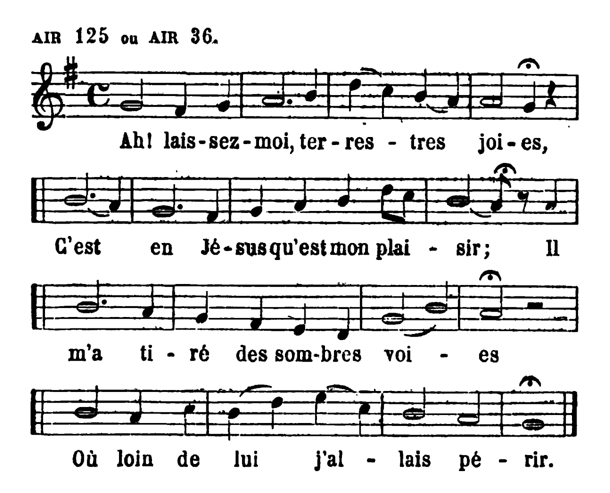
3. Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,
Accomplira, Seigneur, les œuvres que tu fis.
Je crois... Et d'où vient donc que mon âme s'égare
Si loin du droit sentier que toujours tu suivis?

4. Hélas! c'est que souvent je tourne vers le monde
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que sur toi.
Ne me retranche pas, non, Seigneur ; mais émonde,
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta loi.

5. Toutefois que jamais mon cœur ne se confie
En mes pas chancelants pour arriver au but!
Tu donnas pour les tiens, divin Jésus, ta vie,
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.

CANTIQUE 186.

AIR 125 ou AIR 36.



2. Le monde n'est que convoitise,
Tourment d'esprit et vanité;
Bientôt sa gloire sera mise
Dans l'éternelle obscurité.

3. Ah! je le sais; car ma pauvre âme
Longtemps erra loin du Seigneur,
Et du péché l'impure flamme
Longtemps aussi souilla mon cœur.

4. Alors en paix je croyais être
Et je vantais mon heureux sort;
Mais mon Sauveur m'a fait connaître
Que cette paix était la mort.

5. Non, cher Sauveur, ce n'est pas vivre
Qu'être éloigné de ton regard;
Il faut t'aimer, il faut te suivre
Pour posséder la bonne part.

6. Aussi toujours, Roi débonnaire,
Je veux te suivre par la foi,
Et je trouverai sur la terre
Le vrai repos qui n'est qu'en toi.

XXII. IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.



CANTIQUE 187.

AIR 8.

Jé-sus, Sau-veur a - do - ra - ble, Saint, in - no-
La pu - re - té des saints an - ges, Tou-te la

cent, doux, cha - ri - ta - ble, Au-teur de tou - te
splen-deur des ar - chan-ges N'est de - vant toi qu'obs-

sain - te - té,
cu - ri - té. O mo-dè-le par-fait, Grave en moi

ton portrait; C'est ton œu - vre. Jé - sus mon roi, Ac-

cor-de-moi D'ê-tre pur et saint com - me toi.

2. Jésus, serviteur fidèle,
Toi qui jusqu'à la mort cruelle
Restas soumis, obéissant,
Donne-moi l'obéissance
Pour que je suive avec constance
Ton exemple fidèlement.
Que comme un simple enfant,
Je sois doux, patient
Et docile.
Jésus, mon roi,
Ah! donne-moi
D'être obéissant comme toi.

3. Toi qui jamais ne sommeilles,
Mais qui toujours sur les tiens veilles
Par les regards de ton amour,
Quelle fut ta vigilance,
Quand dans ta vie et ta souffrance
Pour nous tu veillais nuit et jour!
Donne à ton faible enfant
Un cœur toujours veillant,
Plein de zèle.
Jésus, mon roi,
Accorde-moi
D'être vigilant comme toi.

4. Bienfaisant comme ton Père,
Jésus, tu répands la lumière
Sur les bons et sur les mauvais;
Tu fais descendre la pluie
Et sur le juste et sur l'impie
Et les combles de tes bienfaits.

Tu t'es donné pour nous;
Faire du bien à tous,
C'est ta joie.
Jésus, mon roi,
Ah! donne-moi
D'être bienfaisant comme toi.

5. Jésus doux et débonnaire,
Qui, toujours lent à la colère,
Fus envers tous prompt au pardon,
Plein de support, d'indulgence,
Tu n'usas jamais de vengeance
Que pour ton Père et pour son nom.
Ah! rends-moi patient,
Volontiers pardonnant
Les offenses.
Jésus, mon roi,
Accorde-moi
D'être doux et bon comme toi.
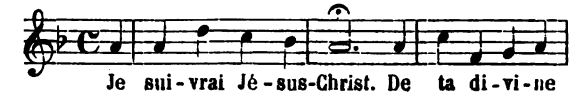
6. O Christ, puissant roi de gloire,
Ton humilité méritoire
Te fit aimer l'abaissement.
Tu vins souffrir sur la terre
Une pauvreté volontaire,
Ainsi que le plus indigent.
Donne-moi donc un cœur
Sans orgueil, sans hauteur,
Je t'en prie.
Jésus, mon roi,
Accorde-moi
D'être humble de cœur comme toi.
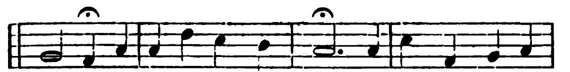
7. Victime pure et sans tache,
Ah! fais qu'à suivre je m'attache
Ton exemple de chasteté,
Ton modèle d'innocence
Et de parfaite continence,
Pour être exempt d'impureté.
Retranche tout, Seigneur,
Ce qui reste en mon cœur
De souillures.
Jésus, mon roi,
Accorde-moi
D'être chaste et pur comme toi.

8. Puissé-je, Sauveur fidèle,
Suivre en tout ton parfait modèle,
Être rendu conforme à toi!
Veuille, ô Dieu, par ta puissance
Me former à ta ressemblance
Pour porter les fruits de la foi.
Que ton œuvre, Seigneur,
S'opère dans mon cœur
Et s'avance!
Jésus, mon roi,
Ah! donne-moi
De vivre et mourir comme toi.
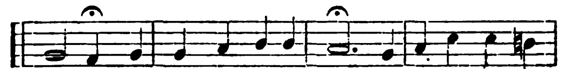
CANTIQUE 188.

AIR 43.
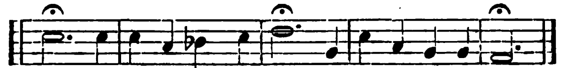




grâ-ce Ac-cor-de-moi, grand Dieu, le se-cours ef-fi-



ca-ce; Soutiens mon faible cœur, enflamme mon es-



prit, En-seigne-moi, Seigneur, à suivre Jésus-Christ.

2. Je suivrai Jésus-Christ. Tout m'invite et m'engage
A renoncer à moi pour l'avoir en partage;
La douceur de ses lois, le don de son Esprit,
Tout m'invite et m'appelle à suivre Jésus-Christ.

3. Je suivrai Jésus-Christ. Animé d'un saint zèle,
Gardant de ses bienfaits un souvenir fidèle,
Je vivrai pour lui plaire, et toujours mon esprit
S'imposera la loi de suivre Jésus-Christ.
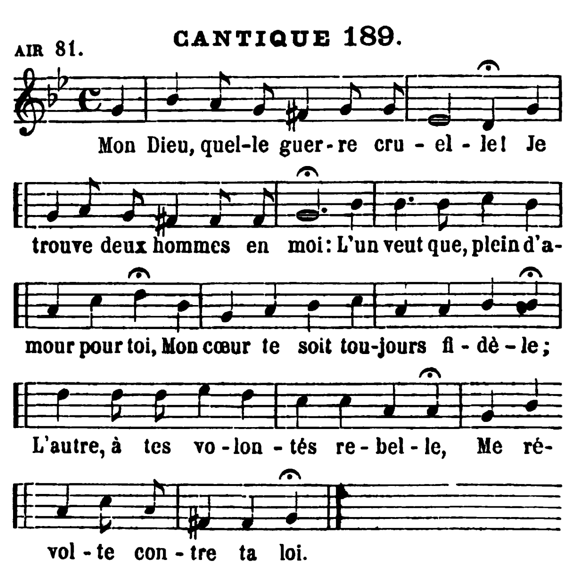
4. Je suivrai Jésus-Christ avec persévérance.
Il m'acquit par son sang, il couvre mon offense;
Des suites du péché mon Sauveur me guérit,
C'est en lui qu'est ma paix. Je suivrai Jésus-Christ.

5. Je suivrai Jésus-Christ. Nul espoir, nulle crainte
Ne me détournera d'une route si sainte.
Viens, dirige mes pas, Seigneur, par ton Esprit.
Je passerai ma vie à suivre Jésus-Christ.

XXIII. COMBATS DE LA FOI.

CANTIQUE 189.

AIR 81.



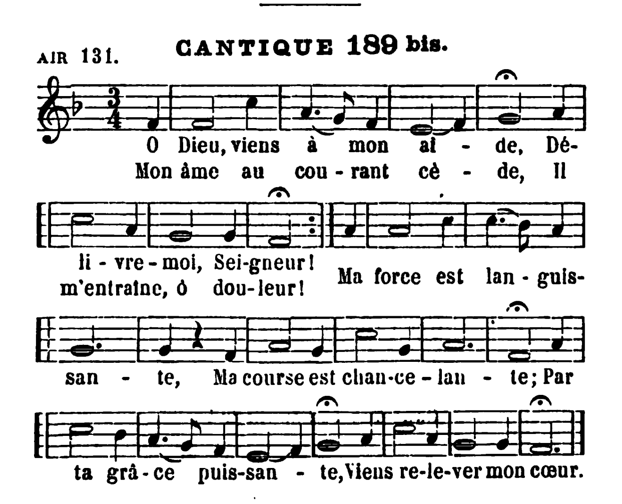
2. L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut qu'au ciel sans cesse attaché
Et des biens éternels touché
Je compte pour rien tout le reste;
Et l'autre par son poids funeste
Me tient vers la terre penché.

3. Hélas! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix?
Je veux et n'accomplis jamais;
Je veux, mais, ô misère extrême!
Je ne fais pas le bien que j'aime
Et je fais le mal que je hais.

4. O grâce, ô rayon salutaire,
Viens me mettre avec moi d'accord
Et, domptant par un doux effort
Cet homme qui t'est si contraire,
Fais ton esclave volontaire
De cet esclave de la mort.

CANTIQUE 189 bis.

AIR 131.



2. Je n'ai point de courage
En marchant vers les cieux.
Et, triste du voyage,
Je reporte les yeux
Vers la terre étrangère,
Où, loin de toi, mon Père!
J'errais dans la misère,
Sans t'adresser mes vœux.
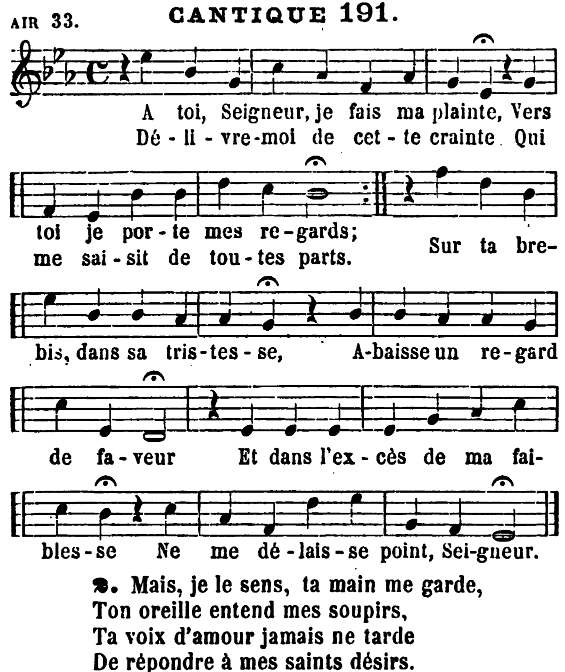
3. Je tourne ma pensée
Vers les jours d'autrefois,
Et mon âme angoissée
N'écoute plus ta voix.
Je délaisse et j'oublie
Ta parole de vie,
Ce pain qui fortifie
Pour accomplir tes lois.

4. Garde-moi de détresse!
O mon Dieu! sauve-moi,
Et sois ma forteresse,
Au jour de mon effroi.
Sois mon bien, mon partage
L'espoir qui m'encourage
Et le riche héritage
Que j'attends avec foi.

(Cantique 190 supprimé.)

AIR 33.
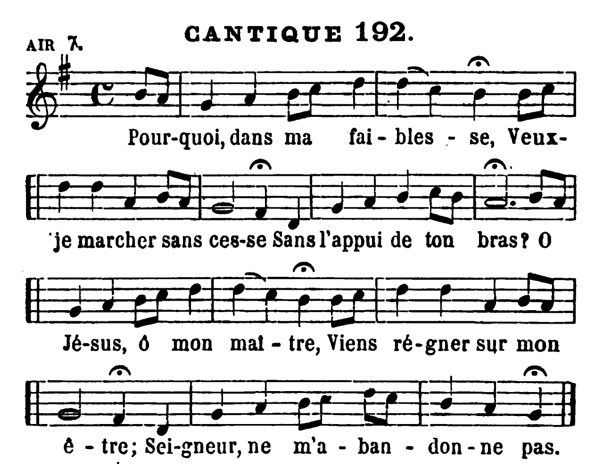
CANTIQUE 191.



2. Mais, je le sens, ta main me garde,
Ton oreille entend mes soupirs,
Ta voix d'amour jamais ne tarde
De répondre à mes saints désirs.
Je t'ai, Jésus, pour mon asile,
Toi, bon Sauveur, toi, Dieu puissant.
Entre tes bras je vis tranquille ;
Tu sauras garder ton enfant.

CANTIQUE 192.

AIR 7.
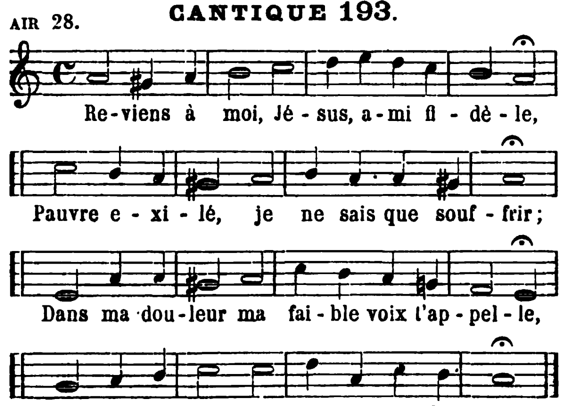


2. Au fort de ma souffrance
Mon unique espérance
Est en toi, Dieu sauveur.
Je recherche ta face;
Que ta puissante grâce
Pénètre mes sens et mon cœur!

3. Réjouis-toi, mon âme;
Jésus que je réclame
M'assiste en mes combats.
En lui je me confie,
En Jésus est la vie;
Il veut affermir tous mes pas.

CANTIQUE 193.

AIR 28.
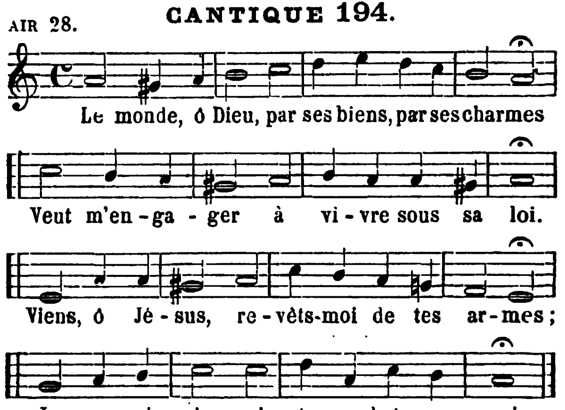


2. Pourquoi cherché-je ailleurs qu'en ta parole
Un baume sûr, un remède à mes maux?
N'est-ce pas elle, ô mon Dieu, qui console?
Et toi, Jésus, n'es-tu pas mon repos?

3. Tous les plaisirs, les charmes de la vie,
Sans toi, Jésus, sont amers et trompeurs,
D'un vide affreux leur ivresse est suivie;
Mais près de toi sont les pures douceurs.

4. Que désormais ton immortelle gloire,
O mon Sauveur, excite mes désirs!
Sur mes penchants donne-moi la victoire
Pour exaucer mes vœux et mes soupirs.

CANTIQUE 194.

AIR 28.
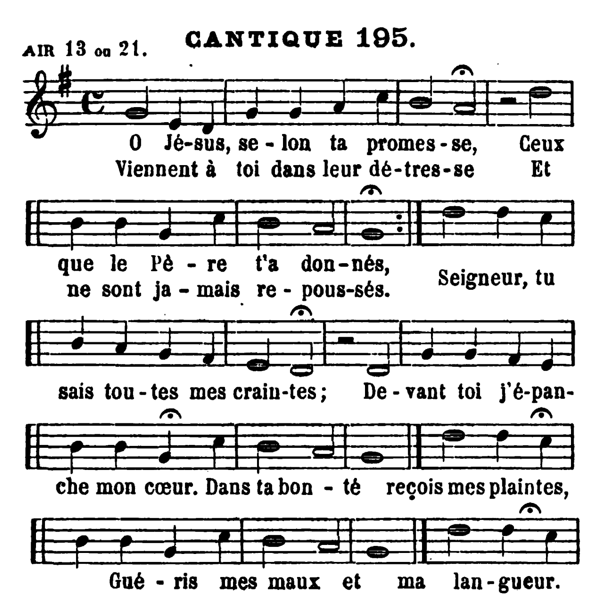


2. Comme un lion rugissant dans sa rage,
Satan combat pour m'arracher à toi.
Viens, ô Jésus, relève mon courage;
Je ne crains rien si tu combats pour moi.

3. Autour de moi, Seigneur, l'orage gronde
Et tout conspire à me remplir d'effroi.
Viens, ô Jésus, toi qui vainquis le monde;
Je ne crains rien si tu combats pour moi.

4. O Jésus-Christ, toi, ma seule espérance,
Je t'appartiens, je vaincrai par la foi.
En toi mon cœur est plein de confiance;
Je ne crains rien si tu combats pour moi.

CANTIQUE 195.

AIR 13 ou 21.

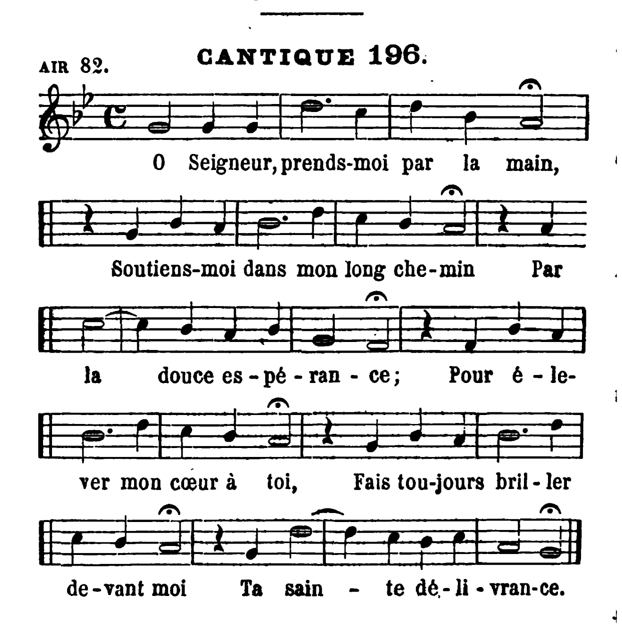


2. Battu des coups de la tempête,
Souvent mon cœur est plein d'effroi;
Alors dans tes bras je me jette
En criant : Seigneur, sauve-moi.
Ainsi je trouve un sûr asile
Dont Satan ne peut m'arracher.
Mon âme redevient tranquille,
Car l'Éternel est mon rocher.

3. Fais que, rempli de patience,
En toi seul plaçant mon espoir,
J'attende en paix la délivrance
Que ton amour me fera voir;
Que je combatte avec courage,
Qu'à toi je m'attache, ô Jésus.
Fondé sur toi, malgré l'orage,
Je ne serai jamais confus.

CANTIQUE 196.
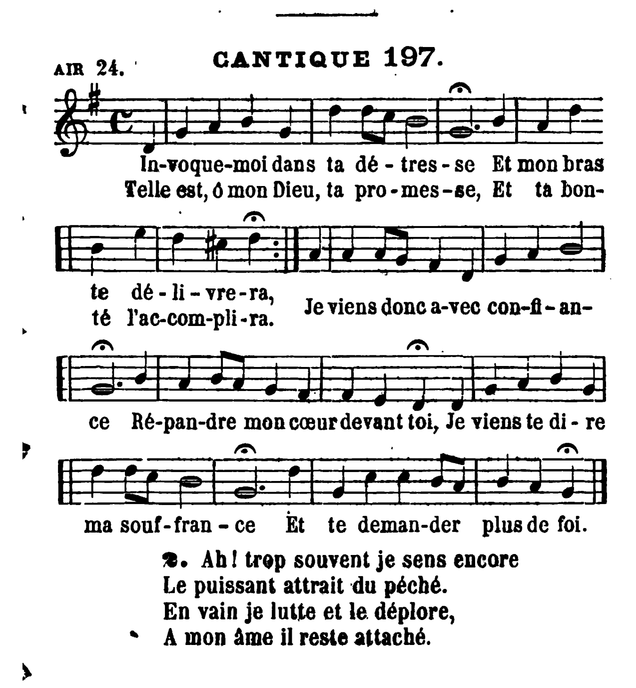
AIR 82.



2. O Dieu, ne m'abandonne pas,
C'est ici le temps des combats;
Je suis faible et sans armes.
Seigneur, rends-moi victorieux,
Délivre-moi, du haut des cieux,
De toutes mes alarmes.

CANTIQUE 197.

AIR 24.

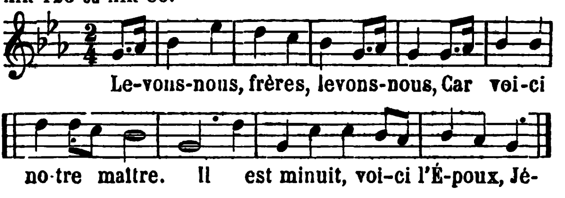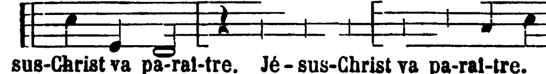


2. Ah! trop souvent je sens encore
Le puissant attrait du péché.
En vain je lutte et le déplore,
A mon âme il reste attaché.

Jésus peut tout et Jésus m'aime,
Rassure-toi, mon faible cœur.
Si j'ai pour moi le Dieu suprême,
Que manque-t-il à mon bonheur?

CANTIQUE 198.







2. Avec les siens il vient régner
Et délivrer l'Église.
Bientôt il va la couronner
De la gloire promise. (*bis*)

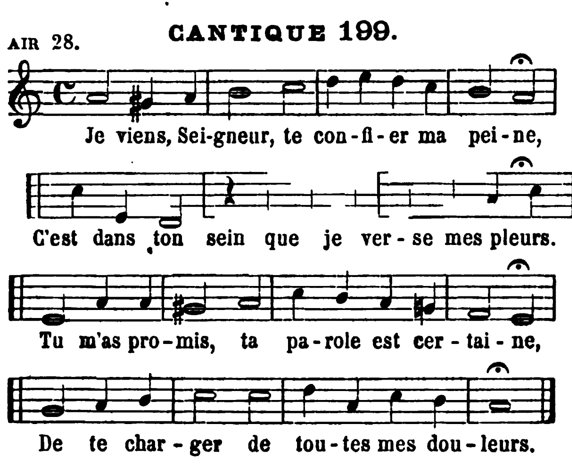
3. Ne crains donc point, petit troupeau,
Toi que chérit le Père.
Que toujours la croix de l'Agneau
Soit ta seule bannière! (*bis*)

4. Et si le monde est contre toi,
Ses mépris sont ta gloire.
L'amour, l'espérance et la foi
Te donnent la victoire. (*bis*)

5. Gloire à Jésus-Christ, mon Sauveur !
Car en lui seul j'espère.
Gloire à l'Esprit Consolateur
Et gloire à Dieu le Père ! (*bis*)

AIR 28.

CANTIQUE 199.



2. Je suis à toi ; je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir,
Que saintement ma course fût suivie
Et que t'aimer fût toujours mon plaisir.

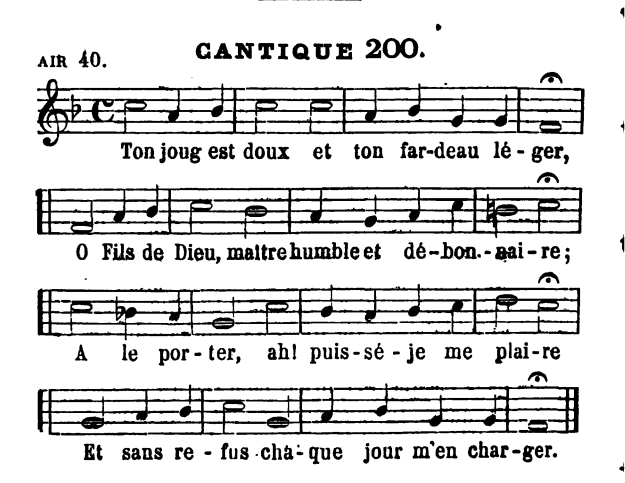
3. Oui, de tout mal je voudrais avec joie,
Sans hésiter, détourner mon regard
Et, quand tu veux que j'en laisse la voie,
Fidèlement t'obéir sans retard.

4. Mais, je le sens, je ne puis te complaire,
Toujours en moi je revois le péché,
Ma chair encore à ta loi le préfère,
Et dans mon cœur il demeure caché.

5. Ah ! quand viendra ma pleine délivrance ?
Quand de la mort quitterai-je la loi ?
Quand, cher Sauveur, pourrai-je avec constance,
En ton repos, ne vivre que pour toi ?

6. Jusqu'à ce jour relève mon courage,
Pour le combat viens affermir mon cœur.
Tu me sauvas ; achève ton ouvrage,
Sois mon rocher et mon libérateur.

AIR 40. **CANTIQUE 200.**



2. C'est ton amour qui nous donne tes lois,
Leur droit sentier n'est que lumière et vie
Et vers ton ciel la route en est unie,
Si notre cœur de t'aimer a fait choix.
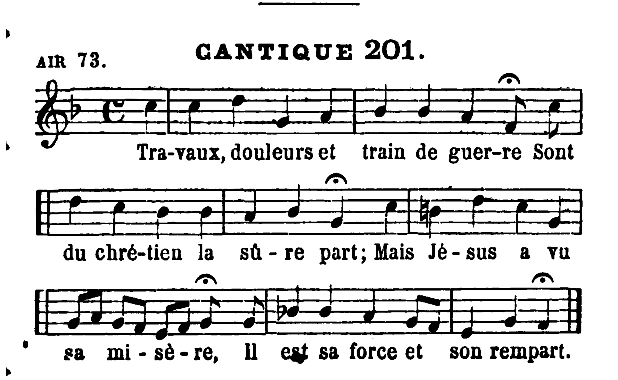
3. Oui, quand je suis sous ton puissant regard,
Porter ton joug m'est aimable et facile;
Autour de moi tout alors est tranquille
Et de mon cœur ton repos est la part.

4. Hélas! pourquoi suis-je sitôt lassé,
Sitôt vaincu dans ma persévérance?
Ah! je ressemble, en ma triste inconstance,
Au faible épi que le vent a froissé.

5. J'ai donc besoin que tu changes mon cœur,
Que ton Esprit le fléchisse et l'instruise,
Que pas à pas ta droite me conduise
Et mette en moi la force et la ferveur.

CANTIQUE 201.

AIR 73.



2. Je vois qu'en vain mon âme espère
De se dépouiller du péché;
Mais, Jésus, tu vois ma misère
Et pour moi ton cœur est touché.

3. Je crois souvent qu'à ma prière
Dieu, courroucé, ne répond plus;
Mais, Jésus, tu vois ma misère,
Je ne crains donc aucun refus.

4. Souvent aussi je trouve amère
La coupe que m'offre la foi;
Mais, Jésus, tu vois ma misère
Et je ne souffre qu'après toi.
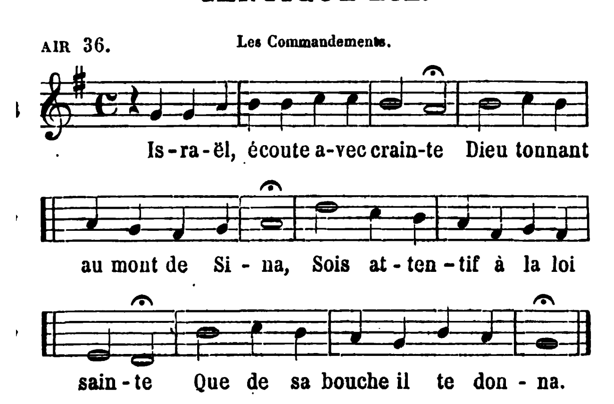
5. Souvent encor mon cœur diffère
De s'approcher de son Sauveur;
Mais, Jésus, tu vois ma misère
Et tu supportes ma lenteur.

6. Ainsi, Seigneur, mon Dieu, mon Père
Je regarde à toi chaque jour;
Puisque tu connais ma misère,
Je reste en paix dans ton amour.

XXIV. CRAINTE DE DIEU.

CANTIQUE 202.

AIR 36. Les Commandements.



2. Je suis, dit-il, un Dieu terrible
Qui, déployant mon bras pour toi,
T'ai délivré d'un joug horrible;
Tu n'auras d'autre Dieu que moi.

3. Tu ne te feras point d'images;
Car tu sentirais mon courroux
Si tu leur rendais des hommages
Dont je serai toujours jaloux.

4. Ne jure point en téméraire
Le nom sacré du Souverain;
Ce Dieu se montrera sévère
A qui prendra son nom en vain.

5. Six jours travaille et le septième
Dans le repos sers le Seigneur,
Te souvenant que ce jour même
Se reposa le Créateur.

6. Honore ton père et ta mère,
Et Dieu couronnera tes ans
De tous les dons que pour salaire
Il a promis à ses enfants.

7. Ne tue et n'offense personne,
Fuis toute luxure avec soin,
Au larcin jamais ne t'adonne,
Ne sois menteur ni faux témoin.
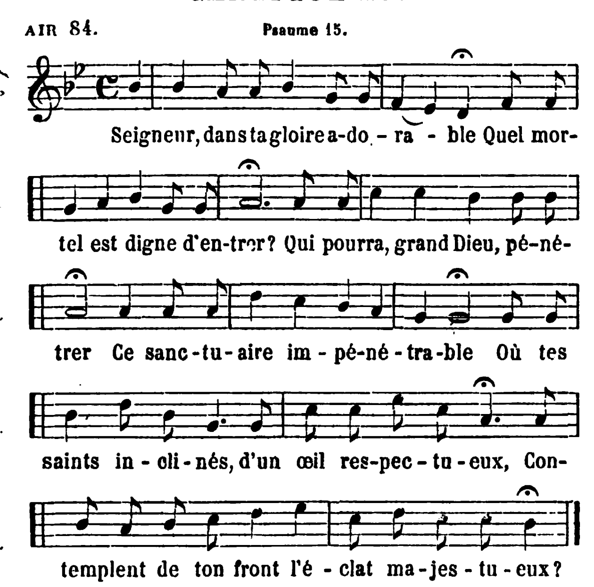
8. Ne désire point en ton âme
La maison ni le champ d'autrui,
Son bœuf, son esclave ou sa femme,
Ni rien enfin qui soit à lui.

9. Aimer Dieu d'un amour suprême,
Lui donner son cœur et sa foi,
Aimer son prochain comme on s'aime,
C'est observer toute la loi.

10. Grand Dieu, que ta voix efficace
Nous convertisse tous à toi!
Veuille, ô Dieu, nous faire la grâce
De te servir selon ta loi.

CANTIQUE 203.

AIR 84. Psaume 15.



2. Ce sera celui qui du vice
Évite le sentier impur,
Qui marche d'un pas ferme et sûr
Dans le sentier de la justice,
Attentif et fidèle à distinguer sa voix,
Intrépide et sévère à maintenir ses lois.

3. Ce sera celui dont la bouche
Rend hommage à la vérité,
Qui sous un air d'humanité
Ne cache point un cœur farouche
Et qui par des discours faux et calomnieux
Jamais à la vertu n'a fait baisser les yeux.
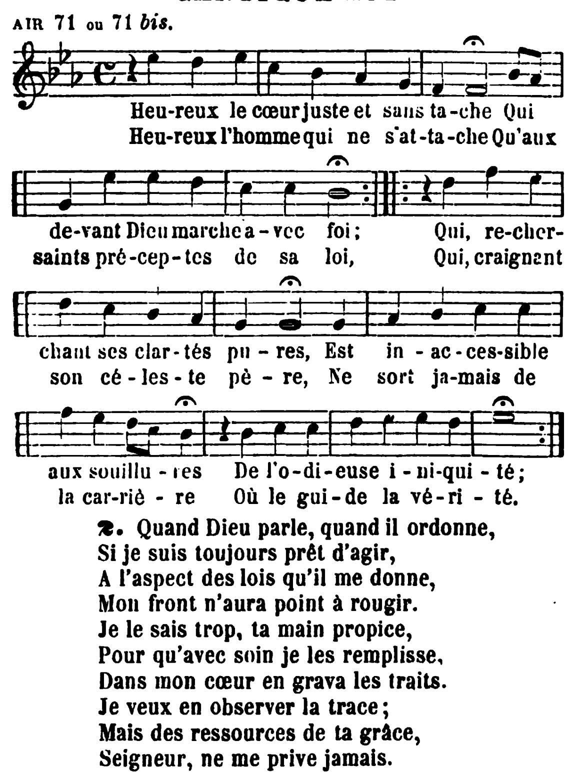
4. Celui devant qui le superbe,
Enflé d'une vaine splendeur,
Paraît plus bas dans sa grandeur,
Que l'insecte caché sous l'herbe;
Qui, bravant du méchant le faste couronné,
Honore la vertu du juste infortuné.

5. Celui, dis-je, dont les promesses
Sont un gage toujours certain ;
Celui qui d'un infâme gain
Ne sait point grossir ses richesses;
Celui qui sur les dons du coupable puissant
N'a jamais décidé du sort de l'innocent.

6. Qui marchera dans cette voie,
Comblé d'un éternel bonheur,
Un jour des élus du Seigneur
Partagera la sainte joie,
Et les gémissements de l'enfer irrité
Ne pourront faire obstacle à sa félicité.

CANTIQUE 204.

AIR 71 ou 71 *bis.*



2. Quand Dieu parle, quand il ordonne,
Si je suis toujours prêt d'agir,
A l'aspect des lois qu'il me donne,
Mon front n'aura point à rougir.
Je le sais trop, ta main propice,
Pour qu'avec soin je les remplisse,
Dans mon cœur en grava les traits.
Je veux en observer la trace ;
Mais des ressources de ta grâce,
Seigneur, ne me prive jamais.

3. Sûr de l'effet de tes promesses,
J'éprouve, au gré de mes désirs,
Que ta loi, féconde en richesses,
Procure aussi les vrais plaisirs.
Ah! donne-moi le caractère
D'un chrétien docile et sincère,
Tout occupé de ta grandeur.
Fais que, zélé pour la justice,
Mon cœur dans ton divin service
Trouve sa gloire et son bonheur.

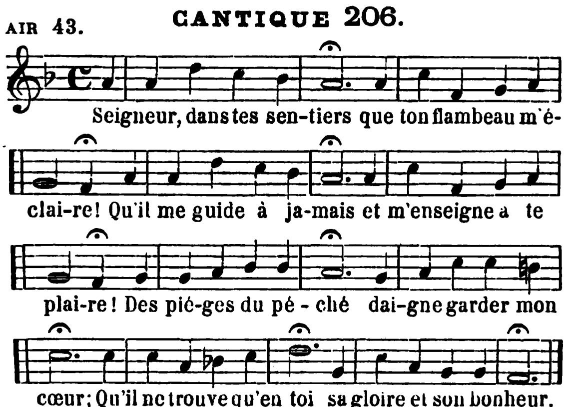
4. Dans l'aversion du mensonge
Forme et nourris mes sentiments.
Que jamais mon esprit ne songe
Qu'à tes divins commandements!
Ouvre mon cœur à ta sagesse
Et n'ôte point à ma faiblesse
Le fidèle appui de ton bras.
Quel mal pourrait encor m'atteindre
Et quel péril aurais-je à craindre
Si mon Dieu dirige mes pas?

5. Ta loi, dès ma tendre jeunesse,
Régla l'essor de tous mes vœux;
Chaque jour sur moi ta sagesse
Répand ses rayons lumineux.
Je l'implore, je la réclame;
Laisse-moi cette auguste flamme,
Trésor qu'en mon sein j'ai caché.
Que ton divin Esprit m'assiste,
Que par sa grâce je résiste
A tous les assauts du péché!

(Cantique 205 supprimé.)

CANTIQUE 206.

AIR 43.



2. Qu'heureux de posséder ta religion sainte,
La professant, Seigneur, et marchant dans ta crainte,
Mon front, marqué du sceau de ta céleste paix,
Aux yeux des fiers mondains n'en rougisse jamais!
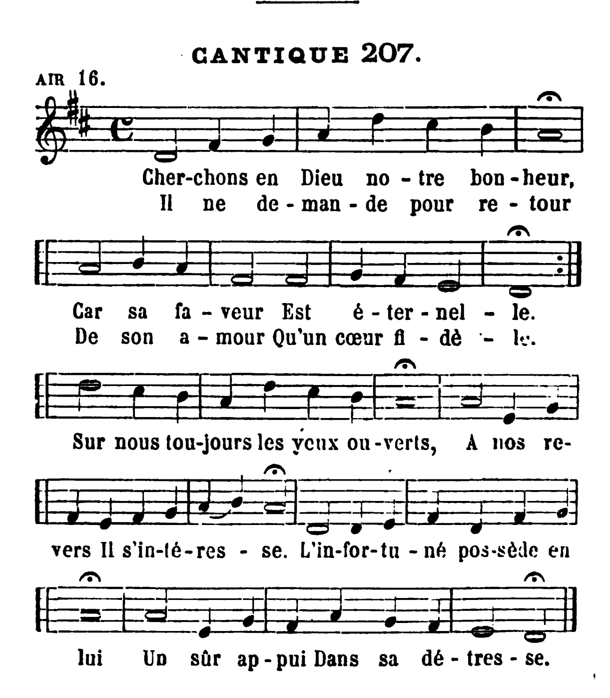
3. Je dirai devant tous que rien ne me console
Dans ce terrestre exil que ta seule parole,
Que j'y trouve et ma gloire et tes secours puissants
Et le gage assuré du bonheur que j'attends.

4. Je l'ai dit : Le Seigneur est mon bien, mon partage;
Sa grâce est le trésor, sa gloire est l'héritage
Qu'il accorde aux soupirs, à la foi des humains,
Lui dont les saints décrets règlent tous leurs destins.

5. Sur mes désirs confus que tes volontés règnent !
Inséparable ami des mortels qui te craignent,
Fais que comme eux, Seigneur, te consacrant mon cœur,
De leur fidélité je partage l'honneur.

CANTIQUE 207.

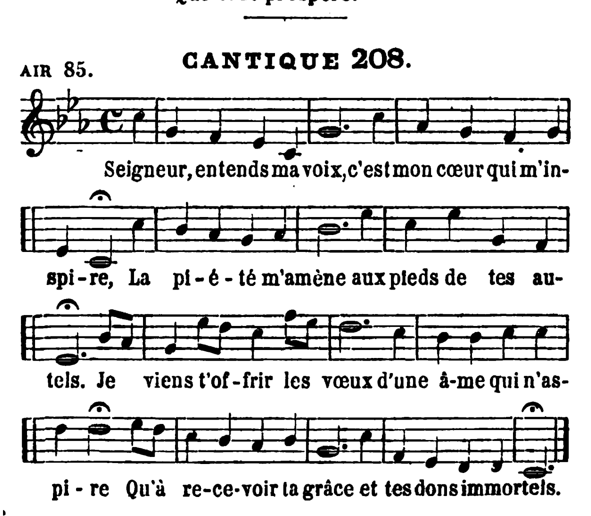
AIR 16.



9. Il n'est point sans lui de grandeur,
De vrai bonheur,
De bien durable.
Seul être bon, compatissant,
Seul tout-puissant,
Seul immuable,
Il est notre unique recours;
En son secours
Le pauvre espère.
Sa main pourvoit à nos besoins,
C'est par ses soins
Que tout prospère.

CANTIQUE 208.

AIR 85.



2. Comme on voit des gazons s'élever la rosée
Quand l'astre du matin y répand ses ardeurs,
Ou comme on sent le soir, sur la terre embrasée,
Les parfums s'exhaler du calice des fleurs,

3. Ainsi, dès que mes yeux s'ouvriront à l'aurore,
De mon cœur attendri tu recevras l'encens,
Et le déclin du jour verra renaître encore
De mon amour pour toi les transports ravissants.
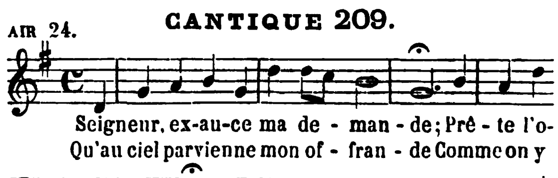
4. De l'austère sagesse apprends-moi le langage
Et rends-moi prompt à fuir le sentier écarté
De ces hommes pervers dont la langue t'outrage
Et dont le cœur impur vomit l'iniquité.

5. Hélas! qui peut compter les écueils dont m'entoure
La lâche impiété de ce monde pervers?
Grand Dieu, que j'ai besoin que ta main me secoure
Contre l'affreux torrent de tant de maux divers!

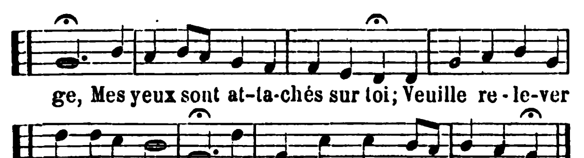
6. Garde-moi donc, Seigneur. Ah! seul, de l'innocence
Tu peux me conserver le trésor précieux.
Fais qu'abhorrant le mal, plein de foi, d'espérance,
Dans le chemin du ciel je marche sous tes yeux.

CANTIQUE 209.

AIR 24.







mon cou - ra - ge, Ta grâce est l'ap - pui de ma foi.

2. Dans les sentiers de la prudence
Affermis mes pas tous les jours;
Fais qu'un cœur plein de bienveillance
Dicte à jamais tous mes discours.
Garde mon âme des délices
Dont les méchants sont enchantés;
Je pourrais prendre aussi leurs vices
Si je goûtais leurs voluptés.
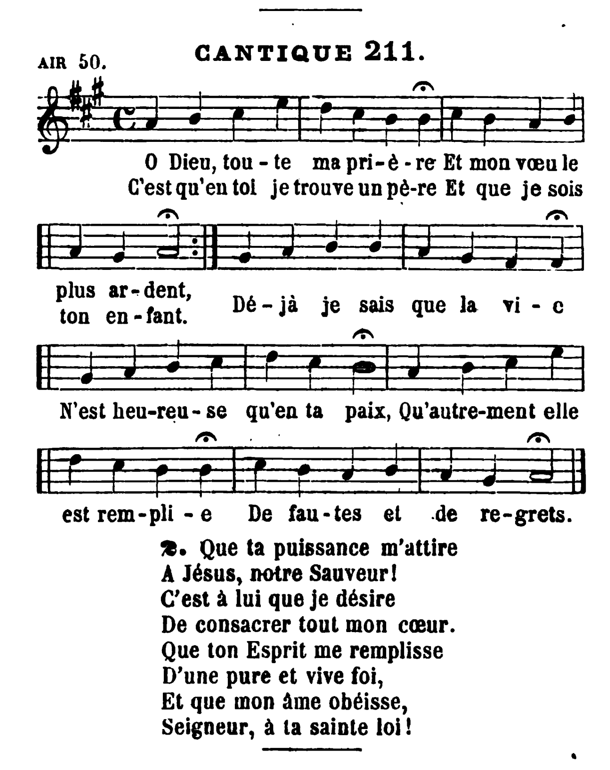
3. Que les justes me soient sévères,
Qu'ils me reprochent mes erreurs!
Dans leurs leçons les plus austères
Je ne verrai que tes faveurs.
Oui, par leurs discours tu m'éclaires;
Que leur exemple soit ma loi
Et que leurs conseils salutaires,
Grand Dieu, me rapprochent de toi!

4. Mon Dieu, garantis-moi des piéges
Dont m'environne un monde vain;
Du trône des cieux où tu siéges,
Daigne étendre sur moi ta main.
Manifeste dans ma faiblesse
Ton pouvoir, ta force, Seigneur.
Veuille exaucer dans ta sagesse
Ces vœux que t'adresse mon cœur.

(Cantique 210 supprimé.)

CANTIQUE 211.
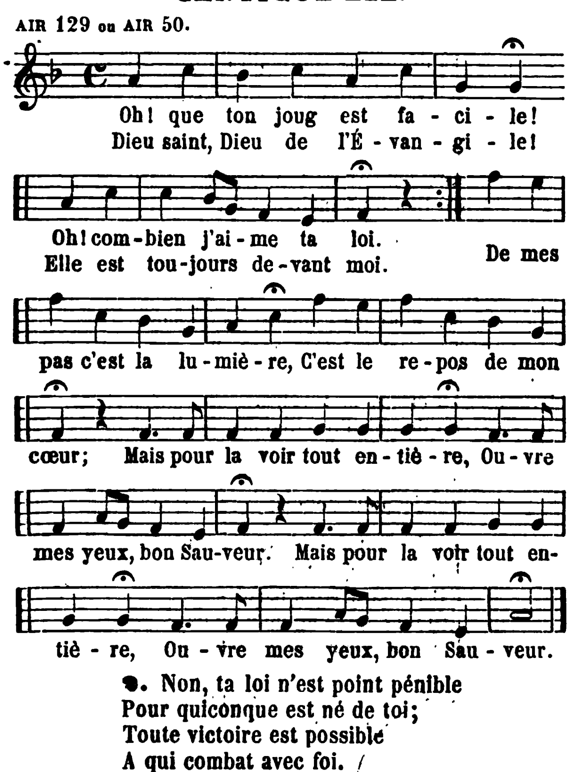
AIR 50.



2. Que ta puissance m'attire
A Jésus, notre Sauveur!
C'est à lui que je désire
De consacrer tout mon cœur.
Que ton Esprit me remplisse
D'une pure et vive foi,
Et que mon âme obéisse,
Seigneur, à ta sainte loi!

CANTIQUE 212.

AIR 129 ou AIR 50.



2. Non, ta loi n'est point pénible
Pour quiconque est né de toi;
Toute victoire est possible
A qui combat avec foi.

Seigneur, dans ta forteresse
Aucun mal ne m'atteindra ;
Si je tremble en ma faiblesse,
Ta droite me soutiendra.

3. D'un triste et rude esclavage
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère
Prêt à juger, à punir,
Je sers le plus tendre père,
Toujours prêt à me bénir.

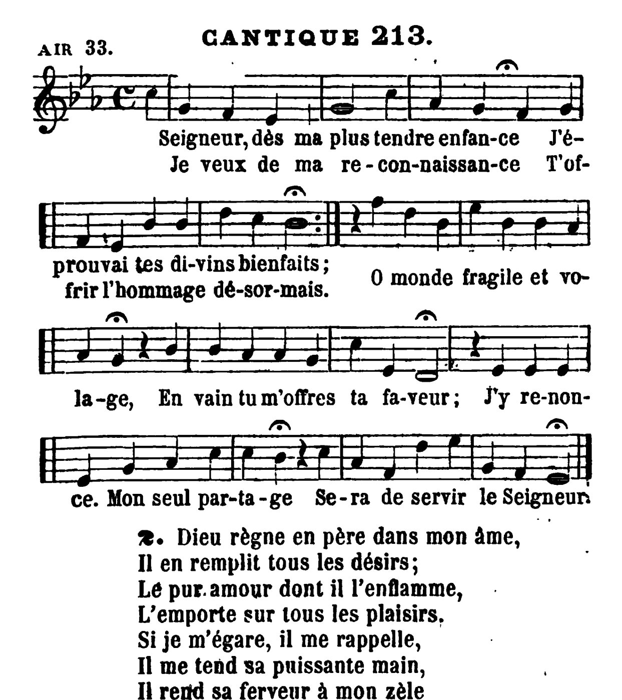
4. Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont voilés ;
Mais, dans ta bonté profonde,
Tu me les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Au moindre de tes enfants.
Ah ! de ce bienfait immense
Rends-nous donc reconnaissants.

5. Dieu qui guides, qui consoles,
J'ai connu que mon bonheur
Est de garder tes paroles,
Et je les serre en mon cœur.
Fais-moi marcher dans ta voie
Et me plaire en tes statuts.
Si je cherche en toi ma joie,
Je ne serai point confus.

XXV. AMOUR DE DIEU.

CANTIQUE 213.

AIR 33.
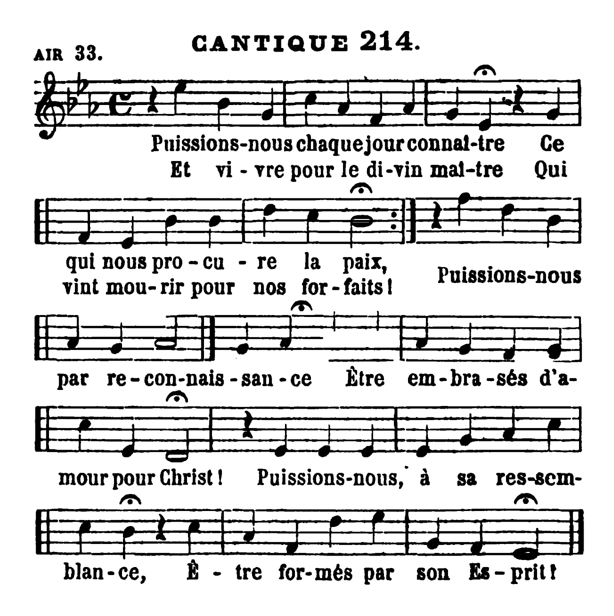


2. Dieu règne en père dans mon âme,
Il en remplit tous les désirs;
Le pur amour dont il l'enflamme,
L'emporte sur tous les plaisirs.
Si je m'égare, il me rappelle,
Il me tend sa puissante main,
Il rend sa ferveur à mon zèle
Et me ramène au droit chemin.

3. Si mon cœur constant et fidèle
Lui conserve tout son amour,
Une récompense éternelle
En sera le riche retour.
O monde fragile et volage,
En vain tu m'offres ta faveur;
J'y renonce. Mon seul partage,
Sera de servir le Seigneur.

CANTIQUE 214.

AIR 33.

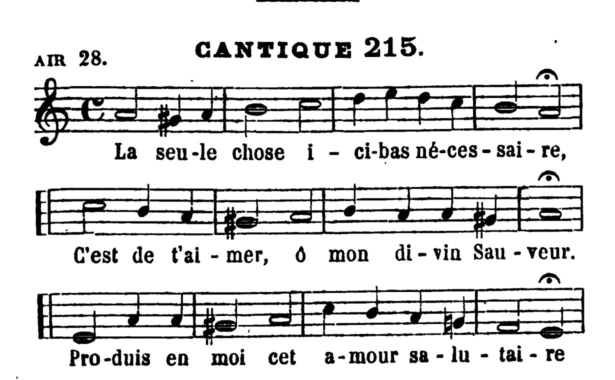


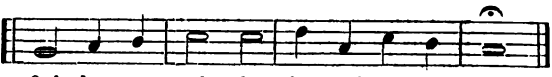
2. Fais, Jésus, selon ta tendresse,
Au delà de notre désir;
Oui, fais que nous marchions sans cesse
Dans tes sentiers avec plaisir.
Pour suivre ta sainte doctrine
Et les statuts de ta maison,
Donne-nous ta force divine,
Ta paix, ta bénédiction.

3. Prends, Jésus, pour ta mort amère,
Pour ton sang versé, pour tes pleurs,
Prends tous nos cœurs, comme un salaire
De tes innombrables douleurs.
Bénis le cours de notre vie
Par les mérites de ton sang,
Et que ton amour qui nous lie,
Rende ton peuple triomphant.

CANTIQUE 215.

AIR 28.





2. Sans toi, Jésus, toute âme se tourmente
Et cherche en vain la joie et le repos;
Mais avec toi, la paix du cœur augmente
Et ta présence adoucit tous les maux.

3. Fais que mon âme après toi seul soupire,
O Jésus-Christ, ô source de tout bien,
Qu'à nulle chose au monde je n'aspire;
Car ici-bas, tout ici-bas n'est rien.

4. Comme autrefois la pieuse Marie,
Assise aux pieds de son divin Sauveur,
Brûlait d'ouïr la parole de vie
Que prononçait la bouche du Seigneur,

5. O bon Jésus, en moi fais aussi naître
L'ardent désir de m'attacher à toi;
Que ton Esprit enflamme tout mon être
Et qu'à toujours je vive dans ta foi!

6. Enseigne-moi, souveraine Sagesse,
A suivre en tout ta sainte volonté;
Que, plein d'amour et rempli d'allégresse,
J'agisse en tout avec humilité!

7. Pauvre pécheur qui gémis et soupire,
Où trouver grâce et prompt soulagement?
C'est à la croix où le Sauveur expire.
A sa croix donc je cours incessamment.

8. Là je me sens, ô toi, mon bien suprême,
Tout pénétré du prix de tes bienfaits;
Mais je ne puis dans ma faiblesse extrême,
Sans ton secours y répondre à jamais.

9. O bon Jésus, achève ton ouvrage
En ton chétif et faible serviteur;
Recrée en moi de Dieu la sainte image
Et grave-la bien avant dans mon cœur.

10. Viens m'enseigner à renoncer au monde,
A ses attraits, à tous ses faux plaisirs;
Qu'en toi, Seigneur, tout mon espoir se fonde,
Que tu sois seul l'objet de mes désirs!

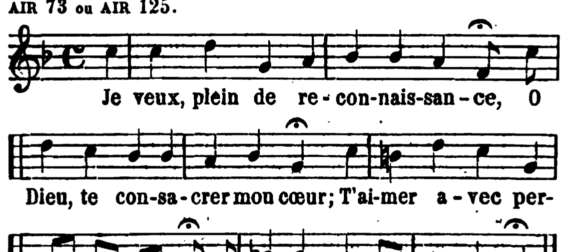
11. Alors, ô Dieu, marchant droit dans la voie,
Tout concourra, par ta direction,
A mon vrai bien, et mon cœur, plein de joie,
S'égayera dans ta rédemption.

12. O bon berger, dans quel bon pâturage
Tu m'as mené, moi, ta pauvre brebis!
Conserve-moi cet heureux héritage
Auquel ont droit du Seigneur les bénis.

13. Voilà, voilà la chose nécessaire,
La part, le bien qui ne peut être ôté.
Que ce soit donc ma principale affaire,
Mon choix, mon tout et ma félicité!

CANTIQUE 216.


AIR 73 ou AIR 125.



2. Oui, je le sens, ta voix m'appelle;
Qui peut m'arrêter un moment?
Tu créas mon âme immortelle
Pour t'aimer éternellement.

3. De ton amour, de ta clémence,
Ah! loin de vouloir abuser,
Je redoute moins la vengeance
Que le malheur de t'offenser.

4. Te servirais-je par contrainte?
Pour tant de bonté quel retour!
Ah! si mon cœur connait la crainte,
C'est celle qui naît de l'amour.
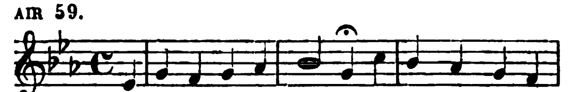
5. Au sein même de la souffrance,
De ta grâce je sens l'effet;
Tu veux éprouver ma constance,
Mon mal est un nouveau bienfait.
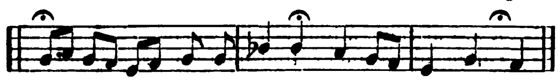
6. Non, Seigneur, il n'est point pénible
De te chérir, d'aimer ta loi.
Puissé-je, à tes faveurs sensible,
Ne m'éloigner jamais de toi!

(Cantique 217 supprimé.)

CANTIQUE 218.

AIR 59.





2. Tous les êtres s'attendent
A ta gratuité;
Sur tous tes soins s'étendent,
O Dieu de charité!

3. De toi, bonté suprême,
Me vient tout mon bonheur.
N'ayant rien par moi-même,
Je t'offrirai mon cœur.

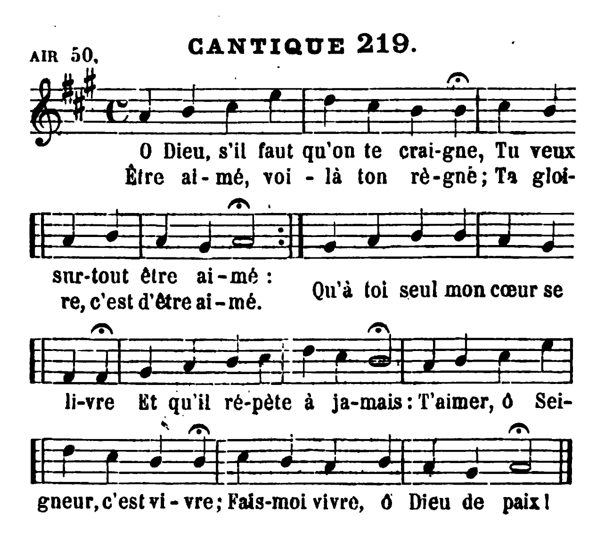
4. Reçois le sacrifice
De mes plus chers penchants.
Je voue à ton service,
Seigneur, tous mes instants.

5. A t'aimer, à te plaire,
A pratiquer ta loi
Je m'applique, ô mon Père
Toi-même assiste-moi.

6. Des prestiges du monde
Garde mon faible cœur.
Que ton Esprit seconde
Ma pieuse ferveur!

CANTIQUE 219.
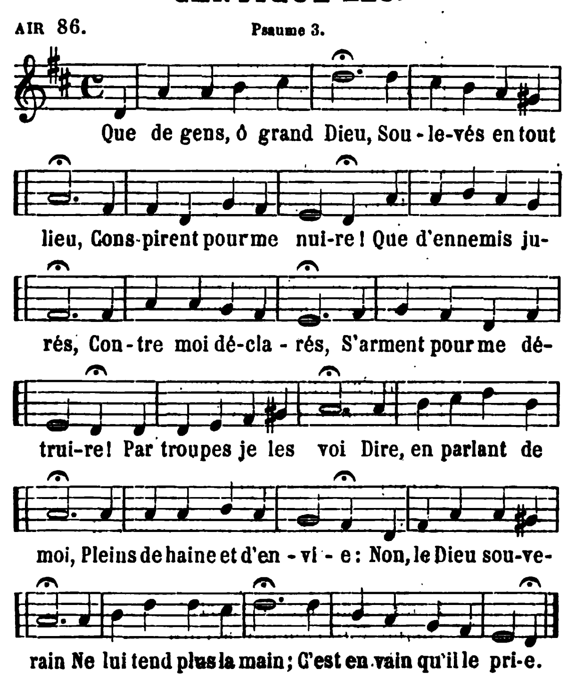
AIR 50.



XXVI. CONFIANCE EN DIEU.

CANTIQUE 220.

AIR 86. Psaume 3.



2. Mais, ô Dieu mon Sauveur,
Ta céleste faveur
Fut toujours mon partage;
Plus le mal est pressant,
Plus ton secours puissant
Relève mon courage.
Toujours, quand j'ai prié,
Toujours, quand j'ai crié,
Dieu, touché de ma plainte,
Loin de me rebuter,
A daigné m'écouter
De sa montagne sainte.
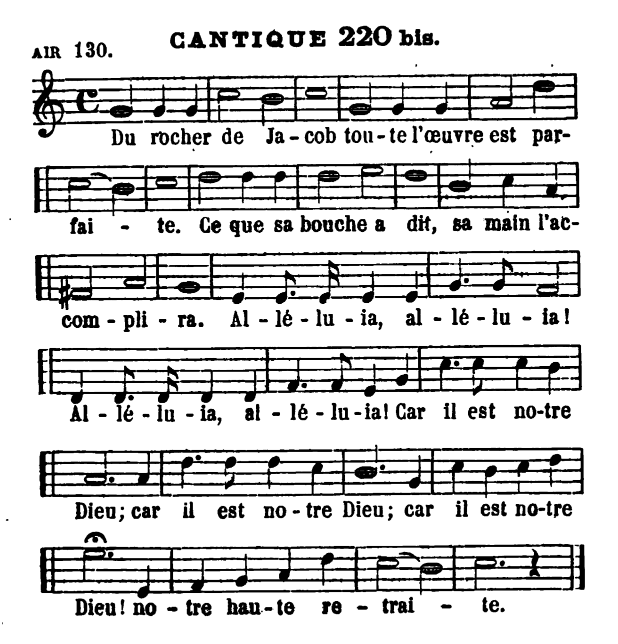
3. Je me couche sans peur,
Je m'endors sans frayeur,
Sans crainte je m'éveille;
Dieu, qui soutient ma foi,
Est toujours près de moi
Et jamais ne sommeille.
Non, je ne craindrais pas,
Quand j'aurais sur les bras
Une nombreuse armée;
Dieu me dégagerait,
Quand même on la verrait
Autour de moi campée.

4. Viens donc, mon Dieu, mon Roi,
Te déclarer pour moi
Dans le mal qui me presse;
Romps leur injuste effort,
Quand d'un commun accord
Ils m'insultent sans cesse.

O Seigneur Éternel,
Ton amour paternel
Est seul notre défense;
Tu nous donnes des cieux
Les trésors précieux
De ta riche abondance.

CANTIQUE 220 bis.

AIR 130.



2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime :
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera,
Alléluia, alléluia! (*bis*)
Car il est notre espoir (*ter*), notre bonheur suprême.

3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia, alléluia! (*bis*)
Les méchants, devant lui (*ter*), s'enfuiront comme une ombr

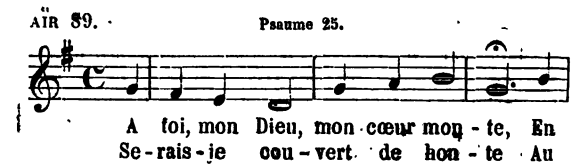
4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire;
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia, alléluia! (*bis*)
Pour nous, ses rachetés (*ter*), la mort se change en gloire.
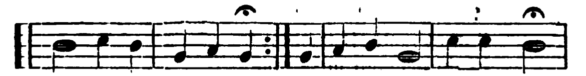
5. Louons donc l'Éternel, notre Dieu, notre Père;
Le Seigneur est pour nous, contre nous qui sera?
Alléluia, alléluia! (*bis*)
Triomphons en Jésus (*ter*) et vivons pour lui plaire.

(Cantique 221 supprimé.)
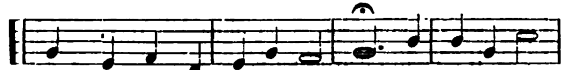
CANTIQUE 222.

AIR 39. Psaume 25.
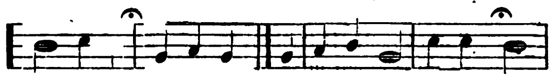




toi mon es-poir j'ai mis.
gré de mes en-ne-mis? Jamais on n'est confou - du



Quand sur toi l'on se re-po - se; Mais le mé-chant



est per-du, Qui nuit aux jus-tes sans cau - se.

2. O Dieu, montre-moi la voie
Qui seule conduit à toi;
Fais que je marche avec joie
Dans les sentiers de ta loi.
Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.

3. Souviens-toi de ta clémence,
Car elle fut de tout temps,
Prends pitié de ma souffrance;
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse
Et daigne encor me bénir,
Seigneur, selon ta promesse.

4. Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste. Il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et, les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.

5. La vérité, la clémence
Sont les sentiers du Seigneur
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur, par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoique extrême.

6. Qui craint Dieu, qui veut bien vivre,
Jamais ne s'égarera,
Car au chemin qu'il doit suivre
Dieu même le conduira.
A son aise et sans ennui
Il verra le plus long âge,
Et ses enfants, après lui,
Auront la terre en partage.

7. L'Éternel se communique
A ceux dont les cœurs sont droits;
A qui le craint il explique
Son ordonnance et ses lois.

Je ne m'en écarte pas,
Mes yeux sont sur lui sans cesse;
Il détournera mes pas
Des piéges que l'on me dresse.
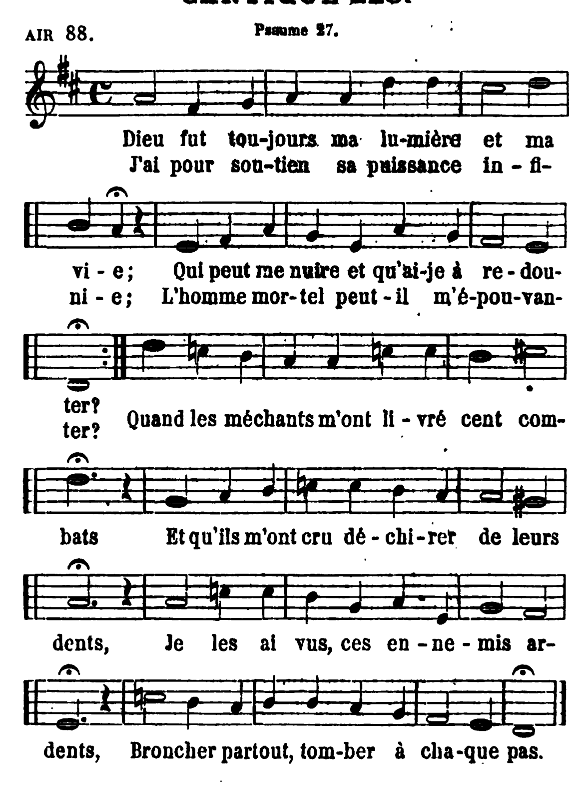
8. Jette donc sur moi la vue
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation!
Je me vois près d'expirer
Sans secours dans ma tristesse.
O Seigneur, viens me tirer
De cette horrible détresse.

9. Fais luire sur moi ta face,
Vois ma peine et mes travaux,
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux.
Vois mes ennemis vainqueurs
Dont le nombre est innombrable
Et qui pour moi, dans leurs cœurs,
Ont une haine implacable.

10. De leurs embûches subtiles,
Éternel, délivre-moi,
Rends leurs efforts inutiles,
Tout mon espoir est en toi.
Soutiens mon intégrité,
Protége mon innocence,
Et dans toute adversité
Sois d'Israël la défense.

CANTIQUE 223.

AIR 88. Psaume 27.



2. Que tout un camp m'approche et m'environne,
Mon cœur jamais ne s'en alarmera;
Qu'en ce péril tout secours m'abandonne,
Un ferme espoir toujours me soutiendra.
A l'Éternel je demande un seul point,
Et j'ai fait vœu de l'en prier toujours :
Qu'aussi longtemps que dureront mes jours,
De sa maison il ne m'éloigne point!

3. Mais que plutôt sans cesse je contemple
De son palais l'admirable beauté,
Et que je puisse, en visitant son temple,
Y méditer sa gloire et sa bonté!
Au mauvais temps, si je me sens pressé,
Son pavillon qui m'est toujours ouvert,
M'offre un asile où je suis à couvert;
Puis on me voit au plus haut lieu placé.

4. Désormais donc je marcherai sans crainte,
La tête haute entre mes envieux.
J'irai chanter dans cette maison sainte
Des chants de joie et rendre à Dieu mes vœux.
Ainsi, mon Dieu, quand je viens te prier,
Fais que ma voix arrive jusqu'à toi,
Et, quand mes maux me forcent à crier,
Veuille, Seigneur, avoir pitié de moi.

5. Mon cœur entend ton céleste langage
Et de ta part me le répète ainsi :
Sois diligent à chercher mon visage.
Tu vois, Seigneur, que je le cherche aussi.

Que de moi donc il ne soit jamais loin!
De ton courroux garantis-moi, mon Dieu;
Tu fus mon aide en tout temps, en tout lieu,
Et voudrais-tu me laisser au besoin?
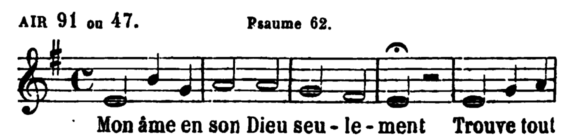
6. Quand je n'aurais pour moi père ni mère,
Quand je n'aurais aucun secours humain,
Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,
Pour me sauver me prendra par la main.
Conduis-moi donc, ô Dieu qui m'as aimé,
Délivre-moi de mes persécuteurs,
Ferme la bouche à mes accusateurs,
Ne permets pas que j'en sois opprimé.

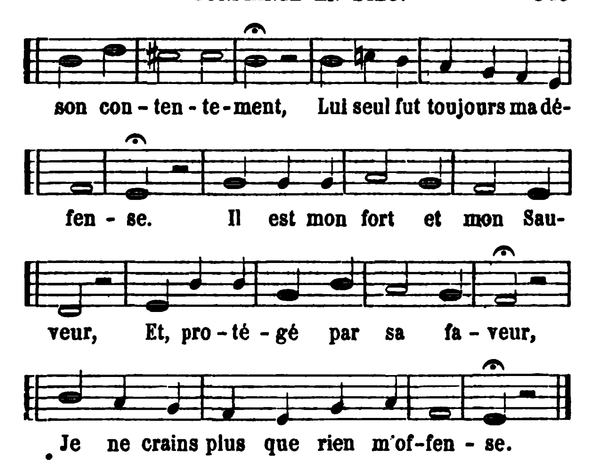
7. Si je n'eusse eu cette douce espérance
Qu'un jour, en paix après tant de travaux,
Des biens de Dieu j'aurais la jouissance,
Je succombais sous le poids de mes maux.
Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,
Attends de Dieu la grâce et le secours;
Son bras puissant t'affermira toujours;
Attends, mon âme, attends Dieu constamment.

(Cantique 224 supprimé.)

CANTIQUE 225.

AIR 91 ou 47. Psaume 62.





2. C'est à Dieu que j'ai mon recours;
Il est ma gloire et mon secours,
La force qui me rend tranquille.
Peuples, prenez-le pour appui,
Répandez vos cœurs devant lui;
Dieu seul fut toujours notre asile.

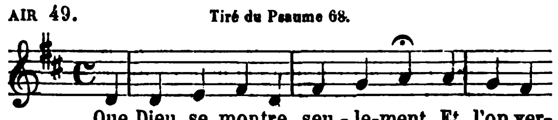
3. Les hommes mortels ne sont rien;
Les plus grands même, avec leur bien,
N'ont qu'un faux éclat qu'on adore.
Qui l'homme et le rien pèserait,
Par cette épreuve il trouverait
Que l'homme est plus léger encore.
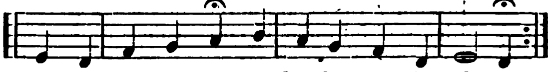
4. N'appuyez jamais vos desseins
Sur des moyens mauvais ou vains,
Fuyez les espérances folles,
Méprisez l'or et les honneurs
Et n'attachez jamais vos cœurs
A des biens trompeurs et frivoles.

5. Mon Dieu, dont je connais la voix,
M'a fait ouïr plus d'une fois
Qu'en sa main seule est la puissance,
Et nous savons, Dieu juste et doux,
Qu'enfin tu donneras à tous
Ou la peine ou la récompense.

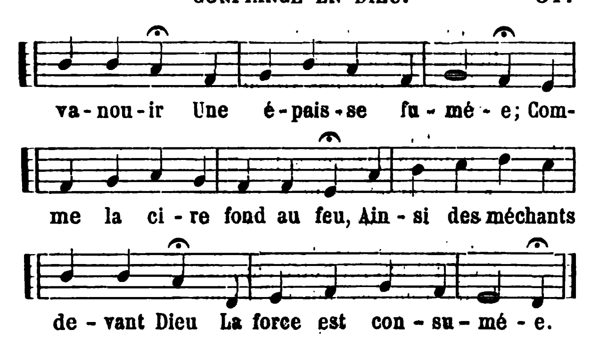
CANTIQUE 226.

AIR 49. Tiré du Psaume 68.









2. Mais en présence du Seigneur
Les bons célèbrent sa grandeur,
Sa force et sa sagesse;
Et dans les vifs transports qu'ils ont
De voir les méchants qui s'en vont,
Ils sautent d'allégresse.
Justes, chantez tous d'une voix
Du Dieu des dieux, du Roi des rois
La louange immortelle;
Car sur la nue il est porté,
Et d'un nom plein de majesté
L'Éternel il s'appelle.

3. Réjouissez-vous devant lui,
Il est des orphelins l'appui,
Le défenseur, le père,
Des veuves l'unique recours;
Lui qu'on adore tous les jours,
Est dans son sanctuaire.
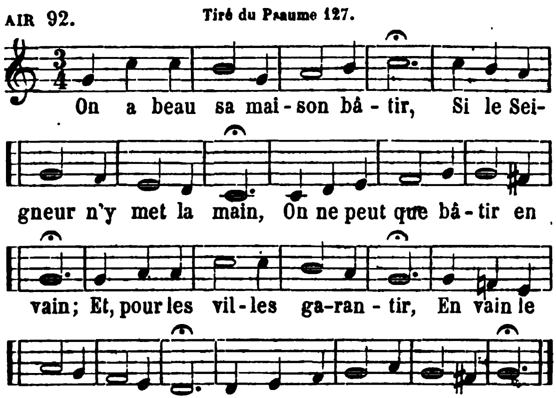
Ce Dieu puissant par sa bonté
Ramène la fécondité
Dans les maisons stériles;
Du captif il brise les fers
Et tient le rebelle aux déserts,
Relégué loin des villes.

4. L'Éternel est notre recours,
Nous obtenons par son secours
Plus d'une délivrance.
C'est lui qui fut notre support
Et qui tient les clefs de la mort,
Lui seul, en sa puissance.
A nous défendre toujours prompt,
Il frappe le superbe front
De la troupe ennemie;
On verra tomber sous ses coups
Ceux qui provoquent son courroux
Par leur méchante vie.

5. Israël, ton Dieu t'a fait voir
Et son amour et son pouvoir
Dans toute ta conduite.
Grand Dieu, montre encore en ce jour
De ce pouvoir, de cet amour
Une constante suite.
Seigneur, que ton nom glorieux
Soit révéré dans ces saints lieux
Qu'honore ta présence!
A toi qui fais notre bonheur,
A toi, grand Dieu, soit tout honneur,
Force et magnificence!

CANTIQUE 227.
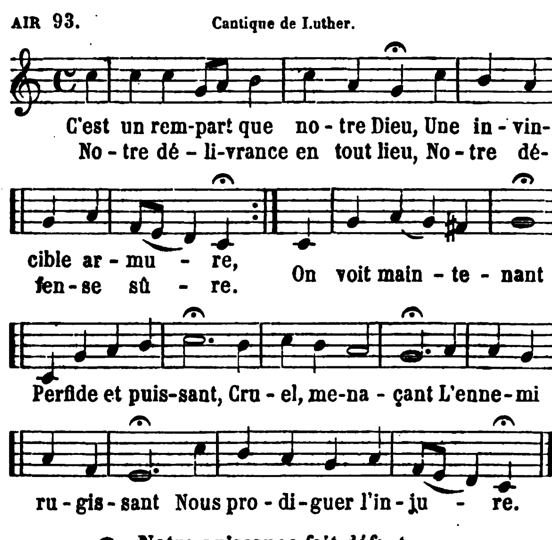
AIR 92. Tiré du Psaume 127.



2. On a beau se lever matin,
Se coucher tard, vivre en douleurs
Et tremper son pain de ses pleurs;
Dieu seul fait tout notre destin,
Et c'est lui seul qui donne aux siens
Le vrai repos et les vrais biens.

3. Ainsi quand l'homme peut avoir
Des enfants sages et bien nés,
C'est Dieu seul qui les a donnés,
C'est de Dieu qu'il doit recevoir,
Comme un présent de sa bonté,
Cette heureuse postérité.

CANTIQUE 228.
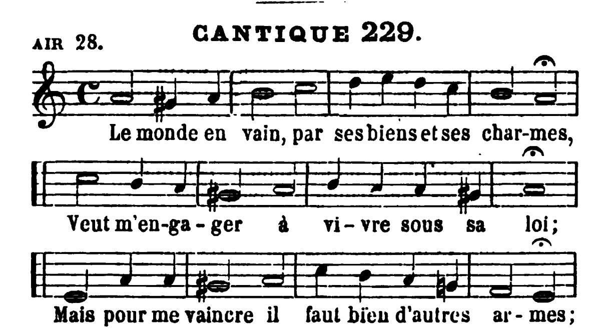


2. Notre puissance fait défaut
En ce péril extrême.
Pour nous combat l'homme qu'il faut,
Choisi par Dieu lui-même.
Le Christ est son nom.
Vrai Roi de Sion,
Le Dieu fort et bon,
Notre rédemption,
Chef et vainqueur suprême.
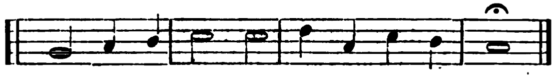
3. Et quand les démons furieux
Rempliraient notre terre,
Tous leurs efforts audacieux
Et toute leur colère
Nous laissent sans peur.
D'un mot le Seigneur,
Le libérateur,
De toute sa hauteur
Renverse l'adversaire.

4. La Parole doit subsister,
Elle est incorruptible.
L'Esprit saint, qui peut nous l'ôter,
Et sa force invincible?
Prenez donc nos biens,
Nos fils, nos soutiens,
Chargez-nous de liens;
Notre Dieu donne aux siens
Le règne indestructible.

CANTIQUE 229.

AIR 28.





2. Venez, venez, puissances de la terre,
Déchaînez-vous pour me ravir ma foi.
Quand de concert vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

3. Esprit du mal, arme-toi de ta rage;
Que tes suppôts se liguent avec toi!
Vous ne pourrez abattre mon courage;
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

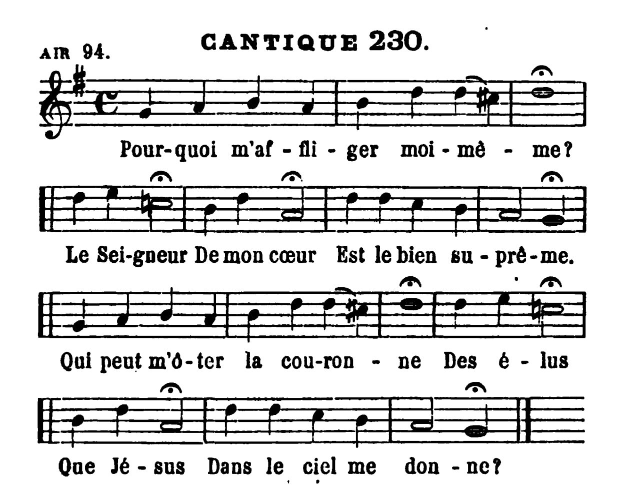
4. Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi:
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle;
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

5. Que les enfers, les airs, la terre et l'onde
Conspirent tous à me remplir d'effroi!
Quand je verrais crouler sur moi le monde,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

6. Divin Jésus, mon unique espérance,
Je puis de tout triompher avec toi.
En ton secours je mets ma confiance
Et ne crains rien, te sachant avec moi.

CANTIQUE 230.

AIR 94.



2. Au jour que Dieu me fit naître,
   Je n'eus rien,
   Sans nul bien
 On me vit paraître.
C'est de la même manière
   Que je dois
   Une fois
 Perdre la lumière.

3. Mon corps, mon âme et ma vie
   Sont des biens,
   Des moyens
 Que Dieu me confie.

Dès qu'il voudra les reprendre,
Sans regret
Je suis prêt
A les lui tous rendre.

4. Fussent les maux que j'essuie
Plus pressants
Et plus grands,
Sur Dieu je m'appuie;
Lui qui fait couler mes larmes,
Par sa main
Peut soudain
Calmer mes alarmes.

5. De ses faveurs singulières
Dieu m'a fait
Voir l'effet
En mille manières.
Durant la souffrance encore,
Sous le poids
De la croix
Mon esprit l'adore.

6. Sans craindre la troupe impie,
De leurs cris
Je me ris,
En Dieu je me fie.
Pour confondre l'insolence
Du moqueur,
Le Seigneur
Prendra ma défense.

7. Rempli d'un espoir solide,
Le chrétien
Ne craint rien,
Il est intrépide;
Se conservant sans reproche,
Il attend
Fermement
De la mort l'approche.

8. La mort, mon salut, avance,
En venant
Promptement
Finir ma souffrance.
Elle accable l'infidèle;
Mais pour moi,
Plein de foi,
Je ne crains rien d'elle.

9. C'est par le trépas que j'entre
Au palais
De la paix
Où l'âme a son centre.
Ici nul bien n'est durable,
Tout est vain,
Incertain,
Tout est périssable.

10. Qui fait fond sur l'opulence
D'ici-bas
Ne voit pas
Son insuffisance;

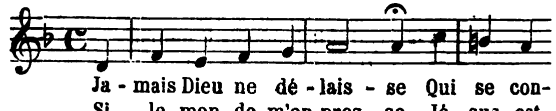
Au ciel le Sauveur présente
Au chrétien
Le seul bien
Qui son cœur contente.

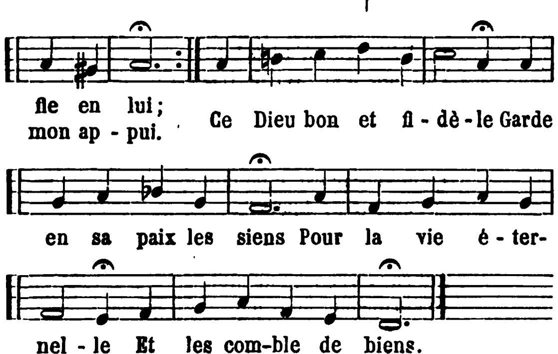
11. Jésus, source véritable
Du bonheur
Et l'auteur
De ma paix durable,
Mon âme et tout ce que j'aime
Est à toi,
Qui pour moi
Versas ton sang même.

12. Ton mérite inestimable
Et tes biens
Sont les miens,
Rédempteur aimable.
Avec ardeur je t'embrasse.
Doux moment
Où content,
Je verrai ta face!

CANTIQUE 231.

AIR 27.





2. Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins;
Beaucoup mieux que moi-même
Il connaît mes besoins.
Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi?
Non, plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.
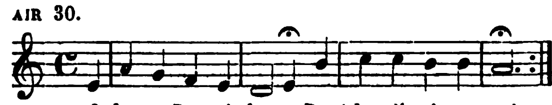
3. Monde, ce qui t'enchante,
Biens, honneurs, volupté,
N'est plus ce qui me tente;
Tout n'est que vanité.
Mon trésor, mon partage,
Mon tout, c'est Jésus-Christ,
Qui me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.
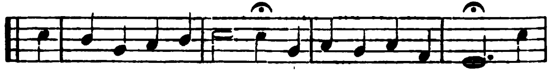
4. Dans mon cœur je le serre,
Ce Dieu, qui m'aima tant,
Qui pour moi, ver de terre,
Répandant tout son sang,
M'obtint à moi, coupable,
La vie et le salut.
Quel amour est semblable
A l'amour de Jésus ?
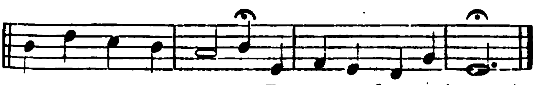
5. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,
Accorde-moi la grâce
De vivre tout pour toi ;
C'est la vie éternelle
Déjà dès ici-bas,
Jusqu'au jour qui m'appelle
A passer dans tes bras.

CANTIQUE 232.

AIR 30.







2. O sagesse profonde
Qui veilles en tout temps
Sur les maîtres du monde
Et sur la fleur des champs,
Quelle force invincible
Conduit tout à tes fins !
Quel amour indicible
Inspire tes desseins !
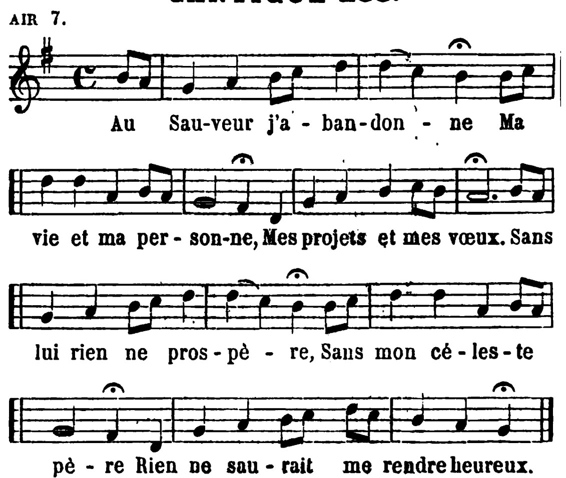
3. Si ce Dieu qui nous aime,
Accorde son secours
Au passereau lui-même
Dont il soutient les jours,
Auteur de la nature,
Mettra-t-il en oubli
L'homme, sa créature
La plus digne de lui ?

4. Oui, sa sollicitude
Veille à tous nos besoins ;
Sans nulle inquiétude
Jetons sur lui nos soins.
Notre Dieu, c'est un père
Qui nous porte en son cœur,
Et la plus tendre mère
N'eut jamais sa douceur.

5. Avant tout, ô mon âme,
Cherche sa sainte loi;
Que son amour t'enflamme,
Tout le reste est à toi.
Doucement endormie
Sur son sein paternel,
Le chemin de la vie
Doit te conduire au ciel.

CANTIQUE 233.

AIR 7.



2. Oui, de sa providence
Avec reconnaissance
Je veux tout accepter.
Ce qu'il lui plaît de faire,
M'est toujours salutaire.
Cesse, mon cœur, de t'agiter.

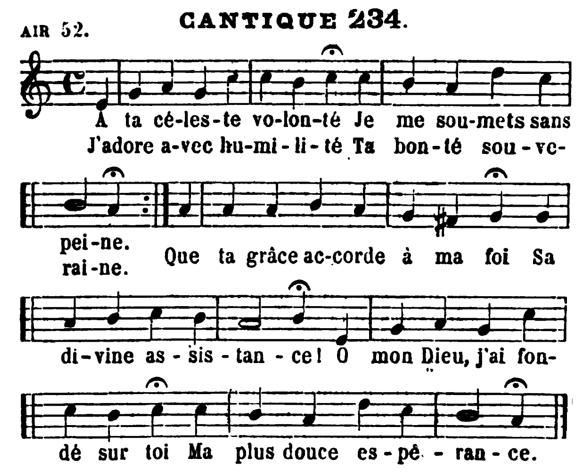
3. Je reçois avec joie
Tout ce que Dieu m'envoie,
Et, dans l'adversité,
Quand sa main me châtie,
Du Dieu qui m'humilie,
Je respecte la volonté.

4. J'attends tout de sa grâce
Constamment efficace
Pour qui regarde à lui;
Quand le péril me presse,
Il connaît ma détresse
Et se déclare mon appui.

5. Oui, mon âme est tranquille.
O mon Dieu, mon asile,
Tu m'as pris par la main.
Je sais que cette vie
Pour moi sera suivie
D'un parfait repos dans ton sein.

CANTIQUE 234.

AIR 52.

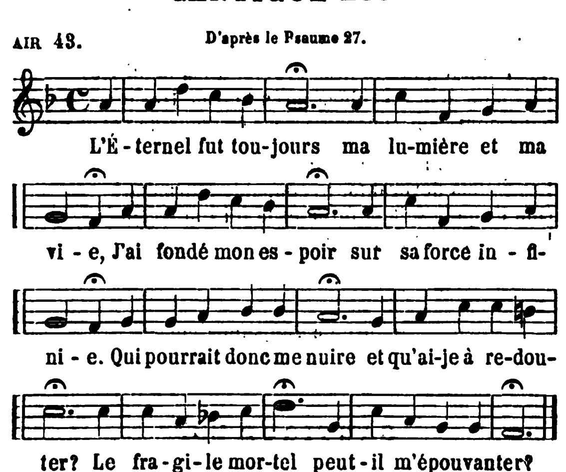


2. Ton divin amour à mon cœur
 Tient lieu de toute chose.
Exempt de trouble et de frayeur,
 Sur toi je me repose.
Ta bonté compte mes instants,
 Tu gardes ma demeure;
Tes yeux, Seigneur, sur tes enfants
 Sont ouverts à toute heure.

3. Toujours je me reposerai,
 Seigneur, sur ta clémence.
Jamais je ne murmurerai
 Contre ta providence.

Sans crainte enfin voyant finir
Ma terrestre carrière,
Grand Dieu, je saurai te bénir
A mon heure dernière.

CANTIQUE 235.



2. De ta grâce assuré, guidé par ta loi sainte,
Dans tes sentiers, Seigneur, je marcherai sans crainte.
Je sais que mes soupirs, vers les cieux élancés,
Par tes compassions sont toujours exaucés.

3. Ta céleste parole en tous lieux me retrace
Cet ordre paternel : Mon fils, cherche ma face.
Mon âme l'a compris ; je t'invoque, Seigneur,
Et mes vœux chaque jour m'attirent ta faveur.

4. Oui, quand j'aurais perdu tout espoir sur la terre,
Quand, accablé d'ennuis au fort de ma misère,
Je me verrais privé de tout secours humain,
Mon Dieu, pour me sauver, me prendrait par la main.

5. Si je n'eusse, grand Dieu, compté sur ta tendresse,
Sur l'appui que ton bras promet à ma faiblesse,
Oh ! mon âme accablée, après tant de travaux,
Sans doute eût succombé sous le poids de ses maux.

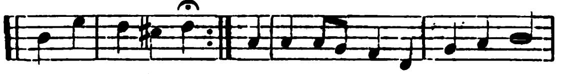
6. Mais loin de toi, mon cœur, si ton Dieu te rassure,
Les soucis dévorants, le coupable murmure !
Que l'espoir soit ta force et la foi ton trésor !
L'Éternel est ton Dieu ; que peux-tu craindre encor ?

(Cantique 236 supprimé.)
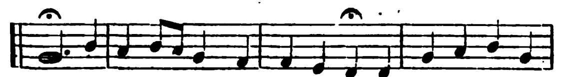
CANTIQUE 237.


AIR 24.
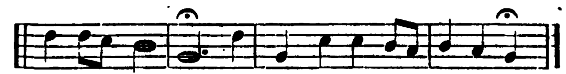




Christ est mon berger; O Jé - sus, en toi je m'as-su-
crains au-cun danger.



re; Rempli de paix, mon cœur te suit Dans la voie é-troi-



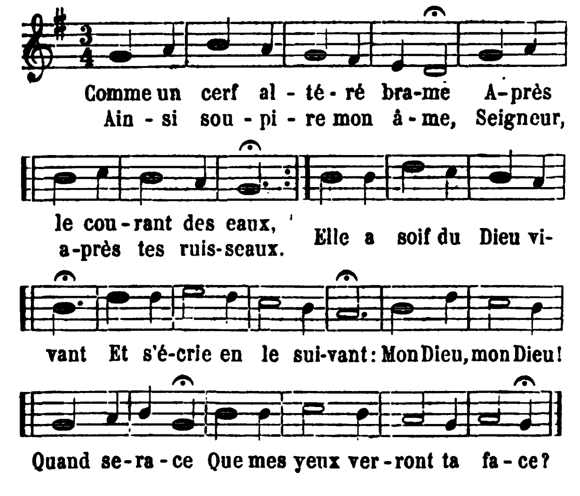
te, mais sû - re, Qui seule au vrai re - pos conduit.

2. Tu donnas et repris ta vie
Pour le salut de ton troupeau,
Et jamais de ta bergerie
Tu ne repoussas un agneau.
O Seigneur, avec confiance
Je me suis retiré vers toi.
Tu ne romps pas ton alliance;
Augmente donc ma faible foi.

XXVII. CONSOLATION CHRÉTIENNE.

CANTIQUE 238.

AIR 95. Psaume 42.



2. Pour pain je n'ai que mes larmes;
Et nuit et jour, en tout lieu,
Lorsqu'en mes dures alarmes
On me dit : Que fait ton Dieu?

Je regrette la saison
Où j'allais en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.

3. Mais quel chagrin te dévore,
Mon âme? Rassure-toi,
Espère en Dieu; car encore
Il sera loué par moi,
Quand d'un regard seulement
Il guérira mon tourment.
Mon Dieu, je sens que mon âme
D'un ardent amour s'enflamme.
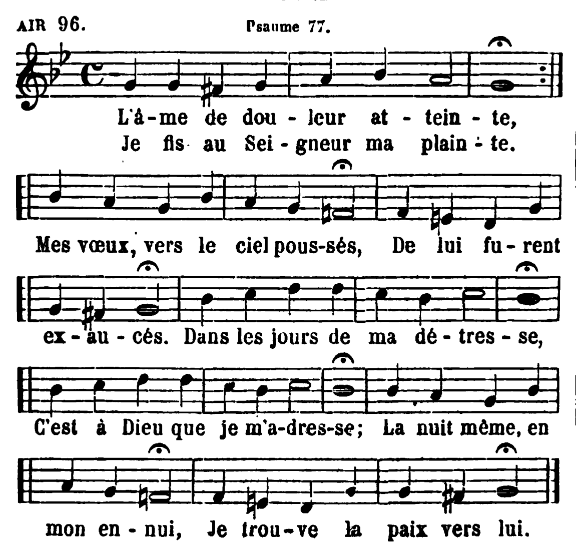
4. Les torrents de ta colère
Sur moi cent fois ont passé;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage a cessé.
Tu me conduiras le jour
Et moi, la nuit, à mon tour
Louant ta majesté sainte,
Je t'adresserai ma plainte.

5. Dieu, ma force et ma puissance,
Dirai-je, as tu donc permis
Qu'une si longue souffrance
M'expose à mes ennemis?
Leurs fiers et malins propos
Me pénètrent jusqu'aux os,
Quand ils disent à toute heure:
Où fait ton Dieu sa demeure?

6. Mais pourquoi, mon âme, encore
T'abattre avec tant d'effroi?
Espère au Dieu que j'adore,
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur,
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.

CANTIQUE 239.

AIR 96. Psaume 77.



2. Mon âme dans sa souffrance
Refusait toute assistance,
Mon Dieu même m'étonnait
Sitôt qu'il m'en souvenait.
Plus je pensais en moi-même
A sa justice suprême,
Plus mon esprit agité
Était en perplexité.

3. Seul, sans fermer les paupières,
Je passais les nuits entières
Et j'étais comme aux abois,
Sans usage de la voix.
Sion, ta première gloire
Me revint en la mémoire,
Et tous les siècles passés
Furent par moi retracés.

4. De mes chants, avec tristesse,
Je me souvenais sans cesse,
Et mon cœur rempli d'ennuis
Soupirait toutes les nuits.
Ma trop faible intelligence
Cherchait avec diligence
La cause de mon souci,
Et je me plaignais ainsi :

5. L'Éternel cache sa face ;
Voudrait-il m'ôter sa grâce ?
Dois-je croire désormais
Qu'il ne m'aimera jamais ?

Sa clémence si prisée
Est-elle tout épuisée?
La promesse de mon Dieu
N'aura-t-elle plus de lieu?

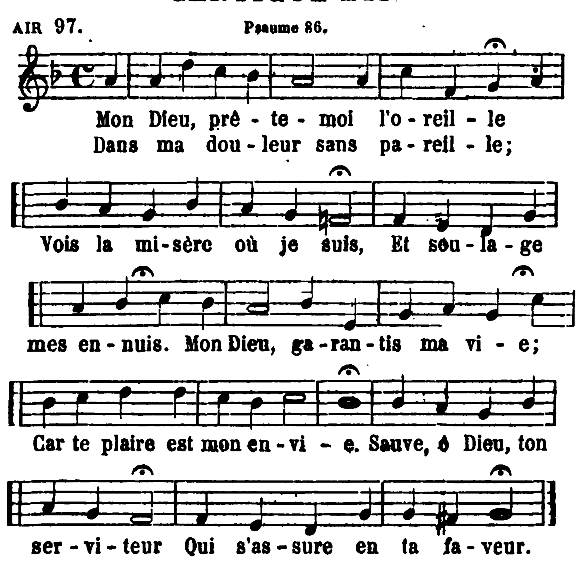
6. Peut-il oublier lui-même
Sa miséricorde extrême,
Et son courroux redouté
Retiendra-t-il sa bonté?
C'est, ai-je dit, à cette heure
Que mon Dieu veut que je meure;
Le Très-Haut a retiré
La main qui m'a délivré.

7. Puis je repassai ma vue
Sur sa gloire si connue
Et sur mille grands exploits
Que son bras fit autrefois.
Toutes ses œuvres sacrées
Par moi furent admirées,
Et dans le ravissement
Je le bénis hautement.

8. Grand Dieu, ce que tu sais faire
Paraît dans ton sanctuaire,
Et quelle divinité
S'égale à ta majesté?
Seigneur, toutes tes merveilles
Sont grandes et sans pareilles,
Et devant tous tu fais voir
Jusques où va ton pouvoir.

CANTIQUE 240.

AIR 97. Psaume 86.



2. Délivre-moi par ta grâce
Du péril qui me menace,
Quand, plein de zèle et d'amour,
Je t'invoque nuit et jour.
Veuille consoler mon âme
Qui sans cesse te réclame
Et qui vers toi, Dieu des dieux,
S'élève jusques aux cieux.

3. Seigneur, ta grâce infinie
Au fidèle qui te prie
Fait ressentir tous les jours
Les effets de ton secours.
Puisqu'à toi seul je m'arrête,
Seigneur, entends ma requête,
Et puisque j'espère en toi,
Daigne prendre soin de moi.

4. A toute heure, en ma souffrance,
J'implore ton assistance;
Car ta pitié chaque fois
Répond à ma triste voix.
Est-il quelque dieu semblable
A toi, seul Dieu redoutable?
Qui peut former tes projets?
Qui peut imiter tes faits?

5. Sage auteur de la nature,
Le monde, ta créature,
Un jour viendra tout entier
A tes pieds s'humilier.
De toutes parts tes merveilles
Sont grandes, sont sans pareilles,
Et tu règnes en tout lieu
Comme le seul et vrai Dieu.

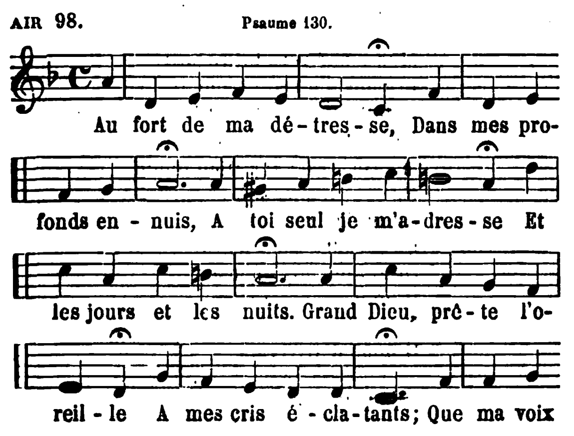
6. Seigneur, montre-moi ta voie,
Fais que j'y marche avec joie
Et que, selon mon devoir
Je révère ton pouvoir.
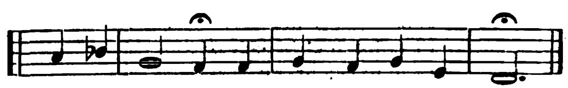
Mon Dieu, je bénis sans cesse
Et ta force et ta sagesse,
Et je te célébrerai
Tant que je respirerai.

7. Car ta bonté favorable
Te rend toujours secourable,
Toujours lent à t'irriter,
Toujours prompt à m'assister.
Viens donc, viens et me regarde,
Que ta force soit ma garde,
Puisqu'étant né sous ta loi,
Je suis doublement à toi.

CANTIQUE 241.

AIR 98. Psaume 130.





2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O Majesté suprême,
Qui pourra subsister ?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.
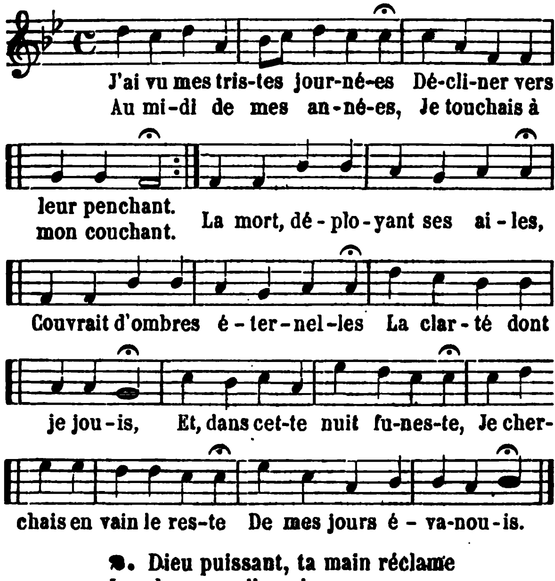
3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs,
Et sa ferme parole
Apaise mes douleurs.
Mon cœur vers lui regarde,
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.

4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui !
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera,
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

(Cantique 242 supprimé.)

CANTIQUE 243.





2. Dieu puissant, ta main réclame
Les dons que j'en ai reçus ;
Elle vient couper la trame
Des jours qu'elle m'a tissus.
Mon dernier soleil se lève ;
Déjà ton souffle m'enlève

De la terre des vivants,
Comme la feuille séchée
Qui, de sa tige arrachée,
Devient le jouet des vents.

3. Comme un lion plein de rage,
Le mal a brisé mes os;
Le tombeau m'ouvre un passage
Dans ses lugubres cachots.
Victime faible et tremblante,
A cette image sanglante
Je soupire nuit et jour
Et, dans ma crainte mortelle,
Je suis comme l'hirondelle
Sous les griffes du vautour.

4. Ainsi de cris et d'alarmes
Mon mal semblait se nourrir,
Et mes yeux noyés de larmes
Étaient lassés de s'ouvrir.
Je disais à la nuit sombre:
O nuit, tu vas dans ton ombre
M'ensevelir pour toujours.
Je redisais à l'aurore:
Le jour que tu fais éclore,
Est le dernier de mes jours.

5. Mon âme est dans les ténèbres,
Mes sens sont glacés d'effroi;
Écoute mes cris funèbres,
Dieu de grâce, et réponds-moi.
Mais enfin ta main propice
A comblé le précipice

Qui s'entr'ouvrait sous mes pas ;
Ton secours me fortifie
Et me fait trouver la vie
Dans les horreurs du trépas.

6. Seigneur, il faut que la terre
Connaisse en moi tes bienfaits ;
Tu ne m'auras fait la guerre
Que pour me donner la paix.
Heureux l'homme à qui la grâce
Départ ce don efficace
Puisé dans ses saints trésors,
Et qui, rallumant sa flamme,
Trouve la santé de l'âme
Dans les souffrances du corps.
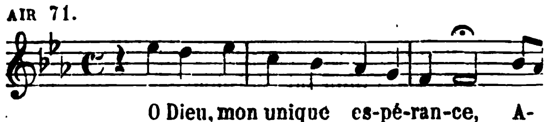
7. C'est pour sauver la mémoire
De tes immortels secours,
C'est pour toi, c'est pour ta gloire
Que tu prolonges nos jours.
Non, non, tes bontés sacrées
Ne seront point célébrées
Dans l'horreur des monuments ;
La mort, aveugle et muette,
Ne sera point l'interprète
De tes saints commandements.

8. Mais ceux qui de sa menace
Comme moi sont rachetés,
Annonceront à leur race
Tes célestes vérités.
J'irai, Seigneur, dans tes temples
Réchauffer par mes exemples

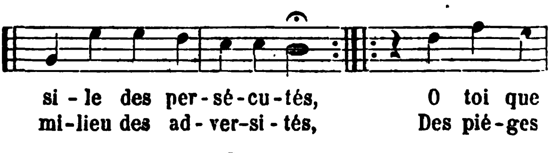
Les mortels les plus glacés,
Et t'apporter mon hommage
En te consacrant l'usage
Des jours que tu m'as laissés.

CANTIQUE 244.
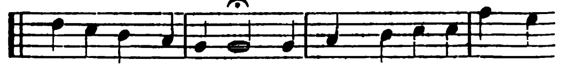
AIR 71.
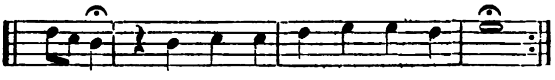


O Dieu, mon unique es-pé-ran-ce, A-
Toi qui fais seul notre as-su-ran-ce, Au



si - le des per - sé - cu - tés, O toi que
mi - lieu des ad - ver-si - tés, Des pié - ges



l'u-ni-vers a - do - re, D'un cœur af - fli - gé qui t'im-
que l'on vient me tendre, Si mon Dieu daigne me dé-



plo - re Ex - au - ce les vœux au - jour-d'hui ;
fen-dre, Je se - rai vainqueur a - vec lui.

2. Telle la colombe timide,
Pleine de trouble et de frayeur,
A l'aspect du vautour avide
En veut éviter la fureur;
Par sa prompte fuite elle espère
Sous l'aile d'une tendre mère
Trouver un assuré secours;
Tel je viens, dans ma juste crainte,
A l'abri de ton aile sainte
Mettre mon honneur et mes jours.

3. Oui, Seigneur, mon âme charmée
N'invoquera plus que ton nom;
Ma voix par ta grâce animée
En fera retentir Sion.
Dans le danger qui m'environne,
Je ne vois plus rien qui m'étonne,
Tous mes vœux vont être exaucés.
Tu connais ma misère extrême,
Je connais ta bonté suprême,
Tu me rassures, c'est assez.

4. Grand Dieu, mes jours sont ton ouvrage,
Pour toi seul ils sont réservés;
Daigne accepter le pur hommage
De ces jours que tu m'as sauvés.
A te les vouer tout me presse,
Vienne ta droite vengeresse
Pour me défendre ou me punir;
A tes décrets toujours docile,
Mon âme, agitée ou tranquille,
Ne cessera de te bénir.

5. Éclatez, ma harpe et ma lyre,
Joignez vos accords à ma voix,
Servez le beau feu qui m'inspire,
Je vais chanter le Roi des rois.
Au pied des sacrés tabernacles,
A ses bontés, à ses miracles
Rendons un légitime honneur.
Que le soleil sortant de l'onde
Ou cessant d'éclairer le monde,
Nous trouve louant le Seigneur !
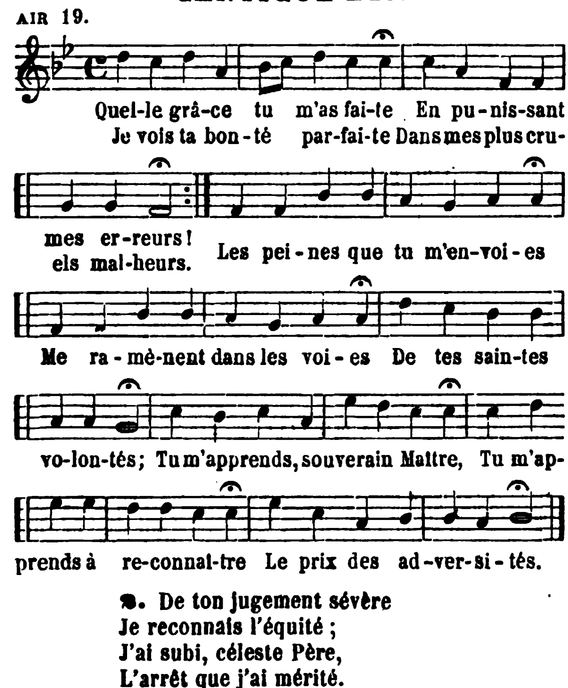
6. L'Éternel s'est montré terrible
A nos superbes ennemis ;
Il s'est montré doux et sensible
Pour des cœurs qui lui sont soumis.
Le ciel témoin de nos alarmes
L'est aussi du sort plein de charmes
Qui comble aujourd'hui tous nos vœux,
Et, malgré la noire imposture,
Tout reconnaît dans la nature
Que Dieu seul peut nous rendre heureux.

7. Que tes bienfaits et ta victoire
Soient le sujet de nos concerts !
Grand Dieu, que l'éclat de ta gloire
Éblouisse tout l'univers !
Qu'à chanter ton nom tout s'unisse,
Que l'enfer de rage frémisse
Au bruit de ce nom redouté,
Qu'il vole au-dessus du tonnerre,
Que par les bornes de la terre
Il ne puisse être limité !

(Cantique 245 supprimé.)

CANTIQUE 246.

AIR 19.



2. De ton jugement sévère
Je reconnais l'équité ;
J'ai subi, céleste Père,
L'arrêt que j'ai mérité.

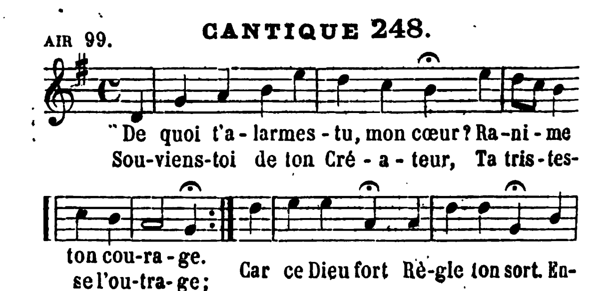
Détourne à présent ta face
De mes fautes ; que ta grâce
M'accorde encor d'heureux jours !
Je ne veux en faire usage
Que pour t'aimer davantage
Et pour te servir toujours.
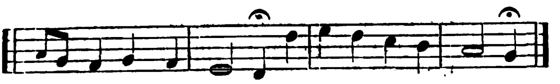
3. Dieu, ta justice n'accable
Que les pécheurs endurcis ;
Pour moi, plus je fus coupable,
Plus je te serai soumis.
Oui, je veux à l'innocence
Consacrer mon existence ;
Qu'elle soit tout mon bonheur !
Qu'en ta loi je persévère
Et que rien jamais n'altère
La pureté de mon cœur !

(Cantique 247 supprimé.)

CANTIQUE 248.

AIR 99.





2. Viens contempler le firmament,
Dis si ton œil embrasse
Les mondes que le Tout-Puissant
A semés dans l'espace.
Ni ton savoir
Ni ton pouvoir
Ne te rendront capable
De faire un grain de sable.

3. Connais le Dieu de l'univers
Et ton insuffisance;
Il a mille moyens divers,
Tout prêts pour ta défense,
Et dans ses bras
Tu ne perds pas,
Au fort de la tempête,
Un cheveu de ta tête.

4. Tu formas l'homme de limon,
Auteur de toutes choses;
Tu revêts mieux que Salomon
Les lis des champs, les roses.
Quoi! tout le ciel,
Père éternel,
Te coûte une parole,
Et l'homme se désole!

5. Les mondes roulant dans les cieux
Et la fleur que je cueille,
L'accord des astres radieux,
La chute d'une feuille,
Tout suit ta loi;
Serais-je, moi,
Au fort de la souffrance,
Sans Dieu, sans espérance?

6. Bannis donc, mon cœur, les soucis,
Car ta douleur t'abuse;
Après t'avoir donné son Fils,
Est-ce que Dieu refuse
A son enfant
Le vêtement,
Le toit, le pain, la vie?
Crains-tu qu'il ne t'oublie?

7. Tu me conduiras par la main
Si tu veux que je vive;
Chaque jour ajoute à mon gain,
Pourvu que je te suive.
Je suis content;
Tout accident,
Conduit par ta main sage,
Tourne à mon avantage.

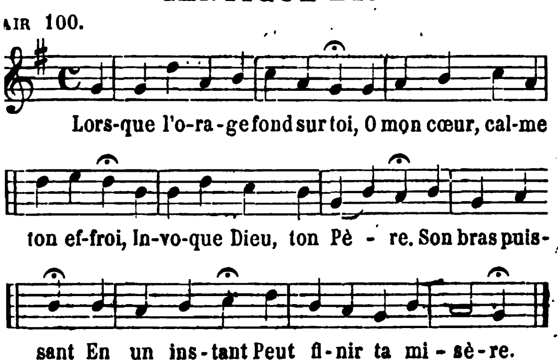
8. Veux-tu me donner des plaisirs?
J'en bénis ta tendresse.
Veux-tu traverser mes désirs?
J'adore ta sagesse.

Je sais, je vois
En qui je crois.
Ta volonté, mon Père,
Me sera toujours chère.

9. Je me jetterai dans tes bras
Si tu veux que je meure.
O mon Dieu, ne me quitte pas;
Viens, à ma dernière heure,
Viens m'assister,
Viens transporter
Mon âme en son asile,
Et je mourrai tranquille.

CANTIQUE 249.

AIR 100.



2. Tous les malheurs dont tu gémis,
C'est ton Dieu qui les a permis;
Respecte sa sagesse.
Il l'a voulu;
Sois résolu
A souffrir sans faiblesse.

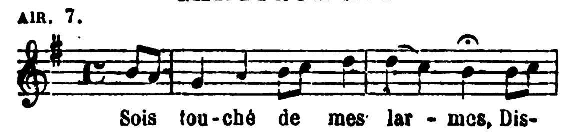
3. Ce Dieu du sein de la douleur
Peut faire jaillir ton bonheur;
Attends sa délivrance.
Quiconque en lui
Cherche un appui,
Éprouve sa clémence.

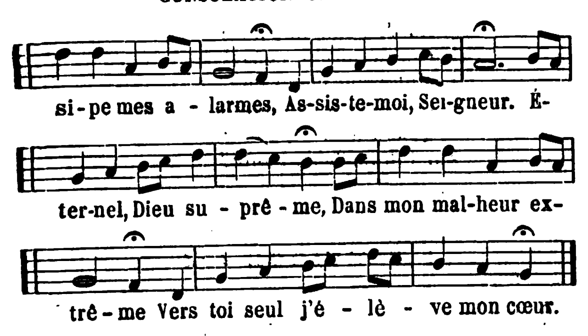
4. Des peines qui l'ont désolé,
Bientôt le juste est consolé;
Dieu, calmant ses alarmes,
A ses travaux
D'un doux repos
Fait succéder les charmes.

(Cantique 250 supprimé.)

CANTIQUE 251.

AIR. 7.





2. Oui, malgré ma tristesse,
Ta céleste promesse,
O mon Dieu, mon Sauveur,
Me remplit d'assurance;
Bientôt ta délivrance
Va mettre un terme à ma douleur.
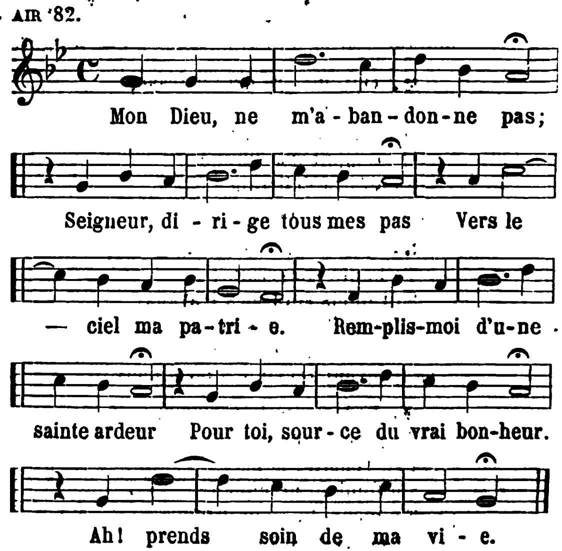
3. Seigneur, tu vois ma peine;
Ta bonté souveraine
Sait quels sont mes travaux.
O le meilleur des pères,
Que mes larmes amères
Te trouvent sensible à mes maux!

4. Lorsque je te réclame,
Ta grâce dans mon âme
Fait renaître la paix.
Du fond du précipice,
Seigneur, ta main propice
Peut me retirer à jamais.

5. Je bénis ta parole
Qui rassure et console
Mon cœur épouvanté.
Que puis-je craindre au monde,
Quand mon espoir se fonde
Sur ton ineffable bonté?

CANTIQUE 252.

AIR 82.
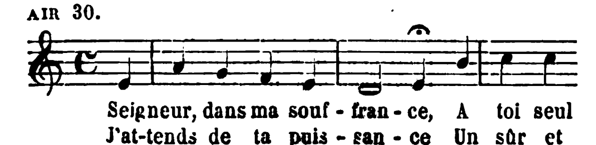


2. Je souffre de cruels tourments.
Ah! Seigneur, quand viendra le temps
Où tu rompras ma chaîne?
Quand pourrai-je avec tes élus
Contempler, ô divin Jésus,
Ta gloire souveraine?

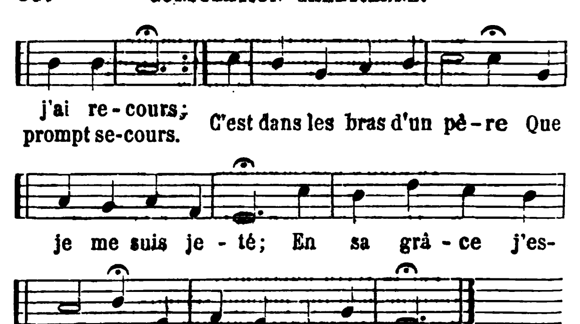
3. Jésus, viens raffermir ma foi;
Seigneur, protége et soutiens-moi
Par ta vertu puissante,
Accorde-moi ton prompt secours,
Du ciel retrace-moi toujours
La gloire permanente.

4. Je ne soupire désormais
Que pour ce séjour de la paix
Où je verrai ta face.
Oui, mon âme se donne à toi;
Viens, dans la mort soutiens ma foi,
O Dieu de toute grâce.

CANTIQUE 253.

AIR 30.





2. Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler?
Quand tu n'es plus captive,
Comment peux-tu trembler?
Laisse aux enfants du monde
Les soucis et les pleurs;
Dieu, sur qui je me fonde,
A porté mes langueurs.

3. Je n'ai dans mon partage
Aucun bien temporel;
Mais un riche héritage
M'est acquis dans le ciel.
Pour ceux que Jésus aime,
C'est trop peu que de l'or;
Il se donne lui-même
Et devient leur trésor.

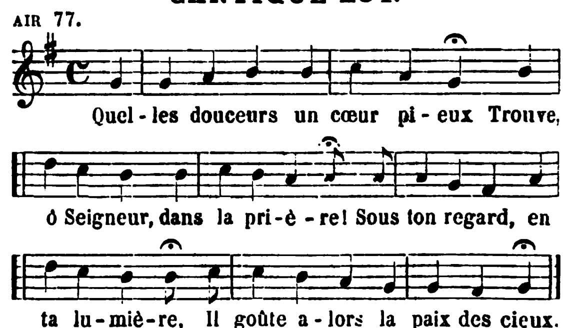
4. Qu'il est doux de se dire :
L'Éternel pense à moi,
Il voit quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi ;
Il recueille mes larmes,
Il veut les essuyer,
Et je n'ai point d'alarmes
Qu'il ne puisse calmer.

5. Garde-moi de détresse,
O mon Dieu, sauve-moi
Et sois ma forteresse
Au jour de mon effroi.
Sois mon bien, mon partage ;
Mon espoir est en toi.
J'obtiendrai l'héritage
Que j'attends par la foi.

XXVIII. PRIÈRE.

CANTIQUE 254.

AIR 77.



2. Dans le secret, seul avec toi,
Son âme en Christ cherche ta face,
Et le trésor de toute grâce,
Pour l'enrichir, s'ouvre à sa foi.

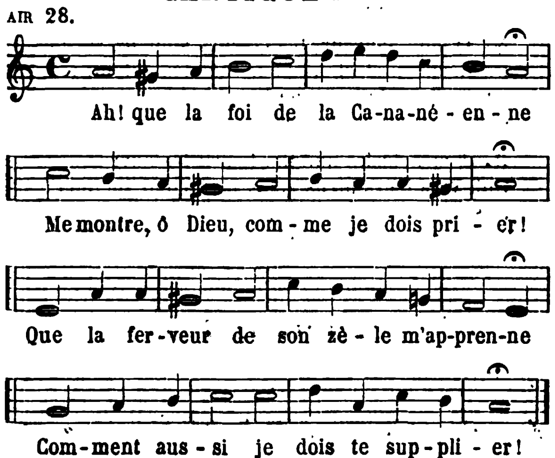
3. Là ton enfant verse en ton sein
Tous ses ennuis, ses maux, ses plaintes,
Et pour son cœur cessent les craintes,
Et bientôt tout devient serein.

4. Ouvre-moi donc, ô mon Sauveur,
Toi-même ainsi ton sanctuaire;
Car tu connais qu'en ma misère
Je suis, hélas! plein de tiédeur.

5. Enseigne-moi par ton Esprit
A t'invoquer en assurance,
Et donne-moi la confiance
D'un simple enfant, ô Jésus-Christ!

CANTIQUE 255.

AIR 28.



2. A toi, Seigneur, librement et sans crainte
Tout son désir elle manifesta.
Avec ardeur elle exprima sa plainte
Et devant tous longuement persista.

3. Elle crut donc qu'en ta toute-puissance
De tous les maux était la guérison,
Et que ta riche et facile clémence
A nos besoins ne refuse aucun don.
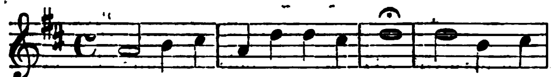
4. Aussi sa foi la plus forte fut-elle;
Comme Jacob, elle lutta, Seigneur;
Tu te rendis à cette âme fidèle
Et lui donnas le désir de son cœur.

5. O mon Sauveur, tes faveurs sont les mêmes
De siècle en siècle et pour tous tes enfants;
Car aujourd'hui comme hier tu les aimes,
Et tes trésors pour eux sont permanents.

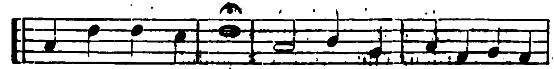
6. A mes désirs que ton Esprit les ouvre!
Oui, vers leurs biens viens mon cœur incliner
Et si d'abord quelque retard les couvre,
Ah! que je sache aussi t'importuner!

CANTIQUE 256.

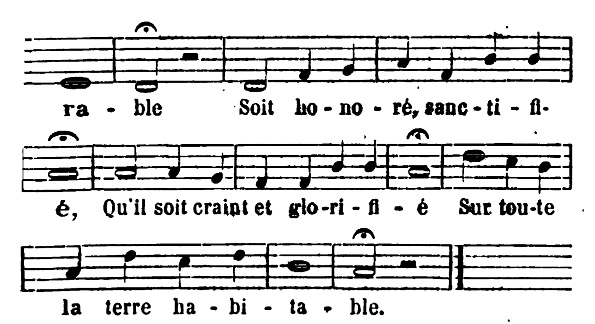
AIR 101. La prière du Seigneur.



No-tre Pè - re qui dans les cieux Rè-gnes sur



les saints glo - ri - eux. Que ton nom grand et vé-né-



2. Roi des rois, Seigneur des seigneurs,
Établis ton trône en nos cœurs.
Que ton Christ, par qui tout respire,
Soit connu dans tout l'univers,
Et que tous les peuples divers
Soient soumis à son juste empire!

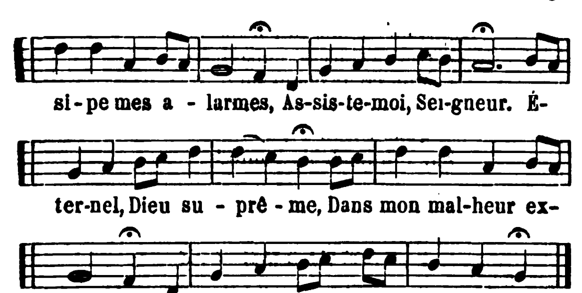
3. O grand Dieu, que ta volonté,
Qui fait tout avec équité
Et que tu nous as révélée,
Soit sur la terre constamment,
Comme elle l'est fidèlement
Dans les hauts lieux, exécutée!

4. Unique source de tout bien,
Donne-nous le pain quotidien,
Tout ce qui nous est nécessaire
Pour passer doucement nos jours;
Surtout accorde-nous toujours
Ta grâce, à tous si salutaire.

5. Pardonne-nous tous nos péchés
Passés, présents, connus, cachés;
Exerce sur nous ta clémence,
Comme nous pardonnons à tous
Tout ce qu'ils ont fait contre nous,
Sans en prendre aucune vengeance.

6. Garde-nous de séduction
Et de toute tentation,
De Satan confonds la malice;
Ne permets pas que ses fureurs,
Ses promesses ou ses douceurs
Nous détournent de ton service.

7. C'est à toi qu'appartient, Seigneur,
La force, le règne et l'honneur.
Exauce-nous, ô notre Père,
Pour l'amour de Jésus, ton Fils,
Qui nous a de sa bouche appris
A t'adresser cette prière.



2. Oui, malgré ma tristesse,
Ta céleste promesse,
O mon Dieu, mon Sauveur,
Me remplit d'assurance;
Bientôt ta délivrance
Va mettre un terme à ma douleur.

3. Seigneur, tu vois ma peine;
Ta bonté souveraine
Sait quels sont mes travaux.
O le meilleur des pères,
Que mes larmes amères
Te trouvent sensible à mes maux!

4. Lorsque je te réclame,
Ta grâce dans mon âme
Fait renaître la paix.
Du fond du précipice,
Seigneur, ta main propice
Peut me retirer à jamais.

3. Que sert à mon esprit de percer les abîmes
Des mystères les plus sublimes
Et de lire dans l'avenir?
Sans amour, ma science est vaine
Comme le songe dont à peine
Il reste un léger souvenir.

4. Que me sert que ma foi transporte les montagnes,
Que dans les arides campagnes
Les torrents naissent sous mes pas,
Ou que, ranimant la poussière,
Elle rende aux morts la lumière,
Si l'amour ne l'anime pas?

5. Oui, mon Dieu, quand mes mains de tout mon héritage
Aux pauvres feraient le partage,
Quand même, pour le nom chrétien
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes,
Si je n'aime, je ne suis rien.

6. Que je vois de vertus qui brillent sur ta trace,
Charité, fille de la grâce!
Avec toi marche la douceur
Que suit avec un air affable
La patience, inséparable
De la paix, son aimable sœur.

7. Tel que l'astre du jour écarte les ténèbres,
De la nuit compagnes funèbres,
Telle tu chasses d'un coup d'œil
L'envie aux humains si fatale
Et toute la troupe infernale
Des vices, enfants de l'orgueil.

8. Libre d'ambition, simple et sans artifice,
Autant que tu hais l'injustice,
Autant la vérité te plaît.
Que peut la colère farouche
Sur un cœur que jamais ne touche
Le soin de son propre intérêt?

9. Aux faiblesses d'autrui loin d'être inexorable,
Toujours d'un voile favorable
Tu t'efforces de les couvrir.
Quel triomphe manque à ta gloire?
L'amour sait tout vaincre, tout croire,
Tout espérer et tout souffrir.

10. Un jour Dieu cessera d'inspirer des oracles;
Le don des langues, les miracles,
La science aura son déclin;
L'amour, la charité divine,
Éternelle en son origine,
Ne connaîtra jamais de fin.
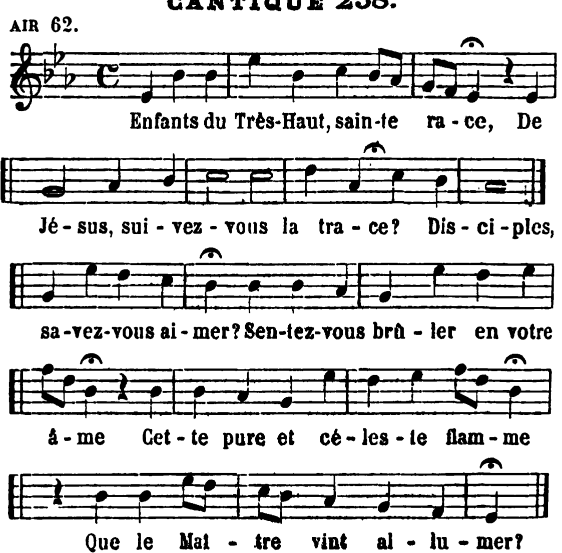
11. Nos clartés ici-bas ne sont qu'énigmes sombres;
Mais Dieu sans voiles et sans ombres
Nous éclairera dans les cieux,
Et ce soleil inaccessible,
Comme à ses yeux je suis visible,
Se rendra visible à mes yeux.

12. L'amour sur tous les dons l'emporte avec justice.
De notre céleste édifice
La foi vive est le fondement,
La sainte espérance l'élève,
La tendre charité l'achève
Et l'assure éternellement.

13. Quand pourrai-je t'offrir, ô charité suprême,
Au sein de la lumière même,
Le cantique de mes soupirs,
Et, toujours brûlant pour ta gloire,
Toujours puiser et toujours boire
Dans la source des vrais plaisirs !

CANTIQUE 258.

AIR 62.



2. Sentez-vous ces douces étreintes,
Ces élans, ces tendresses saintes,
Cette bonté pleine d'ardeur
Qui souffre de toute misère,
Que l'humanité tout entière
Trouve heureuse de son bonheur?

3. Vous croyez que, sauvant les hommes
Et devenant ce que nous sommes,
Le Fils de Dieu nous racheta;
Que, pour nous ramener au Père,
Il s'abaissa jusqu'à la terre
Et qu'il mourut sur Golgotha.

4. Mais savez-vous qu'il faut le suivre,
Comme il a vécu qu'il faut vivre,
S'inspirer de tout son Esprit,
Ou que, pareils aux vierges folles,
Toutes vos pompeuses paroles
Retentissent comme un vain bruit?

5. Oui, pleins de zèle pour sa cause,
Vous pouvez, bravant toute chose,
Vous consumer la nuit, le jour,
Et, prêts à tous les sacrifices,
Affronter même les supplices;
Vous n'êtes rien sans son amour.

6. Ah! savez-vous bien que le monde,
Dont l'obscurité si profonde
Vous porte souvent à gémir,
De vous seuls attend la lumière?
Vous êtes le sel de la terre,
Savez-vous vous en souvenir?

7. L'amour seul peut guérir encore
Le mal profond qui nous dévore,
Cet égoïsme universel.
Sa force n'est point affaiblie;
Il est le lien qui relie
L'homme à l'homme et la terre au ciel.

8. A sa voix les discordes cessent,
L'envie et l'orgueil disparaissent,
Des partis l'esprit est dompté.
Ce que la force ne peut faire,
Sa seule présence l'opère.
Qui résiste à la charité?
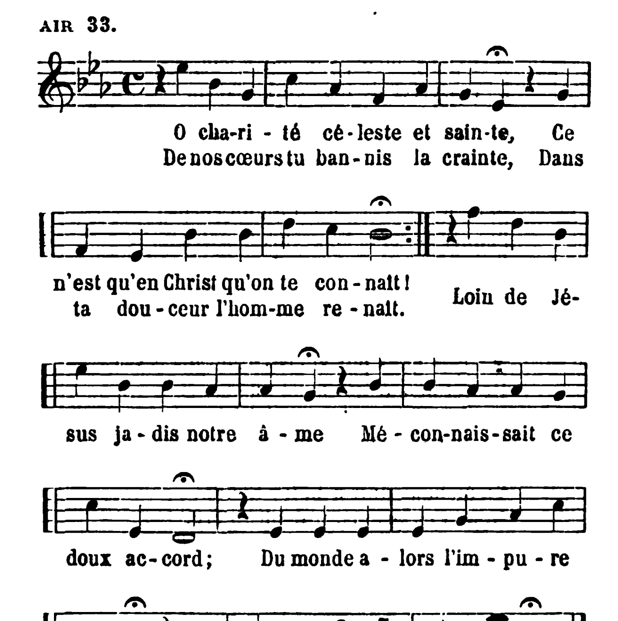
9. Elle est le signe auquel le Maître
A dit qu'on devra reconnaître
De son Esprit les vrais enfants;
Elle est la marque de sa vie,
Elle est la trace qu'ont suivie
Les disciples des premiers temps.

10. La charité peut toute chose,
Car en Dieu même elle a sa cause,
Et c'est la foi qui la produit;
Elle surpasse en excellence
Et la foi même et l'espérance,
Comme l'arbre est moins que le fruit.

11. Mais il faut l'arbre, l'Évangile!
Toute autre base est trop fragile.
Il faut que tout amour humain,
Pour subsister, se purifie,
Qu'il s'élève et se vivifie
Au souffle de l'amour divin.

CANTIQUE 259.

AIR 33.



2. Mais, ô Seigneur, quand ta tendresse
Nous enrichit de ton pardon,
A notre cœur plein d'allégresse
Tu fis goûter ce nouveau don.
Si, depuis lors, notre faux zèle
A relâché le nœud d'amour,
Oh ! viens encor, Sauveur fidèle,
Le resserrer de jour en jour.

3. Ne permets plus que nos misères
Interrompent ces saints transports ;
Qu'en un faisceau tu nous resserres
Pour ne former en toi qu'un corps !
Bannis de nous l'aigreur, l'envie,
La médisance et la froideur ;
Répands sur nous l'esprit de vie,
De foi, d'amour et de ferveur.
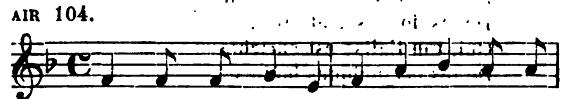
4. Que nous puissions vivre sans cesse
De cet amour qui nous unit !
Qu'il soit la part et la richesse
De ce troupeau qui t'en bénit !
Exauce, ô Dieu, notre prière,
Viens nous unir à notre Époux.
Nous t'en prions, ô tendre Père,
Dans l'unité consomme-nous.

(Cantique 260 supprimé.)
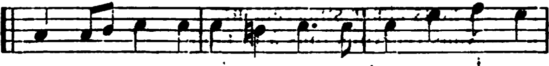


CANTIQUE 261.
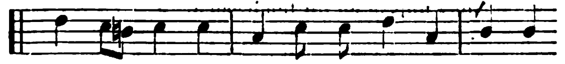
AIR 104.



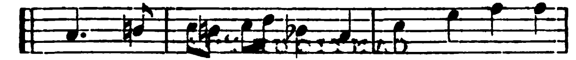
Ah! qu'il est beau de voir des frè-res D'un
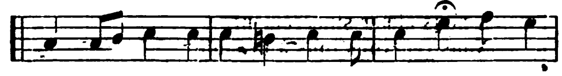


même a-mour u-nis entre eux! Es-prit de Dieu, tu



les é-clai-res, Tu les em-bra-ses de tes



feux. Leurs chants pi-eux et leurs pri-è-res



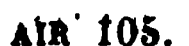
Comme un en-cens mon-tent aux cieux.

2. O Rédempteur, en ta présence,
Dans ta sainte communion
Ils savourent la jouissance
D'une céleste affection.
Aussi leurs cœurs en assurance
T'offrent leur adoration.

3. Dans tous les lieux la même vie
Animé tous tes rachetés ;
Partout leur âme est réjouie
De tes douces gratuités ;
Oui, ton Église est enrichie
De tes magnifiques bontés.

7 [1]. Apprends-nous donc, Dieu charitable,
A nous aimer sincèrement.
Nous recevons tous à ta table
Un même et céleste aliment ;
Ah ! qu'un sentiment véritable
Nous unisse en toi tendrement !

CANTIQUE 262.


AIR 105.
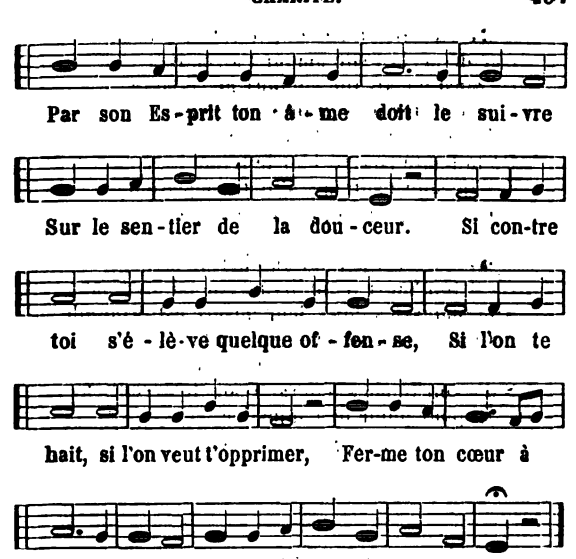


C'est dans la paix que tu dois vi - vre,



En - fant de Dieu, dis - ci - ple du Sau - veur ;

[1] Strophes 4, 5 et 6 supprimées.



2. Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé!
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé.
Oui, pour Jésus, pour ce roi débonnaire
Reçois le coup le plus humiliant,
Bois jusqu'au fond la coupe amère;
Comme ton Dieu, sois patient.

3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce ?
Que de péchés son amour t'a remis !
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre-leur le trésor;
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu, pardonne encor.

4. Ce n'est pas toi que hait le monde,
C'est ton Sauveur, qu'ils ne connaissent pas.
Ah ! plains-les donc, leur misère est profonde;
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice;
S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien,
Et pour punir leur injustice,
Comme ton Dieu, fais-leur du bien.

(Cantique 263 supprimé.)

XXX. CULTE PUBLIC.

(Cantique 264 supprimé.)

CANTIQUE 265.

AIR 55. Psaume 84.

Roi des rois, Éternel mon Dieu, Que ton
ta-ber-nacle est un lieu Sur tous les au-tres
lieux ai-ma-ble! Mon cœur languit, mes sens ra-vis Ne
res-pi-rent que tes par-vis Et que ta présence
a-do-ra-ble. Mon â-me vers toi s'é-levant Cher-
che ta face, ô Dieu vi-vant.

2. Hélas! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau,
Trouvent bien chez toi leur retraite;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels;
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut dans ta maison
Te louer en toute saison!

3. Oh! mille fois heureux celui
De qui toujours tu fus l'appui,
Et qui, d'une route constante,
Passe pour te rendre ses vœux
Le vallon sec et sablonneux,
Sans que la peine l'épouvante!
L'eau vive sous sa main naîtra,
L'eau du ciel ses puits remplira.

4. Toujours plus fort ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront
En Sion, devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu, de ton trône éternel
Daigne mes prières entendre.
Dieu de Jacob, exauce-moi
Quand j'élève mon cœur à toi.

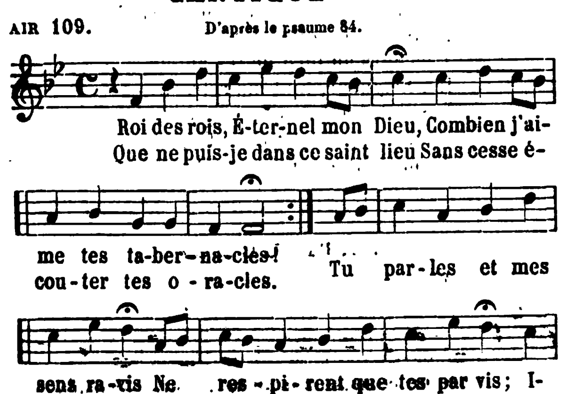
5. O Dieu qui nous défends des cieux,
Sur ton enfant tourne les yeux.
J'aimerais mieux, en toutes sortes,
Un jour chez toi que mille ailleurs,

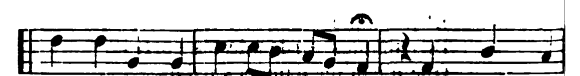
Et je crois les emplois meilleurs
Des simples gardes de tes portes
Que d'habiter dans ces palais
Où la vertu n'entre jamais.

6. Qui veut en toi se confier
T'a pour soleil, pour bouclier;
Tu donnes la grâce et la gloire,
Tu couronnes l'intégrité
D'honneur et de félicité
Au delà de ce qu'on peut croire.
Ah! mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux!

CANTIQUE 266.

AIR 109. D'après le psaume 84.

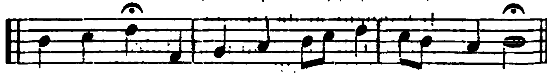




ci, cé-lé-brant ta puis-san-ce, Mon cœur jou-



it de ta pré-sen-ce. Mon â-me vers toi

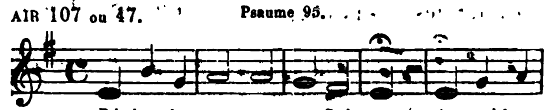


s'é-le-vant Cherche ta face, ô Dieu vi-vant.
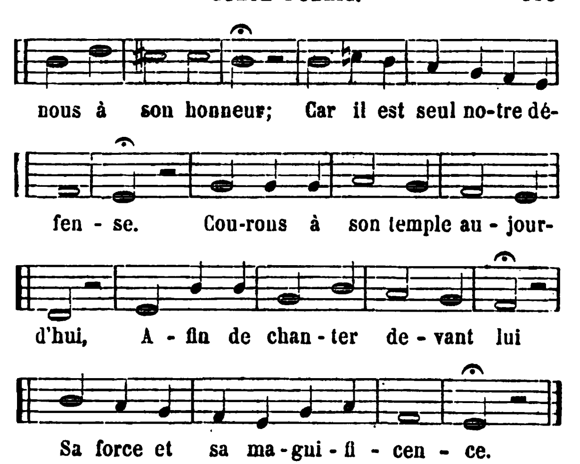
2. Que ces moments sont précieux
Où ton saint temple est ma retraite,
Où tu me dispenses des cieux
Les trésors que mon cœur souhaite !
Dans mes besoins spirituels
J'accours au pied de tes autels.
Ici, Seigneur, tout me retrace
Les dons célestes de ta grâce.
Heureux qui vient dans ta maison
Te présenter son oraison !

CANTIQUE 267.

AIR 107 ou 47. Psaume 95.



Ré-jou-is-sons-nous au Seigneur, Assemblons-



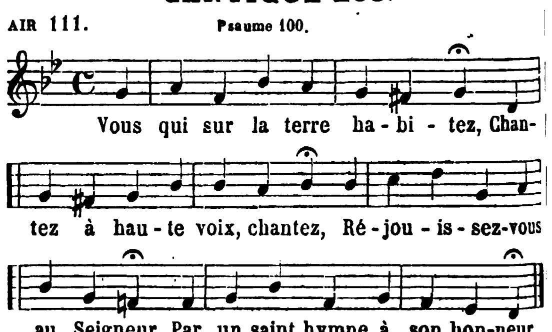
2. C'est le Dieu grand et glorieux,
Le Roi des rois, le Dieu des cieux,
Qui seul dans ses mains tient le monde,
Qui domine sur les hauts monts
Et dans les abîmes profonds,
Maître de la terre et de l'onde.

3. La mer et ses eaux sont à lui,
Il en est l'auteur et l'appui,
La terre est aussi son ouvrage;
C'est le Dieu qui nous forma tous;
Allons adorer à genoux
Un maître si grand et si sage.

4. Il est notre Dieu tout-puissant,
Nous, son troupeau qu'on voit paissant
Sous sa main qui nous est propice.
Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
Prenez garde au moins cette fois
Que votre cœur ne s'endurcisse.

CANTIQUE 268.

AIR 111. Psaume 100.
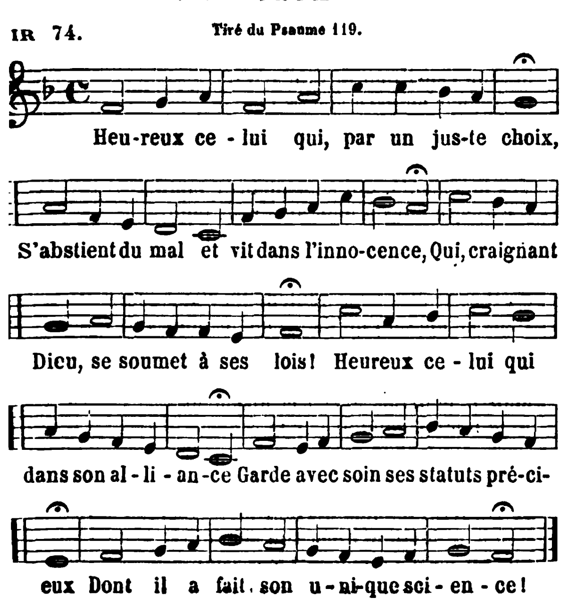


2. Sachez qu'il est le Souverain
Qui, sans nous, nous fit de sa main,
Nous, le peuple qu'il veut chérir
Et le troupeau qu'il veut nourrir.

3. Entrez dans son temple aujourd'hui,
Venez vous présenter à lui,
Célébrez son nom glorieux
Et l'élevez jusques aux cieux.

4. C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité,
Toujours propice à nos souhaits,
Et sa grâce dure à jamais.

CANTIQUE 269.



2. Loin de se plaire à des faits odieux,
Le juste marche, ainsi que Dieu l'ordonne,
Par le chemin qu'il nous montra des cieux.
Tu veux, Seigneur, qu'en ce monde on s'adonne
A se former sur ton commandement,
Et que ta loi jamais on n'abandonne.

3. Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clément,
Guide mes pas où ta voix me convie,
Sans que jamais j'y bronche seulement.
Nul déshonneur ne troublera ma vie
Si mon esprit, en ta voie arrêté,
De t'obéir ne perd jamais l'envie.

4. D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grâce de comprendre
Tes jugements, qui sont pleins d'équité.
C'est là le but où mon âme veut tendre;
Mais j'ai besoin dans mon infirmité
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

5. Les jeunes gens veulent-ils s'amender?
Dans ce dessein qu'ils prennent pour adresse
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander.
Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse;
Mais je pourrais m'égarer aisément
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

6. Répands tes dons sur moi, ton serviteur,
Ranime, ô Dieu, ma languissante vie;
Je garderai tes lois de tout mon cœur.
Rends ta lumière à ma vue affaiblie;
Sur tes édits j'attacherai mes yeux
Pour contempler ta grandeur infinie.

16[1]. Que ta parole est un bien précieux!
Dans sa douceur je me plais davantage
Qu'au goût du miel le plus délicieux.
Tes seuls conseils ont pu me rendre sage,
Ils m'ont appris combien sont odieux
Tous les détours où le mensonge engage.

17. Ta vérité, comme un flambeau qui luit,
Me sert de guide, et sa vive lumière
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
Entends, Seigneur, mon ardente prière.
Je l'ai juré, je veux, par-dessus tout,
Aimer ta loi d'une amour singulière.

18. Dans tes édits, Seigneur, sont contenus
Tes grands secrets, ta sagesse profonde;
Aussi toujours je les ai retenus.
Oui, dans ta loi tant de lumière abonde
Que dès l'entrée on en est éclairé
Et qu'elle instruit les plus simples du monde.

19. Conduis mes pas et me garde d'erreur;
Que ton Esprit jamais ne m'abandonne
Et que Satan ne soit pas mon vainqueur!
Vois le danger qui partout m'environne,
Délivre-moi de mon adversité,
Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.

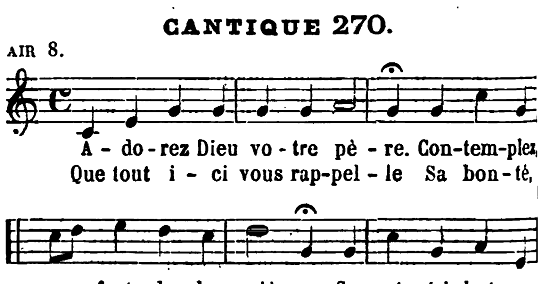
20. Mais tu te tiens sans cesse à mon côté,
Toujours propice et toujours secourable,
Toujours égal dans ta fidélité.
Ton alliance est ferme, est immuable,
Aussi jamais mon cœur n'en a douté,
Le fondement en est inébranlable.

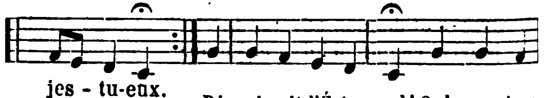
[1] Strophes 7 à 15 supprimées.
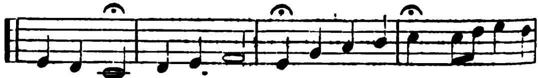
21. Si j'ai de vivre encor quelque désir,
C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée
Pour son objet veut toujours la choisir.
Hélas! je suis la brebis égarée;
De me chercher, Seigneur, prends le loisir,
Car dans le cœur ta loi m'est demeurée.
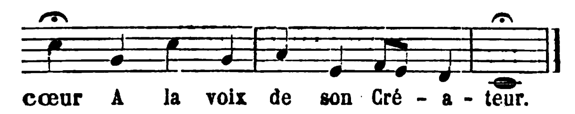
CANTIQUE 270.

AIR 8.







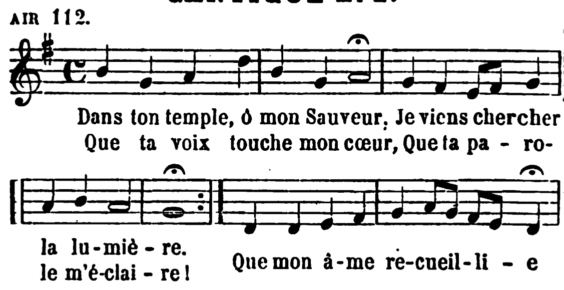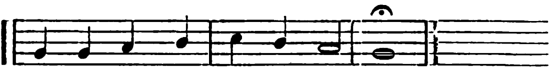


2. Fais sur nous luire ta face
Dieu tout-puissant, Père de grâce,
En ces moments religieux.
Que ta parole de vie
Nous éclaire, nous fortifie
Et guide nos cœurs vers les cieux'
Comble-nous à jamais
Des trésors de ta paix.
Sanctifie
Tous nos désirs,
Tous nos plaisirs,
Et daigne exaucer nos soupirs.

3. Jésus, Dieu des délivrances,
Qui nous acquis par tes souffrances
L'éternelle Rédemption,
Ce petit troupeau qui t'aime,
Te demande, pasteur suprême,
Ta paix, ta bénédiction.
Toi donc qui prends plaisir,
Seigneur, à nous bénir,
Mets toi-même
Ta main sur nous.
Céleste Époux,
Bénis les tiens, bénis-nous tous.

CANTIQUE 271.

AIR 112.

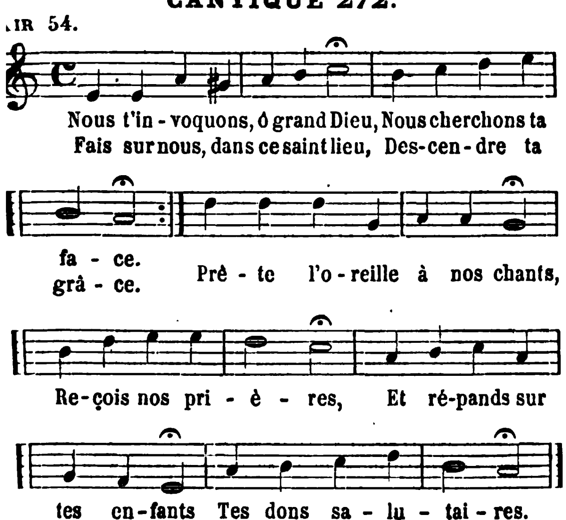




2. O Seigneur, accorde-moi
Ta favorable assistance.
Aux préceptes de ta loi
Ouvre mon intelligence.
Communique à ma faiblesse
Les trésors de ta sagesse.

3. Daigne, comblant tous mes vœux,
M'affermir dans la justice
Et sur moi du haut des cieux
Jeter un regard propice.
O mon Sauveur, ô mon Père,
Daigne exaucer ma prière.

CANTIQUE 272.
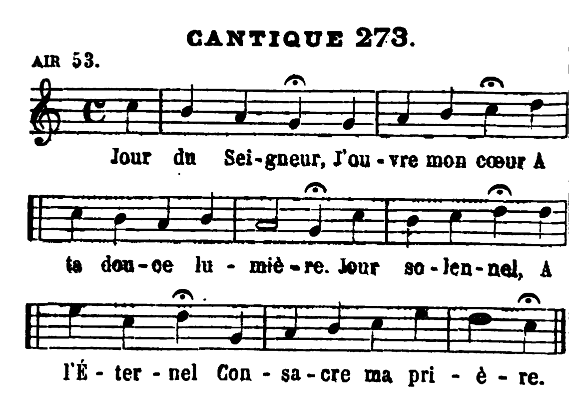


2. Que ta parole, Seigneur,
   Remplisse de zèle,
De piété, de ferveur
   Ton peuple fidèle !
Fais qu'éprouvant de la foi
   La sainte influence,
Il fonde à jamais sur toi
   Sa ferme espérance.

3. Ouvre nos cœurs à la voix
   De ton Évangile,
Rends à tes divines lois
   Notre âme docile.
Fais qu'avec humilité
   Tout mortel t'honore,
Qu'en esprit, en vérité
   L'univers t'adore.

CANTIQUE 273.

AIR 53.



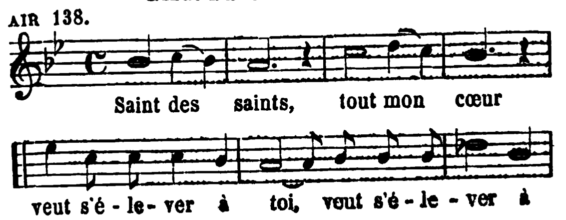
2. Dieu tout-puissant,
   Dieu bienfaisant,
J'ai besoin de ta grâce,
   Éclaire-moi,
   Soutiens ma foi;
Je viens chercher ta face.
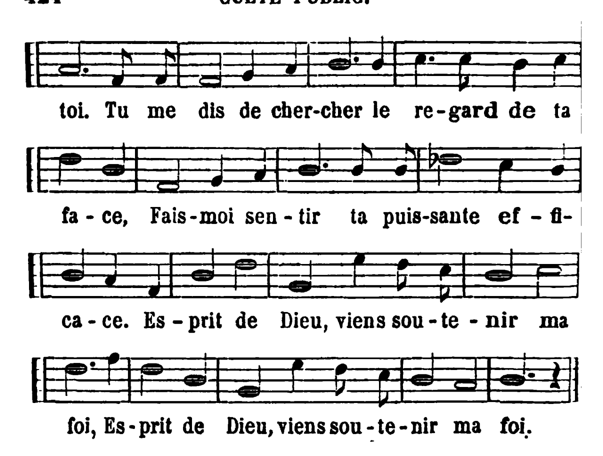
3. Ta vérité,
Ta charité
Brillent dans ta parole.
Seule elle instruit,
Guide et conduit
Notre âme et la console.

4. J'entends ta voix;
Tes saintes lois
Ne sont pas difficiles.
Viens les graver,
Les conserver
Dans des âmes dociles.

5. Que ton Esprit,
O Jésus-Christ,
Habite dans notre âme!
Que ton amour
Et nuit et jour
L'embrase de sa flamme!

CANTIQUE 273 bis.





2. Éternel, ton amour *te fit mon créateur*; (*bis*)
Tu formas de mon corps l'étonnant assemblage;
Mon âme aussi, mon âme est ton image,
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur. (*bis*)

3. Ta bonté m'accueillit *au lever de mes jours*; (*bis*
Tu veillas au berceau de ma fragile vie;
Par ta faveur ma route fut choisie,
Mille douceurs en charmèrent le cours. (*bis*)

4. Mais bientôt j'oubliai, *Seigneur, ce tendre soin*; (*bis*)
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.
Que de mépris ! que d'orgueil et d'audace !
Que de détours dont tu fus le témoin ! (*bis*)

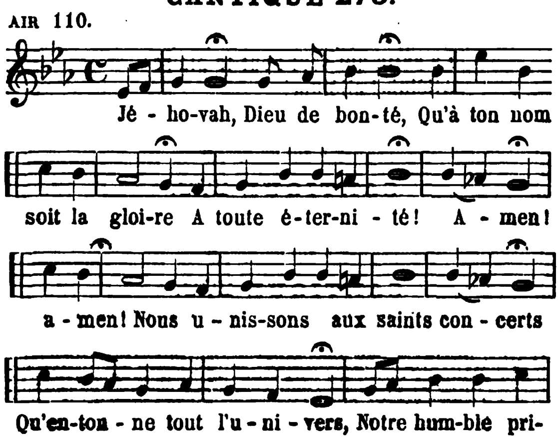
5. Devant toi je rougis *et demeure confus*; (*bis*)
Mais, Seigneur, ta pitié relève ma misère.
N'as-tu pas mis entre elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus? (*bis*)

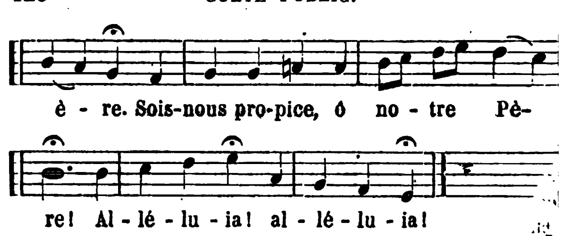
6. Oui, Seigneur, tu m'entends, *tu m'ôtes ma douleur*; (*bis*)
Je me sens ton enfant; mon père je t'appelle.
De ton secours la promesse est fidèle;
Béni sois-tu! Ta paix rentre en mon cœur. (*bis*)

(Cantique 274 supprimé.

CANTIQUE 275.

AIR 110.

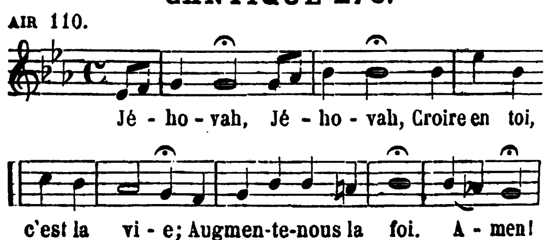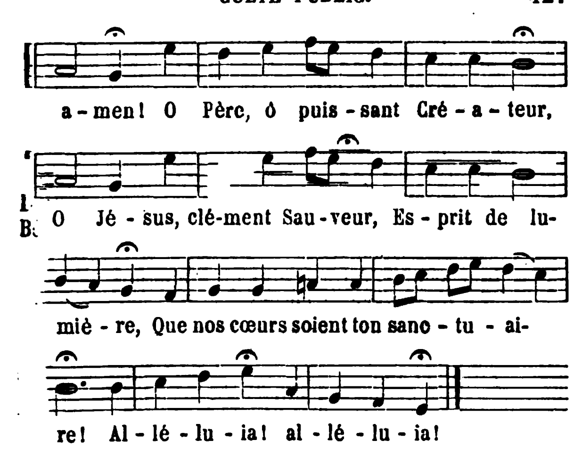




2. Jéhovah, Dieu de bonté,
Ton peuple ici t'adore
Avec humilité.
Amen! amen!
Puissions-nous, fermes dans la foi,
Soumis à ta sainte loi,
T'offrir, tendre Père,
Le culte qui seul peut te plaire!
Alléluia! alléluia!

CANTIQUE 276.

AIR 110.





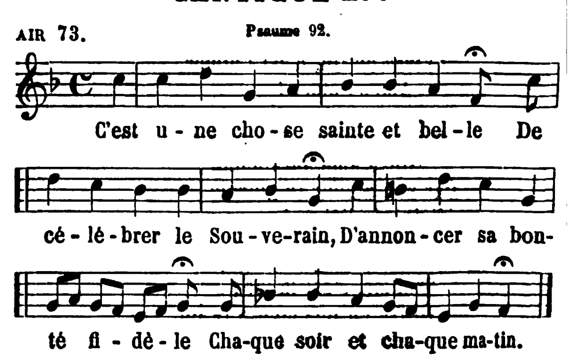
2. Jéhovah, Jéhovah,
Vivre en toi, c'est la vie,
Vivre en toi, c'est t'aimer.
Amen! amen!
Tu nous sauves par ton amour.
Fais, Seigneur, fais qu'à son tour
Notre âme affranchie
Par son amour te glorifie.
Alléluia! alléluia!

3. Jéhovah, Jéhovah,
T'obéir, c'est la vie;
Grave en nos cœurs ta loi.
Amen! amen!

Fais qu'en vrais citoyens des cieux,
Sobres, justes et pieux,
Déjà sur la terre
Nous marchions tous à ta lumière.
Alléluia ! alléluia !

4. Jéhovah, Jéhovah,
Espérer, c'est la vie ;
Notre espoir est en toi.
Amen ! amen !
Rends-nous, ô Dieu, plus que vainqueurs.
En toi s'assurent nos cœurs.
Qu'un jour dans ta gloire,
Au ciel nous ayons la victoire !
Alléluia ! alléluia !

CANTIQUE 277.



2. Que sur l'instrument à dix cordes
On psalmodie à l'Éternel!
Pour dire ses miséricordes,
Entonnons un chant solennel.

3. Que tes exploits sont magnifiques!
Quelle grandeur en tes desseins!
Inspire-nous de saints cantiques
Pour louer l'œuvre de tes mains.

4. Tour à tour la harpe et la lyre
Accompagneront nos accents;
Mais l'insensé, dans son délire,
Rit de tes faits et de nos chants.

5. Le méchant fleurit comme l'herbe,
Mais comme l'herbe il dépérit;
Car Dieu maudit l'homme superbe,
Et par son souffle il le détruit.

6. O Dieu, ta gloire est éternelle,
Tu renverses tes ennemis;
Mais si tu frappes le rebelle,
Par ta grâce tu m'affermis.

7. Tu répandras une huile sainte
Sur la tête de ton enfant;
Tandis qu'il marche dans ta crainte,
Il verra tomber le méchant.

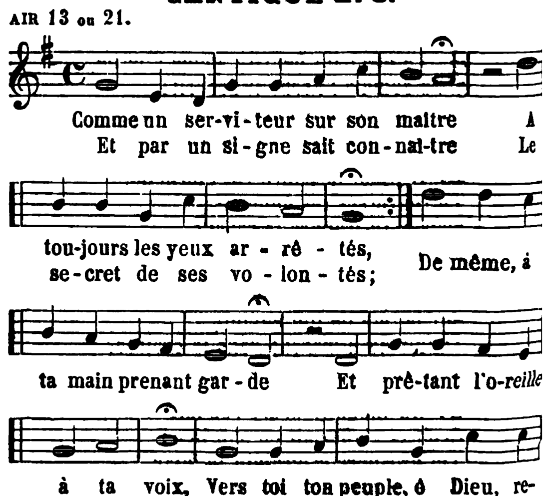
8. Au Liban le cèdre robuste
Croît et s'affermit en son lieu;
Tel prospère et grandit le juste
Dans le parvis de notre Dieu.
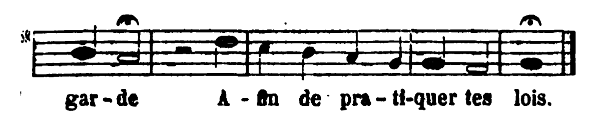
9. Comme autrefois en leur jeunesse,
Conservant toute leur vigueur,
Chargés de fruits en leur vieillesse,
Les saints béniront le Seigneur.

10. Ils diront que nulle injustice
Ne peut se découvrir en lui ;
Et moi, je dis : Dieu m'est propice,
Il est mon rocher, mon appui.

CANTIQUE 278.

AIR 13 ou 21.
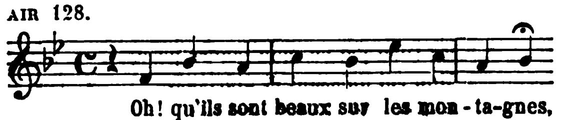




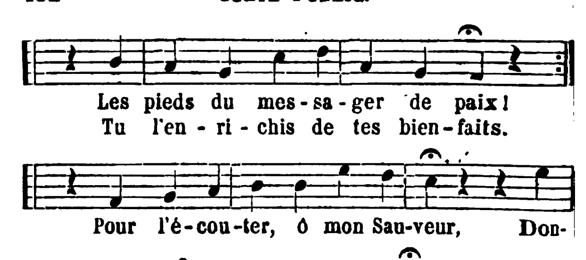
2. Mais, Seigneur, quel est le fidèle
Qui devant toi soit innocent?
Malgré leurs efforts et leur zèle,
Tous n'ont droit qu'à ton châtiment.
Tu vois au profond de leurs âmes
Des souillures et des péchés;
Ils ont besoin que tu proclames
Le pardon des crimes cachés.

3. Mais si de la montagne sainte
Dieu nous a fait ouïr sa loi,
C'est l'amour et non plus la crainte
Qu'aujourd'hui veut ce puissant roi.
Mon Dieu, je le sais, est mon juge;
Mais il est aussi mon Sauveur.
Quel meilleur, quel plus sûr refuge
Pour les brebis que le pasteur?

CANTIQUE 279.

AIR 128.





2. Dans le désert, sans aucun guide,
Je m'égarais loin de Jésus.
Par l'ennemi le plus perfide
Mille piéges m'étaient tendus.
Sans ton amour, ô bon Sauveur,
Je périssais dans mon erreur.

3. Mon âme, alors triste et craintive,
A peine osait penser à Dieu,
Et ne trouvait, toujours plaintive,
Aucun repos en ce bas lieu.
Tu me parlas, ô bon Sauveur,
Et tu m'ôtas toute douleur.

4. Depuis le jour où sa lumière
A resplendi sur moi des cieux,
En Dieu j'ai vu mon tendre père,
Mon roi puissant et glorieux,
Et j'ai reçu de mon Sauveur
En moi l'Esprit consolateur.
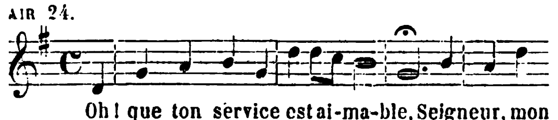
5. Je suis à Christ. Oui, j'ai ma vie,
J'ai mon salut dans le Dieu fort,
Et par sa puissance infinie
Je suis vainqueur, même en la mort.
Oui, tu me tiens, ô bon Sauveur,
Sous le regard de ta faveur.

6. O messager, ouvre la bouche,
Annonce au loin ce grand salut ;
Que ton amour réveille et touche
Tous ceux pour qui Jésus mourut !
Va publier que le Sauveur
Offre sa paix à tout pécheur.

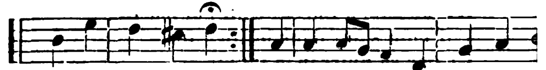
7. Pour moi, je veux devant sa face,
Selon sa loi, dresser mes pas,
Et dans sa paix et dans sa grâce,
En étranger vivre ici-bas.
Apprends-moi donc, ô bon Sauveur,
A t'obéir avec ferveur.

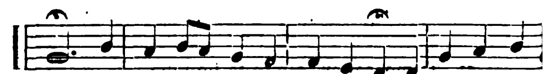
CANTIQUE 280.
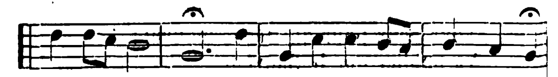
AIR 24.



Oh ! que ton service est ai-ma-ble, Seigneur, mon
Oh ! qu'il m'est cher et dé-si-ra-ble ! Il est ma







2. Puissant Sauveur, tu te rappelles
Que tu promis d'être en tout lieu
Où quelques-uns de tes fidèles
S'assemblent au nom de leur Dieu.
Nous sommes donc devant ta face;
Oui, tu nous vois, tu nous entends.
Ah! que le regard de ta grâce
Repose sur nous, tes enfants!

3. Quoi ! je me trouve en ta lumière,
Tes yeux, ô mon Dieu, sont sur moi,
Ton oreille entend ma prière
Et mon chant monte jusqu'à toi !
Oh ! quels transports donne à mon âme
Le sentiment de ta bonté!
Ah! que mon cœur aussi s'enflamme
Des saints feux de ta charité!

4. Oui, dans mon âme je t'adore
Mon Dieu, mon Seigneur, mon rocher.
Je t'ai cherché, je veux encore
De ton regard me rapprocher.
Quel autre au ciel pourrait me plaire
Que toi, mon fidèle Sauveur?
Quel autre que toi sur la terre
Peut être l'appui de mon cœur?
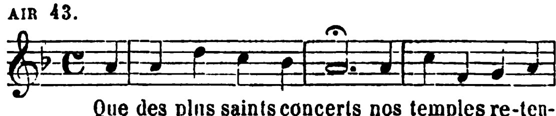
5. Ennuis, douleurs et toute peine
Quittent mon âme en ce lieu saint.
Elle y dépose aussi la chaîne
Dont le péché souvent l'étreint.
Ici Seigneur, le vain mensonge
Du présent siècle et de ses biens
Ne me paraît qu'un triste songe
Où follement je me retiens.

6. L'éternité, ton ciel, ta vie
Dans leur éclat frappent mes yeux
Et ta parole me convie
Au vrai festin des bienheureux.
Ouvre-moi donc ton sanctuaire,
Viens m'introduire au beau séjour
Où toi, mon Dieu, mon tendre Père,
Tu m'entretiens de ton amour.

— - —

CANTIQUE 281.
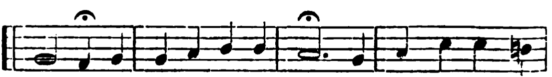
AIR 43.
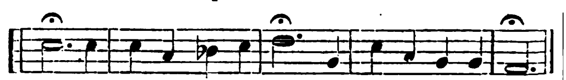


Que des plus saints concerts nos temples re-ten-



tissent! Redoublons no-tre zèle et que nos voix s'u-



nissent Aux can-tiques di - vins du cé - les-te sé-
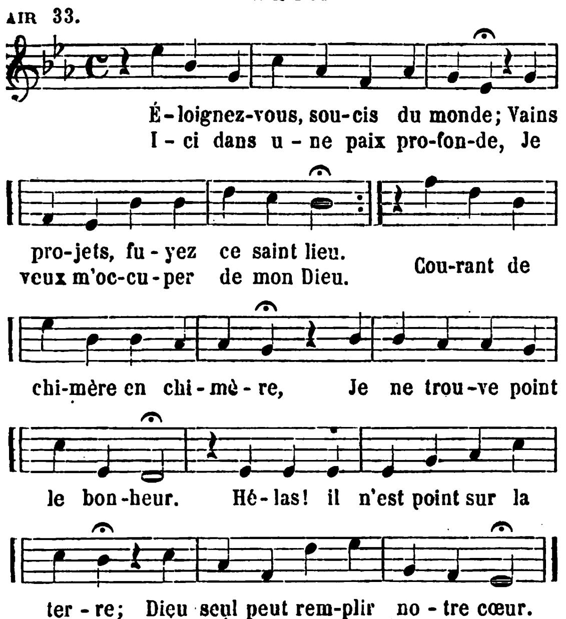


jour! A lou-er le Seigneur con-sacrons ce beau jour.

2. Bien-aimés de Jésus, montrons notre allégresse.
Que nos cœurs, pénétrés de joie et de tendresse,
Épanchent devant Dieu leur amour pour sa loi!
Par des vœux solennels bénissons notre Roi.

3. Célébrons du Sauveur la puissance infinie,
Chantons que son amour nous a donné la vie,
Et dans nos doux accords répétons à jamais
Que le salut nous vient du Prince de la paix.

CANTIQUE 282.

AIR 33.



2. O Seigneur, enseigne à mon âme
A te servir avec ferveur.
En moi viens allumer la flamme
D'une pieuse et sainte ardeur.
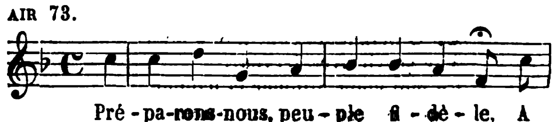
Fais que, loin du bruit de ce monde,
Seul avec toi, seul sous tes yeux,
Je goûte cette paix profonde
Que tu donnes aux bienheureux.

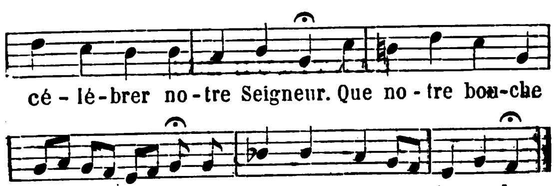
3. Fais que de ta parole sainte
J'aime écouter l'enseignement;
Que, dans une pieuse crainte,
Mon cœur la reçoive humblement.
Fais qu'au temple, dans l'assemblée
Où tu convoques tes enfants,
Mon âme auprès d'eux soit comblée
De tes dons les plus excellents.

4. Fais qu'à célébrer tes louanges
Je trouve un plaisir glorieux,
Et que ma voix aux voix des anges
S'unisse en s'élevant aux cieux.
Fais qu'enfin mon humble prière
Monte à toi par notre Sauveur.
Pardonne, exauce, ô Dieu mon Père,
Et bénis-moi dans ta faveur.

CANTIQUE 283.

AIR 73.





2. Qu'unis en lui comme des frères,
Dans une sainte intimité,
Nous lui présentions nos prières
Par son Esprit de charité!

3. Que dans sa paix et dans sa grâce
Plus affermis de jour en jour,
Sincèrement, devant sa face,
Nous soyons forts de son amour!

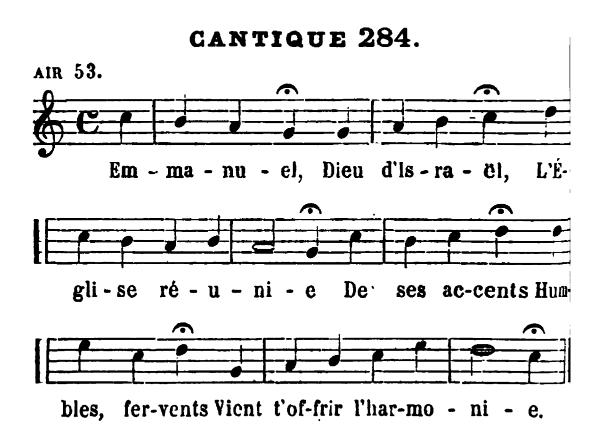
4. Bénissons-le sans nulle crainte,
Soyons joyeux dans notre foi.
Ah! repoussons la moindre plainte,
Nous qui servons un si bon Roi.

5. Notre bonheur, notre héritage,
C'est d'être appelés ses enfants,
Et ce salut est d'âge en âge;
Car tous ses dons sont permanents.

6. Louons-le donc, pleins d'allégresse,
Tournons vers lui tous nos désirs,
Et que les lois de sa sagesse
Soient toujours nos plus doux plaisirs!

CANTIQUE 284.

AIR 53.



2. Pour te louer,
Pour te vouer
Cette heure solennelle,
Tu vois venir,
Tu vois s'unir,
Tout ton peuple fidèle.

3. En ce moment,
Sauveur clément,
Accomplis ta promesse ;
Viens parmi nous,
Remplis-nous tous
De paix et d'allégresse.

4. Doux Rédempteur,
Dont la faveur
Vaut bien mieux que la vie,
Unie à toi
Son Chef, son Roi,
Que l'Église est bénie !
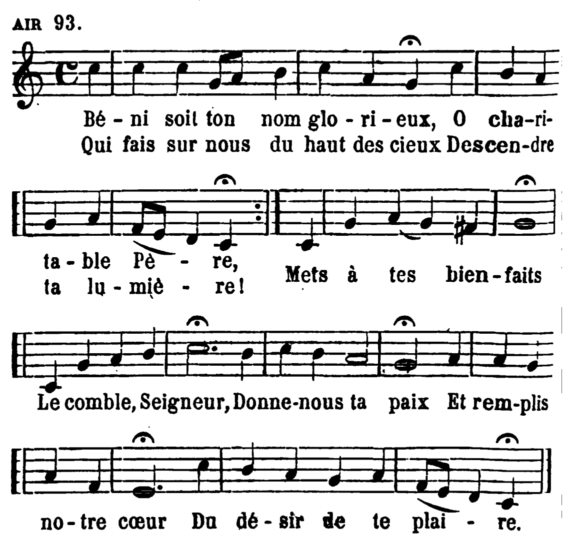
5. Nos cœurs ravis
Des saints écrits
Reçoivent la lumière,
Et ton Esprit,
O Jésus-Christ,
Par eux nous régénère.

6. Gloire à jamais,
Au Dieu de paix,
Sa charité nous presse ;
Et nos transports,
Nos saints accords
Éclateront sans cesse.

(Cantique 285 supprimé.)

FIN DU SERVICE.

CANTIQUE 286.
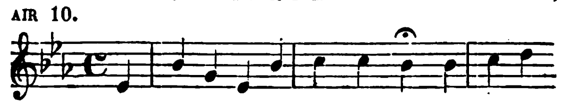


2. Nous avons imploré, grand Dieu,
Ta céleste assistance.
En tout temps, Seigneur, en tout lieu,
Sois notre délivrance.

Sois dès aujourd'hui
Notre protecteur
Notre ferme appui,
Notre libérateur,
Notre unique espérance.
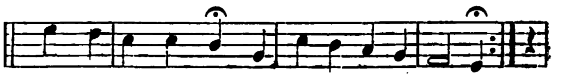


CANTIQUE 287.

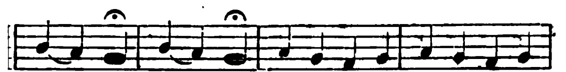
AIR 10.
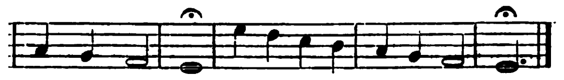


Daigne, au sor-tir de ce saint lieu, Bé - nir ton
Sois sa for-ce, sois son ap - pui Et laisse ar-



peuple, ô no - tre Dieu ; Qu'il garde ta mé-moi - re !
ri - ver jus-qu'à lui Un ra-yon de ta gloi - re.



A - men ! A - men ! Pu - ri - fi - e, Sanc-ti - fi - e,



Ré - gé - nè - re Nos â-mes par ta lu-miè - re.

DÉDICACE D'UNE ÉGLISE.

CANTIQUE 287 bis.

AIR 130.

É-ter-nel, no-tre Dieu, no-tre Roi, no - tre

- Pè - re! No-tre voix en ce jour à Toi s'é-

lè - ve - ra. Al - lé - lu - ia; Al - lé - lu - ia!

Al-lé-lu-ia! Al - lé-lu-ia! En-tends du haut des

cieux, Entends du haut des cieux; Entends du haut des

cieux Notre ar-den-te pri - è - re.

2. Que sur cette maison ton nom sacré repose!
O Dieu! ton Évangile ici se publira;
Alléluia! Alléluia! (*bis*)
Qu'à ses divins effets (*ter*) jamais rien ne s'oppose.

3. Ah! convertis à toi par le don de ta grâce
Tout pauvre enfant d'Adam qui dans ces murs viendra;
Alléluia! Alléluia! (*bis*)
Et que de ton Esprit (*ter*) il sente l'efficace.

4. O Dieu! bénis l'enfant que l'eau du saint Baptême,
Selon ta volonté, dans ces lieux lavera;
Alléluia! Alléluia! (*bis*)
Fais-le naître d'esprit (*ter*), qu'il te connaisse et t'aime.

5. Quand tu feras ici dresser ta sainte table,
Reçois chaque pécheur qui s'en approchera;
Alléluia! Alléluia! (*bis*)
Qu'il y trouve Jésus (*ter*), son Sauveur adorable.

6. Bénis ton serviteur dont la voix salutaire
Pour nous conduire à toi, de toi nous parlera;
Alléluia! Alléluia! (*bis*)
Parle avec lui, Seigneur (*ter*), du haut de cette chaire.

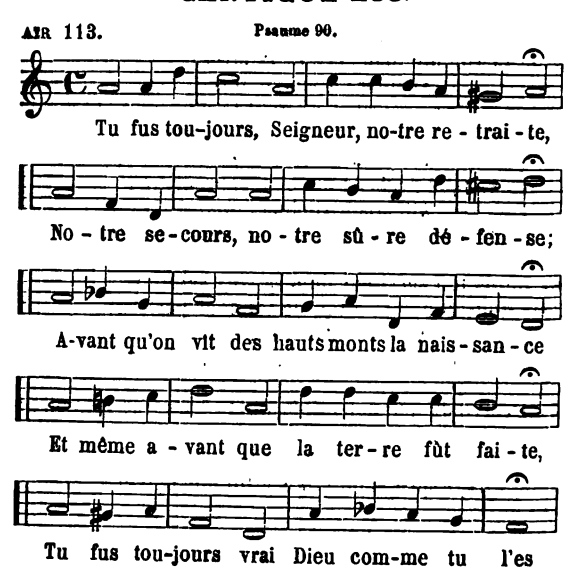
7. Des vœux que nous t'offrons tu garderas mémoire;
Jésus est mort pour nous: tu nous exauceras.
Alléluia! Alléluia! (*bis*)
Père, Fils, Esprit saint! (*ter*) à toi louange et gloire!
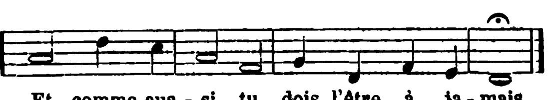
XXXI. L'ANNÉE.

NOUVEL AN.

CANTIQUE 288.

AIR 113. Psaume 90.





2. D'un mot tu peux nos faibles corps dissoudre
En nous disant : Créatures mortelles,
Cessez de vivre et retournez en poudre.
Mille ans à toi, qui l'Éternel t'appelles,
Sont comme à nous le jour d'hier qui s'enfuit
Ou seulement une veille en la nuit.

3. Dès que sur eux tu fais tomber l'orage,
Ils s'en vont tous comme un songe qui passe,
Qu'avec le jour un prompt réveil efface,
Et comme aux champs on voit un vert herbage,
Frais le matin dans sa plus belle fleur,
Perdre le soir sa grâce et sa couleur.

4. Ton jugement nous trouble et nous accable,
Nous surprenant dans le vice où nous sommes,
Quand tout à coup ta fureur redoutable
Met devant toi tous les péchés des hommes.
Oui, tu vois tout ; tes yeux toujours ouverts
Sondent le fond des cœurs les plus couverts.

5. Par ton courroux notre course est bornée,
Et notre vie aussi vite s'envole
Que fait en l'air le son de la parole.
Des plus longs jours la suite est terminée
A septante ans, à quatre-vingts en ceux
De qui le corps est fort et vigoureux.

6. Même la fleur de cette vie est telle
Qu'on n'y ressent que peine et que misère;
Elle s'enfuit, nous fuyons avec elle.
Hélas! qui sait jusqu'où va ta colère?
Qui craint assez ce qu'elle nous fait voir
De ta vengeance et de ton grand pouvoir?

7. Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre
Combien est court le temps de notre vie,
Pour désormais n'avoir plus d'autre envie
Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.
Reviens. Hélas! combien languirons-nous?
Montre à ton peuple un visage plus doux.

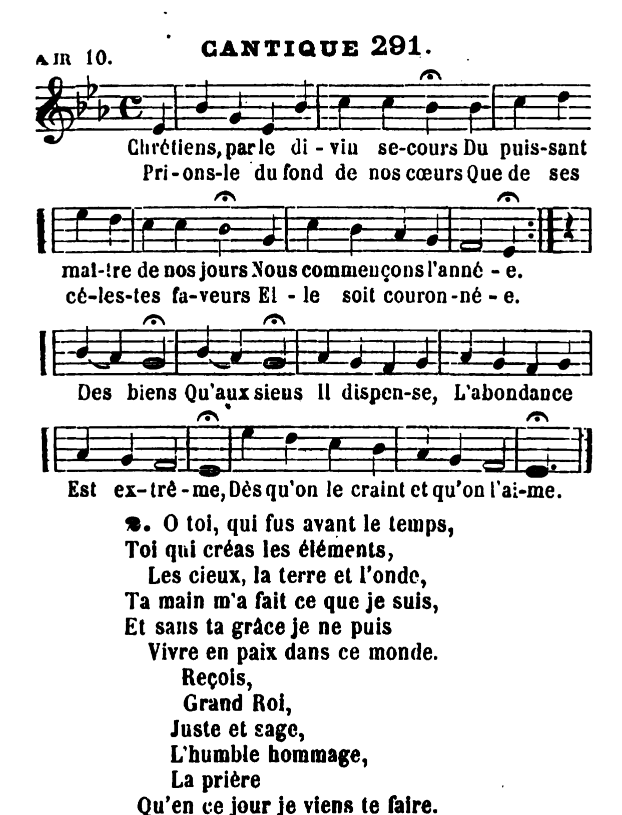
8. Qu'au point du jour ta bonté nous bénisse,
Qu'à nos besoins sans cesse elle pourvoie,
Que notre course heureusement finisse
Et que les pleurs fassent place à la joie!
Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,
Rends-nous ta grâce et des jours plus heureux.

9. Dieu tout-puissant, que ton œuvre éclatante
De siècle en siècle en nos enfants reluise,
Que ta faveur nous soit toujours présente,
Que ta lumière à jamais nous conduise!
Oui, de nous tous, misérables humains,
Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains.

(Cantiques 289 et 290 supprimés.)

CANTIQUE 291.

AIR 10.



2. O toi, qui fus avant le temps,
Toi qui créas les éléments,
Les cieux, la terre et l'onde,
Ta main m'a fait ce que je suis,
Et sans ta grâce je ne puis
Vivre en paix dans ce monde.
Reçois,
Grand Roi,
Juste et sage,
L'humble hommage,
La prière
Qu'en ce jour je viens te faire.

3. J'adore et je bénis ton nom,
O Dieu tout-puissant et tout bon,
Ma force et ma défense.
Tu fus toujours mon protecteur,
Je fus l'objet de ta faveur
Dès ma plus tendre enfance.
Je veux
Mes vœux
Faire entendre
Et répandre
La mémoire
De tes faits et de ta gloire.

4. Par leur cours les astres brillants
Règlent les jours, les nuits, les ans;
Mais c'est toi, Dieu tout sage,
Qui formas ces corps lumineux
Pour guider l'homme par leurs feux
Dans son pèlerinage.
Nos jours
Sont courts,
Nos années
Sont bornées
Et semblables
A des ombres périssables.

5. En transgressant tes saintes lois,
Nous avons mille et mille fois
Provoqué ta colère.
Fais que nos cœurs en soient touchés,
Donne-nous pour tant de péchés
Un repentir sincère.
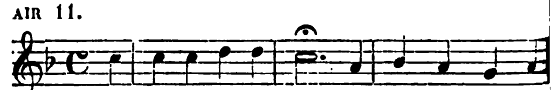
Absous
Nous tous,
Dieu de grâce,
Et prends place
Dans notre âme ;
Viens, notre cœur te réclame.

6. Seigneur, ordonne de nos jours,
Viens toi-même en régler le cours
Par ta volonté sainte.
Daigne, en renouvelant nos cœurs,
Par ton Esprit changer nos mœurs ;
Conduis-nous dans la crainte.
Ah ! fais
Qu'en paix
Cette année
Commencée
Par ta grâce
Dans la sainteté se passe.

7. Dans nos maux et dans nos besoins
C'est sur toi seul et sur tes soins
Que notre espoir se fonde.
Jésus, sois notre protecteur ;
Que ton amour, ô Dieu Sauveur,
A nos soupirs réponde !
Tes yeux
Des cieux
Sur nous luisent
Et conduisent
Nos années
A d'heureuses destinées.



AIR 11.



Maî - tre de nos des-tins, seul grand, seul a - do-
Seigneur, tu vois du haut de ton trône im - mu-



ra - ble,
a - ble, Sans jamais é-prou - ver les at-teintes du



temps, Les siècles s'écou - ler comme de courts instants.

2. Tu donnas, Dieu très-haut, de ta gloire éternelle
Aux fils de la poussière une faible étincelle;
Ils viennent en ce jour, avec humilité,
Implorer de concert ta suprême bonté.

3. Chaque instant qui s'ajoute à notre courte vie,
Nous atteste, Seigneur, ta clémence infinie;
Tes suprêmes décrets ont réglé notre sort,
Et toi seul tu connais le jour de notre mort.

4. Tu peux, dès qu'il te plaît, terminer ma carrière;
Dès que tu dis : Mortel, rentre dans la poussière,
Soudain je vois s'ouvrir le tombeau sous mes pas
Et je suis entouré des ombres du trépas.

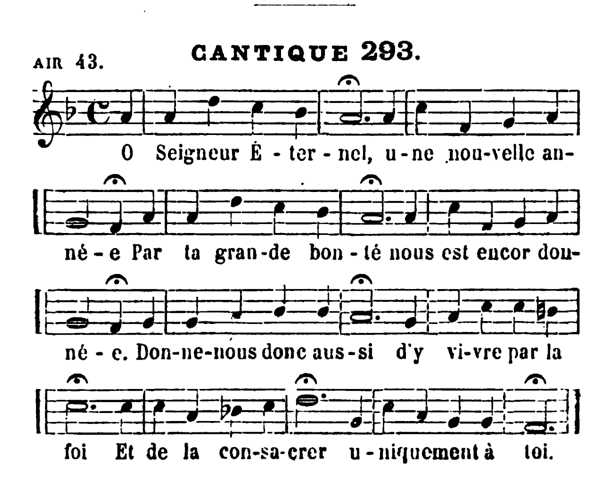
5. S'il te plaisait, ô Dieu, de précipiter l'heure
Où mon corps descendra dans la sombre demeure,
Fais que je puisse en paix voir s'approcher ma fin
Et, fort de ton amour, m'élancer dans ton sein.

6. Mais si tu veux encor prolonger mes années,
Accorde-moi, Seigneur, d'heureuses destinées,
Garde-moi de l'erreur, seconde mes travaux,
Daigne sécher mes pleurs et soulager mes maux.

7. Fais qu'en tout temps, couvert du bras de ta puissance,
Plein d'une vive foi, d'une ferme espérance,
Je poursuive ici-bas ma route sous tes yeux,
Et qu'au terme arrivé, j'entre enfin dans les cieux.

CANTIQUE 293.

AIR 43.



2. Que ce soit pour nous tous l'an de la bienveillance,
Que ce soit l'an de grâce et de la délivrance,
Que notre âme docile à ta puissante voix,
Jésus, trouve la paix à l'ombre de ta croix!

3. Nos jours sont en tes mains, notre course est bornée,
Et plusieurs sont entrés dans leur dernière année;
Veillons donc et prions, et s'il faut déloger,
Nous irons pleins de joie auprès du bon berger.

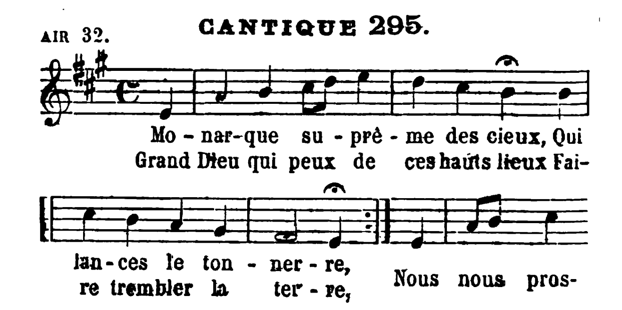
4. Puissions-nous en tout temps croire à ton sacrifice
Et, par toi revêtus du manteau de justice,
Nous réjouir en toi, garder le bon dépôt.
Oui, Seigneur Jésus, viens; oui, Seigneur, viens bientôt.

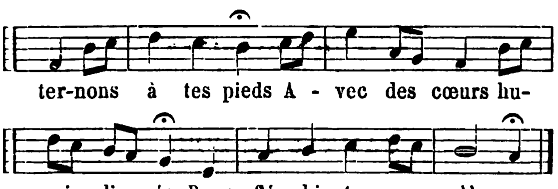
(Cantique 294 supprimé.)

PENDANT L'ORAGE.

CANTIQUE 295.

AIR 32.





2. Détourne les dangers pressants
De cet affreux orage;
De nos maisons et de nos champs
Éloigne le dommage;
Couvre-nous, ô Dieu souverain,
Du fort bouclier de ta main
Contre un tonnant nuage.

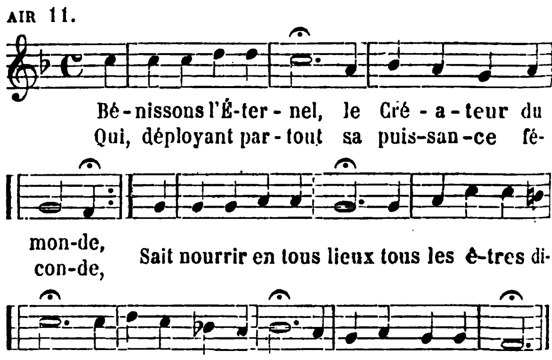
3. Daigne exaucer, Seigneur, les vœux
Que notre âme t'adresse;
Fais cesser le temps orageux
Qui nous trouble et nous presse;
Dissipe grêle, foudre, éclairs
Et pousse au loin sur les déserts
Ces sources de détresse.

4. Lorsque ta divine faveur
Aura calmé l'orage,
Reconnaissants et pleins d'ardeur,
Nous t'en rendrons hommage,
Et pour te plaire désormais,
Nous ferons de tous tes bienfaits
Un saint et digne usage.

FÊTE DES RECOLTES.

CANTIQUE 296.

AIR 11.



2. Tu fécondes la terre, auteur de la nature,
Pour fournir aux besoins de toute créature;
Ses innombrables biens et ses précieux fruits,
C'est toi seul, Dieu très-haut, toi seul qui les produis.

3. Seigneur, nous devons tout à tes faveurs suprêmes,
Ta bonté s'intéresse à nous plus que nous-mêmes,
Ta sainte providence a, par ses soins constants,
Fait réussir notre œuvre et prospérer nos champs.

4. Enrichis de tes biens, nous pourrons de nos frères
Alléger le fardeau, soulager les misères,
Et, touchés comme nous de tes dons précieux,
Seigneur, ils te rendront leur hommage et leurs vœux.

5. Tu vois de tes trésors versés sur nos contrées,
Tu vois, ô Dieu tout bon, nos âmes pénétrées ;
L'espérance et la joie, en ces heureux moments,
Ont ranimé le cœur de tes pieux enfants.
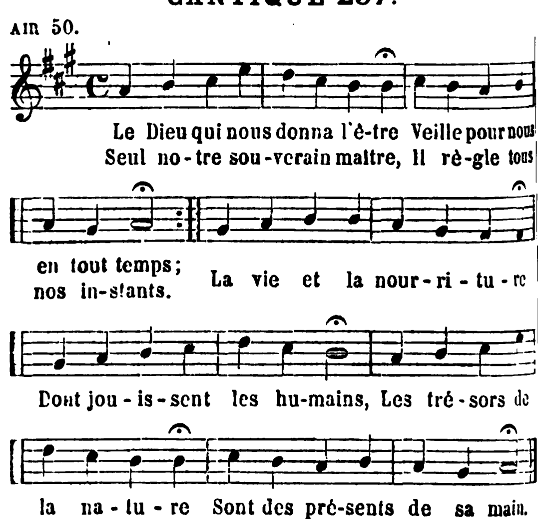
6. Toi-même inspire-nous l'humble reconnaissance
Qui t'est due, ô grand Dieu. Que jamais l'abondance,
D'un criminel orgueil enflant nos faibles cœurs,
Ne nous fasse oublier tes divines faveurs !

7. Fais plutôt, fais, Seigneur, que, touchés de tes grâces,
Nous y trouvions surtout des motifs efficaces
A bénir ton saint nom, à te glorifier
En travaillant sans cesse à nous sanctifier.

8. Purifie en ce jour notre vive allégresse.
Que tout en nous, Seigneur, exalte ta tendresse !
Reconnaissant tes droits, adorant ta grandeur,
Fais que nous rapportions tes dons à ton honneur.

CANTIQUE 297.

AIR 50.



2. Quelle est sa munificence!
Bénissons-en les effets.
Je la vois dans l'abondance
De nos fertiles guérets.
Les fruits divers dont l'automne
Se pare et nous enrichit,
C'est le Seigneur qui les donne,
Les fait naître et les mûrit.

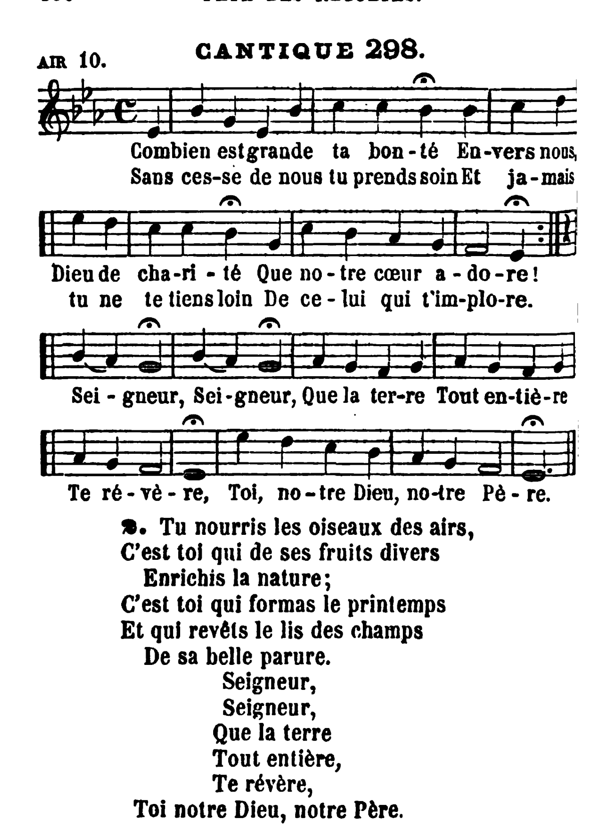
3. Sa bonté toujours active
Nous prodigue mille soins,
Sa providence attentive
Pourvoit à tous nos besoins.
Éclairé par sa lumière,
Si j'appris ses saintes lois,
Si je crois et si j'espère,
C'est à lui que je le dois.

4. Il soutient notre faiblesse
Dans les périls les plus grands,
Il nous cherche et nous redresse
Dans tous nos égarements.
Si la force m'abandonne,
Sa parole est mon appui;
Si je pèche, il me pardonne
Dès que je retourne à lui.

5. Je veux, plein de confiance,
Recevoir de l'Éternel
Le destin qu'il me dispense
Dans son amour paternel.
O toi, ma seule espérance,
Sage arbitre de mon sort,
Tu seras ma délivrance
Dans la vie et dans la mort.

CANTIQUE 298.

AIR 10.



2. Tu nourris les oiseaux des airs,
C'est toi qui de ses fruits divers
Enrichis la nature;
C'est toi qui formas le printemps
Et qui revêts le lis des champs
De sa belle parure.
Seigneur,
Seigneur,
Que la terre
Tout entière,
Te révère,
Toi notre Dieu, notre Père.

3. C'est toi qui soutiens l'univers,
C'est toi qui renfermes les mers
Dans leur bassin immense;
C'est toi qui mûris les moissons;
Sur les méchants et sur les bons
S'étend ta providence.
Seigneur,
Seigneur,
Que la terre
Tout entière,
Te révère,
Toi notre Dieu, notre Père.

4. Quand nous éprouvons tes faveurs,
Quand nous éprouvons tes rigueurs,
Toujours ton cœur nous aime.
Nos cheveux même sont comptés,
Rien n'arrive dans les cités
Sans ton vouloir suprême.
Seigneur,
Seigneur,
Que la terre
Tout entière,
Te révère,
Toi notre Dieu, notre Père.

5. Nous nous abandonnons, Seigneur,
Nous et les vœux de notre cœur,
A ta main paternelle.
Ah! sauve-nous par ton amour
Et nous introduis au séjour
De la gloire éternelle.

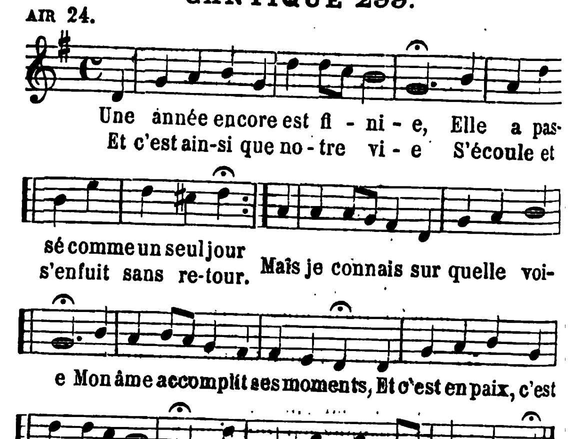
Seigneur,
Seigneur,
Que la terre
Tout entière,
Te révère,
Toi notre Dieu, notre Père.

FIN DE L'ANNÉE.



CANTIQUE 299.

AIR 24.
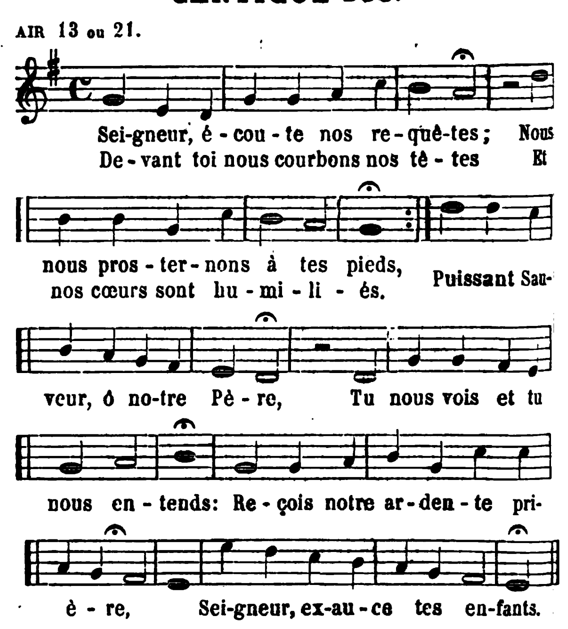


2. Oui, c'est en paix que je m'avance
Vers toi, mon Dieu, mon Rédempteur,
Car en mon cœur j'ai l'assurance
Que je vivrai dans ton bonheur.
Tu m'as donné, tu me conserves
L'héritage de tes élus,
Et dans ton ciel tu me réserves
Tous les biens qui sont en Jésus.

3. C'est ta main puissante et fidèle
Qui dirige et soutient mes pas,
Et ton bon Esprit me rappelle
Qu'avec toi je suis ici-bas.
Oui, tout le cours de mes années
S'étend, Seigneur, devant tes yeux;
Tu les as toutes ordonnées,
Tu me gardes du haut des cieux.

4. Sois donc béni, mon Dieu, mon Père,
Pour tous les ans que dans la foi
Je dois passer sur cette terre
En me laissant guider par toi.
Un jour, Seigneur, c'est ta promesse,
J'obtiendrai la félicité,
Et mon cœur rempli d'allégresse
T'aimera dans l'éternité.

CANTIQUE 300.

AIR 13 ou 21.



2. Seigneur, qu'il vienne, ton beau règne!
Révèle au monde tes élus.
Qu'en tout temps on t'aime, on te craigne
On croie, on s'assure en Jésus!

Tu l'as promis, ô notre Père,
Daigne l'accomplir en son temps ;
Tu l'as promis, notre âme espère,
Seigneur, exauce tes enfants.

3. Prends pitié de ta chère Église
Pour laquelle Jésus souffrit ;
Qu'à ton joug elle soit soumise !
Unis-la dans un même Esprit.
Bénis-nous, ô notre bon Père,
Bénis tous les pauvres souffrants,
Réjouis-les dans leur misère,
Seigneur, exauce tes enfants.

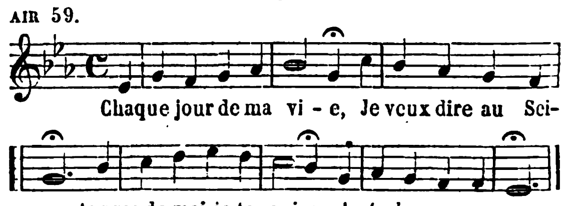
4. Contre toi le monde s'élève,
De Satan tu vois les efforts ;
Dieu des combats, tire ton glaive,
Montre-toi plus fort que les forts.
Brise Satan, ô notre Père ;
Que, vaincus par toi, les méchants
Ouvrent les yeux à ta lumière !
Seigneur, exauce tes enfants.

5. Que les fléaux que tu promènes
Sur tous les peuples tour à tour,
Bénis par tes mains souveraines,
Gagnent les cœurs à ton amour.
En nous affligeant, ô bon Père,
Rends-nous ainsi participants
De ta justice salutaire.
Seigneur, exauce tes enfants.

XXXII. LA JOURNÉE.

CANTIQUE 301.

AIR 59.



2. Quand le matin commence,
Je veux dire au Seigneur :
Tiens-moi dans ta présence,
O mon Dieu, mon Sauveur.

3. Souvent dans la journée
Je veux dire au Seigneur :
Toi qui me l'as donnée,
Montre-m'en la valeur.

4. Et quand vient la nuit sombre,
Je veux dire au Seigneur :
Que mon âme dans l'ombre
T'ait pour son protecteur.

5. Oui, toujours sur la terre
Je veux dire au Seigneur :
Que vivre pour te plaire
Soit, ô Dieu, mon bonheur!
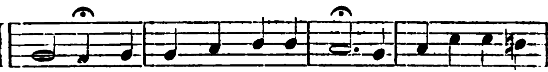
CANTIQUE 302.

Pour dire matin et soir quand on sonne la cloche.











2. Je sais, grand Dieu, que c'est à ta seule clémence
Que jusqu'à ce moment je dois ma subsistance;
Je rends, de tout mon cœur, grâces à ta bonté
Dont je reçois le bien sans l'avoir mérité.

3. Pardonne-moi, mon Dieu, ce grand nombre d'offenses
Commises aujourd'hui contre tes ordonnances,
Fais que, de jour en jour, un juste amendement
Me porte à mieux garder ton saint commandement.

4. Fais que, pour cet effet, par sa divine flamme,
Ton Saint-Esprit, Seigneur, illumine mon âme,
Afin que constamment, d'un cœur toujours serein,
Guidé par cet Esprit, je marche au droit chemin.

5. Ton Ange, autour de nous campé comme une garde
Contre nos ennemis nous défende et nous garde,
Si bien que du malin tous les dards enflammés
N'aient plus aucun pouvoir sur nous, tes bien-aimés!

6. Tes terribles fléaux détourne de nos têtes,
Préserve tous nos biens de grêle et de tempêtes,
Et, loin de nous punir suivant nos grands forfaits,
Pour jouir de tes biens accorde-nous la paix.

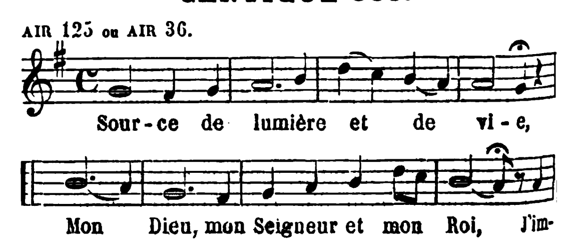
7. Garde ton peuple, ô Dieu, bénis notre patrie,
Fais pénétrer partout ta parole de vie,
Maintiens chez nos pasteurs la pure vérité;
Qu'elle éclaire toujours notre postérité!

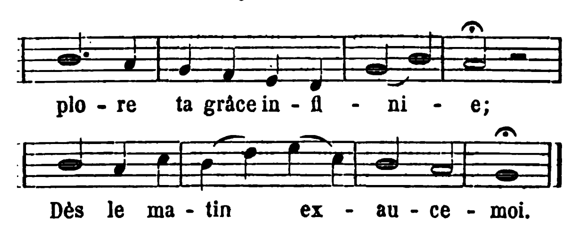
8. Fais enfin qu'assemblés au ciel avec les anges,
En toute éternité nous chantions tes louanges,
Qu'avec tous tes élus, réunis à jamais,
Nous goûtions dans ton sein le bonheur de la paix.

CANTIQUES DU MATIN.

CANTIQUE 303.

AIR 125 ou AIR 36.





2. Pardonne-moi par ta clémence
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur, ton cher Fils.

3. Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux en ce jour;
Que ton divin Esprit m'éclaire
Et m'enflamme de ton amour!

4. Je vais maintenant entreprendre
L'œuvre de ma vocation.
Père éternel, daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.

5. Fais que dans mon travail je pense
A ta grandeur, à mon néant,
A mes péchés, à ta clémence,
A ma fin, à ton jugement.

6. Qu'en travaillant il me souvienne
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'avec soin je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux!

7. Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.
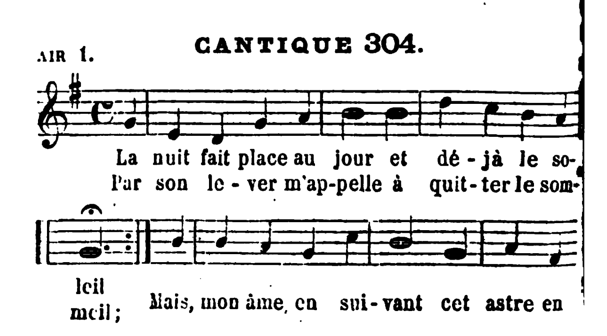
8. Que je t'aime comme mon père
Et que jamais l'amour du gain
Ne me fasse tromper mon frère
Ni faire tort à mon prochain!

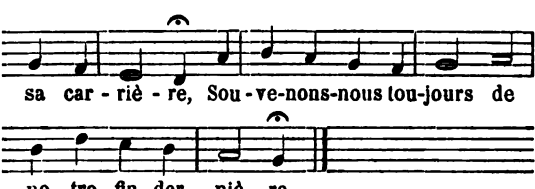
9. Garantis-moi de toute envie,
Et fais que, content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie
En me préparant à la mort.

10. Enfin, Seigneur, lorsque mon âme
Un jour tu me demanderas,
Fais que ton saint amour l'enflamme
Et qu'elle s'envole en tes bras.

CANTIQUE 304.

AIR 1.





. En ouvrant la paupière, ô Dieu, je te bénis;
e n'est que par ta grâce et tes soins infinis
ue jusqu'à ce moment je jouis de la vie,
ui sans toi mille fois m'aurait été ravie.

. Continue, ô mon Dieu, d'être encore aujourd'hui
Ion puissant protecteur, ma force et mon appui;
ton Ange commets le soin de me défendre
ontre tout ce qui peut me nuire ou me surprendre.

. Règne seul dans mon cœur, règle ses mouvements,
aigne le détacher des vains objets des sens,
épands sur mon travail et sur mes entreprises
a riche effusion de tes grâces promises.
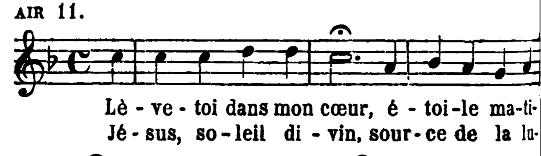
. Sensible à tes bontés, fidèle à son devoir,
Ion cœur, joint à ma voix, te bénira le soir;
e dirai, Dieu tout bon, que ta faveur insigne
I'a comblé de bienfaits, quoique j'en fusse indigne.

. Dès cette heure, ô mon Dieu, triomphe de mon cœur,
ois de mes actions le sage directeur.
i ma vie aujourd'hui doit être terminée,
)onne-moi de tes saints l'heureuse destinée.

(Cantique 305 supprimé.)



CANTIQUE 306.





niè-re; Em-bra - se mes dé-sirs du feu de ton a-
miè-re,
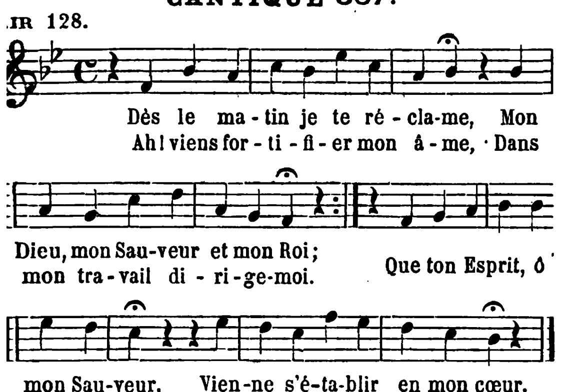


mour Et renouvelle en moi ta grâce a-vec le jour.

2. Quand le soleil se lève, on voit que la nature,
En se renouvelant, prend une autre figure;
Il en sera de même à l'égard de mon cœur,
Si tu viens, ô Jésus, y jeter ta lueur.

3. On me verra marcher en enfant de lumière,
Si tu conduis mes pas, pendant ma vie entière;
Je t'aimerai toujours, et mon âme en tout temps
Observera, Seigneur, tes saints commandements.

4. Rétablis, par ta grâce, en mon cœur ton image,
Afin qu'à tous égards ma conduite soit sage.
Jésus, qui peux remplir et passer mes souhaits,
Daigne exaucer les vœux qu'humblement je te fais.

CANTIQUE 307.



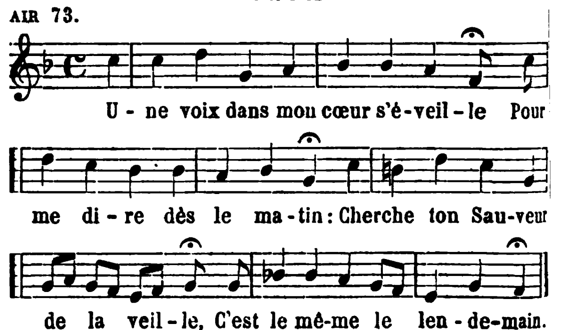
2. Guide mes pas dans ma carrière
Et que toujours ta vérité
Et ton admirable lumière
Me conduisent en sûreté!
Sois constamment mon Dieu sauveur,
Ma boussole et mon protecteur.

3. Je sens qu'en moi tout est faiblesse,
Insuffisance, infirmité;
Sans ton secours, dans ma détresse,
C'est fait de moi, Dieu de bonté.
Prends donc pitié de ton enfant,
Que tu rachetas par ton sang.

4. Comme l'astre de la nature
Réchauffe tout par son ardeur,
Communique à ta créature,
Soleil de grâce, ta chaleur;
Fonds dans mon cœur le noir péché
Dont, hélas! je suis entaché.

CANTIQUE 308.

AIR 73.



2. Me voici, cherchant ta présence
A l'instant où renaît le jour,
Heureux de sentir l'existence
Et de retrouver ton amour.

3. Mon œil se plaît à ta lumière
Moins que mon cœur à t'adorer,
Lorsque, cédant à ma prière,
Ta grâce me vient éclairer.

4. Qu'elle abonde en moi, qu'elle abonde
Durant le beau jour que je vois,
La grâce puissante et féconde
Qui soumet les cœurs à ta voix!

5. Ce jour paisible qui se lève
Pour les uns rempli de faveurs,
Avant que sa course s'achève,
Aura vu couler bien des pleurs.

6. S'il me faut répandre des larmes,
Préserve mes yeux d'en verser
Pour le monde et pour ses alarmes;
Garde mes pleurs de t'offenser.

7. Si dans ta bonté tu m'envoies
Des sujets de me réjouir,
Garde aussi mon cœur de ces joies
Que doit suivre le repentir.
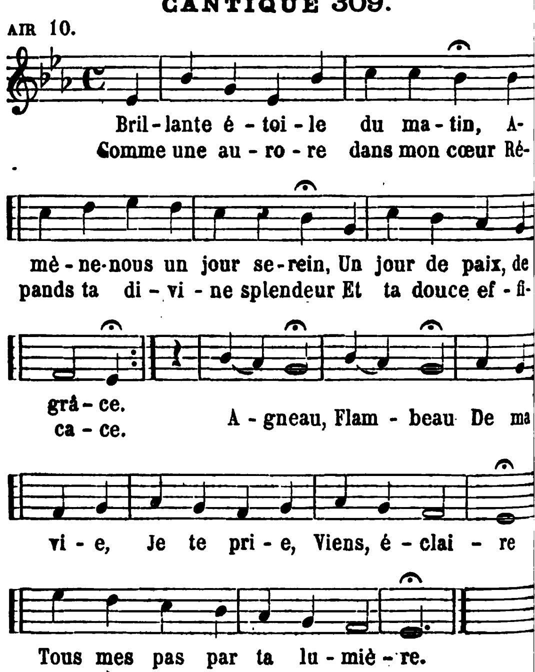
8. Il est en ce monde, où gémissent
Nos cœurs enclins à s'égarer,
Des peines qui nous réjouissent,
Des plaisirs qui nous font pleurer.

9. Ta grâce est la flamme où s'épure
Un cœur vers la terre penché;
C'est l'eau qui lave sa souillure,
C'est Dieu vainqueur de son péché.

10. Ranime les feux de mon zèle,
Éclaire ma vie à jamais,
Sainte lumière du fidèle,
Soleil de justice et de paix.

CANTIQUE 309.

AIR 10.
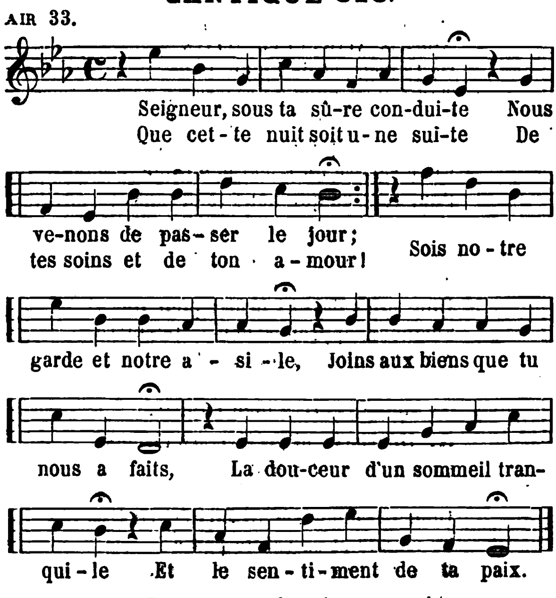


CANTIQUES DU SOIR.



CANTIQUE 310.

AIR 33.



2. Donne-nous de saintes pensées
Dans le silence de la nuit,
Et de tes bontés retracées
Fais que nous savourions le fruit.

De tes plus précieuses grâces
Tu nous ouvres tous les trésors;
Il n'est bien que tu ne nous fasses,
Soit pour l'âme, soit pour le corps.

3. Nous sommes par ta providence
Nourris, vêtus et conservés;
De l'erreur et de l'ignorance
Ton Esprit nous a préservés.
Puissions-nous faire un saint usage
De tout ce que nous recevons,
Et te rendre un fidèle hommage
Pour tout ce que nous te devons!

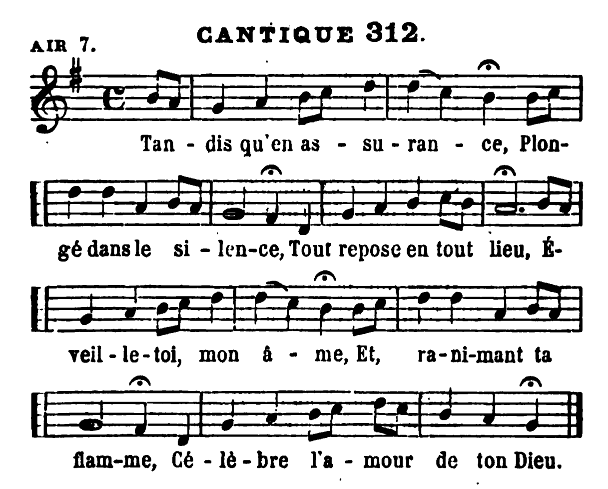
4. Éclaire sans cesse notre âme
Des rayons d'une vive foi;
Allume la céleste flamme
Dont nous devons brûler pour toi.
Seigneur, apprends-nous à te suivre,
A tout quitter, à tout souffrir.
Qui dans les plaisirs cherche à vivre,
Ne songe guère à bien mourir.

5. Heureux qui préfère ses larmes
Et ses salutaires malheurs
A tous les biens, à tous les charmes
Dont le monde séduit nos cœurs!
Le monde et sa vanité passe;
Mais qui te consacre ses jours,
Dans le ciel s'assure une place,
Et qui vit bien, vivra toujours.

(Cantique 311 supprimé.)

CANTIQUE 312.

AIR 7.



2. L'astre qui nous éclaire,
Cache à notre hémisphère
Son éclat radieux;
Mais Jésus que j'adore
Est l'immortelle aurore
Qui luit sur moi du haut des cieux.

3. La splendeur des étoiles
Qu'on voit percer les voiles
De la plus sombre nuit,
Est moins vive et brillante
Que la gloire éclatante
A laquelle Dieu me conduit.

4. L'habit que je dépose,
Est au corps qui repose,
De la future mort
Une image fidèle;
Mais la gloire éternelle
Un jour fera changer mon sort.

5. Par le soir amenée,
La fin de la journée
Fait cesser mes travaux;
Mais, ô douce espérance
D'un jour de délivrance
Qui fera cesser tous mes maux!

6. Le repos salutaire
Qu'un sommeil nécessaire
Doit procurer au corps,
Est la douce figure
Du repos que procure
Le tranquille séjour des morts.

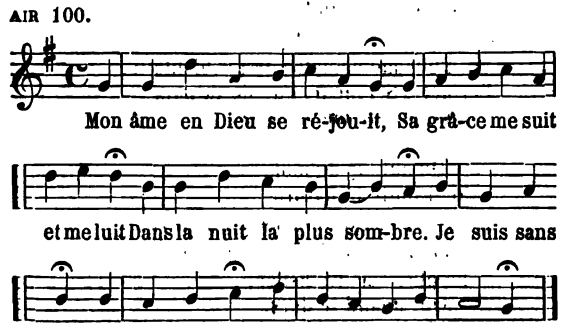
7. Bientôt à la lumière
Je ferme la paupière;
Mais, Seigneur, en ta paix
Je dors en assurance,
L'œil de ta providence
Sur nous ne se ferme jamais.

8. De la nuit les ténèbres
Dans leurs voiles funèbres
Nous ont ensevelis.
Jésus, étends tes ailes
Sur tes enfants fidèles,
Sur moi-même et sur mes amis.

9. Dieu tout bon, Dieu suprême,
A tout chrétien qui t'aime,
Accorde un doux sommeil;
De toute âme sincère
Déclare-toi le père
Et rends heureux notre réveil.

CANTIQUE 313.

AIR 100.



2. Quand tout sommeille, quand tout dort
Et parait plongé dans la mort,
L'œil de la Providence,
Toujours ouvert,
Met à couvert
L'objet de sa clémence.

3. Tout dans mon cœur et près de moi
N'est que ténèbres; mais en toi,
Mon Dieu, tout est lumière.
Rien ne nuira
A qui t'aura
Pour guide en sa carrière.

4. Jette, Seigneur, du haut des cieux,
Sur moi tes regards gracieux,
Pendant que les ténèbres
Me couvriront,
M'entoureront
De leurs voiles funèbres.

5. Pour me combler de tes bienfaits,
Permets, Seigneur, que de ta paix
La douceur me rassure
Pendant l'effroi
Qu'autour de moi
Sent toute la nature.

6. C'est ta sainte garde, ô mon Dieu,
Qui me fait trouver en tout lieu
Le plus sûr des asiles,
Où, quand je dors,
L'âme et le corps
Sont heureux et tranquilles.
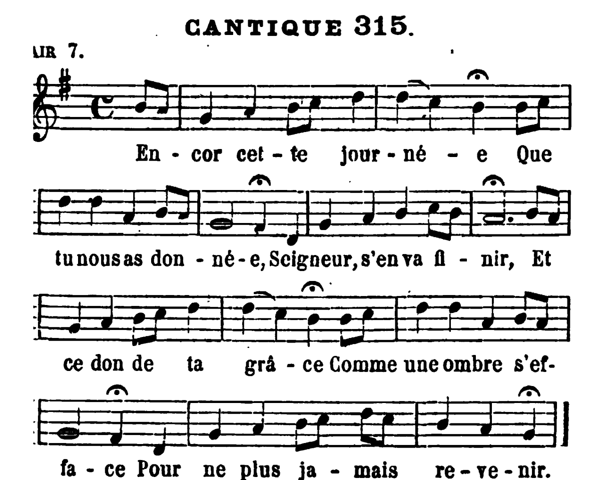
7. Lorsque la triste et longue nuit
Où le sépulcre nous conduit,
Menacera ma vie,
Soutiens mon cœur
Par la douceur
De ta grâce infinie.

8. Par ta clémence entends mes vœux.
Remplis mes désirs, tu le peux,
O mon céleste Père.
Rends-toi, Seigneur,
A mon ardeur;
En ta bonté j'espère.

(Cantique 314 supprimé.)

CANTIQUE 315.

AIR 7.



2. O Dieu, quand ta lumière
Ranime ma paupière
Et pendant qu'il est jour,
Viens réveiller mon âme;
Que ton Esprit m'enflamme
Pour toi, Jésus, d'un saint amour!

3. Fais que d'un cœur sincère,
Détaché de la terre,
Je tende vers les cieux.
Seigneur, qu'en ta présence
Je marche en assurance,
Par toi toujours victorieux!

4. Des vrais biens seule source,
Daigne bénir ma course,
Fais-moi dormir en paix;
Qu'aux doux concerts des anges,
Pour chanter tes louanges,
Mon âme s'unisse à jamais!

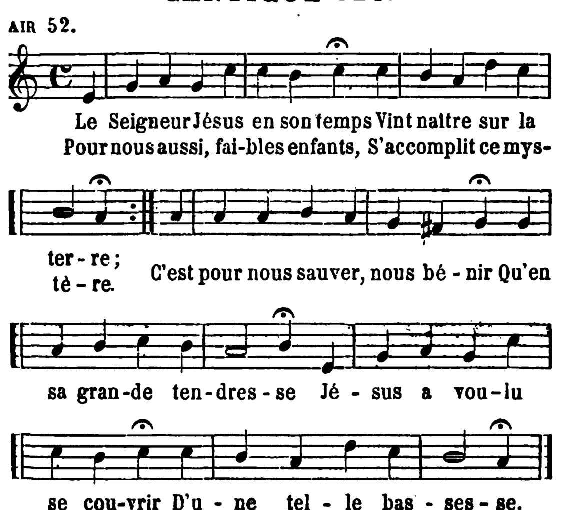
(Cantiques 316 et 317 supprimés.)

XXXIII. LA FAMILLE.

ENFANCE ET JEUNESSE.

CANTIQUE 318.

AIR 52.
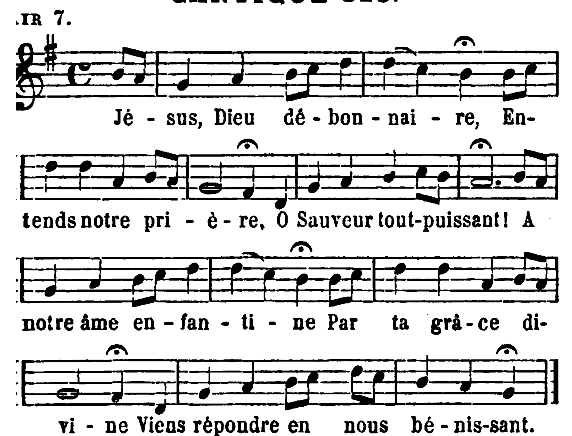


2. Et quel était ce faible enfant
Que vit naître une étable?
C'est le Fils du Dieu tout-puissant,
Le Dieu fort, l'Admirable;
C'est le souverain créateur
Du ciel et de la terre,
C'est Jéhovah, c'est le Seigneur,
Le bien-aimé du Père.

3. Oh! quelle immense charité
Le Sauveur fit paraître
Quand, revêtant l'humanité,
Bethléem le vit naître!
Le maître se fait serviteur,
O clémence infinie!
Pour ses brebis le bon pasteur
Abandonne sa vie.

4. Que devra faire un sage enfant,
Que le Sauveur console?
L'aimer à son tour, et croyant
Sa divine parole,
Lui rester constamment soumis,
Le prendre pour modèle;
Comme une docile brebis,
Être à Jésus fidèle.

CANTIQUE 319.



2. Grande est notre faiblesse ;
Plus grande est ta tendresse
Pour nous, Maître divin.
Oui, notre âme t'est chère;
Quand tu fus sur la terre,
Tu nous as bénis de ta main.

3. Oh! que ton cœur nous aime!
Il est toujours le même,
Car tu ne peux changer.
Nous venons donc sans crainte,
En ta présence sainte,
O Jésus notre bon berger!

4. Seigneur, sois-nous propice :
Doux soleil de justice,
Éclaire notre esprit ;
Verse en nous ta lumière,
Fais-nous voir la misère
De notre cœur, ô Jésus-Christ.

5. Éloigne la malice,
Déracine le vice
De notre mauvais cœur,
Et mets dès notre enfance
En nous la repentance;
Car nous avons péché, Seigneur.

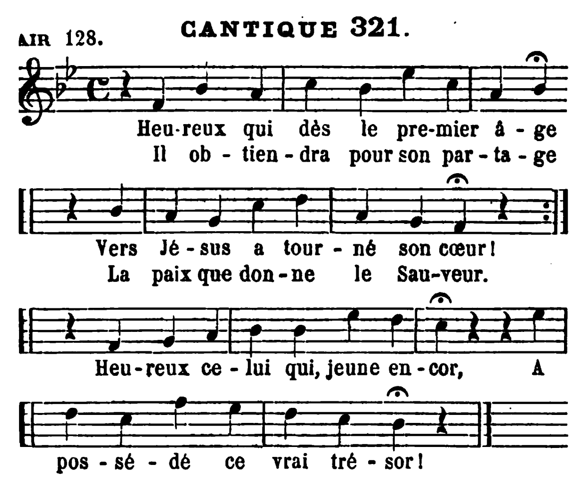
6. Jésus dont les blessures,
Le sang, les meurtrissures,
Objets de notre foi,
Ont racheté notre âme,
Allume en nous la flamme
Qui doit nous embraser pour toi.

7. Esprit saint, purifie,
Dirige et sanctifie
Nos cœurs en les changeant ;
Fais-nous croître en sagesse,
Rappelle-nous sans cesse
L'image de Jésus enfant !

(Cantique 320 supprimé.)

CANTIQUE 321.

AIR 128.



2. Que cherches-tu dans ta folie,
Toi qui t'éloignes du Sauveur?
Insensé! ton cœur se confie
Aux charmes d'un songe flatteur.
Ah! malheureux! si jeune encor,
Pourquoi laisser le vrai trésor?

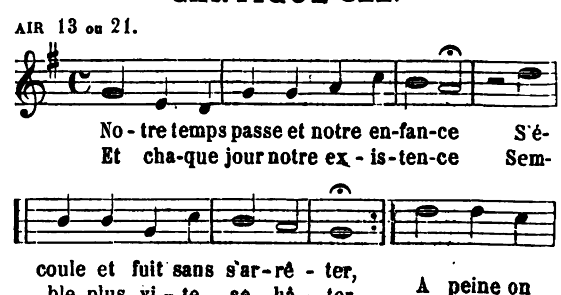
3. Reviens, va sans frayeur te rendre
Au doux appel de ton Sauveur.
Viens l'écouter; il veut t'apprendre
Quel est le chemin du bonheur.
Auprès de lui, tout jeune encor,
Tu trouveras le vrai trésor.

4. Reviens. Pourquoi perdre ta vie
Loin de Jésus ton rédempteur?
Pourquoi la verrait-on ternie
Par le mensonge et par l'erreur?
En l'Évangile, jeune encor,
Du salut cherche le trésor.
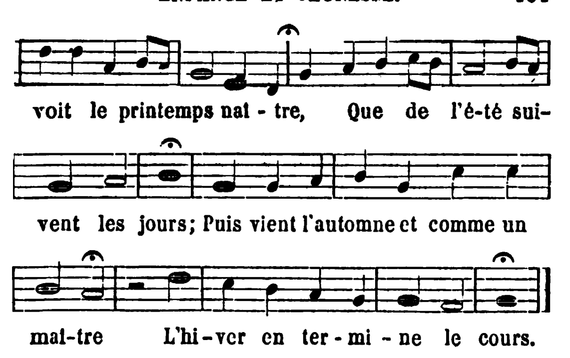
5. Veux-tu porter un joug facile?
De Jésus accepte la loi.
Lui-même il te rendra docile,
Il remplira ton cœur de foi.
C'est en lui seul que, jeune encor,
Tu trouveras le vrai trésor[1].

CANTIQUE 322.

AIR 13 ou 21.



[1] Strophe 6 supprimée.



2. Où sont maintenant les années,
Où j'étais un petit enfant?
Hélas! elles se sont fanées
Comme la faible fleur d'un champ.
Il me semblait que de leur course
Je ne verrais jamais la fin;
Mais comme tarit une source,
Mes jours se sont taris soudain.

3. Ainsi passera ma jeunesse;
Les ans, hélas! en seront courts.
Oui, comme au soir le soleil baisse,
Bientôt se terniront ses jours.
Et si Dieu veut que sur la terre
J'arrive jusqu'aux cheveux blancs,
Au bout de ma longue carrière
Comme un songe seront mes ans.

4. Ah! je veux donc, en ce voyage
Si court, si prompt, si passager,
Comme un agneau docile et sage,
Marcher tout près du bon berger.
Sous son regard toute ma vie
S'écoulera comme un beau jour,
Et la route en sera finie
Quand il voudra dans son amour.
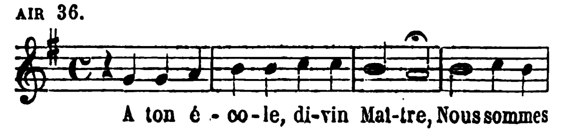
5. Tiens donc, Jésus, en ta clémence,
Tiens mon âme bien près de toi;
Qu'ainsi ma rapide existence
Se passe toute sous ta loi!
Et si tu veux qu'à mon enfance
Se borne ma course ici-bas,
Je sais qu'alors en ta présence,
Seigneur, tu me recueilleras.
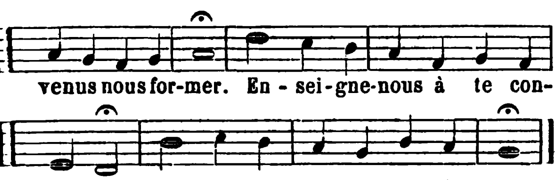
(Cantique 323 supprimé.)

AVANT LE CATÉCHISME.

CANTIQUE 324.

AIR 36.

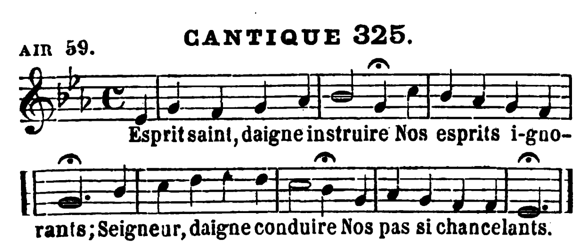




2. Seigneur, qu'attentifs et tranquilles
Nos esprits cèdent à ta voix,
Et que nos cœurs toujours dociles
Demeurent soumis à tes lois!

CANTIQUE 325.

AIR 59.



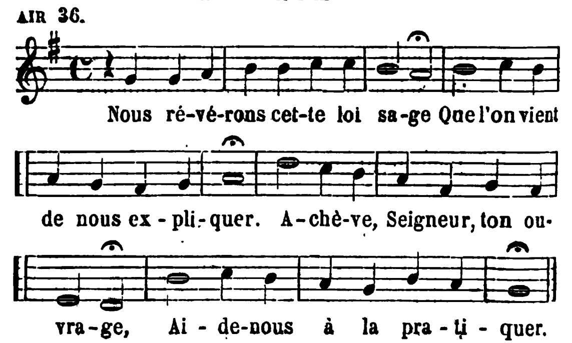
2. Rends notre âme docile
Aux divines leçons
De ton saint Évangile;
Jésus, nous t'en prions.

3. Que ta sainte Parole,
Doux ami des enfants,
Nous guide, nous console
Dès nos plus jeunes ans!

APRÈS LE CATÉCHISME.

CANTIQUE 326.
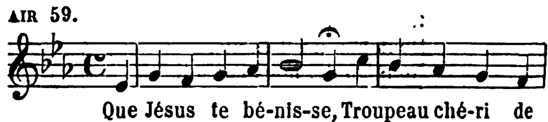
AIR 36.
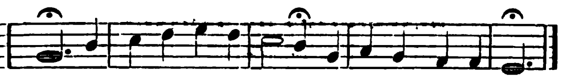


2. Conduits par toi dès notre enfance,
Jésus, nous voulons te servir.
Fais que toute notre science
Soit de t'aimer, de t'obéir.

CANTIQUE 327.

AIR 59.

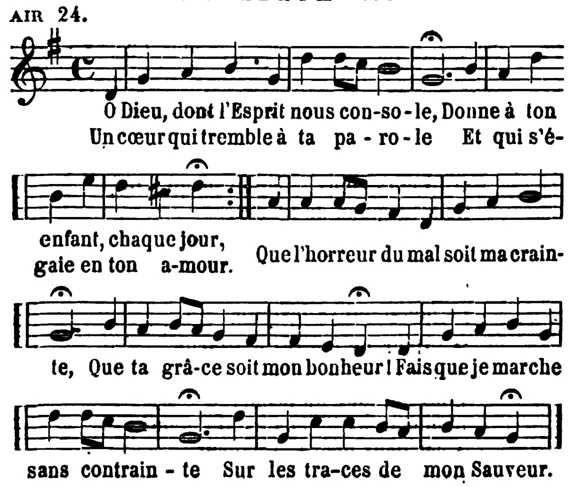




Dieu ! Que son regard propi-ce T'accompagne en tout lieu.

2. O Seigneur, par ta grâce
Conduis tes chers enfants.
Que l'éclat de ta face
Sur nous brille en tout temps !

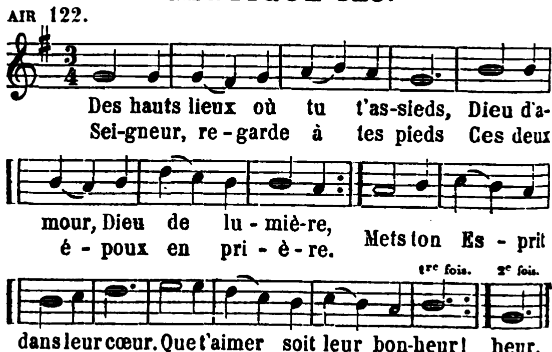
CANTIQUE 328.



BÉNÉDICTION DE MARIAGE.

CANTIQUE 329.

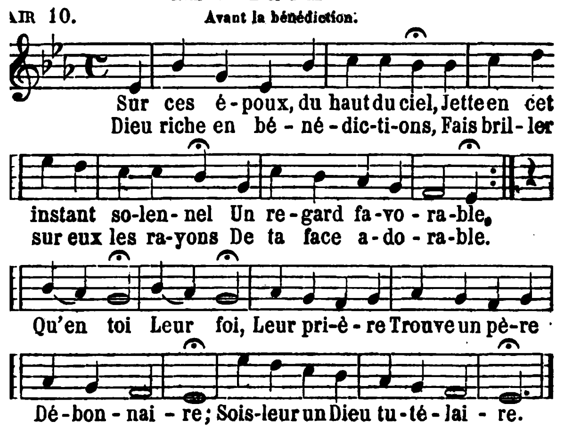
AIR 122.



2. Leurs vœux montent jusqu'à toi,
Céleste époux de l'Église.
Ah! fais, Seigneur, que la foi
Les éclaire et les conduise.
Daigne, ô Dieu, daigne bénir
Le nœud qui va les unir.

3. Heureux qui reste attaché
A ta volonté suprême!
Libre du joug du péché,
Bienheureux l'homme qui t'aime!
A ces deux époux, Seigneur,
Daigne accorder ce bonheur.

CANTIQUE 330.

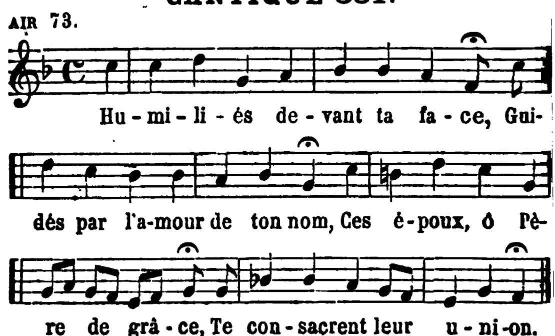


Après la bénédiction.

2. Ils ont imploré ton saint nom.
Comble, Seigneur, leur union
De ta faveur céleste.
Sur leur maison verse ta paix;
Que ta grâce en mille bienfaits
Sur eux se manifeste!
Amen!
Amen!
Ratifie,
Purifie,
Sanctifie,
Seigneur! le nœud qui les lie!

CANTIQUE 331.

AIR 73.



2. Que ton Esprit saint les bénisse
En ces instants religieux !
Sois-leur, grand Dieu, sois-leur propice,
Accorde-leur des jours heureux.

3. Entends leur serment, leur prière,
Exauce tous leurs vœux, Seigneur;
De tes dons comble leur carrière
Et répands ta paix dans leur cœur.

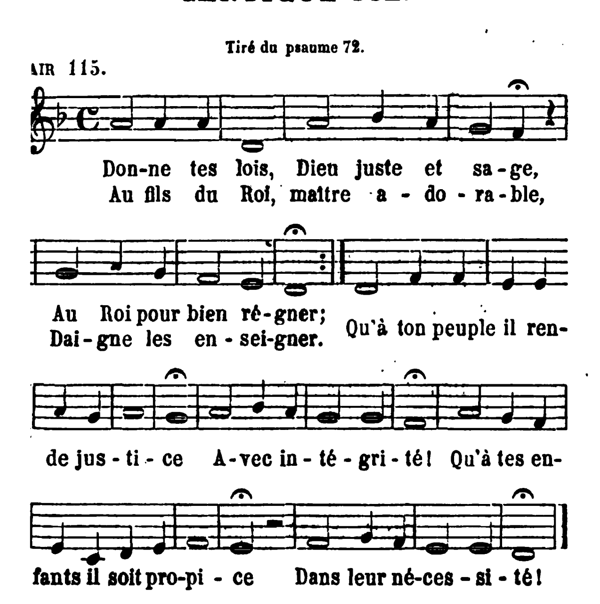
4. Qu'en t'invoquant, céleste Père,
Et marchant partout sous tes yeux,
Ils possèdent, dès cette terre,
Le bonheur éternel des cieux !

XXXIV. LA PATRIE.

CANTIQUE 332.

Tiré du psaume 72.

AIR 115.
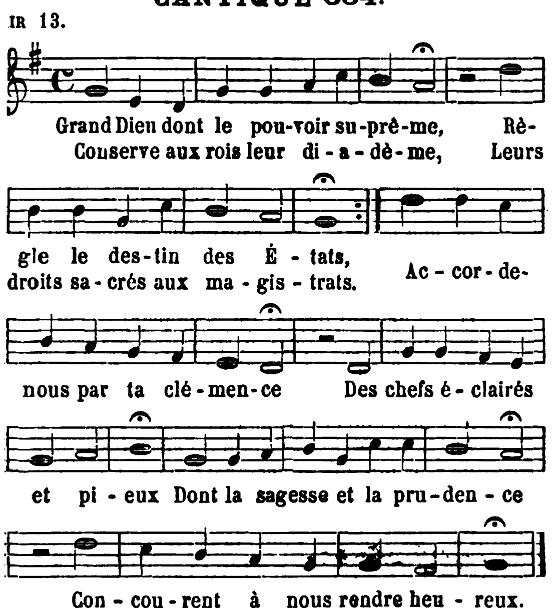


2. Que l'on puisse voir aux montagnes
   La paix croître et fleurir,
Et les coteaux et les campagnes
   La justice nourrir!
Que des malheureux dans leur peine
   Il soit le protecteur.
Qu'il les délivre de la haine
   De leur persécuteur!

3. Qu'il réponde aux cris pitoyables
   Du pauvre languissant,
Qu'il ranime les misérables
   Par son secours puissant!
Telle vient la rosée aimable
   Sur les champs desséchés.
L'eau du ciel est moins favorable
   Aux prés qu'on a fauchés.

4. Béni sois-tu dans tous les âges,
   O Dieu fort, Éternel,
Seul admirable en tes ouvrages
   Et seul Dieu d'Israël!
Qu'on chante ta grandeur immense
   Dans les climats divers,
Et que le bruit de ta clémence
   Remplisse l'univers!

(Cantique 333 supprimé.)

CANTIQUE 334.



2. Remplis tous nos chefs de ta crainte,
O toi, notre souverain Roi.
Que leur cœur aimant ta loi sainte
Te craigne et ne craigne que toi!

Qu'étant zélés pour ton service
Et pleins d'amour pour l'équité,
Ils administrent la justice
A tous avec intégrité !
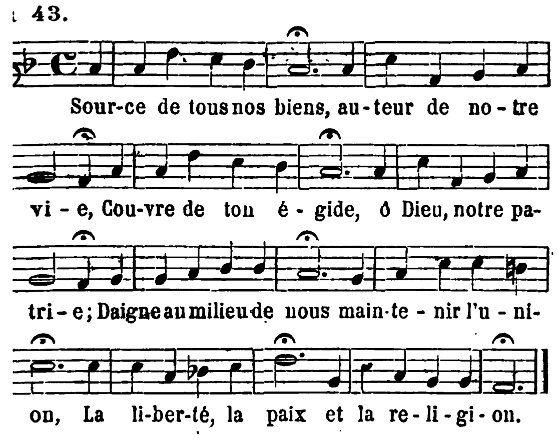
3. Que ta sagesse les éclaire
Pour bien conduire leurs sujets,
Et que le désir de te plaire
Les dirige dans leurs projets !
Donne-leur avec abondance
L'Esprit de toute vérité,
De bon conseil, de prévoyance,
De zèle et de fidélité.

4. Fais-leur sans cesse bien comprendre
Qu'ils ne sont devant toi, Seigneur,
Que fragilité, poudre et cendre,
Malgré l'éclat de leur grandeur ;
Qu'un jour ils ont un compte à rendre
Aux pieds de ton trône éternel.
Ah ! puissent-ils sans crainte attendre
Ce jour terrible et solennel !

5. Sois présent à leurs assemblées,
Par eux conserve-nous la paix,
Sur leurs personnes révérées
Répands, Seigneur, tous tes bienfaits.
Éclaire, ô Dieu, leur conscience,
En eux forme des cœurs nouveaux.
Qu'une céleste récompense
Puisse couronner leurs travaux !

CANTIQUE 335.

43.



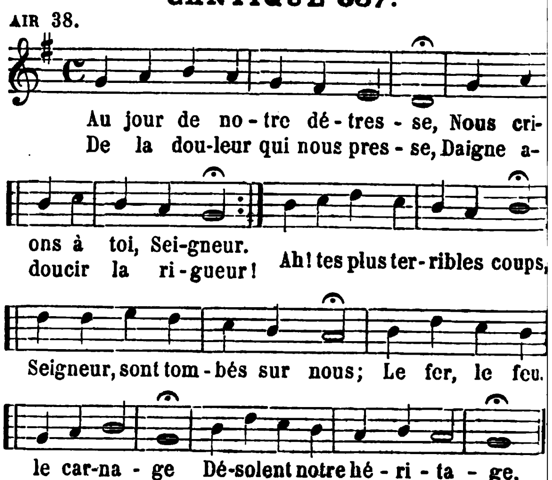
2. Bannis de nos cités l'aveugle fanatisme,
a criminelle envie et le froid égoïsme.
ue la voix de ton Fils, ô Dieu de charité,
touffe parmi nous toute animosité !

3. A notre Souverain accorde ta sagesse.
u'il règne en vrai chrétien, sans crainte et sans faiblesse !
ue ton Esprit l'éclaire et lui montre tes lois !
h ! bénis-le, Seigneur, Dieu puissant, Roi des rois !

(Cantique 336 supprimé.)

CANTIQUE 337.

AIR 38.



2. Vois nos florissantes villes
En proie au feu destructeur ;
Vois, Seigneur, nos champs fertiles
Dévastés avec fureur ;
Vois tes temples profanés,
Tes serviteurs consternés,
Les horreurs de la misère
Se répandre sur la terre.

3. Nos crimes, ô notre Père,
Ont armé ton bras vengeur;
Mais ta justice sévère
Cède aux cris de la douleur.
Selon nos péchés, hélas!
Seigneur, ne nous juge pas.
Daigne à notre pénitence
Répondre dans ta clémence.

4. Ah! sauve ton héritage,
Entends nos cœurs gémissants,
Ranime notre courage,
Seigneur, sauve tes enfants.
Il n'est de secours qu'en toi;
Soutiens, soutiens notre foi;
Sois, grand Dieu, notre défense,
Notre unique délivrance.

5. Détourne de notre tête
Le glaive exterminateur,
Arrête, Seigneur, arrête
Le fléau dévastateur.
O toi qui tiens dans tes mains
Les cœurs de tous les humains,
Des âmes exaspérées
Daigne adoucir les pensées.

6. Aux gouverneurs de la terre
Donne ton Esprit de paix.
Que des fureurs de la guerre
Ils délivrent leurs sujets!

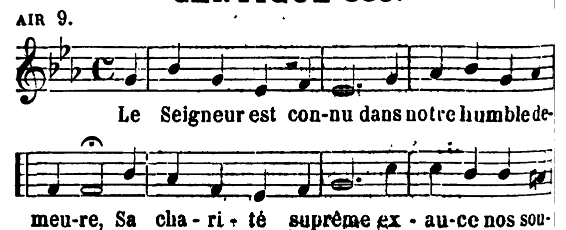
Que leur gloire et leur grandeur . .
Soient de t'imiter, Seigneur,
Et qu'ainsi tous les chérissent,
Les révèrent, les bénissent !

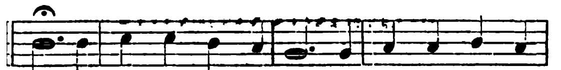
7. Fais succéder l'abondance
A la triste pauvreté ;
Rends-nous, après la souffrance,
Les douceurs de ta bonté.
Que tes châtiments, Seigneur,
Convertissent notre cœur !
Rends-nous dignes de ta grâce,
Fais sur nous luire ta face.

(Cantique 338 supprimé.)
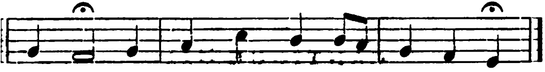
POUR LA PAIX.

CANTIQUE 339.





haits; Il veut, de ses faveurs nous comblant à toute



heu-re, Par-mi nous ra-me-ner la paix.

2. Oui, ton pouvoir, grand Dieu, dissipe nos alarmes;
Tu fais couler nos jours au sein d'un doux repos;
Protégés par ton bras, loin du fracas des armes,
Nous voyons la fin de nos maux.

3. Daigne nous conserver cette paix précieuse;
Qu'elle puisse embrasser tous les peuples divers!
Maintiens, Seigneur, maintiens cette œuvre glorieuse,
Ce calme heureux de l'univers.
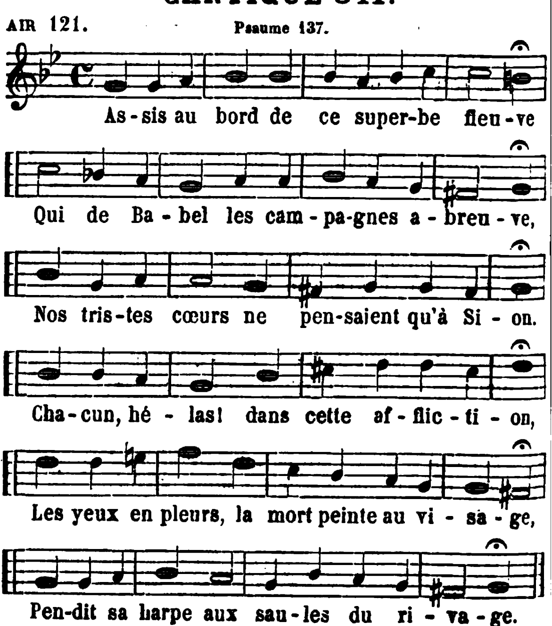
4. Que ceux pour qui tu veux opérer ces miracles,
En goûtent les doux fruits en pratiquant tes lois;
Que bénissant ton nom, écoutant tes oracles,
Ils n'obéissent qu'à ta voix!

5. C'est là le seul tribut, peuples, qu'il vous demande,
Ce Dieu qui vous combla de ses dons immortels.
Votre amour, votre cœur, c'est là l'unique offrande
Qui puisse honorer ses autels.

(Cantique 340 supprimé.)

CANTIQUE 341.

AIR 121. Psaume 137.

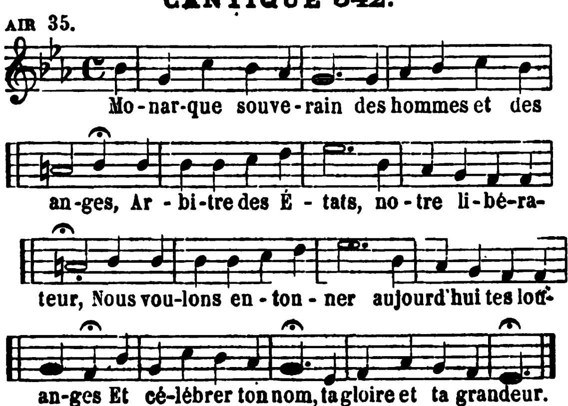


2. Ceux qui captifs en ces lieux nous menèrent,
Nos hymnes saints cent fois nous demandèrent;
Ils nous pressaient de les leur réciter.
Ah ! dîmes-nous, pourrions-nous les chanter ?
Quoi ! nous pourrions, sur une terre étrange,
De notre Dieu profaner la louange !

3. Puisse ma main oublier sa science
Et pour jamais languir dans le silence,
Si de Sion je perds le souvenir !
Puisse ma langue à mon palais tenir,
Jérusalem, si jamais j'ai de joie
Qu'auparavant libre on ne te revoie !

CANTIQUE 342.

AIR 35.



2. Seigneur dont l'univers reconnaît la puissance,
Nous avons ressenti les effets merveilleux
Que ta force a produits pour notre délivrance ;
Nous en rendons hommage à ton nom glorieux.

3. Si nos armes ont pu remporter la victoire
Et si nous jouissons d'une tranquille paix,
Nous t'en donnons, Seigneur, uniquement la gloire
Et nous célébrerons à toujours tes bienfaits.

4. Tes bontés envers nous ne se peuvent comprendre.
Que pourrions-nous t'offrir, ô puissant protecteur,
Et pour tant de faveurs que pourrions-nous te rendre?
Nos esprits et nos corps, tout t'appartient, Seigneur.

5. Nous ferons retentir dans nos sacrés cantiques
Ton infini pouvoir, ton immense bonté,
Tes exploits surprenants, tes œuvres magnifiques,
Ta sagesse adorable et ta fidélité.

6. Tout l'univers saura notre reconnaissance ;
Nous voulons désormais ne vivre que pour toi.
Veuille fléchir nos cœurs à ton obéissance
Et conduis-nous toujours selon ta sainte loi.

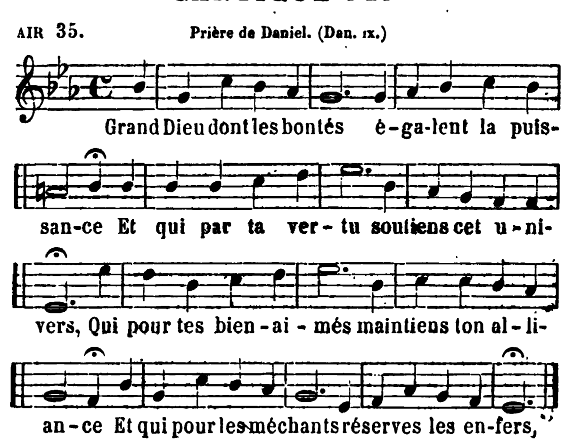
7. Ne nous ôte jamais ta céleste lumière,
Conserve-nous la paix et notre liberté,
Montre-toi notre Dieu, notre roi, notre père,
Comble-nous de bienfaits par ta grande bonté.

8. De tous nos ennemis réprime la puissance,
Dissipe leurs complots, leurs funestes desseins.
Toi seul es notre appui, notre unique défense,
Bénis-nous tous, Seigneur, rends-nous justes et saints.

JOURS D'AFFLICTION ET DE PÉNITENCE PUBLIQUES.

CANTIQUE 343.

AIR 35. Prière de Daniel. (Dan. IX.)



2. Nous sommes effrayés du nombre de nos crimes
Et nous avons, hélas! justement mérité
D'être jetés un jour dans ces affreux abîmes
Où tu veux des démons punir l'impiété.

3. Nous avons tous été des ingrats, des rebelles,
Nous avons transgressé tes saints commandements,
Nous avons méprisé tes bontés paternelles
Et nous n'avons pas craint tes justes châtiments.

4. Nous avons été sourds à la voix des prophètes,
Nous avons refusé d'ouïr tes serviteurs;
De tes ordres sacrés ces divins interprètes
N'ont pu nous émouvoir ni pénétrer nos cœurs.

5. Nous nous condamnons tous en ta sainte présence
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant ;
Nous sommes sans excuse, et notre conscience
Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent.

6. O Dieu, toi seul es juste et nous sommes coupables
Tu nous vois tous confus de nos déréglements ;
Mais pardonne, Seigneur, à tant de misérables
Et n'exécute pas sur nous tes jugements.

7. Écoute, ô Dieu tout bon, nos cris et nos requêtes
Et prête ton oreille à la voix de nos pleurs ;
Détourne tous les coups qui menacent nos têtes,
Et par un doux regard dissipe nos frayeurs.

8. Sur ta chère Sion fais reluire ta face.
Pour l'amour de ton Christ, le roi de l'univers,
Pour l'amour de toi-même, Éternel, fais-nous grâce,
Et de tant de captifs daigne briser les fers.

9. Protecteur de Jacob, puissant maître du monde,
De ton peuple affligé vois l'état malheureux,
Les souffrances, l'angoisse et la douleur profonde.
Entends sa triste voix, exauce-le des cieux.
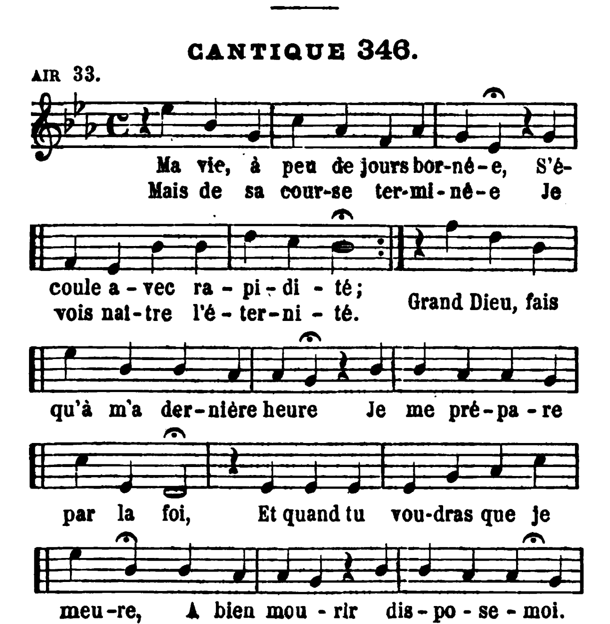
10. Nous ne nous fondons point sur nos propres justices,
Nous sommes convaincus de notre indignité,
Nous méritons, ô Dieu, les plus cruels supplices ;
Mais nous attendons tout de ta grande bonté.

(Cantiques 344 et 345 supprimés.)

XXXV. MORT, JUGEMENT, ÉTERNITÉ.

CANTIQUE 346.

AIR 33.



2. C'est en vain que l'homme refuse
De songer au jour du trépas ;
Insensé celui qui s'abuse
Tandis que la mort suit nos pas !

Age, beauté, valeur, naissance,
Adresse, larmes ou faveur,
Rien n'exempte de sa puissance
Et rien n'en fléchit la rigueur.

3. De la mort la suite est affreuse
Pour l'homme qui ne l'attend pas;
Mais elle est douce et bienheureuse
Pour qui s'y prépare ici-bas.
Seigneur, exauce ma prière,
A toi je remets mon destin :
C'est toi qui connais la manière,
Le temps et le lieu de ma fin.
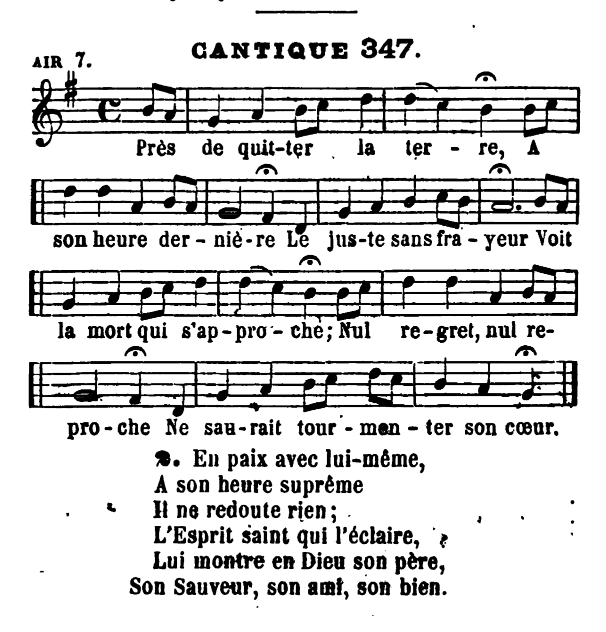
4. Peut-être que cette journée
Sera la dernière pour moi;
La plus riante matinée
Peut avoir un soir plein d'effroi.
Père éternel, couvre mon crime
Des mérites du Rédempteur;
Sur le sang de cette victime
Est fondé l'espoir de mon cœur.

5. Le sang du Sauveur adorable,
Dont rien n'égale la valeur,
Est le trésor inépuisable
De tout ce qui fait mon bonheur.
A Jésus mon âme est unie,
Je ne serai jamais confus;
Soit dans la mort, soit dans la vie,
Je ne m'attache qu'à Jésus.

6. Mon Dieu, que rien ne me retienne
Parmi les objets de ces lieux;
Que ta volonté soit la mienne!
Élève mes désirs aux cieux.
De ta main j'attendrai la palme
Que tu destines à la foi,
Et, vivant dans un heureux calme,
Un jour je mourrai sans effroi.

CANTIQUE 347.

AIR 7.



7. En paix avec lui-même,
A son heure suprême
Il ne redoute rien;
L'Esprit saint qui l'éclaire,
Lui montre en Dieu son père,
Son Sauveur, son ami, son bien.

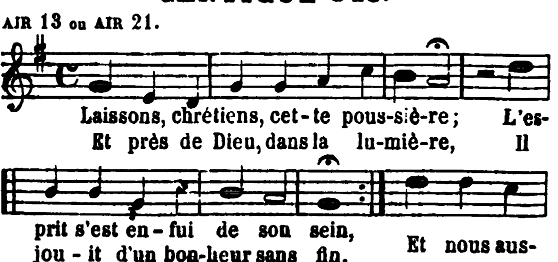
3. Le trépas qui s'avance
Est de sa délivrance
Le signal consolant.
Sans crainte il envisage
Ce terrible passage,
Il est en paix; Jésus l'attend.

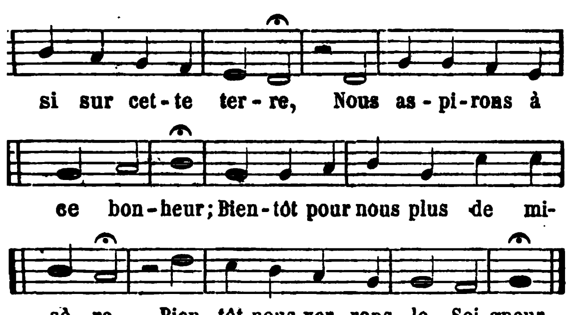
4. Il bénit, il console
Ceux que sa mort désole,
Il implore sur eux
La paix et la clémence
Du Dieu dont la puissance
Par la foi comble tous ses vœux.

5. Heureux, son âme est calme;
Des rachetés la palme
Il porte dans sa main,
Et déjà la couronne
Qu'aux siens le Sauveur donne,
A réjoui sa douce fin.

CANTIQUE 348.

AIR 13 ou AIR 21.

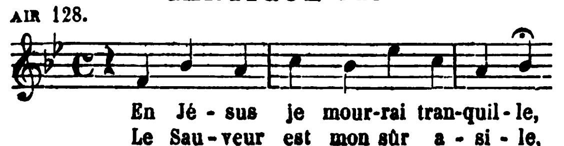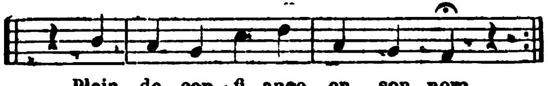




7. Tarissez, larmes de tristesse.
Qui croit au Sauveur n'est pas mort;
Avec Jésus on vit sans cesse
Quand en Jésus seul on s'endort.
Sépulcre, où donc est ta victoire?
Mort, où donc est ton aiguillon?
A Jésus-Christ louange et gloire!
Nous sommes vainqueurs par son nom.
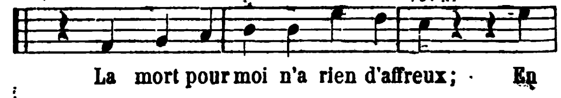
CANTIQUE 349.

AIR 128.
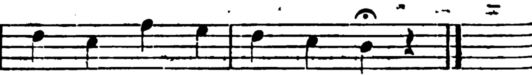




Plein de con - fi - ance en son nom.
Son sang a pay - é ma ran - çon.



La mort pour moi n'a rien d'affreux; En



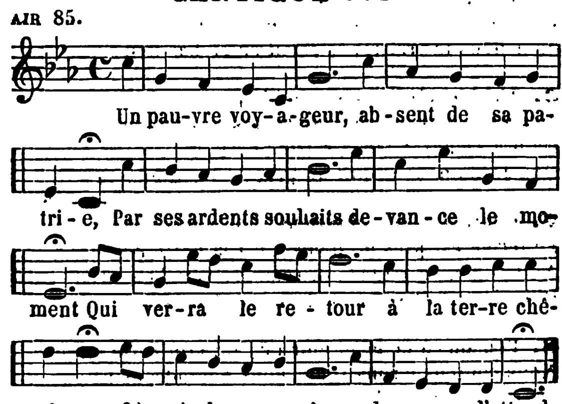
Jé - sus l'on meurt bien - heu - reux.

2. Rends-moi jusqu'à la mort fidèle,
Seigneur, prends mon âme en ton sein;
Dès que tu veux prendre soin d'elle,
Pour moi mourir devient un gain.
Oui, tu couronneras mes vœux;
En toi je mourrai bienheureux.

3. Toi qui comptas toutes mes heures,
Daigne m'adoucir le trépas;
Qu'un jour dans tes saintes demeures
Mon âme repose en tes bras.
Sauveur miséricordieux,
Rends-nous tous un jour bienheureux.



AIR 85.



2. Oh ! qu'il est consolé lorsque le jour arrive,
Où tout est préparé pour cet heureux départ !
De son pays enfin il va toucher la rive ;
Ses vœux impatients repoussent tout retard.

3. Pourquoi donc sentons-nous qu'en traversant la vie
Nous n'avons pour le ciel que des soins languissants ?
Oui, pourquoi notre cœur a-t-il si peu d'envie
De voir l'éternité succéder à nos ans ?

4. Ce cœur n'aime donc plus la patrie éternelle
Où notre Rédempteur règne au milieu des siens !
Notre âme en s'y rendant ne trouve donc en elle
Que de tristes dégoûts pour les célestes biens !

5. O gens de peu de foi, cœurs charnels que nous sommes,
Qu'attendons-nous encor pour aimer notre Dieu?
Vivrons-nous donc toujours comme vivent les hommes?
Pour nous le vrai repos est-il en ce bas lieu?

6. Ah! bientôt finira ce rapide passage,
Bientôt nous rougirons de toutes nos lenteurs,
De nos lâches délais à saisir l'héritage
Que Jésus nous acquit au prix de ses douleurs.

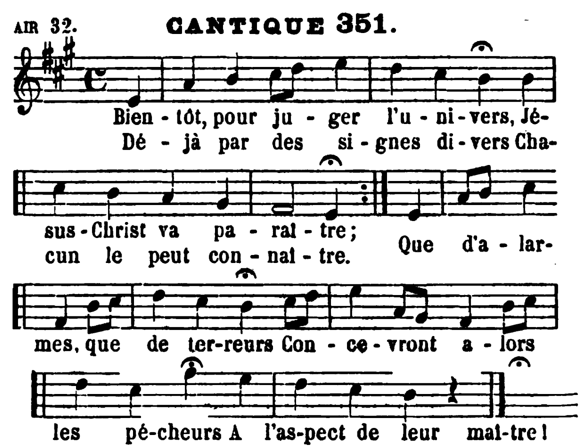
7. Courage donc, chrétiens! Ranimons notre course;
Le terme est près de nous, c'est la porte des cieux.
Notre âme, en y tendant, remonte vers la source
D'où descendit sur nous le salut glorieux.

8. Pensons à ce beau jour où, quittant cette terre,
Nous contemplerons Dieu, nous entendrons sa voix.
Où nous verrons Jésus, notre ami, notre frère,
Oui, le même Jésus qui mourut sur la croix.

9. Tournons donc nos désirs vers ce jour qui s'avance,
Appelons le Seigneur, disons-lui : « Viens bientôt! »
Soyons prêts à partir et, dans la vigilance,
De notre sainte foi gardons le bon dépôt.

10. Oh! quel moment béni, quelle heure fortunée
Que celle où, pour toujours, nous laisserons la mort!
Ah! par tous nos souhaits hâtons cette journée
Où de la vie enfin nous toucherons le port.

AIR 32. **CANTIQUE 351.**



2. La trompette retentira
  Dans les airs, dans la plaine,
Et des sépulcres renaîtra
  Toute la race humaine.
Les bons alors et les méchants
Verront de leurs faits différents
  Soit le prix, soit la peine.

3. Alors les replis découverts
  De chaque conscience
A la face de l'univers
  Mettront en évidence
Tous ces crimes, tous ces péchés
Que les hommes tenaient cachés
  Dans leur impénitence.

4. Puisse mon nom se voir écrit
Dans le livre de vie !
Je te supplie, ô Jésus-Christ,
De ta grâce infinie
Fais-moi ressentir le pouvoir.
Tes mérites sont mon espoir,
En toi je me confie.
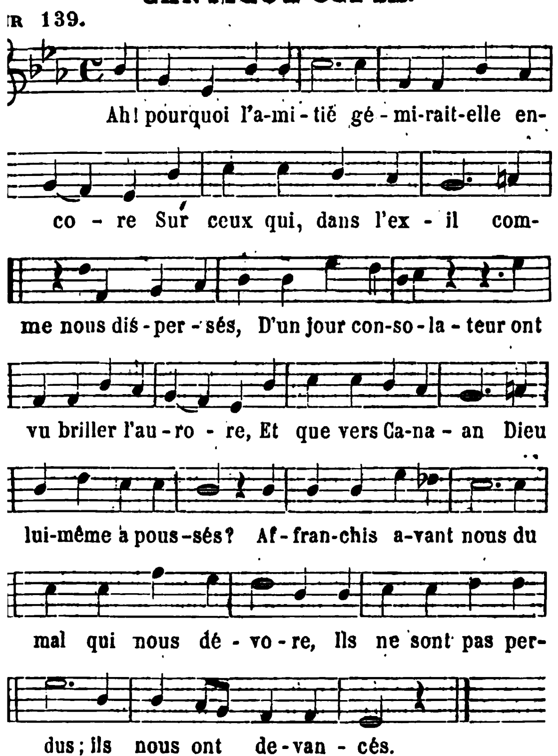
5. Quand tu viendras dans tout l'éclat
De ta céleste gloire,
Toi-même, sois mon avocat,
Abolis la mémoire
De tous mes crimes, et permets
Que ma foi recueille à jamais
Les fruits de ta victoire.

6. Tant de péchés que j'ai commis,
Me font verser des larmes ;
Mais la grâce que tu m'acquis
A pour moi mille charmes.
Dès que je t'embrasse avec foi,
Je sens se dissiper en moi
Mon trouble et mes alarmes.

7. Juge des vivants et des morts,
Ta dernière venue
De tous les membres de ton corps
Est sans cesse attendue.
Viens, divin Rédempteur, Jésus,
Que ta grandeur à tes élus
Soit pleinement connue !

CANTIQUE 351 bis.

R 139.



2. Oh combien ici-bas pesait à leur faiblesse
Ce fardeau de chagrins, sur leur tête amassés !
Et que leur pauvre cœur comptait avec tristesse
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés!
Nouveau-nés de la tombe, et parés de jeunesse,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

3. Qu'il est doux, dans les cieux, le réveil des fidèles
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,
Ils unissent au son des harpes immortelles
Les hymnes de l'amour ici-bas commencés !
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles.
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

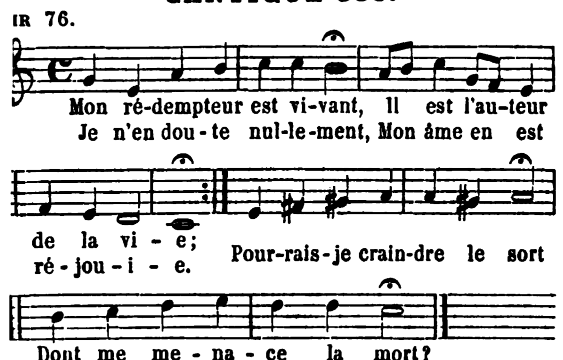
4. Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre.
Dans la haute retraite où Dieu les a placés
Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,
Sous les pas des humains tant de piéges dressés.
Leur bonheur est au comble, et nous pourrions les plai
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

5. Puisse la même foi qui consola leur vie,
Nous ouvrir les sentiers que leurs pas ont pressés,
Et, dirigeant nos pieds vers la sainte patrie,
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,
Nous rendre ces objets de tendresse et d'envie,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés.

6. Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,
O Jourdain! nous diront : Vos travaux sont cessés!
Au pays du salut, conquis par son courage,
Jésus nous recevra, triomphants et lassés,
Près de ces compagnons d'exil et d'héritage,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés.

(Cantiques 352, 353 et 354 supprimés.)

CANTIQUE 355.



2. Jésus précéda les siens,
A la vie il les invite;
De la mort, de ses liens
Il triomphe, il ressuscite,
Et le chef élève aux cieux
Ses membres victorieux.

3. A ce chef je suis uni
Ici-bas par l'espérance.
Sur son pouvoir infini
J'établis ma confiance.
De lui-même le trépas
Ne me séparera pas.

4. Ma chair n'a d'autre destin
Que de retourner en cendre,
Je le sais ; mais à la fin
Le Rédempteur doit descendre.
Son bras invincible et fort
Triomphera de ma mort.

5. Alors ma chair reprendra
Une nouvelle existence
Et du tombeau sortira
A l'appel de sa puissance.
Alors j'aurai le bonheur
De contempler mon Sauveur.

6. Oui, je le contemplerai
Dans sa gloire face à face,
Moi-même je le verrai ;
Ce corps y trouvera place,
Je le verrai de mes yeux,
Ce Rédempteur glorieux[1].

7. Ici terrestre semé,
Là je reparais céleste.
Mon corps de maux consumé
Brisera ce joug funeste,
Et ce corps matériel
Renaîtra spirituel[2].

8. Par Christ bravons de la mort
Et du tombeau la menace,
Bravons l'impuissant effort

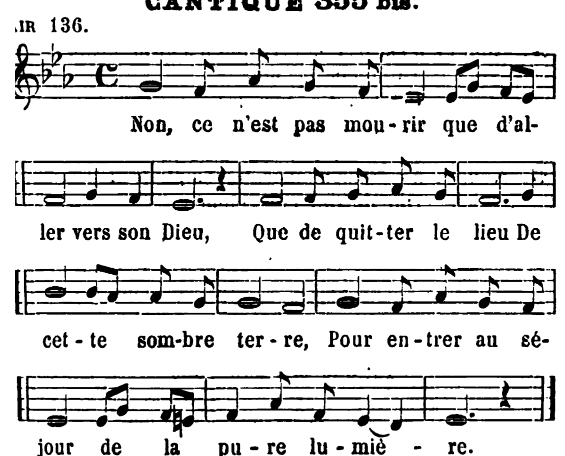
[1] Job. XIX, 25-27.
[2] Cor. XV, 42-44.

De l'enfer et son audace ;
Célébrons notre bonheur :
Nous suivrons le Rédempteur.

9. Suivons-le dès ce moment,
A sa grâce salutaire
Soumettons-nous promptement,
Détachons-nous de la terre.
Chrétiens, élevons les yeux ;
Notre trésor est aux cieux.

CANTIQUE 355 bis.

AIR 136.



2. Non, ce n'est pas mourir que d'habiter le ciel,
Le repos éternel
De la gloire ineffable,
En sortant du combat d'un monde périssable.

3. Non, ce n'est pas mourir, sujet du Roi des rois,
Que d'entendre la voix
De sa puissante grâce,
T'appeler dans l'éclat du regard de sa face.

4. Non, ce n'est pas mourir, ô brebis du Sauveur!
Que suivre ton Pasteur
Jusqu'en sa bergerie,
Où tu paîtras toujours sous l'arbre de la vie !

5. Non, ce n'est pas mourir que d'adorer Jésus,
Au milieu des élus
Célébrant sa victoire,
Et d'être couronné d'allégresse et de gloire.

6. Non, ce n'est pas mourir, Rédempteur bien-aimé,
Que de voir consommé
Dans de longues délices
L'amour dont ici-bas notre âme eut les prémices.
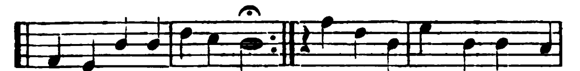
(Cantique 356 supprimé.)

CANTIQUE 357.
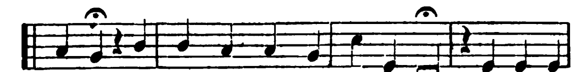
AIR 33.
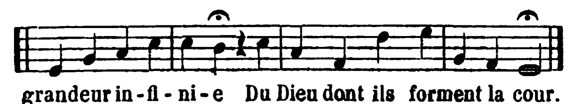


Quels accords, quels concerts au-gustes! Quel-
Fais silence à l'as-pect des justes, O



le pompe éblouit mes yeux!
terre, entends le chant des cieux. O divine, ô tendre harmo-



ni-e! Les saints, dans des transports d'amour, Chantent la



grandeur in-fi-ni-e Du Dieu dont ils forment la cour.

2. Quel spectacle! Un Dieu sans nuage
Se montre aux yeux des bienheureux.
Ils contemplent de son visage
Les traits sereins et lumineux.
Le Seigneur transporte leur âme
Par les plus saints ravissements;
La vive ardeur qui les enflamme,
Les remplit de doux sentiments.

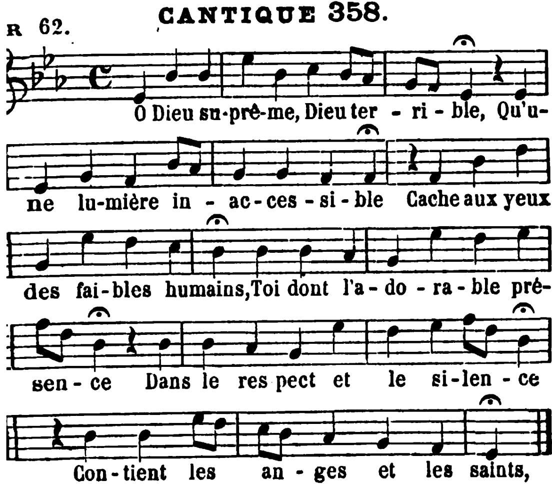
3. Je vois à l'ombre de ses ailes
Ces saints dont l'éloquente voix
Confondit les esprits rebelles
Et donna des leçons aux rois.
Sortis des murs de Babylone,
Les martyrs, ces nobles vainqueurs,
Sont assis auprès de son trône,
Le front ceint d'immortelles fleurs.

4. Que nos voix ici-bas s'unissent
A leurs concerts mélodieux.
Servons le maître qu'ils bénissent,
En suivant leurs pas glorieux.
Seigneur, arrête la furie
De l'enfer armé contre nous.
Si tu perdis pour tous la vie,
N'acquis-tu pas le ciel pour tous?

5. Daigne nous donner l'héritage
Que tu promis à notre foi.
Ah! c'est languir dans l'esclavage
Que de vivre éloigné de toi.
Lorsque du séjour de ta gloire
Nous goûterons les doux attraits,
Comme eux, par des chants de victoire
Nous te bénirons à jamais.

CANTIQUE 358.

R 62.



2. Au milieu des nuits les plus sombres,
Enveloppés d'épaisses ombres,
Nous errons dans l'obscurité,
Jusqu'au temps où, dans ton empire,
Sur nous tu dois faire reluire
Le beau jour de l'éternité.

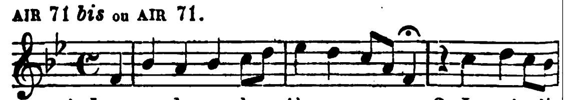
3. Digne objet de notre espérance,
Grand jour, que par ta longue absence
Tu diffères notre bonheur !
Quoi ! faut-il qu'à jamais durable,
Le poids du corps qui nous accable,
A nos yeux voile ta splendeur?

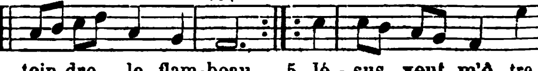
4. Libres de leurs chaînes cruelles,
Quand pourront nos âmes fidèles
Voler, Seigneur, jusqu'à ton ciel,
Avoir place parmi tes anges,
Te voir, entendre tes louanges
Et s'unir au chœur immortel?

5. O notre Dieu, source féconde
Des biens répandus dans le monde,
Remplis nos cœurs de tes saints dons,
Et qu'une lumière éternelle
Succède à la clarté mortelle
Dont ici-bas nous jouissons!
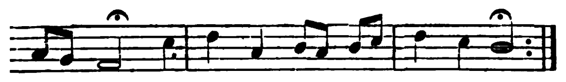
CANTIQUE 359.

AIR 71 *bis* ou AIR 71.









ra - ble 7. Me ras - su - rer, me con - so - ler.
miè - re 10. Mon â - me prête à s'en - vo - ler.

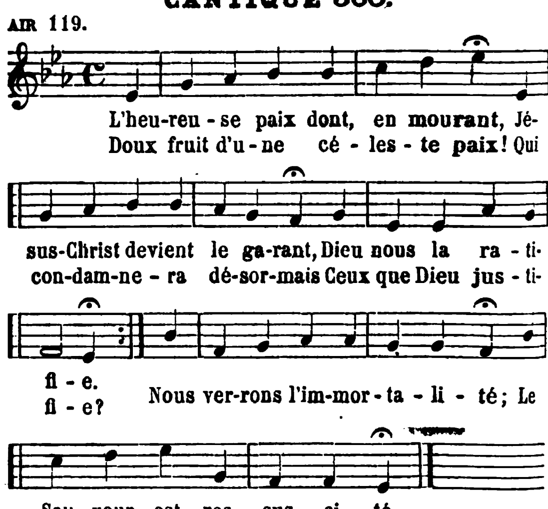
2. De tes délices éternelles
Tu veux rassasier, Seigneur,
Tous tes élus, tous tes fidèles
Qui t'avaient consacré leur cœur.
Tandis que la tempête gronde,
Le chrétien qui sur toi se fonde,
Se rassure à l'aspect du port.
Tranquille, il t'invoque, il te prie,
Et dans ta céleste patrie
Il entre sans craindre la mort.

3. C'est là que du bonheur suprême,
Il va s'abreuver à longs traits;
Les sources en sont en toi-même,
Peuvent-elles tarir jamais?
C'est là, grand Dieu, que ta justice,
A tes enfants toujours propice,
Accomplit leur félicité;
Là, jouissant de leur victoire,
Ils chantent à jamais ta gloire
Et ton ineffable bonté.



CANTIQUE 360.
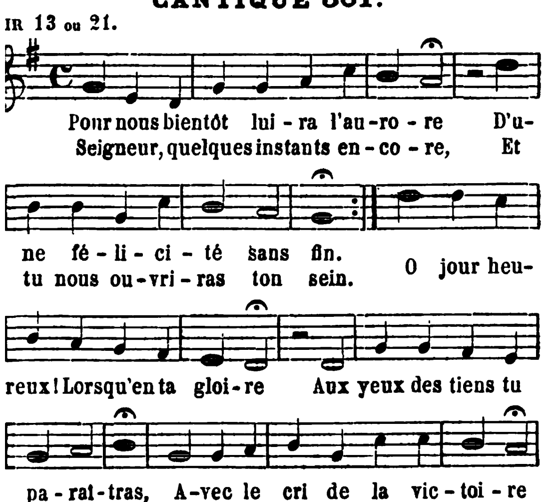
AIR 119.



2. Tout est pardonné, tout remis,
Le ciel ouvert, ses biens promis
   A l'âme repentante.
Chrétiens, sanctifions nos cœurs;
Immortels, montrons dans nos mœurs
   Notre sublime attente.
Saisissons l'immortalité;
Le Sauveur est ressuscité.

3. Oh! quand s'offriront à nos yeux
Ces demeures que, dans les cieux,
  Dieu réserve aux fidèles?
Au sein de l'immortel séjour,
Quand verrons-nous briller le jour
  Des grâces éternelles?
Il vient, ce jour tant souhaité;
Le Sauveur est ressuscité.

CANTIQUE 361.
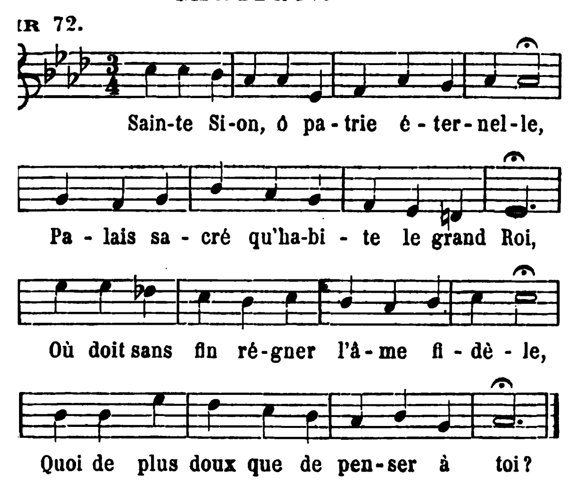




Nous vo - le - rons tous dans tes bras.

2. Dans le ciel alors, par ta grâce,
Tu veux nous rendre bienheureux.
Nous contemplerons de ta face
Les traits sereins et lumineux.
C'est là, Seigneur, qu'est l'héritage
Que tu promets à notre foi,
C'est là qu'une paix sans nuage
Attend tes élus près de toi.

3. De cette paix montre à notre âme,
Seigneur, le chemin glorieux.
En nos cœurs entretiens la flamme
Du pur amour qui vient des cieux.
Jésus, c'est en toi qu'est la vie.
Si nous t'aimons dès ici-bas,
Un jour, dans la sainte patrie,
Vers toi tu nous recueilleras.

4. Du péché brisons donc la chaîne
Et rejetons tout vain fardeau.
D'un monde impur bravons la haine,
Car devant nous marche l'Agneau.
Hâtons nos pas vers la patrie,
Des élus l'éternel séjour.
O chrétien, combats, veille et prie;
Jésus t'attend rempli d'amour.

CANTIQUE 362.



2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse,
C'est un torrent des plus chastes plaisirs;
On ne ressent ni peine ni tristesse,
On ne connaît ni plainte ni soupirs.

3. Tes habitants ne craignent plus d'orage,
Ils sont au port, ils y sont pour jamais;
Un calme entier devient leur doux partage,
Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

4. De quel éclat Jésus les environne!
Ah! je les vois tout brillants de clarté.
Rien ne saurait y flétrir leur couronne;
Leur vêtement est l'immortalité.

5. Pour les élus il n'est plus d'inconstance,
Tout est soumis au joug du saint amour,
L'affreux péché n'a plus là de puissance,
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.
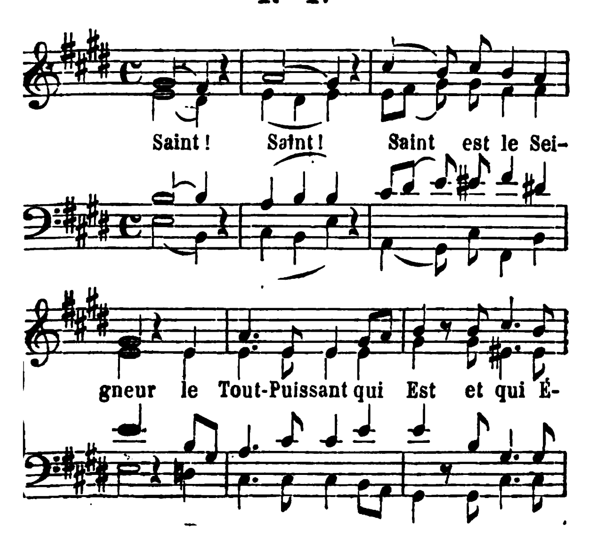
6. O mon Sauveur qui, par ton sacrifice,
Pour tout croyant ouvris ces nouveaux cieux,
Viens, couvre-moi de ta sainte justice
Et vers Sion élève tous mes vœux.
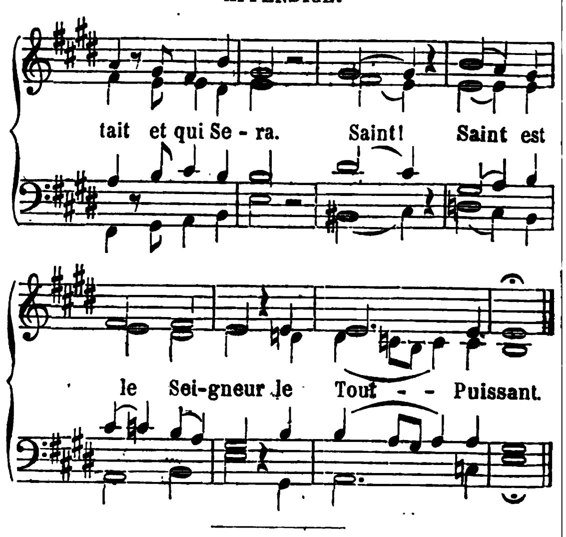
(Cantique 363 supprimé.)

APPENDICE

CHANTS LITURGIQUES

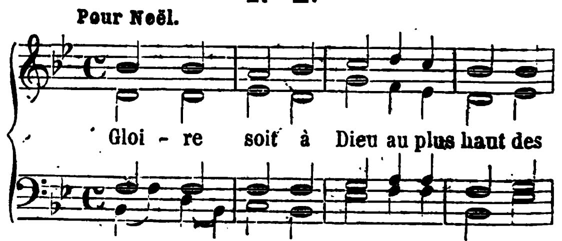
N° 1.
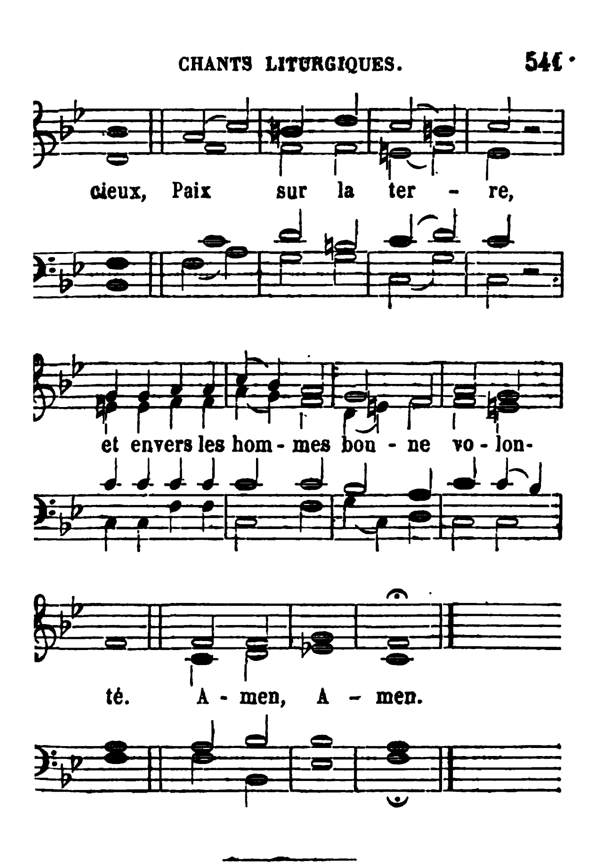



tait et qui Se - ra. Saint! Saint est
le Sei-gneur le Tout - - Puissant.

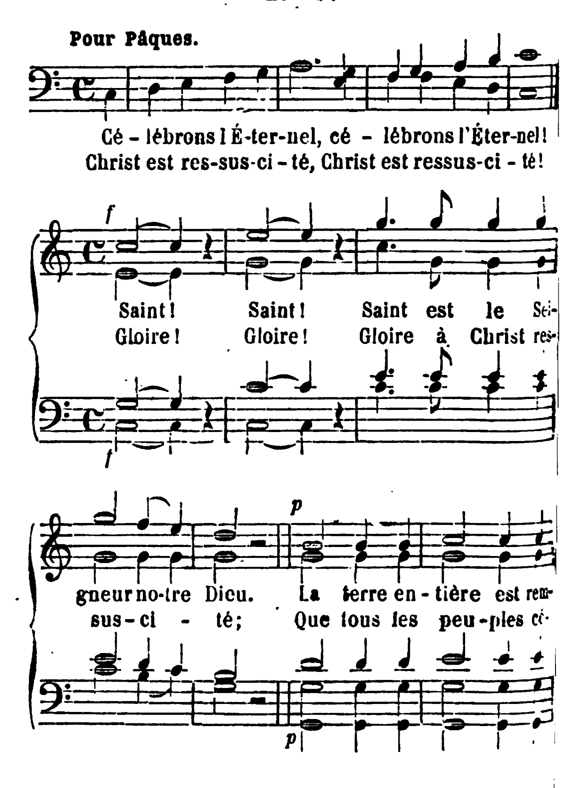
N° 2.

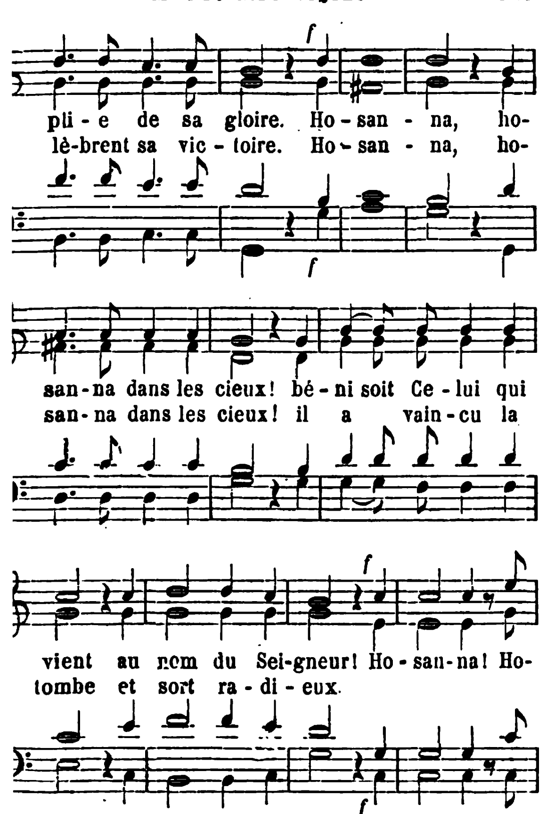
Pour Noël.
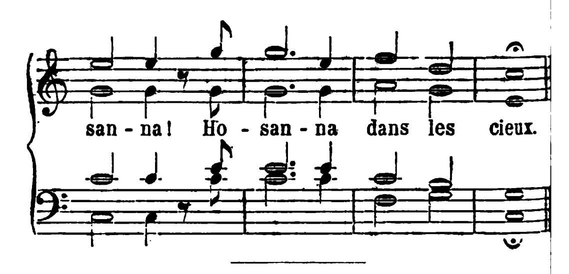

Gloi - re soit à Dieu au plus haut des


cieux, Paix sur la ter - re,
et envers les hom - mes bon - ne vo - lon-
té. A - men, A - men.
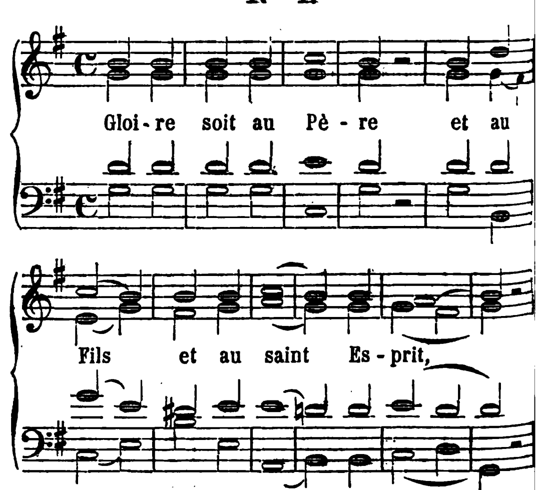
N° 3.
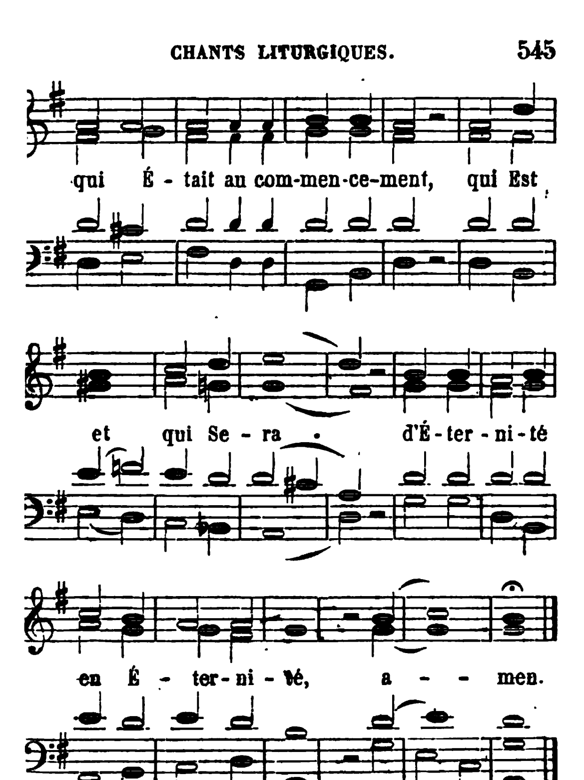

Pour Pâques.
Cé - lébrons l É-ter-nel, cé - lébrons l'Éter-nel!
Christ est res-sus-ci - té, Christ est ressus-ci - té!
Saint! Saint! Saint est le Sei-
Gloire! Gloire! Gloire à Christ res-
gneur no-tre Dieu. La terre en - tière est rem-
sus - ci - té; Que tous les peu-ples cé-


f
pli - e de sa gloire. Ho - san - na, ho-
lè-brent sa vic - toire. Ho - san - na, ho-
f
san - na dans les cieux! bé - ni soit Ce - lui qui
san - na dans les cieux! il a vain - cu la
f
vient au nom du Sei-gneur! Ho - san - na! Ho-
tombe et sort ra - di - eux.
f

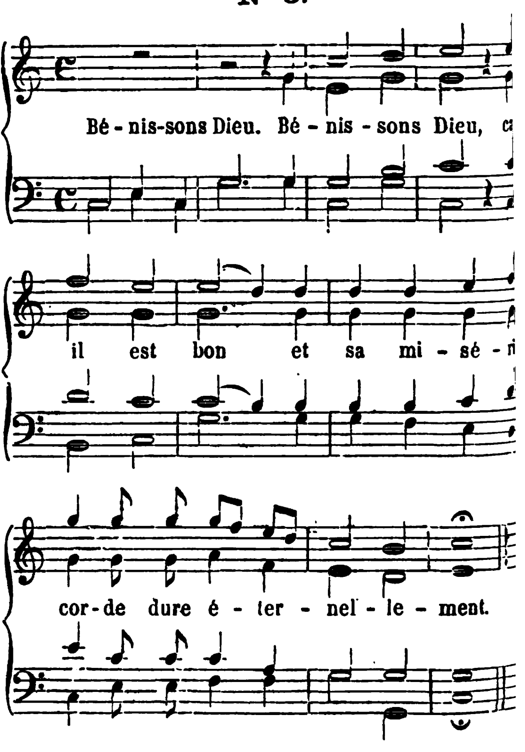

san - na! Ho - san - na dans les cieux.
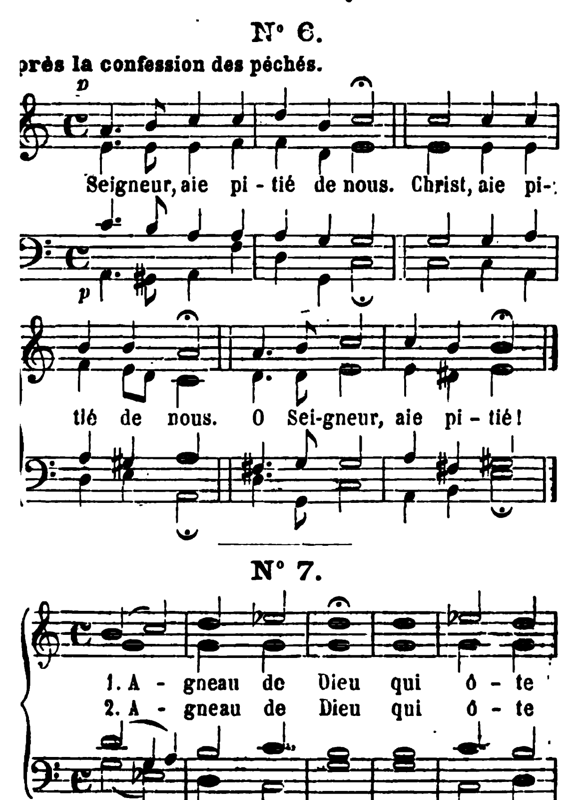
N° 4.
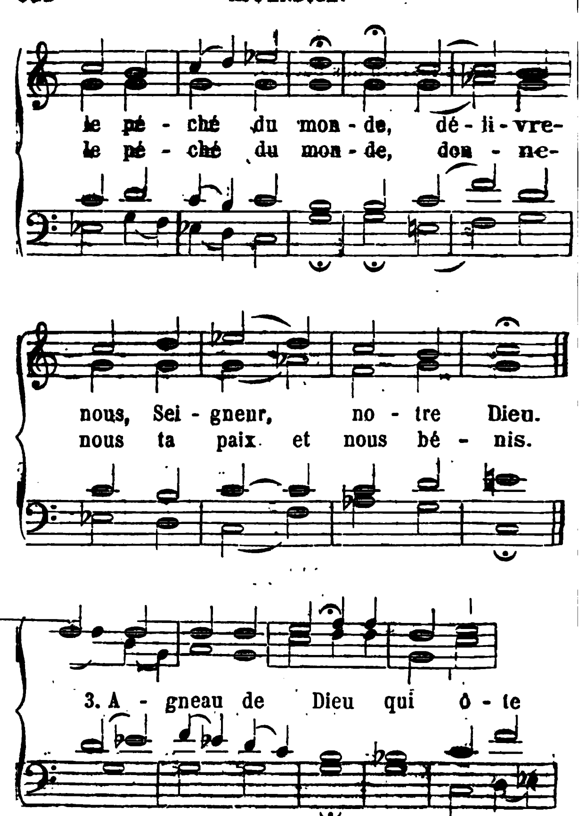

Gloi - re soit au Pè - re et au
Fils et au saint Es - prit,
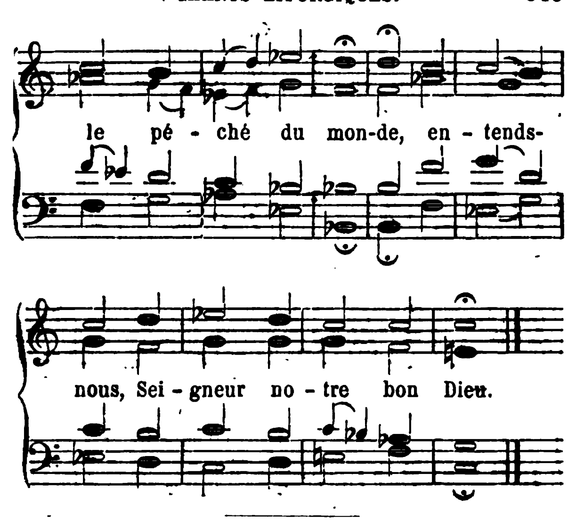

qui É - tait au com-men-ce-ment, qui Est
et qui Se - ra d'É - ter - ni - té
en É - ter - ni - té, a - - - men.

N° 5.


Bé - nis-sons Dieu. Bé - nis - sons Dieu, c
il est bon et sa mi - sé - ri
cor-de dure é - ter - nel - le - ment.
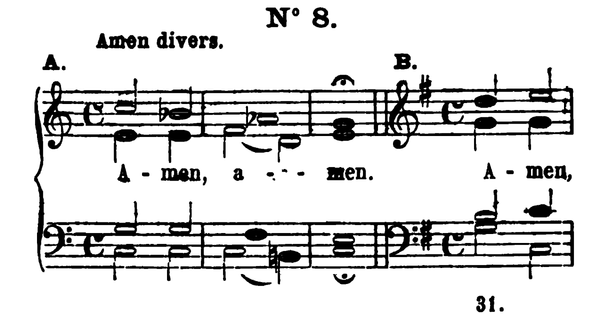

N° 6.
prés la confession des péchés.
p
Seigneur, aie pi - tié de nous. Christ, aie pi-
p
tié de nous. O Sei-gneur, aie pi - tié!
N° 7.
1. A - gneau de Dieu qui ô - te
2. A - gneau de Dieu qui ô - te
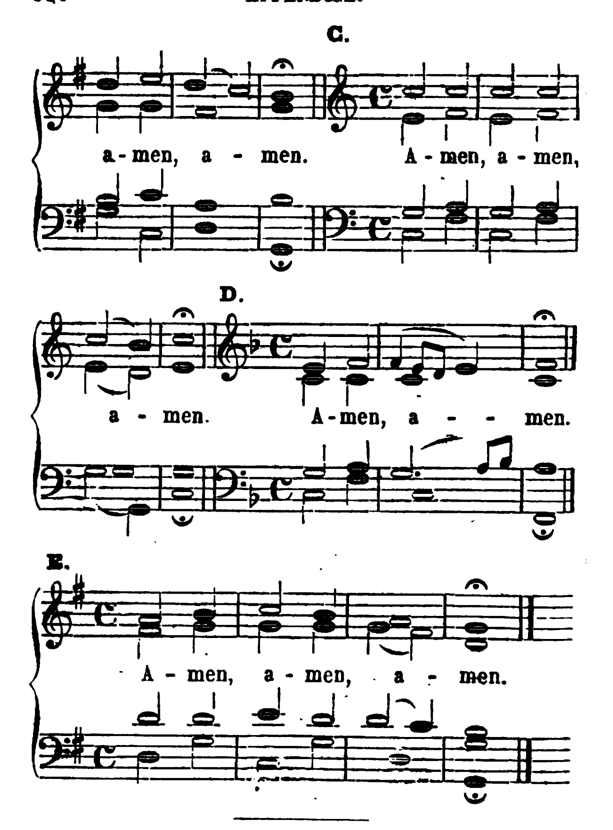

le pé - ché du mon - de, dé - li - vre-
le pé - ché du mon - de, don - ne-
nous, Sei - gneur, no - tre Dieu.
nous ta paix et nous bé - nis.
3. A - gneau de Dieu qui ô - te
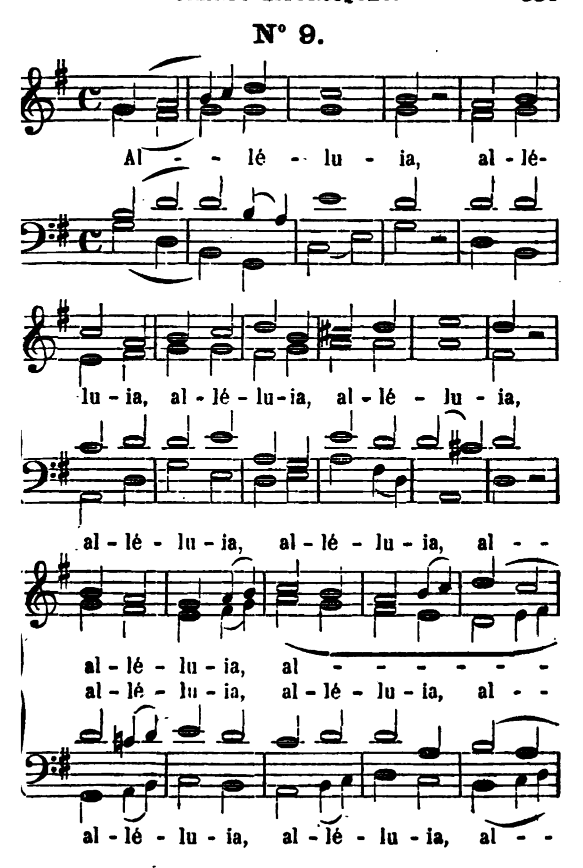


N° 8.
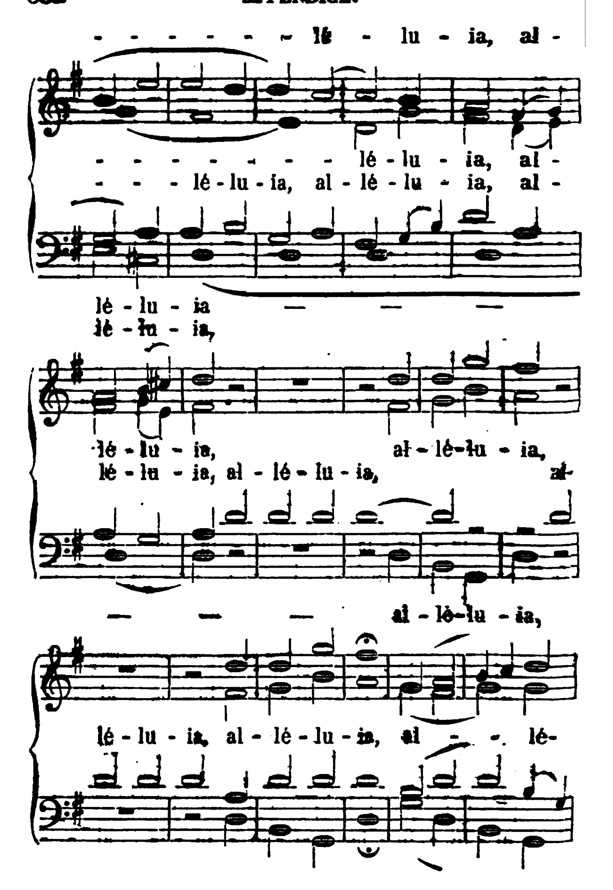
Amen divers.
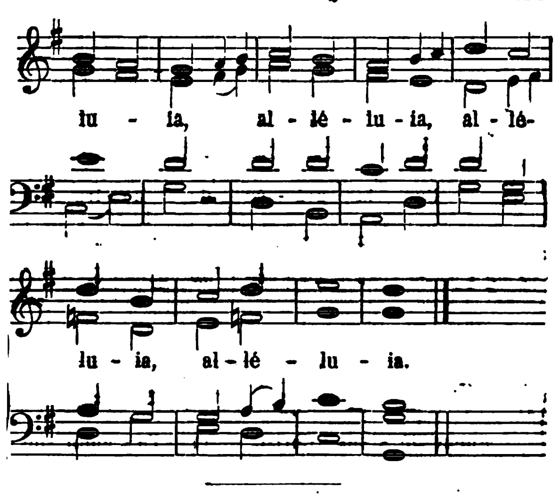



C.
a-men, a - men. A-men, a-men,
D.
a - men. A-men, a - - men.
E.
A - men, a - men, a - men.
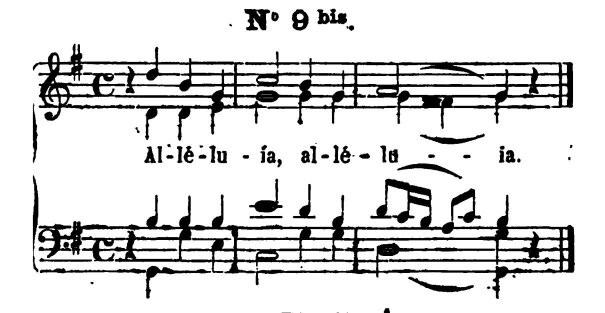
N° 9.


Al - - lé - - lu - ia, al - lé-
lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia,
al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - -
al - lé - lu - ia, al - - - - - - -
al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - -
al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - -


- - - - - - - lé - lu - ia, al -
- - - - - - - - lé - lu - ia, al -
- - - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al -
lé - lu - ia
lé - lu - ia,
lé - lu - ia, al - lé - lu - ia,
lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al-
al - lé - lu - ia,
lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - - lé-
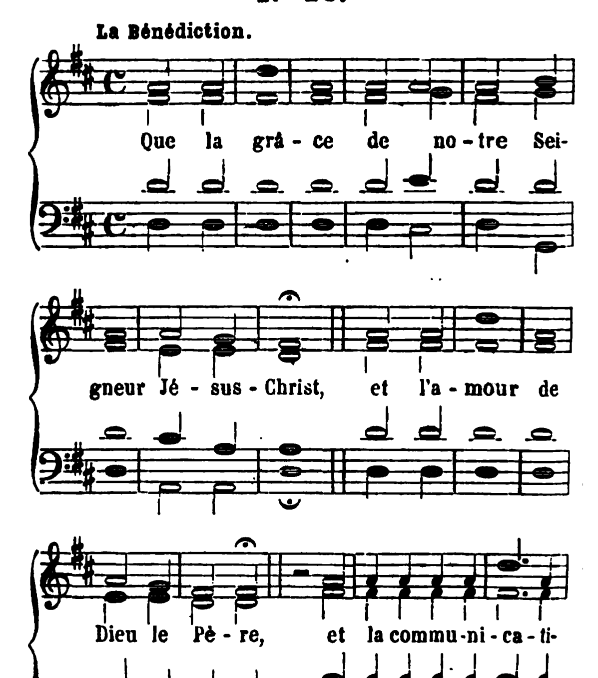


N° 9 bis.

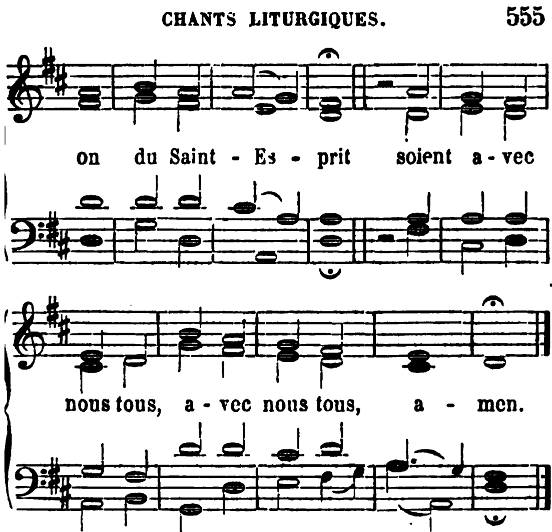


N° 10.

La Bénédiction.






on du Saint - Es - prit soient a - vec
nous tous, a - vec nous tous, a - men.

PRIÈRES

ORAISON DOMINICALE.

Notre Père qui es aux cieux; que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; ne nous abandonne pas à la tentation; mais délivre-nous du mal; car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

PRIÈRE EN ENTRANT A L'ÉGLISE.

Seigneur, jette sur nous un regard de miséricorde. Apprends-nous à t'adorer en esprit et en vérité et à écouter avec recueillement tout ce qui sera annoncé en ton nom. Fais-nous sentir ta sainte présence. Que ta bénédiction repose sur tes enfants, en Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

PRIÈRE EN SORTANT DE L'ÉGLISE.

Béni sois-tu, ô notre Dieu, qui nous as fait annoncer ta divine Parole ! Qu'elle demeure en nous, comme une semence incorruptible de vie. Que notre vie tout entière te soit consacrée. Que ta paix garde nos cœurs et nos esprits en Jésus-Christ notre Sauveur. Amen !

INVOCATION

PRIÈRE A L'OCCASION DE LA MORT.

Qui est semblable à toi, ô Éternel, qui domines dans les lieux très-hauts ? Il n'y a point eu de Dieu fort avant toi, qui ait rien formé, et il n'y en aura point après toi. Tu es vivant éternellement ; tu es le Dieu vivant, le Roi des siècles, immortel, le Dieu d'Éternité, qui ne se lasse et ne se fatigue point ; ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination est de tous les âges.

Seigneur, aie pitié de nous.

Nos jours s'en vont comme la fumée ; ils disparaissent comme l'ombre qui décline, comme le songe qui se dissipe au matin. Nos jours se précipitent comme les ondes des torrents ; ils se flétrissent comme l'herbe. Mais toi, tu es toujours le même et tes années ne finissent point.

Seigneur, aie pitié de nous.

La mort est le salaire du péché ; mais le don que tu nous a fait dans ton amour, c'est la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Sauveur. Tu envoies l'adversité et tu donnes la paix ; tu blesses et tu guéris ; tu fais mourir et tu fais vivre ; tu fais descendre au sépulcre et tu en fais remonter.

Seigneur, aie pitié de nous.

Tu es le Dieu des consolations ; tu es près de ceux qui ont le cœur brisé et l'esprit froissé, tu relèves ceux qui sont abattus et tu dis à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, je suis votre Dieu. Viens donc soutenir ceux que tu affliges et qui mènent deuil ; répands le

baume de ta grâce sur les blessures de tes bien-aimés: ranime la foi de ceux qui chancellent; vivifie leur espérance et fais-leur la grâce de pouvoir dire avec Jésus en Gethsémané : Que ta volonté soit faite et non pas la mienne.

Seigneur, aie pitié de nous.

La mort frappe au milieu de nous; elle nous ravit ceux qui nous sont chers; elle nous avertit que la figure de ce monde passe, et que nous devons renoncer à tout; mais ta Parole nous annonce, en Jésus-Christ, la résurrection et la vie; elle appelle heureux les morts qui meurent au Seigneur, et elle nous promet, si nous sommes fidèles, l'héritage du royaume des cieux.

Seigneur, aie pitié de nous.

Quand nous marcherons par la vallée de l'ombre de la mort; quand nos yeux se couvriront d'un voile funèbre; quand notre âme devra livrer le dernier combat, Seigneur, fais lever sur nous la lumière de Christ; que le soleil de justice vivifie nos cœurs; que la clarté de ta face nous rassure et nous réjouisse; que ta Parole nous soutienne et que ton Esprit nous console à l'heure de notre mort.

Seigneur, aie pitié de nous.

Mon âme, pourquoi t'abats-tu, pourquoi frémis-tu au dedans de moi? Attends-toi à Dieu; car je le célébrerai éternellement. Il est la délivrance à laquelle je regarde; il est mon Dieu.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera éternellement. Amen!

LITURGIE DU BAPTÊME.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous. Amen !

Le Pasteur à ceux qui présentent l'enfant :

Bien-aimés en Jésus-Christ,

Présentez-vous cet enfant pour être particulièrement recommandé aux prières de l'Église, et pour être baptisé, conformément à l'institution et au commandement de Jésus-Christ ?

Ceux qui présentent l'enfant répondent : Oui.

Le Pasteur s'adressant à l'assemblée :

Très-chers en Jésus-Christ,

On nous apporte ici un enfant, et l'on demande, en son nom, qu'il soit recommandé aux prières de l'Église et baptisé, conformément à l'institution et au commandement de Jésus-Christ. Mais, comme il convient que nous soyons instruits des raisons pour lesquelles nous nous intéressons en faveur de cet enfant, et le recommandons à Dieu par nos prières, en le suppliant de lui accorder la grâce du baptême, écoutons, avant toutes choses, les paroles de l'institution du saint Sacrement, telles que l'Écriture nous les fait connaître.

Au dernier chapitre de saint Matthieu, Jésus parlant à ses disciples, leur dit : Toute puissance m'est donnée dans les cieux et sur la terre. Allez donc et instruisez

toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées. Et au dernier chapitre de saint Marc, il ajoute : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé. Mais celui qui ne croira point, sera condamné.

Nous lisons encore, au dixième chapitre de l'Évangile selon saint Marc : On présenta à Jésus des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais ses disciples reprenaient ceux qui les lui présentaient. Ce que Jésus voyant, il en fut indigné et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous dis, en vérité, que quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un enfant, il n'y entrera point. Puis, les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains et les bénit.

Mes frères,

Nous voyons, par ces paroles, quelle était l'affection et la tendresse que le Fils de Dieu avait pour les petits enfants. D'un autre côté, l'Écriture sainte nous apprend que la misère dans laquelle ils naissent est très-grande, et qu'ils n'en sauraient être délivrés que par une grâce particulière du Seigneur.

En effet, outre ce que la Parole de Dieu nous enseigne là-dessus, nous sentons aussi, pendant toute notre vie, et surtout à l'heure de notre mort, que, comme enfants d'Adam, nous sommes conçus et nés dans le péché. Dans cet état de péché et de mort, nous

péririons infailliblement, et, par une juste condamnation, nous éprouverions, dans le temps et dans l'éternité, les tristes effets de la colère de Dieu, si Jésus-Christ, son Fils, ne nous en délivrait. Et comme ce petit enfant participe, par sa nature, à la même corruption que nous, il est aussi exposé à la mort et à toutes les suites du péché. Cependant, nous savons, d'un autre côté, que le Père céleste, qui est un Dieu de miséricorde, a donné son Fils unique à tout le monde, aux petits enfants comme aux personnes âgées ; et ce Sauveur, ayant porté les péchés de tout le monde, a délivré les pauvres petits enfants, aussi bien que les autres hommes, du péché, de la mort et de la damnation ; et lui-même a commandé qu'on les amenât à lui, afin qu'il les bénît.

Ainsi vous tous, qui êtes ici assemblés par un principe d'amour et de charité chrétienne, je vous exhorte à considérer avec beaucoup d'attention la misère naturelle dans laquelle se trouve ce petit enfant, et la nécessité qu'il y a, pour lui, d'être régénéré d'eau et d'esprit, et adopté de Dieu comme son enfant, pour l'amour de Jésus-Christ. Vous devez aussi vous intéresser pour ce pauvre enfant devant le Seigneur, le présenter à Jésus-Christ dans vos prières, et le supplier qu'il veuille le recevoir en grâce, lui accorder la rémission des péchés, et lui assurer l'héritage des biens célestes et éternels.

Pour cet effet, prions Dieu de délivrer cet enfant de la puissance du péché, auquel il est assujetti par sa naissance, et de l'assister efficacement par son Saint-Esprit, afin qu'il puisse résister courageusement aux ennemis du salut, dans la vie et dans la mort, et rem-

porter heureusement la victoire. Élevons donc nos cœurs à Dieu, et prions ainsi :

Dieu Éternel, Tout-Puissant et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous implorons ta miséricorde infinie en faveur de cet enfant, que nous présentons à ton saint baptême. Seigneur, accorde-lui ta grâce éternelle, et le don de la régénération. Reçois-le dans ton alliance. Et puisque tu as dit : Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; heurtez et l'on vous ouvrira ; nous te prions, Dieu Éternel et miséricordieux, d'avoir pitié de cet enfant. Ouvre-lui la porte de tes grâces, afin qu'il reçoive la bénédiction que tu as attachée au saint Sacrement du baptême ; et qu'ainsi il puisse jouir des biens de ton royaume, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Le Pasteur s'adressant à ceux qui présentent l'enfant.

Bien-aimés en Jésus-Christ,

Comme vous demandez que cet enfant soit baptisé au nom de Jésus-Christ, et qu'il soit admis dans la communion de l'Église de Dieu, vous devez savoir, en qualité de chrétiens, que ceux qui entrent dans cette communion s'engagent dans une guerre spirituelle, où il est si difficile de remporter la victoire, qu'on y succomberait infailliblement, si l'on n'était soutenu par une ferme foi en Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Or, puisque vous avez bien voulu, par un principe d'amour et de charité chrétienne, prendre en main la

cause de cet enfant, qui ne peut parler, et que vous le présentez dans cette action chrétienne, c'est à vous, parrain et marraine, de répondre pour lui, afin que chacun sache sur quoi il a été baptisé.

Voulez-vous donc que cet enfant contracte, par le saint baptême, l'engagement formel de renoncer à Satan et à toutes ses œuvres?

Le Parrain et la Marraine : Oui.

Le Pasteur :

Voulez-vous, en conséquence, que cet enfant soit élevé conformément à l'Évangile, afin qu'il puisse tenir ses engagements, et prendre toujours pour règle de sa foi et de sa conduite la véritable doctrine chrétienne, telle qu'elle nous est révélée dans la sainte Parole de Dieu?

Le Parrain et la Marraine : Oui.

Le Pasteur :

Répétez donc avec moi, du fond de vos cœurs, la confession de foi de l'Église universelle, dont nous avons un abrégé dans le Symbole des Apôtres :

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate; il a été crucifié; il est mort; il a été enseveli; il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressucité des morts; il est monté aux cieux; il s'est assis à la droite de Dieu,

le Père Tout-Puissant ; il viendra de là, pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit ; la sainte Église universelle ; la communion des Saints ; la rémission des péchés ; la résurrection de la chair et la vie éternelle.

Voulez-vous, maintenant, que cet enfant soit baptisé sur cette confession de foi ?

Le Parrain et la Marraine : Oui.

Le Pasteur :

Quel sera son nom ?

Le Parrain et la Marraine :

N. N....

Le Pasteur :

N. N.... je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que le Dieu Tout-Puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui t'adopte pour son enfant, par le saint baptême, et qui t'assure le pardon de tous tes péchés, pour l'amour de son cher Fils notre Sauveur, te régénère par son Saint-Esprit, te fortifie et te confirme dans sa grâce, afin que tu obtiennes la vie éternelle. Amen.

Très-chers en Jésus-Christ,

Puisque Dieu, par sa bonté infinie, a fait la grâce à cet enfant de lui accorder le baptême de notre Seigneur Jésus-Christ, remercions-le de tout notre cœur, et prions-le de lui accorder, à l'avenir, sa sainte et puissante protection :

Dieu Tout-Puissant, Père des miséricordes, nous te rendons nos humbles actions de grâces de ce que, par un effet de ta bonté, tu conserves et augmentes de jour en jour ton Église. Nous te remercions, en particulier, de la grâce que tu as accordée à cet enfant, de l'appeler, par le saint baptême, à la régénération, de le recevoir dans la communion de ton Fils Jésus-Christ, notre Sauveur, et de l'adopter pour ton enfant et pour héritier de tes biens célestes. Conserve-le, Seigneur, dans la grâce qu'il a reçue; et puisqu'il t'appartient dès maintenant, fais qu'étant instruit dans ta connaissance, et élevé dans ta crainte, il vive d'une manière conforme à ta volonté, pour la gloire de ton Nom adorable; afin qu'il obtienne, avec les saints, l'héritage que tu as promis aux fidèles, et qui est réservé dans les cieux, par Jésus-Christ, notre Sauveur. Ainsi soit-il.

Le Pasteur s'adressant à l'assemblée :

Très-chers en Jésus-Christ,

Je vous déclare que vous devez reconnaître et regarder cet enfant, qui vient de recevoir le saint baptême, comme un enfant de Dieu et comme un membre de Jésus-Christ, pour le bonheur duquel les saints anges veilleront. Vous devez compter que le bien ou le mal qu'on lui fera, sera regardé de la part de Jésus-Christ comme si on l'avait fait à lui-même. Et vous, parents de cet enfant, parrain, marraine, et autres personnes qui vous intéressez à lui, je vous exhorte à vous souvenir de tout ce que nous venons de faire, au nom de Jésus-Christ, comme aussi des engagements solennels que vous avez contractés devant sa sainte Église. Ainsi,

loin de rien négliger de tout ce qui peut contribuer à l'entretien et à l'éducation de cet enfant, vous êtes obligés, autant qu'il dépend de vous, de faire en sorte qu'il soit élevé dans la crainte du Seigneur, et instruit à observer ce que Dieu nous a commandé.

Pour cet effet, dès qu'il sera en état de faire usage de sa raison, ayez soin de l'envoyer à l'école et à l'Église, pour y apprendre les vérités et les devoirs de la religion chrétienne; de manière que, par les instructions publiques et particulières qui lui seront données, il puisse connaître, par lui-même, les grâces inestimables que Dieu lui a accordées dans le saint baptême.

Cela est d'autant plus nécessaire que, dans la suite, il faut qu'il rende publiquement raison de sa foi dans l'Église de Dieu; qu'il renonce sincèrement et réellement à Satan et à ses œuvres, au monde et à ses convoitises, à la chair et à ses penchants déréglés; afin que, demeurant fidèlement attaché à Jésus-Christ et à son Église, jusques à la mort, et réglant toute sa vie sur les maximes du saint Évangile, il soit une branche vivante et fertile, entée sur Jésus-Christ, le vrai cep; et qu'ainsi, il porte des fruits de justice et de sainteté, pour la gloire de Dieu et pour l'édification de l'Église. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

Que l'Éternel vous bénisse, etc.

LITURGIE DE LA SAINTE-CÈNE.

A celui qui nous a aimés, et qui nous a rachetés par son sang, de toute nation, de toute tribu et de toute langue; à l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde, soient louange, honneur et gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Très-chers et bien-aimés en Jésus-Christ,

Nous sommes aujourd'hui appelés à célébrer la Sainte-Cène de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ. Ce Sauveur nous y offre les trésors de sa grâce. Il veut nous donner son corps pour nourriture et son sang pour breuvage, afin de confirmer notre foi. Cet auguste Sacrement a été particulièrement institué en faveur des pauvres pécheurs pénitents, qui reconnaissent et qui sentent leurs péchés dans le fond de leur cœur, qui redoutent la colère de Dieu et la mort éternelle, et qui ont faim et soif de justice.

Il est donc juste, mes frères, que, pour le recevoir dignement, nous nous éprouvions nous-mêmes avec beaucoup d'exactitude et de soin, conformément à l'exhortation de saint Paul.

Mais quand nous viendrons à nous éprouver nous-mêmes, et à examiner notre conscience devant Dieu, chacun de nous trouvera qu'il est coupable d'une multitude de péchés, et par là, de la mort éternelle; car la mort est le salaire du péché, comme saint Paul nous l'apprend.

Le Fils de Dieu, touché de notre misère, et voyant qu'il nous était tout à fait impossible de nous en déli-

vrer par nous-mêmes, a eu pitié de nous. Il s'est revêtu de notre nature, et s'étant mis à notre place, il a accompli la volonté et la loi de Dieu pour notre salut. Il a enduré la mort. Il s'est donné lui-même en rançon pour nous racheter, et il a satisfait à la justice divine pour tout ce que nous avons mérité par nos péchés.

Pour nous donner une preuve sensible de tout cela, et pour nous engager à nous consacrer à lui avec joie, le Seigneur Jésus, au dernier souper qu'il fit avec ses disciples, prit du pain, et après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui est donné pour vous. Le Sauveur veut dire par là : C'est précisément pour vous que je me suis uni à la nature humaine. Tout ce que j'ai fait et enduré est proprement vôtre, et est arrivé pour vous et pour votre salut. Et pour que vous en ayez une entière assurance, et que vous puissiez vivre et demeurer en moi, et moi en vous, je vous donne mon corps pour nourriture. De même, il prit la coupe et dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, répandu pour vous, pour la rémission des péchés. Toutes les fois que vous en boirez, faites ceci en mémoire de moi. C'est-à-dire : Puisque j'ai pris votre cause en main, et que je me suis chargé de vos péchés, je m'offrirai moi-même à la mort pour les expier, et je répandrai mon sang pour vous mériter la grâce divine. Par là, j'établirai une nouvelle alliance entre Dieu et vous, en vertu de laquelle toutes vos iniquités seront mises en oubli. Cette coupe, que je vous présente, vous doit être un gage assuré des grâces que Dieu vous destine. Et c'est pour vivre désormais dans vous, que je vous donne mon sang à boire.

Ainsi, celui qui, étant fondé sur les paroles de Jésus-Christ, mange de ce pain et boit de cette coupe, recevant le Sacrement pour la confirmation de sa foi, celui-là demeure en Jésus-Christ, et Jésus-Christ demeure en lui, et il vivra éternellement. Cela étant, toutes les fois que nous participons à ce saint Sacrement, nous devons le faire en mémoire de lui, annoncer sa mort, nous souvenir qu'il a été livré pour nos offenses, qu'il est ressuscité pour notre justification, et lui en rendre des actions de grâces éternelles.

Il faut, de plus, que chacun charge sa croix, et qu'il suive Jésus-Christ. Nous devons aussi nous aimer les uns les autres, selon son commandement, comme il nous a aimés. Car nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps, puisque nous mangeons tous d'un même pain, et que nous buvons tous d'un même breuvage ; c'est pourquoi, en étant reçus dans la communion du Fils de Dieu par la foi, nous devons être unis par les liens de la charité, à l'exemple de Jésus-Christ qui nous a aimés le premier.

Au reste, ne nous contentons pas d'aimer en paroles et de langue, mais aimons-nous en effet et en vérité, ainsi que saint Jean nous l'enseigne. C'est ce que nous prions Dieu de vouloir opérer en nous, pour l'amour de Jésus-Christ, et par la vertu de son Saint-Esprit. Amen.

Mes frères,

Nous devons savoir qu'aucun homme, parvenu à l'âge de raison, ne peut obtenir la rémission de ses péchés, à moins qu'il ne les reconnaisse avec un cœur touché

d'une sincère repentance, et qu'il ne croie que Dieu veut les lui pardonner, par sa grâce, pour l'amour de Jésus-Christ.

Puis donc que vous demandez la rémission de vos péchés et la confirmation de votre foi, vous devez dire, du fond de vos cœurs, avec moi, la confession publique, pour donner ici, devant Dieu, des marques de votre contrition et de la sincérité de votre repentance ; afin qu'ensuite vous soyez assurés, par l'absolution, de la rémission de vos péchés, au nom de Jésus-Christ.

Suivez donc de cœur mes paroles et dites :

Je confesse ici devant Dieu, moi qui suis une pauvre créature pécheresse, que j'ai, hélas ! grandement offensé ce Dieu très-saint, plusieurs fois, et en différentes manières ; non-seulement par des péchés grossiers et manifestes : par impiété, profanation, jurement, mensonge, injustice, colère, intempérance, sensualité ; mais encore par des péchés intérieurs et cachés : par des pensées mauvaises, et des désirs criminels ; par incrédulité, défiance, impatience, orgueil, avarice, envie, haine, et par un grand nombre d'autres vices secrets, dont je m'avoue coupable, et que mon Dieu connait beaucoup mieux que moi-même. Je déteste tous ces péchés ; je m'en repens ; j'ai un véritable regret de les avoir commis ; je demande, de tout mon cœur, grâce et pardon à mon Dieu, pour l'amour de son Fils bien-aimé Jésus-Christ, et en promettant d'y renoncer, je prie le Seigneur de vouloir, pour cela, m'assister par son Saint-Esprit. Amen.

Mes frères,

Que tous ceux dont la repentance et la foi sont sincères, reçoivent maintenant l'absolution de leurs péchés de la part du Seigneur.

Le bon Dieu Tout-Puissant a eu pitié de vous, et vous pardonne tous vos péchés, par le mérite de la très-sainte passion, de la mort et de la résurrection de son très-saint Fils Jésus-Christ, notre Sauveur. Et moi, comme ministre ordonné de l'Église, je vous annonce, par le commandement de Jésus-Christ, la rémission de tous vos péchés, au nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Qu'il soit fait à chacun selon qu'il a cru ; et que le Dieu des miséricordes confirme et ratifie, dans son ciel, l'absolution qui vient d'être annoncée de sa part sur la terre. Amen.

Demandons maintenant au Seigneur qu'il lui plaise, par sa bonté, de nous accorder et de nous continuer les dispositions nécessaires pour communier dignement à la Sainte-Cène, et prions ainsi :

Dieu Tout-Puissant, Père céleste, puisque nous ne te pouvons point être agréables, sinon en Jésus-Christ, ton Fils unique notre Sauveur, nous te supplions de sanctifier nos corps et nos âmes, afin que nous puissions entrer dans sa communion salutaire, par le moyen de la Sainte-Cène, et le recevoir avec une vive foi, avec un zèle ardent, et avec actions de grâces ; de manière, ô Dieu, qu'étant consolés par ta bonté et ta charité éternelles, et étant affermis dans une nouvelle vie, nous puissions te servir fidèlement et vivre dans ta crainte,

pour la gloire de ton saint Nom et pour l'édification de ton peuple. Nous t'en prions, Seigneur, au nom de Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

Écoutez maintenant les paroles de l'institution de la Sainte-Cène, ainsi que les Évangélistes et saint Paul les ont rapportées :

Le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut trahi, soupa avec ses disciples, prit du pain, et l'ayant béni, et rendu grâces, il le rompit et le donna à ses disciples, disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui est livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même il prit la coupe, et après qu'il eut soupé et rendu grâces, il la leur donna, disant : Buvez en tous ; ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour vous et pour plusieurs, en rémission des péchés. Faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.

Mes frères,

Puisque le saint Sacrement que nous allons administrer n'a été institué que pour les pécheurs pénitents, pour les fidèles et pour les domestiques de la foi, j'avertis sérieusement tous les impies, les profanes, les impénitents, et tous ceux en qui le péché règne, de s'éloigner de cet auguste Sacrement. Mais, d'un autre côté, ceux qui se repentent sincèrement, qui sont résolus de vivre désormais selon Dieu, et qui ont une véritable faim et soif de justice, sont invités à s'approcher de cette sainte table, avec humilité, avec foi, et en se souvenant des pauvres.

Le Ministre dit en présentant le pain :

Prenez, mangez ; ceci est le corps de Jésus-Christ, qui a été livré à la mort, pour la rémission de vos péchés.

En présentant la coupe :

Prenez, buvez ; ceci est le sang de Jésus-Christ, qui a été répandu, pour la rémission de vos péchés.

Après cette action sainte, élevons nos cœurs à Dieu, et, pénétrés des sentiments de la plus vive reconnaissance pour les grâces dont il vient de nous combler dans ce repas sacré, bénissons son saint Nom, en disant :

Gloire soit à Dieu dans le ciel ; paix sur la terre, et dans les hommes bonne volonté.

Oh ! que bienheureuse est la nation dont l'Éternel est le Dieu, et le peuple qu'il s'est choisi pour héritage !

Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ! Oh ! que bienheureux est l'homme qui espère en lui !

Mon âme, bénis l'Éternel, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse le nom de sa sainteté. Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie jamais aucun de ses bienfaits. Amen.

Continuons nos humbles actions de grâces, en adressant au Seigneur la prière suivante :

Dieu Éternel et Tout-Puissant, nous rendons grâces à ta divine bonté de ce que tu nous as nourris de la chair salutaire et abreuvés du sang précieux de ton Fils Jésus-Christ notre Seigneur. Nous te prions très-humblement de nous assister et de nous conduire par ton Saint-Esprit, afin que, comme nous avons reçu de

bouche le saint Sacrement, nous puissions aussi jouir, par la foi, de tous les bienfaits que tu nous as, par ta charité infinie, présentés et donnés dans la Sainte-Cène; et que nous conservions fidèlement ta divine grâce, la rémission de nos péchés, et l'union avec Jésus-Christ, jusques à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que l'Éternel vous bénisse et vous garde,

Que l'Éternel fasse luire sa face sur vous et vous soit propice.

Que l'Éternel tourne son visage vers vous et vous donne sa paix.

Amen.

I

TABLE HISTORIQUE

DES AIRS

Les chiffres placés après la lettre C indiquent les cantiques qui se chantent sur le même air.

1. Cantique de Zacharie. Ancien arrangement de la mélodie du psaume 89. — C. 1, 37, 69, 304.
2. Tout pénétrés de ta grandeur immense. Air usité dans les Églises du pays de Montbéliard. — C. 2.
3. Psaume 8. — C. 25, 104, 161.
5. Sollt' ich meinem Gott nicht singen. Air usité dans les Églises d'Alsace et de l'Allemagne méridionale. C. 5.
6. Vom Himmel hoch, da komm ich her. (*Dies ist der Tag, den Gott gemacht.*) *Luther.* — C. 6, 12, 40.
7. Nun ruhen alle Wælder. (*In allen meinen Thaten.*) *Henri Isaac*, maître de chapelle de l'empereur Maximilien Ier, vers l'an 1490. — C. 7, 33, 55, 62, 101, 192, 233, 251, 312, 315, 319, 347.
8. Wachet auf, ruft uns die Stimme. *Jacq. Prætorius*, organiste à Hambourg, 1604. — C. 8, 125, 187, 270.
9. Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques. M. *Neukomm.* — C. 339.
10. Wie schœn leucht't uns der Morgenstern. (*Wie herrlich strahlt der Morgenstern.*) *Henri Scheide-*

mann, organiste à Hambourg, 1604. — C. 10, 41, 71, 91, 103, 287, 291, 298, 309, 330.

11. NUN DANKET ALLE GOTT. *Jean Krüger,* Berlin, 1653. — C. 11, 114, 123, 135, 158, 165, 176, 292, 296, 306.

12. PSAUME 33. — C. 13, 15.

13. PSAUME 66. — Identifié, dans la prés n e édition, avec l'air 21 ; voir ce numéro.

14. PSAUME 89. — C. 16.

15. PSAUME 103. — C. 17.

16. PSAUME 138. — C. 18, 42, 207.

18. NUN LOB' MEIN' SEEL' DEN HERREN. (*Kommt, kommt den Herrn zu preisen.*) Probablement de *Jean Kugelmann,* 1540. — C. 20.

19. SEIGNEUR, TU M'AS DONNÉ L'ÊTRE. Modification de l'air : *Lasset uns den Herren preisen, und vermehren.* 1700. — C. 21, 27, 149, 243, 246.

20. WER NUR DEN LIEBEN GOTT LÆSST WALTEN. 1re Mélodie. *George Neumark,* bibliothécaire à Weimar, mort en 1681. — C. 113, 140.

21. PSAUME 118. — C. 14, 23, 36, 43, 57 *bis,* 88, 94, 121, 124, 177, 195, 278, 300, 322, 334, 348, 361.

23. WAS SORGST DU ÆNGSTLICH FÜR DEIN LEBEN. Air usité dans les Églises d'Alsace. — C. 29.

24. DIE TUGEND WIRD DURCH'S KREUZ GEÜBET. (*Wie gross ist des Allmächt'gen Güte, 2e mélodie.*) Compositeur inconnu, 1700. — C. 30, 66, 107, 112, 117, 122, 169, 197, 209, 237, 280, 299, 328.

25. PSAUME 23. — C. 31.

26. PSAUME 36. — C. 32, 74.

27. **Befiehl du deine Wege.** Air populaire antérieur à la réformation. — C. 34, 64, 231.

28. **Psaume 110.** — C. 35, 80, 137, 145, 167, 193, 194, 199, 215, 229, 255.

30. **Herzlich thut mich verlangen.** (*O Haupt voll Blut und Wunden.*) Mélodie de *Léon Hassler,* 1601, mise en choral par *Hermann Schein,* 1627. — C. 51, 232, 253.

31. **Wer nur den lieben Gott lässt walten.** 2e Mélodie. Air très-usité en Alsace et dans l'Allemagne méridionale, originairement produit, selon toute apparence, par une modification de l'air : *Dir, dir, Jehovah, will ich singen.* — C. 28, 45, 72.

32. **Lob, Ehr' und Preis dem hœchsten Gut.** Air usité dans les Églises d'Alsace. — C. 46, 81, 106, 126, 295, 351.

33. **Wie gross ist des allmæcht'gen Güte.** 1re Mélodie. *Knecht.* Tiré du livre choral de Würtemberg. — C. 47, 65, 75, 89, 116, 118, 143, 168, 191, 213, 214, 259, 282, 310, 346, 357.

34. **Cantique de Siméon.** Air du psautier des Églises réformées. — C. 48.

34. **Grand Dieu, dont les bontés égalent la puissance.** Très-ancien arrangement de la mélodie d'un des psaumes. — C. 49, 101 *bis,* 102 *bis,* 167 *bis,* 342, 343.

36. **Air des commandements.** Psautier des Églises réformées. — C. 85, 129, 173, 184, 202, 324, 326.

37. **O Traurigkeit, o Herzeleid.** (*Am Kreuz erblasst.*) *Jean Schop,* maître de chapelle à Hambourg, 1648. — C. 52.

98. PSAUME 130. — C. 241.

99. WAS GOTT THUT, DAS IST WOHL GETHAN. *Severus Gastorius,* chantre à Iéna, 1675. — C. 248.

100. IN DICH HAB' ICH GEHOFFET, HERR. Modification très-usitée d'un choral en mineur, contenu dans le livre de cantiques de Strasbourg de 1560. — C. 249, 313.

101. PSAUME 113. — C. 256.

102. LES MÉCHANTS M'ONT VANTÉ LEURS MENSONGES FRIVOLES. M. *Neukomm.* — C. 257.

104. AH! QU'IL EST BEAU DE VOIR DES FRÈRES. Air latin du IXe siècle. Extrait des *Chants chrétiens,* n° 90. — C. 261.

105. C'EST DANS LA PAIX QUE TU DOIS VIVRE. M. *Malan.* Extrait des airs des *Chants de Sion.* — C. 262.

109. BESCHRÆNKT, IHR WEISEN DIESER WELT. Air usité en Alsace. — C. 266.

110. JEHOVAH, JEHOVAH. *Jean-Charles Gerold,* pasteur à Kolbsheim (Bas-Rhin), vers 1800. — C. 275, 276.

111. PSAUME 100. — C. 268.

112. LIEBSTER JESU, WIR SIND HIER. *Jean-Rodolphe Ahle,* organiste à Mülhausen en Thuringe, mort en 1673. — C. 271.

113. PSAUME 90. — C. 288.

115. PSAUME 72. — C. 332.

119. O EWIGKEIT, DU DONNERWORT. (*Gedanke voller Seligkeit.*) *Jean Schop,* Hambourg, 1642. — C. 360.

121. PSAUME 37. — C. 341.

122. GRAND DIEU, NOUS TE BÉNISSONS. *Haydn.* — C. 3, 329.

123. LEVONS-NOUS, FRÈRES, LEVONS-NOUS. *Hændel.* — C. 198.

pour la gloire de ton saint Nom et pour l'édification de ton peuple. Nous t'en prions, Seigneur, au nom de Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

Écoutez maintenant les paroles de l'institution de la Sainte-Cène, ainsi que les Évangélistes et saint Paul les ont rapportées :

Le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut trahi, soupa avec ses disciples, prit du pain, et l'ayant béni, et rendu grâces, il le rompit et le donna à ses disciples, disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui est livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même il prit la coupe, et après qu'il eut soupé et rendu grâces, il la leur donna, disant : Buvez en tous ; ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour vous et pour plusieurs, en rémission des péchés. Faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.

Mes frères,

Puisque le saint Sacrement que nous allons administrer n'a été institué que pour les pécheurs pénitents, pour les fidèles et pour les domestiques de la foi, j'avertis sérieusement tous les impies, les profanes, les impénitents, et tous ceux en qui le péché règne, de s'éloigner de cet auguste Sacrement. Mais, d'un autre côté, ceux qui se repentent sincèrement, qui sont résolus de vivre désormais selon Dieu, et qui ont une véritable faim et soif de justice, sont invités à s'approcher de cette sainte table, avec humilité, avec foi, et en se souvenant des pauvres.

Le Ministre dit en présentant le pain :

Prenez, mangez ; ceci est le corps de Jésus-Christ, qui a été livré à la mort, pour la rémission de vos péchés.

En présentant la coupe :

Prenez, buvez ; ceci est le sang de Jésus-Christ, qui a été répandu, pour la rémission de vos péchés.

Après cette action sainte, élevons nos cœurs à Dieu, et, pénétrés des sentiments de la plus vive reconnaissance pour les grâces dont il vient de nous combler dans ce repas sacré, bénissons son saint Nom, en disant :

Gloire soit à Dieu dans le ciel ; paix sur la terre, et dans les hommes bonne volonté.

Oh ! que bienheureuse est la nation dont l'Éternel est le Dieu, et le peuple qu'il s'est choisi pour héritage !

Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ! Oh ! que bienheureux est l'homme qui espère en lui !

Mon âme, bénis l'Éternel, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse le nom de sa sainteté. Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie jamais aucun de ses bienfaits. Amen.

Continuons nos humbles actions de grâces, en adressant au Seigneur la prière suivante :

Dieu Éternel et Tout-Puissant, nous rendons grâces à ta divine bonté de ce que tu nous as nourris de la chair salutaire et abreuvés du sang précieux de ton Fils Jésus-Christ notre Seigneur. Nous te prions très-humblement de nous assister et de nous conduire par ton Saint-Esprit, afin que, comme nous avons reçu de

D.

G.

H.

I.

J.

L.

P.

T.

U.

V.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES.

III

TABLE

DES CANTIQUES SUPPRIMÉS DANS LA PRÉSENTE ÉDITION

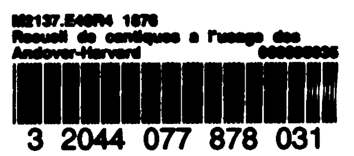
4, 19, 22, 26, 44, 58, 59, 70, 87, 90, 93.

111, 120, 130, 131, 132, 133, 134, 148, 150, 151, 152, 162, 179, 180, 182, 183, 190.

205, 210, 217, 221, 224, 236, 242, 245, 247, 250, 260, 263, 264, 274, 285, 289, 290, 294.

305, 311, 314, 316, 317, 320, 323, 333, 336, 338, 340, 344, 345, 352, 353, 354, 356, 363.

NANCY. — IMP. BERGER-LEVRAULT ET Cie.


3 2044 077 878 031

